

MANUEL POUR LYCÉEN

TAFSIR

EXÉGÈSE DU CORAN



PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES



PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES - 1916
LIVRES PROFESSIONNELS : 243

COORDINATEUR GÉNÉRAL

PR. DR. HURİYE MARTI

ÉDITEUR EN CHEF

MCF. DR. FATİH KURT

COORDINATEUR DE PUBLICATION

YUNUS YÜKSEL

AUTEURS

D. RAMAZAN YILDIRIM- D. EŞREF ALTAS - MUSA ŞİMŞEKÇAKAN
D. MEHMET AKGÜL - D. İLHAMİ GÜNAY - MEHMET AKİF ÖZKİRAZ

TRADUCTION

FİRDEVS SOYLU

RÉVISION DE LA TRADUCTION

ASLIHAN GÜL

GRAPHIQUE & PRÉPARATION À L'IMPRESSION

UĞUR ALTUNTOP

IMPRESSION

ÖNKA KAĞIT ÜRÜNLERİ İML. MATB. YAY. AMB. TRUZ. PAZ. SAN. TIC. LTD. ŞTİ.
TEL: +90 312 384 26 85

1. IMPRESSION • ANKARA • 2020

2020-06-Y-0003-1916
ISBN : 978-625-7779-60-9
N° DE CERTIFICAT : 12930

DÉCISION DU COMITÉ DES AFFAIRES RELIGIEUSES : 20.11.2020/613

© PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

Contact

Direction Générale des Publications Religieuses
Département des Publications en Langues Étrangères et Dialectes

Dini Yayınlar Genel Müdürlüğü
Yabancı Dil ve Lehçelerde Yayınlar Daire Başkanlığı
Üniversiteler Mah. Dumlupınar Bulvarı
No : 147/A 06800 Çankaya/Ankara/TÜRKİYE
Tel : +90 312 295 72 81
Fax : +90 312 284 72 88
e-mail : yabancidiller@diyanet.gov.tr

MANUEL POUR LYCÉEN

TAFSIR

EXÉGÈSE DU CORAN



PUBLICATIONS DE LA PRÉSIDENTE DES AFFAIRES RELIGIEUSES

TEFSIR

Table des matières

Chapitre- I

L'HISTOIRE DU NOBLE CORAN 9

1. Le cadre de la révélation du noble Coran et la raison pour laquelle il a été révélé 11
2. Le premier wahy (révélation) et les types de wahy 15
3. Écrire le Wahy et sa préservation 17
4. La compilation du noble Coran sous forme de livre 18
5. Copie du Coran 20
6. Le placement des signes diacritiques et des voyelles du Coran 21
7. Autres noms du Coran 22

Chapitre-2

LA SCIENCE DE TAFSIR ET SES CONCEPTS DE BASE 27

1. Définition et concepts de base de la science du tafsir 29
2. L'objectif de la science du tafsir et son importance dans la compréhension du Coran 36
3. La relation entre la science du tafsir et les autres sciences 38

Chapitre-3

L'HISTOIRE DU TAFSIR 45

1. Tafsir au temps du Prophète	47
2. Tafsir au temps des compagnons (Ashab)	52
3. Tafsir au temps des successeurs (Tabi'in)	56
4. La période de Tadwin du Tafsir	59
5. Types de Tafsir en termes de source et de méthode	60
5.1 Les Tafsirs bi al-Riwayah	61
5.2. Les Tafsirs bi al-Dirayah	63
6. Sources primaires du Tafsir	69
6.1. Les Tafsirs Arabes	69
6.2. Les Tafsirs Turcs	77
7. Études sur les traductions turques	81
8. Nouvelles approches au Tafsir	84

Chapitre-4

SCIENCES CORANIQUES..... 93

1. L'émergence et le développement des sciences du Coran	95
2. Caractéristiques du Coran en ce qui concerne son processus de révélation ..	97
2.1. Mecquois et Médinois	97
2.2. Asbab al-Nuzul	99
2.3. Nasikh et Mansukh	101
3. La classification des expressions coraniques	103
3.1. Différences de récitation	103
3.2. Gharib al-Qur'an	104
3.3. Mushkil al-Qur'an	106
3.4. Mujmal et Mubayyan	108
3.5. Mubham	109
3.6. Muhkam et Mutashabih	110
3.7. Wujuh et Naza'ir	113
4. Caractéristiques stylistiques du Coran	114
4.1. l'jaz al-Qur'an	114
4.2. Hourouf al-Mouqatta'a	116
4.3. Les débuts des sourates	117
4.4. Les Serments (Aqsam)	119
4.5. Amthal	120
4.6. Qasas (Histoire)	122
4.7. Majaz (Métaphores)	123
4.8. Khitabs	124

4.9. Répétitions	125
4.10. Questions et réponses	126

Chapitre-5

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE CORAN 131

1. Principes de base pour comprendre et interpréter le Coran	133
1.1. Comprendre le Coran à travers sa propre cohérence	135
1.2. Prise en compte du contexte historique	139
1.3. Bénéficier de la caractéristique explicative de la Sunna	142
1.4. Utiliser des données scientifiques	144
2. Les sujets principaux du Coran	147
2.1. Création et univers	148
2.2. Iman (la foi)	150
2.3. Ibadah	152
2.4. Akhlaq	154
2.5. Relations humaines	156
2.6. Histoire (Qasas – Paraboles)	158

Chapitre-6

EXEMPLES DE TEXTES À INTERPRÉTER 163

1. Exemples de sourates dont les Ma'al et Tafsir seront présentés	165
1.1 Sourate al-Fatiha	165
1.2. Sourate al-Fil.....	169
1.3. Sourate al-Quraysh.....	172
1.4. Sourate al-Ma'un	174
1.5. Sourate al-Kawthar	177
1.7. Sourate al-Nasr	182
1.8. Sourate al-Lahab	185
1.9 Sourate al-Ikhlâs.....	187
1.10. SOURATE AL-FALAQ.....	190
1.11. Sourate an-Nas	193
2. Exemples de textes des livres de Tafsir	195
2.1. Sourate al-Baqarah, 2 : 1-5.....	195
2.2. Sourate al-Isra, 17 : 23-29	198
2.3. Sourate al-Mu'minun, 23 : 1-10.	204
2.4. Sourate al-Hujurat, 49 : 6-12.....	208

CLÉ DE RÉPONSE

221

GLOSSAIRE

225

BIBLIOGRAPHIE

239

1

Chapitre

L'HISTOIRE DU NOBLE CORAN



L'HISTOIRE DU NOBLE CORAN

PRÉPAREZ-VOUS POUR LE CHAPITRE

1. Quelles religions existaient dans la péninsule arabique avant l'Islam ? Recherche.
2. Trouvez le sens du mot "*wahy*" dans le dictionnaire et apprenez-le.
3. Rechercher les documents sur lesquels le Coran a été écrit à l'époque du Prophète (saw^{*}).
4. Obtenez des informations sur le "Coran d'Othman".
5. Lisez la signification du 1er verset de la sourate al-Furqân, du 138ème verset de la sourate Al-i Imran et du 57ème verset de la sourate Younous à partir des traductions du Coran.

1. Le cadre de la révélation du noble Coran et la raison pour laquelle il a été révélé

Avec la révélation du Coran, des changements fondamentaux ont eu lieu dans l'histoire de l'humanité. Afin de bien comprendre ces changements, il est important de connaître la vie culturelle, religieuse et sociale de la péninsule arabique.

La péninsule arabique, où le Coran a été révélé, est située dans le sud-ouest de l'Asie. Cette péninsule est entourée par la mer d'Oman et le golfe Persique à l'est, la mer Rouge à l'ouest, le golfe d'Aden et l'océan Indien au sud.

Dans la péninsule arabique, les nomades constituaient une partie de la population, tandis que les autres étaient installés. Les nomades vivaient



L'apparition générale de la péninsule arabique pendant les premières années de l'islam

^{*}Sallallahu alayhi wa sallam : Que la paix soit sur lui (désormais il sera abrégé comme saw).

principalement de l'élevage tandis que les peuples sédentaires étaient engagés dans l'agriculture et le commerce. Les tribus se battaient souvent à cause des querelles et des conflits de frontières.

Dans la péninsule arabique préislamique, les polythéistes étaient les plus peuplés de divers groupes religieux. Les gens adoraient des idoles faites à la main et leur offraient des sacrifices. Les polythéistes croyaient que les idoles les rapprocheraient d'Allah et qu'Il les aiderait. Leur situation est mentionné dans le Coran comme suit : **"... Si nous les adorons, c'est seulement pour qu'ils nous rapprochent à proximité de Dieu."**¹

En plus des Arabes polythéistes, il y avait des Juifs, des Chrétiens, des Zoroastriens, des Sabéens et des Hanifs dans la péninsule arabique. Les Hanifs étaient ceux qui perpétuaient les traditions religieuses d'Abraham (psl) et ont adopté la croyance en l'unité d'Allah (*tawhid*).

L'importance commerciale, sociale et politique de La Mecque est le résultat de son logement de la Kaaba, le premier temple au monde construit pour adorer Allah. Comme mentionné dans le Coran, Abraham et son fils Ismaël avaient construit la Kaaba à La Mecque suivant le commandement d'Allah(jj).^{**} Par la suite, la communauté a progressivement oublié "la foi en l'unité d'Allah" et le but originel de la construction de la Kaaba, et l'a remplie d'idoles. Ainsi, La Mecque est devenue un centre de polythéisme. Les tribus de la péninsule arabique considéraient la Kaaba et ses environs comme des lieux sacrés. Ils y amenaient leurs idoles et leur rendaient visite certains jours de l'année. Ceux qui venaient visiter la Kaaba faisaient également du commerce dans les foires. Pour cette raison, la société mecquoise s'est enrichie par le commerce et a acquis un statut privilégié en Arabie.

L'art de la poésie et de l'éloquence (rhétorique) était à un stade avancé chez les Arabes. Des concours de poésie étaient organisés dans des foires et les noms des gagnants étaient affichés sur les murs de la Kaaba. Bien que la tradition de la littérature orale soit courante, l'alphabétisation était faible dans la société arabe.

Avant l'Islam, la communauté arabe avait un mauvais sens de l'éthique, de la justice et de la liberté. Cette période au cours de laquelle le Coran a été révélé s'appelait "l'âge de l'ignorance (*jahiliyyah*)". À l'ère de l'ignorance, les gens étaient divisés en deux groupes en tant que personnes libres et esclaves. Les esclaves, les pauvres et les impuissants étaient opprimés et leurs droits et honneur n'avaient aucune valeur. Les femmes avaient rarement le droit de

¹ Zumar, 39 : 3

^{**} Jalla Jalaaluhu : Que Sa Majesté soit exaltée.

s'exprimer dans la communauté et étaient souvent privées de leur héritage. De plus, les femmes qui donnaient naissance à une petite fille étaient méprisées. Les pères qui avaient une fille considéraient même cela comme une honte, et certains enterraient leurs petites filles vivantes. Les caractéristiques générales de l'âge de l'ignorance sont mentionnées dans le Coran comme suit : **"Car qu'on annonce à l'un deux une fille, son visage devient noir, cependant qu'il suffoque. Il se cache des gens, à cause du malheur qu'on lui a annoncé, doit-il la garder malgré la honte, ou l'enfouira-t-il dans la poussière ? Comme est mauvais ce qu'ils jugent, n'est-ce pas ?"**² Les habitudes nuisibles telles que la consommation d'alcool, les jeux de hasard, le vol et l'usure étaient répandues et tout sens de la justice dans la communauté avait disparu. Malgré toutes ces caractéristiques négatives, certaines vertus telles que la générosité, l'hospitalité, le courage, le respect des promesses et la protection de ceux qui demandaient refuge étaient également répandues chez les Arabes.

MILIEU DANS LEQUEL LE CORAN A ÉTÉ RÉVÉLÉ

CADRE SOCIAL	CADRE ÉCONOMIQUE	CADRE CULTUREL	CADRE RELIGIEUX
Société tribale et vendettas	Commerce	Poésie sophistiquée	Idolâtrie
Société divisée par classe	Commerce de caravanes	Faible niveau d'alphabétisation	Christianisme Judaïsme
Consommation d'alcool et jeux de hasard généralisés	Élevage	Primauté de la littérature orale	Magianisme
Violation des droits de l'Homme	Agriculture		Sabéisme Hanafisme

Le Noble Coran visait à éduquer ces personnes qui possédaient des traits négatifs, par la révélation, et à former des individus responsables, bien

² Nahl, 16 : 58 ; 59

informés, justes, honnêtes et justes. À cet égard, au cours de la première période, le Coran a appelé à la justice sociale et économique au sein de la communauté. Dans les premiers versets, certains principes éthiques tels que l'entraide, le sens des responsabilités, la véracité et la justice ont été révélés.³ Cependant, l'accent principal dans ces versets était sur la foi, l'unité d'Allah et l'au-delà, et sur le rejet de l'idolâtrie.

Par conséquent, l'objectif de la révélation était de corriger la foi des gens, de réformer leur éthique, de réguler leur vie et ainsi de les aider à atteindre le bonheur éternel.

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

1. *"Oui, ce Coran guide à ce qui est plus droit, et il donne bonne nouvelle aux croyants qui font œuvres bonnes, qu'il y a pour eux, en vérité, gros salaire". (Isra, 17 : 9)*
2. *"... Livre que Nous avons fait descendre vers toi, pour que, par la permission de leur Seigneur, tu fasses sortir les gens, des ténèbres à la lumière, sur le chemin du Puissant, du Digne de Louange..." (Ibrahim, 14 : 1)*
3. *"Dis [Ô Muhammad], C'est l'Esprit de Sainteté qui a fait descendre cela avec vérité, de la part de ton Seigneur, afin d'en raffermir ceux qui croient, et aussi comme guidée et bonne annonce aux Soumis." (Nahl, 16 : 102)*
4. *"Ho, les gens ! exhortation vous est venue, certes, de votre Seigneur, et guérison de ce qui est dans les poitrines, et guidée et miséricorde aux croyants." Younous 10 : 57.*
5. *"... Craignez Dieu, donc ô doués d'intelligence, qui avez cru ! Certes, Dieu a fait descendre vers vous un Rappel" (Talaq, 65 : 10)*
6. *"Et ainsi te révélons-Nous une Lecture arabe, afin que tu avertisses la Mère des Villes et aussi ceux qui sont autour d'elle, et que tu avertisses du jour de la Réunion, pas de doute là-dessus, partie dans le Paradis, et partie dans l'enfer-Sa'ir". (Shura, 42 : 7)*

En utilisant les versets mentionnés ci-dessus, trouvez les principes indiquant les buts de la révélation du Coran.

LES PRINCIPES

1. Le Coran dirige les gens vers le droit chemin.
2.
3.
4.
5.

³ Mehmet Pacacı, *Kurânî Girîs* (Introduction au Coran), p. 35, 36.

2. Le premier wahy (révélation) et les types de wahy

Wahy est dérivé de la racine "وحى / w-h-y" en arabe. Littéralement, il a différentes significations comme parler secrètement, chuchoter, inspirer, commander, impliquer, signaler, adresser, se dépêcher, exposer, écrire une lettre et envoyer un messenger. Terminologiquement, cela signifie la révélation des messages d'Allah, qu'Il veut transmettre aux gens à travers Ses prophètes.

Le mot *wahy* est utilisé dans son sens lexical dans de nombreux endroits du Coran. Par exemple, dans ce verset, **"Il (Zacharie) sortit donc du sanctuaire vers son peuple ; puis il leur révéla ceci : Matin et soir, chantez Pureté !"**⁴ le mot *wahy* est utilisé pour signifier impliquer et signaler. Dans le verset **"Ainsi, à chaque Prophète avons-Nous assigné un ennemi: des diables d'entre les hommes et les djinns, qui s'inspirent trompeusement les uns aux autres des paroles enjolivées. Si ton Seigneur avait voulu, ils ne l'auraient pas fait ; laisse-les donc avec ce qu'ils inventent"**⁵ le mot *wahy* fait référence à des chuchotements, à des paroles secrètes et à des appréhensions des démons les uns aux autres. Dans le 68 ème verset de la sourate an-Nahl, **"Et voilà ce que ton Seigneur révèle à l'abeille : Prends maison dans les montagnes, et les arbres, et les ruches"** ; *Wahy* signifie inspiration et instinct.

Allah a envoyé le *wahy* à Ses prophètes via Jibril, l'Ange de la Révélation, et personne n'a interféré avec cette relation entre Allah, l'Ange de la Révélation et les prophètes. Les prophètes ont transmis le *wahy* aux gens sans faire aucune modification. Ce fait est mentionné dans le Noble Coran comme suit : **"Et, si celui-là (prophète) avait forgé quelques paroles à l'encontre de Nous, certes Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, Nous lui aurons certes coupé l'aorte ! Puis, nul de vous n'aurait su empêcher cela"**.⁶

La communication du *wahy* s'est produite très secrètement et très rapidement. Cela s'est également produit même lorsque le Prophète (saw) était assis avec ses compagnons et sa famille. Ils comprenaient que le *wahy* était venu, mais ils n'étaient pas en mesure de comprendre les détails de ce qui se passait, car il était impossible de voir l'Ange de la Révélation sous sa forme d'ange ou d'entendre sa voix. Personne, à part les prophètes, n'a été créé avec l'extraordinaire capacité de pouvoir s'engager dans une telle communication.⁷

PRÉCISIONS

Remarquez dans quelle signification le terme *wahy* est utilisé dans les versets mentionnés ci-dessous.

An'am, 6: 112 ;
Fussilat, 41: 12;
Zalzalâh, 99 : 5;
Ma'idah, 5 : 111;
Qasas, 28 : 7; Ta-Ha, 20: 38.

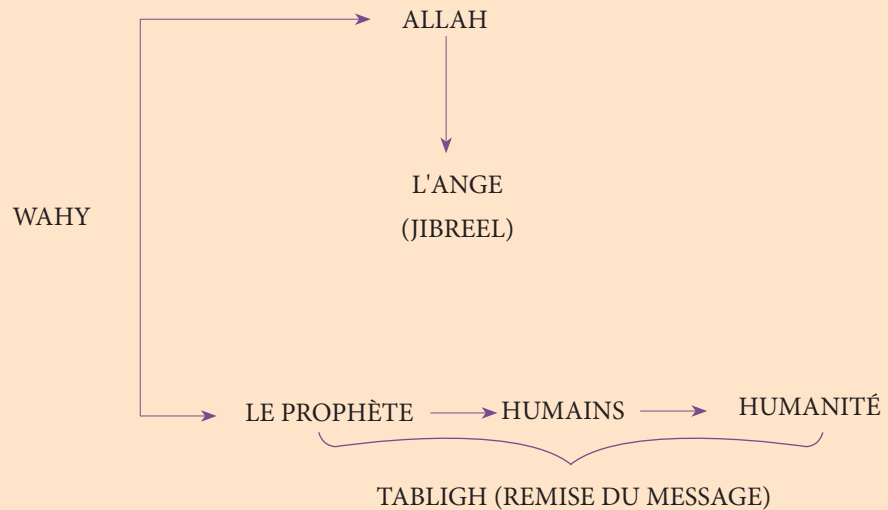
⁴ Maryam, 19 : 11

⁵ An'am, 6 : 112

⁶ Haqqah, 69 : 44-47

⁷ Muhsin Demirci, *Tefsir Usulü*, p. 55.

BOÎTE À INFO



Allah est Celui qui envoie le *wahy*, ses destinataires sont les gens ordinaires par le biais de prophètes, et la relation entre eux est fournie par l'Ange Jibril. Dans ce cas, le *wahy* est une forme de communication qui a eu lieu entre Allah - l'ange - le prophète - les humains. Wahy est une communication à sens unique, car un prophète n'est qu'un destinataire de ce qu'Allah communique. Le Noble Coran déclare qu'Allah a envoyé le *wahy* aux prophètes de trois manières.

"Et qu'à l'homme, que Dieu lui parle ? À moins que par révélation, ou derrière un voile, ou qu'il envoie un ange, lequel ensuite révèle, par Sa permission, ce que Dieu veut. Il est Haut, Sage, vraiment".⁸

Comme l'explique le verset, parler aux gens par *wahy* signifie révéler la connaissance qu'Il veut envoyer à l'homme / au prophète, et la placer dans le cœur de cet individu. Ce type de *wahy* s'est produit lorsque l'ange a inspiré la parole d'Allah dans le cœur du Prophète sans être vu.

Le deuxième type de révélation, mentionné dans le verset ci-dessus, est qu'Allah parle aux prophètes derrière un voile comme dans l'exemple du Prophète Moïse qui a parlé avec Allah de derrière un arbre. Le troisième type est l'envoi par Allah d'un messenger (ange). En fait, le premier *wahy* a été envoyé au Prophète Muhammad via l'ange. Les injustices, la tyrannie et la corruption éthique qui prévalent dans la société arabe dans laquelle le Prophète (saw) est né l'ont profondément influencé. Le Prophète, ressentant la douleur causée par les inégalités dont il a été témoin, se rendait à la grotte de Hira sur la montagne

⁸ Shura, 42 : 51

de Nur près de La Mecque. Il prenait de la nourriture avec lui, afin de rester à l'écart de cet environnement troublé, et contemplait là-bas.

Lorsque le Prophète était dans la grotte de Hira pendant la nuit d'al-Qadr au cours du mois de Ramadan, l'ange de la révélation, Jibril, est descendu et s'est adressé à lui en disant "Lis !" Notre Prophète a répondu : "Je ne sais pas lire". Jibril a répété : "Lis !" et le Prophète répondit : "Je ne sais pas lire". Lorsque Jibril a fait la même demande pour la troisième fois, la réponse du Prophète a de nouveau été "Je ne sais pas lire". Sur ce, Jibril lui récita les cinq premiers versets suivants de la sourate al-Alaq :

اقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ ﴿١﴾ خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ ﴿٢﴾ اقْرَأْ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ ﴿٣﴾
الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ ﴿٤﴾ عَلَّمَ الْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ ﴿٥﴾

"Lis, par le nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'un caillou de sang. Lis ! Car ton Seigneur, le Très Noble, c'est Lui qui a enseigné par la plume. Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas".⁹

Le prophète Muhammad a répété ces versets. Puis il est rentré chez lui en toute hâte et dans la peur, il s'est immédiatement couché et a demandé à sa femme, Khadija, de le couvrir. Lorsqu'il s'est calmé, il lui a raconté ce qu'il s'était passé. Après cela, Khadija s'est tenu près de lui et a dit : "Tu es toujours généreux et fait des faveurs ; tu aides les nécessiteux et les pauvres, et accueilles les invités. Allah abandonne-t-il une telle personne ?"¹⁰ Par conséquent, avec ces versets qui ont été envoyés au Prophète, le processus de *wahy* de 23 ans a commencé.

3. Écrire le Wahy et sa préservation

D'une part, le Prophète (saw) a livré les messages qui lui ont été révélés et, d'autre part, il a fait mémoriser ses *wahy* à ses compagnons. Pour une société dans laquelle une culture écrite ne s'était pas encore développée et dans laquelle une culture orale dominait, la mémorisation des versets était considérée comme plus pratique et fiable que de les écrire. Cependant, le Prophète ne se contentait pas de simplement mémoriser ; quand il recevait une révélation, il la faisait écrire à ses compagnons lettrés, puis il leur demandait de consigner le verset en disant : "Placez ce verset dans tel ou tel chapitre".¹¹ Ces compagnons, connus sous le nom de scribes du *Wahy* (scribes de la Révélation) dans l'histoire islamique, ont aidé à préserver le Noble Coran en tant que texte écrit.

PARTAGEONS

Lisez la signification des versets de 30 à 35 de la sourate al-Qasas et des versets 1 à 18 de la sourate al-Najm. Partagez ce que vous avez appris avec vos amis.

⁹ Alaq, 96 : 1-5

¹⁰ Boukhari, Bad'l Wahy, 3; Muslim, Iman, 57

¹¹ Ahmad b. Hanbal, Musnad, I, 57



La Montagne de Nur à La Mecque où la première révélation est venue.

SAVEZ-VOUS ?

Saviez-vous que le nombre de scribes *wahy* atteignait 40 ?
Le premier scribe du *wahy* était Abdullah b. Saïd à La Mecque ;
Ubay b. Qa'b à Médine, puis, Zaïd b. Thabit a assumé ce devoir ?

Pour vérifier l'exactitude, les scribes du *Wahy* relisait au Prophète ce qu'ils avaient écrits. S'il y avait des omissions, des ajouts ou d'autres types d'erreurs, le Prophète les corrigeait. Les versets, corrigés par le Prophète, étaient ensuite copiés sur son ordre et distribués aux musulmans. La copie originale des versets et chapitres écrits étaient conservée selon une approche par les scribes du *Wahy* ou selon une seconde approche, dans la maison du Prophète.¹²

Les scribes du *Wahy* ont enregistré les versets sur des matériaux adaptés à l'écriture, tels que le cuir mince, les branches de palmier écaillées, les pierres blanches et plates et les omoplastes d'animaux. De plus, des papiers vélin appelés "qirtas" ont été utilisés, bien que rarement. Plus tard, la peau d'animal spécialement traitée a été utilisée plus fréquemment car elle était à la fois solide et facilement disponible à cette époque, en particulier après la Hijrah. De cette manière, sous la supervision du Prophète, le Noble Coran a été transmis aux générations suivantes de façon inchangé.

Une façon de maintenir l'exactitude du texte coranique à l'époque du Prophète était la méthode appelée "*ardh*" (*dictée*). Chaque année au mois de Ramadan, le prophète et l'ange de la révélation, Jibril, se récitaient tous les chapitres et versets révélés jusqu'à cette époque. L'année précédant la mort du Prophète, cette récitation réciproque s'est faite deux fois, et elle s'appelait "*la dernière muqabalah*", ce qui signifie la dictée finale. D'une certaine manière, cette méthode était le contrôle final du texte enregistré par la mémorisation et l'écriture. Ainsi, la *muqabalah* était d'une grande importance pour la préservation du Coran.

4. La compilation du noble Coran sous forme de livre

Au temps du Prophète, tout le Coran a été écrit et mémorisé, mais il n'était pas encore compilé sous forme de livre. Car le Prophète était encore en vie, le *Wahy* continuait. Avec sa mort, le *Wahy* s'est arrêté et le Livre d'Allah a été laissé entre les mains des musulmans. Il est resté conservé tel qu'il a été enregistré sur divers supports et dans la mémoire des Compagnons qui l'avaient mémorisé. Cela représentait un risque pour la transmission authentique du Coran aux générations suivantes, car ces matériaux pouvaient s'user ou être détruits, et les compagnons qui l'avaient mémorisé mouraient. Par conséquent, le martyr de nombreux compagnons qui connaissaient le Coran par cœur pendant la "guerre de Yamama" engagée contre le faux prophète Musaylama en 633, a inquiété Omar et d'autres compagnons. Il a donc expliqué la gravité de la situation au calife Abu Bakr et l'a convaincu de la nécessité de rassembler le

¹² Muhsin Demirci, *Tefsir Usulü*, p. 79-83.

Coran dans un seul livre. Sur ce, Abu Bakr a nommé un scribe éminent du *Wahy*, Zaid b. Thabit, pour la tâche de compiler le Coran sous forme de livre.

Zaid, qui a entrepris de compiler le Coran, a suivi une méthode très prudente. Il a seulement accepté les versets qui lui ont été apportés par deux témoins attestant que ces versets ont été récité et dicté par le Prophète.¹³ De cette façon, le Noble Coran a été écrit et compilé sans aucune omission conformément à la disposition des versets de la dernière *muqabalah*. Ensuite, il a été livré à Abu Bakr. Après Abu Bakr, cette copie a été transférée à Omar, et après sa mort à sa fille Hafsa, l'épouse du Prophète. La compilation du Coran entre deux couvertures s'appelle "*mushaf*".

Le Coran, rédigé sur ordre d'Abu Bakr, a été approuvé par tous les compagnons, y compris Omar et Ali, sans objection.

ÉVALUONS

"En vérité c'est
Nous qui avons fait
descendre le Coran,
et c'est Nous qui en
sommes gardien".
Hijr, 15 : 9

Lisez le message
donné dans le verset
et évaluez-le avec vos
amis.

LISEZ - ÉVALUEZ

Le scribe du Prophète pour la révélation, Zaid b. Thabit, raconte :
"Abu Bakr As-Siddiq m'a appelé lorsque les habitants de Yamama ont été tués (c'est-à-dire un certain nombre des compagnons du Prophète qui se sont battus contre Musaylama). (Je suis allé vers lui) et j'ai trouvé Omar bin Al-Khattab assis avec lui. Abu Bakr a ensuite dit (à moi) : "Omar est venu vers moi et a dit : "Les victimes étaient importantes parmi les hâfiz (c'est-à-dire ceux qui connaissent le Coran par cœur) le jour de la Bataille de Yamama, et je crains que le nombre de victimes augmente parmi eux lors d'autres batailles, ce qui pourrait entraîner la perte d'une grande partie du Coran. Par conséquent, je te suggère (Abu Bakr) d'ordonner que le Coran soit compilé". J'ai dit à Omar, "Comment peux-tu faire quelque chose que le Messenger d'Allah n'a pas fait ?" Omar a dit : "Par Allah ! C'est une bonne entreprise". Omar a insisté pour me faire accepter sa proposition jusqu'à ce qu'Allah m'y incline et j'ai commencé à réaliser la bonté dans l'idée que Omar avait proposée.

Puis Abu Bakr a dit (à moi). "Tu es un jeune homme sage et nous n'avons aucun doute sur toi, et tu écrivais le Wahy pour le Messenger d'Allah. Recherche donc (les scripts fragmentaires) du Coran et rassemble les dans un livre".

DISCUTONS

Pourquoi la
compilation du
Coran sous forme
de livre était-elle
nécessaire ?

DISCUTEZ

¹³ Muhsin Demirci, Kur'an Tarihi, p.122

Par Allah, s'ils m'avaient ordonné de déplacer l'une des montagnes, cela n'aurait pas été plus lourd (c'est-à-dire plus difficile) pour moi que de m'ordonner de rassembler le Coran. Puis j'ai dit à Abu Bakr : "Comment feras-tu quelque chose que le Messager d'Allah n'a pas fait ? "

Abu Bakr a répondu : "Par Allah ! C'est une bonne entreprise".

Abu Bakr a insisté pour me faire accepter son idée jusqu'à ce qu'Allah incline mon cœur comme ceux d'Abou Bakr et Omar. J'ai donc commencé à chercher le Coran et à le collecter sur (ce sur quoi il était écrit) des tiges palmées, de fines pierres blanches, et aussi auprès des hommes qui le connaissaient par cœur..."

(Boukhari, Fadail al-Qur'an, 3)

Lisez le texte ci-dessus concernant la compilation du Coran sous forme de livre et évaluez.

5. Copie du Coran

Les territoires musulmans, qui ont commencé à s'étendre à l'époque d'Omar en raison de l'augmentation des conquêtes, se sont davantage développés à l'époque d'Othman. Les Compagnons, qui connaissaient bien le Coran, se sont rendus dans les terres conquises et ont enseigné aux nouveaux convertis le texte coranique qu'ils possédaient ou qu'ils avaient en mémoire. Certaines différences de sens dans leurs copies et récitations personnelles ne pouvaient pas être entièrement comprises par les nouveaux convertis, ce qui a provoqué des controverses importantes. Plus tard, ces controverses ont commencé à se transformer en débats sérieux.

Hudhaifa b. Yaman, le commandant de l'armée, qui a été témoin de désaccords de récitation parmi les compagnons participant aux campagnes en Azerbaïdjan et en Arménie en 25 AH (646), est devenu inquiet. Il est venu au Calife Othman et a proposé de trouver une solution au problème en disant : "O Commandant des croyants ! Venez aider cette communauté avant qu'ils ne se disputent le Coran comme les Juifs et les Chrétiens".¹⁴

Othman a prêté attention aux différences de récitation et a décidé de faire des copies du Coran à partir de la copie principale, qui était sous la protection de Hafsa, puis d'envoyer ces copies aux principaux centres des terres musulmanes. Il a nommé un comité dirigé par Zaid b. Thabit. Les autres membres étaient Abdullah b. Zubair, Sa'id b. As, Abdurrahman b. Haris b. Hisham. Othman leur a ordonné de baser leurs copies sur l'accent de Quraysh, dans lequel

¹⁴ Boukhari, Fadail al-Qur'an, 3

le Coran avait été révélé, chaque fois qu'ils tombaient en désaccord lors de l'écriture. Le comité a réussi sa tâche en 25-30 AH (646-651) et a rendu le texte coranique original à Hafsa. Durant ces travaux, les notes spéciales concernant les commentaires ou les explications n'ont pas été inclus.

L'un des sept exemplaires du Coran a été laissé à Médine. Les autres ont été envoyés à La Mecque, Kufa, Bassora, Damas, Yémen et Bahreïn avec un enseignant. Othman a ordonné que toutes les pages du Coran et des codex personnels, à l'exception de ces sept exemplaires, soient détruites pour éviter les désaccords entre musulmans et établir l'unité au sein de la communauté.¹⁵

6. Le placement des signes diacritiques et des voyelles du Coran

Les codex, qui ont été copiés à l'époque d'Othman, ont été écrits sans points, signes diacritiques ou voyelles. Aucune marque diacritique n'a été placée afin de distinguer les lettres arabes qui sont similaires les unes aux autres. Néanmoins, les Compagnons pouvaient lire correctement le Coran sans marques ni voyelles car ils l'avaient entendu du Prophète lui-même. Le nombre croissant de non-Arabs qui ont rejoint la communauté musulmane après les conquêtes a cependant créé un nouveau problème : ils ont eu du mal à lire correctement le Coran sans signes diacritiques et voyelles.

La première personne à avoir pris des mesures pour résoudre ce problème a été le gouverneur de l'Iraq, Ziyad b. Sumayya (d. 53/673). Ziyad a demandé à Abu al-Aswad al-Du'ali (d. 69/688) de l'aider à empêcher une récitation erronée. Aswad n'a initialement pas accepté l'offre, mais quand il a été témoin qu'une personne avait lu par erreur l'expression "*wa rasuluhu*" comme "*wa rasulihî*" dans le troisième verset de la sourate at-Tawbah, et a changé le sens original de "Allah et son prophète sont dissociés des mécréants" à "Allah est dissocié à la fois des mécréants et de son prophète", il a réalisé la gravité de la situation. Puis il a accepté la tâche et a commencé à munir le Coran de signes diacritiques.

Abu al-Aswad al-Du'ali a réalisé cette tâche sur tout le texte du Coran et a placé un point pour la *fathah* sur la lettre ; un point pour la *kasrah* sous la lettre ; un point pour le *dammah* avant la lettre en utilisant de l'encre rouge, et il a utilisé deux points pour le *tanween*. Bien que les signes du Coran ont facilité la récitation, les erreurs n'ont pas pu être complètement évitées car les nouveaux apprenants du Coran ont continué à avoir du mal à distinguer certaines lettres. Le gouverneur de l'Irak, Hajjaj b. Yusuf (décédé 95/713), a nommé Yahya b.



L'un des codex écrit sur les instructions d'Othman

BOÎTE À INFO

Muhammad Tayfur as-Sajaawandi (d. 560/1165), dans son livre *Waqf wa Ibtida* a inventé des symboles diacritiques pour une bonne récitation du Coran. Ces symboles, toujours utilisés dans les mushafs actuels, sont appelés "sajaawand" en l'honneur de leur inventeur.

İsmail Karaçam, *Kur'an-ı Kerim'in Faziletleri ve Okunma Kaideleri*, p. 60.

¹⁵ Boukhari, Fada'il al-Qur'an, 3



Une page d'un manuscrit coranique de la première période.

Ya'mar (d.129/746) et Nasr b. Asim (d. 89/707) pour résoudre ce problème, et ils ont appliqué le processus de ponctuation, qu'ils avaient appris de leur professeur Abu al-Aswad, à l'ensemble du Coran. Dans cette ponctuation, l'encre noire était utilisée pour les signes diacritiques et l'encre colorée était préférée pour les voyelles. La tâche de placer des signes diacritiques dans le Coran s'est propagée de Médine à d'autres régions. Khalil b. Ahmad (d. 175/791) a amélioré les voyelles et autres signes diacritiques, qui sont utilisés aujourd'hui, et a finalisé ce travail.¹⁶

LE PROCESSUS DE TRANSFORMATION DU CORAN EN UN LIVRE

610-632	632-634	644-656	Ziyad b.	Hajjaj b.	Khalil b.
Révélation	Abu Bakr,	Othman,	Sumayya	Yusuf (714)	Ahmad
au Prophète	compilation	copie du	(675) laisse	laisse Yahya	(751) finalise
(mémorisa-	du Coran	Coran	Abu al Aswad	b. Ya'mar	les voyelles
tion, écri-	sous forme		al-Duwali	(746) et	et les signes
ture,	de livre		(688) placer	Nasr b.	diacritiques
et <i>ardh</i>)	sous la		des points de	Asim (707)	
	direction		voyelle dans	mettre	
	de Zaid b.		le Coran	des signes	
	Thabit			diacritiques	
				dans le	
				Coran	

7. Autres noms du Coran

Le Coran est en langue arabe, révélé au dernier Prophète via Jibril. Sa récitation est un acte d'adoration, et son similaire ne peut être reproduit par d'autres.

Bien qu'il existe des opinions différentes sur la racine dont dérive le mot "Qur'an" (Coran), selon l'opinion majoritaire, il s'agit d'un nom dérivé du verbe "qa-ra-a", qui signifie "lire / réciter". En considérant que la révélation a commencé avec la commande "iqra" (lire / réciter), et que le Coran est un livre recommandé pour être lu fréquemment, il semble plus approprié d'accepter que le mot Qur'an est dérivé du verbe "qa-ra-a". Le Coran lui-même utilise le mot pour désigner le même sens : **"Son rassemblement Nous incombent, ainsi que la façon de le réciter .Quand donc Nous le récitons, suis sa récitation".**¹⁷

¹⁶ Abdulhamit Birisik, *Kıraat Ilmi ve Tarihi*, p.48-49

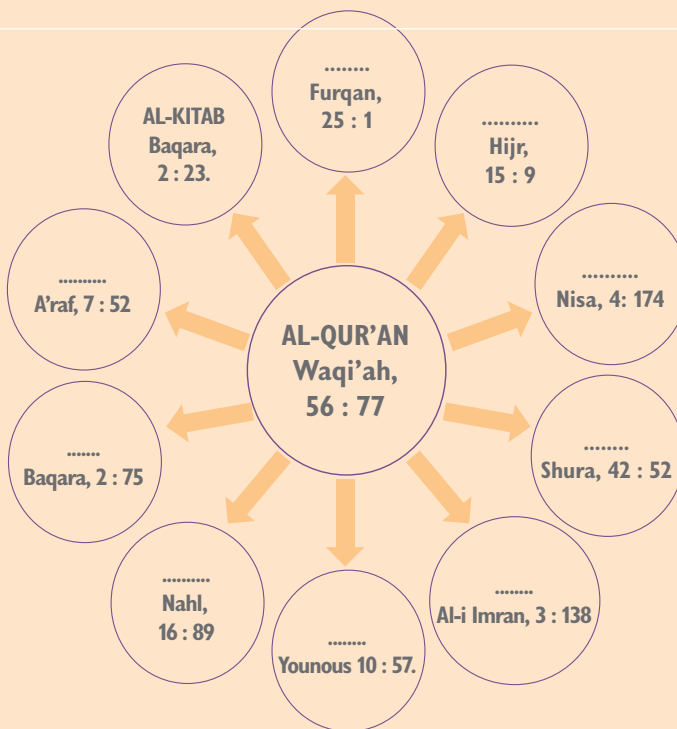
¹⁷ Qiyamah, 75 : 17-18

Le nom du Coran a été donné par Allah le Tout-Puissant, qui est indiqué par de nombreux versets, notamment : **"Que ceci est certes oui une noble Lecture"**¹⁸, **"En vérité c'est Nous qui avons fait descendre sur toi le Coran graduellement"**¹⁹, **"Et quand on récite le Coran, prêtez-lui l'oreille attentivement et observez le silence, afin que vous obteniez la miséricorde (d'Allah)"**²⁰.

En plus du mot "Qur'an", il existe d'autres noms. Certains d'entre eux sont utilisés comme noms, d'autres comme adjectifs. Les plus courants sont :

Al-Kitab (écrit à la plume), *al-Furqan* (distinction du bien du mal, le licite de l'illicite), *adh-Dhikr* (qui rappelle et présente Allah), *an-Nur* (éclaircisseur évident), *ar-Ruh* (ressuscite les cœurs), *al-Maw'izah* (conseiller et recommandateur), *ash-Shifa* (le guérisseur), *al-Huda* (guide pour la bonne voie), *al-Bayan* (expliquant tout), *al-Kalam* (la parole d'Allah), *ar-Rahmah* (miséricorde à toute l'humanité).

ÉCRIVONS



Trouvez les versets du Coran mentionnés sur la carte conceptuelle ci-dessus et écrivez les versets dans lesquels d'autres noms du Coran sont mentionnés.

¹⁸ Waqi'ah, 56 : 77

¹⁹ Insan, 76 : 23

²⁰ A'raf, 7 : 204

ÉVALUEZ CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Expliquez la signification technique du mot *Wahy*.
2. Donnez des informations sur les moyens de préserver le Noble Coran.
3. Énumérez les objectifs de la révélation du Noble Coran.
4. Donnez des informations sur la raison de la compilation du Coran sous forme de livre.
5. Quand et où le premier *Wahy* est venu au Prophète ? Expliquez.
6. Donner des informations sur le cadre religieux, politique et culturel de l'Arabie avant l'Islam.
7. Pourquoi était-il nécessaire de compiler le Coran sous forme de livre ?
Remarque

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Sous la direction de quel compagnon le Noble Coran a-t-il été compilé pour la première fois sous forme de livre ?

- A. Abu Bakr B. Zaid b. Thabit C. Omar
D. Ali E. Othman

2. Quel est le nom du noble Coran qui signifie "distinguer le bien du mal" ?

- A) Al-Furqân
B) Al-Dhikr
C) AL-KITAB
D) Al-Maw'izah
E) Al-Huda

3. Qui a finalisé le travail des voyelles et signes diacritiques du Coran ?

- A) Ziyad b. Sumayya
B) Yahya b. Ya'mar
C) Nasr b. Asım
D) Abu al Aswad al-Du'ali
E) Khalil b. Ahmad

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(*muqabalah*, Quraysh, Qirtas)

1. La récitation du Coran chaque Ramadan par le Prophète et Jibril s'appelait
2. Lorsque les scribes étaient en désaccord lors de la compilation du Coran, ils ont dû fonder leur écriture sur le dialecte de



Chapitre

LA SCIENCE DE TAFSIR ET
SES CONCEPTS DE BASE

LA SCIENCE DU TAFSÎR ET SES CONCEPTS DE BASE

PRÉPAREZ-VOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recherchez la signification des mots "*tafsir*, *ta'wil*, *tarjamah*, et *ma'al*".
2. Quelle peut être la raison pour laquelle le Coran fut descendu dans la langue de la communauté à laquelle il a été envoyé ? Réfléchissez.
3. Quel est l'avantage d'interpréter (*tafsir*) les versets du Coran ? Recherchez.
4. Étudiez l'index des sujets d'une traduction (*ma'al*) du Coran. Entraînez-vous à trouver des versets sur un sujet que vous avez déterminé.
5. Quels sont les cours qui peuvent nous aider à mieux comprendre les versets du Coran ? Recherchez.

1. Définition et concepts de base de la science du tafsir

Le Noble Coran est un livre envoyé par Allah¹ comme conseil et remède pour l'humanité toute entière et comme guide et source de miséricorde pour les croyants.²

Le Noble Coran est la principale source de religion pour que les musulmans apprennent le sens et le but de la vie. Le Coran est une référence pour juger ce qui est bon et mauvais, bien et mal, beau et laid. Il guide les musulmans dans l'éducation de leurs paroles et de leur comportement. Une bonne compréhension du Coran nécessite des explications et des commentaires, ce qui a conduit au développement de la discipline du Tafsir.

Le premier interprète (*moufassir*) du Coran était le Prophète (saw). Il a livré le *Wahy* aux gens et l'a expliqué selon leur capacité de compréhension. Ce devoir du Prophète est expliqué dans le verset suivant :

¹ Younous 10 : 57.

² Shu'ara, 26 : 192.

INTERPRÉTEZ

Interprétez le verset mentionné ci-dessous en relation avec le sens du Coran et son importance pour les gens.
 "O gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants".
 Younous 10 : 57.

﴿بِالْبَيِّنَاتِ وَالزُّبُرِ وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الذِّكْرَ لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ وَلَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ﴾

"(Nous les avons envoyés) les preuves et Écrits ! Et vers toi Nous avons fait descendre le Rappel, pour que tu exposes clairement aux hommes ce qu'on a fait descendre vers eux. Peut-être réfléchiront-ils ?"³

La science du *tafsir* a une terminologie spécifique, comme toutes les branches de la science. "*Tafsir*", "*ta'wil*", "*tarjamah*" et "*ma'al*" sont quelques-uns des termes fondamentaux de la discipline du tafsir.

Le tafsir est une branche de la science qui concerne l'étude et l'interprétation du Coran depuis le premier jour de sa révélation jusqu'à aujourd'hui dans une certaine discipline de compréhension. La science du tafsir essaie d'expliquer le livre d'Allah conformément à ses objectifs.

INTERPRÉTEZ

Que signifie *ta'wil* dans le verset suivant ?

"C'est Lui qui sur toi a fait descendre le Livre : il s'y trouve des versets renforcés qui sont la Prescription-mère, et d'autres qui peuvent prêter au doute. Les gens, donc, qui ont le dévoiement au cœur, en quête d'interprétation, y cherchent ce qui prête au doute, alors que nul n'en sait l'interprétation, que Dieu ; et ceux qui sont bien enracinés en la science disent : 'Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! Mais seuls ne se rappellent sans cesse, que les doués d'intelligence'."

(Al-i Imran, 3 : 7)

Tafsir est un mot dérivé de la racine "fa-sa-ra". Il est utilisé littéralement pour plusieurs significations comme "explorer, ouvrir une chose couverte et éclairer".⁴ En tant que branche de la science, le tafsir analyse la récitation des versets du Coran, leurs significations et les décisions qu'elles indiquent.⁵ Son objectif est d'expliquer les significations et les buts des versets du Coran.

Ta'wil est un mot dérivé de la racine "*awl*", qui signifie littéralement "faire revenir une chose à son essence et à sa source". Cela signifie techniquement "atteindre le sens essentiel d'un mot en choisissant l'une des significations possibles de ce mot".⁶ La personne chargée de cette science s'appelle un *moufassir*. Lors de l'interprétation, un *moufassir* préfère l'une des rares

³ Nahl, 16 : 44.

⁴ Ibn Manzur, *Lisan al-Arab*, IV, p. 367 ; V, p. 55.

⁵ Elmalılı M. Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, I, p. 20, 21.

⁶ Ibn Manzur, *Lisan al-Arab*, XI, p.32, 33.

significations possibles du verset. En même temps, le *moufassir* suit certaines méthodes et règles pour atteindre le sens essentiel. Cependant, alors qu'il préfère l'une des interprétations du verset, il fait une préférence personnelle à la fin. Alors que *tafsir* et *ta'wil* étaient utilisés pour le même sens l'un pour l'autre, ils se sont progressivement transformés en deux mots différents avec des significations différentes.⁷

Tarjamah signifie littéralement "traduire un mot d'une langue dans une autre langue, transformer". Celui qui traduit est appelé un "*mutarjim*".⁸ *Tarjamah* signifie, terminologiquement, trouver la contrepartie d'un mot dans une autre langue et transférer sa signification dans cette langue. La traduction d'un texte avec toutes ses caractéristiques dans une autre langue est appelé "*lafzi / harfi tarjamah* (traduction littérale)". Traduire uniquement le sens du texte principal dans une autre langue est appelé "*ma'nawi / tafsiri tarjamah* (traduction interprétative)".

LISEZ - ÉVALUEZ

Évaluez l'énoncé ci-dessous du point de vue de la difficulté de traduire le Coran dans une autre langue.

Le traducteur anglais du Coran Marmaduke Pickthall :

"Le Coran ressemble à une mélodie symphonique polyphonique. La situation d'essayer de jouer une pièce musicale, qui a été composée pour un grand orchestre, par une seule anche, est la même situation que si vous essayez de traduire le Coran dans une autre langue. Pour cette raison, ce maâl dans votre main n'est pas pour introduire la magnificence du Coran; au contraire, cela vous donne seulement une idée à ce sujet".

(Emin Isik, "Kuran'ın Tercüme ve Tefsiri Meselesi," *Kuran'ı Anlamaya Doğru, Sempozyum*, p. 198.)

Maâl, dérivé de la racine arabe "*awl*", signifie "le but d'une chose et son résultat".⁹ *Maâl* est le fait de donner une signification approximative à un mot. En pratique, cela signifie traduire le Noble Coran dans une autre langue par de courtes explications.

Il n'est pas possible de traduire le Coran, avec toute sa beauté, sa signification et son but dans une autre langue. Pour cette raison, la traduction du Coran devrait être accompagnée de commentaires. C'est pourquoi la traduction du Coran est appelée "*maâl*" par opposition à "*tarjamah*".

À NOTER

Conditions préalables dans une traduction :

1. Un traducteur doit connaître les caractéristiques des deux langues.
2. La signification et le but du texte original doivent être préservés.

⁷ Ismail Cerrahoglu, *Tefsir Usulu*, p. 214, 215.

⁸ Ibid., p. 215, 216.

⁹ Ibn Manzur, *Lisan al-Arab*, XI, p.32.

Toute personne peut ne pas avoir la possibilité de comprendre le Coran dans sa langue d'origine et de mener une enquête approfondie en utilisant les commentaires (tafsirs). Dans cette situation, la lecture du ma'al sert d'étape pour comprendre le Coran.

Ma'al n'est pas le Coran lui-même ; c'est plutôt ce que l'interprète comprend du Coran. Pour cette raison, il est possible de voir certaines différences entre les ma'als. Ces différences ne sont pas des contradictions ; ils sont plutôt l'interprétation des différences propres à l'essence du Coran.

Les raisons des différences entre les ma'als sont les suivantes :

1. Les mots dans les versets du Coran peuvent ne pas avoir d'équivalent direct dans d'autres langues. Dans cette situation, le sens du verset est donné par des mots qui ont un sens proche de la langue dans laquelle il est traduit. Donc, cela provoque des différences dans les ma'als.
2. L'éducation des traducteurs dans différents milieux sociaux et culturels entraîne des différences dans leur compréhension et leur expression des versets.
3. Le niveau de perception et le pouvoir d'expression des gens sont différents. Cette différence est également vraie pour ceux qui traduisent le Coran dans une autre langue. C'est l'une des raisons des différences observées dans les ma'als.
4. En raison de la variété et de la profondeur de la signification, les traducteurs doivent parfois préférer l'une des significations. C'est l'une des causes des différences de ma'als.

INTERPRÉTONS

La signification du deuxième verset de la sourate al-Baqarah est donnée par trois ma'als différents. Comparez les différences et interprétez leurs raisons.

1. "Ceci est l'Écriture dont il n'y a aucun doute, une orientation pour ceux qui repoussent (le mal)"

(Muhammad Marmaduke Pickthall, *La signification du glorieux Coran : une traduction explicative*)

2. "C'est le Livre, dans lequel est sans aucun doute, une guidance pour ceux qui craignent Dieu".

(Arthur John Arberry, *Le Coran interprété*)

3. "Ceci est le livre ; c'est là une orientation sûre, sans aucun doute, pour ceux qui craignent Allah".

(Abdullah Yusuf Ali, *Le Saint Coran*)

Lors de la lecture des traductions du Coran, il convient de prêter attention. Tout d'abord, une personne doit être consciente de la signification et de l'importance de lire le Coran, car être le destinataire de la parole d'Allah et essayer de le comprendre correctement est très important.

Comprendre les objectifs de certains versets nécessite une expertise. Pour cette raison, pendant que le lecteur essaie de comprendre ces versets, il ou elle devrait consulter les commentaires pertinents ou les experts de ce sujet.

Le Coran a un style d'expression qui lui est propre. Généralement, les versets liés au même sujet ne sont pas donnés ensemble. Pour cette raison, il est important que le lecteur prenne des notes sur les versets, fasse des comparaisons et évalue les versets sur le même sujet dans son ensemble.



1. Alif, Lâ, Mîm.
2. Ce livre, point de doute, voilà une guidée pour les pieux voilà une guidée pour les pieux
3. qui croient à l'invisible et accomplissent la Salât et dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué,
4. Ceux qui croient à ce qu'on a fait descendre vers toi, et à ce qu'on a fait descendre avant toi. Et ceux-là croient ferme à l'au-delà.
5. Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent (dans cette vie et dans la vie future).

1. Au nom de Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.
2. Louange à Allah, Seigneur des mondes,
3. Le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.
4. Maître du jour de la Rétribution.
5. C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours.
6. Guide-nous dans le droit chemin,
7. non pas de ceux qui ont encouru colère, ni de ceux qui s'égarent.

TROUVONS UN TITRE

Lisez les textes suivants et trouvez les titres qui leur conviennent.

.....

Lors de la traduction d'un verset, le but est de découvrir sa véritable signification en prêtant attention au moment où il a été révélé. Afin de comprendre ce sens, il est nécessaire d'évaluer d'autres versets connexes dans leur ensemble. Pour cette raison, un exégète (moufassir) ne se limite pas aux interprétations qui ont été attribuées au verset plus tard. Il essaie plutôt d'atteindre le premier et le vrai sens. Pour l'atteindre, le verset est d'abord évalué avec d'autres versets pertinents dans leur ensemble car le Coran est un livre qui s'interprète lui-même. Il est alors nécessaire de consulter la sunna du Prophète, qui est le premier moufassir le plus fiable du Coran. Cependant, le point à prendre en considération ici est de déterminer si les narrations consultées appartiennent vraiment ou non au Prophète. Il ne faut pas oublier que, tout en interprétant un verset, faire des interprétations complètement personnelles sans aucun savoir n'est pas correct. Quant au *ta'wil*, il est principalement lié aux parties des versets qui sont sujettes à l'interprétation. Le *Ta'wil* nécessite de préférer l'une des significations possibles du verset. Parfois, il est possible de laisser son sens apparent et de préférer un sens différent, qui ne peut être perçu à première vue pour une raison impérieuse. Ici, c'est l'interprétation du moufassir qui détermine le résultat. Pour cette raison, on ne peut pas prétendre que "c'est certainement la volonté d'Allah" en faisant du *ta'wil*.

.....

Tout en traduisant un mot dans une autre langue, l'objectif est de refléter la signification du mot principal, sa beauté littéraire et sa valeur artistique en conformité avec le texte original. Cependant, cela n'est généralement pas possible dans les traductions. Il n'est pas toujours possible de trouver les équivalents directs des mots du texte original dans l'autre langue. Les explications ne sont pas incluses dans les traductions.

Puisque le saint Coran est un livre unique en ce qui concerne sa formulation et sa signification et parce que c'est la parole d'Allah, il n'est pas possible de traduire le Coran dans une autre langue. Pour cette raison, afin de rendre le sens des versets correctement, quelques courtes explications doivent être incluses sans se contenter de la traduction. C'est pourquoi la traduction du Coran dans une autre langue s'appelle "ma'al" et non "tarjamah".

INTERPRÉTEZ

"Dis : 'Si la mer était une encre [pour écrire] les paroles de mon Seigneur, certes la mer s'épuiserait avant que ne soient épuisées les paroles de mon Seigneur, quand même Nous lui apporterions son équivalent comme renfort".

(Kahf, 18 : 109)

Interprétez la signification du verset donné ci-dessus.

2. L'objectif de la science du tafsir et son importance dans la compréhension du Coran

La principale caractéristique des êtres humains qui les distingue des autres êtres, c'est qu'ils ont été les interlocuteurs de la révélation. Les gens ont la capacité de réfléchir et d'évaluer ce qu'ils perçoivent. En d'autres termes, ce sont des êtres rationnels. C'est pourquoi Allah le Tout-Puissant a sélectionné les humains dans l'univers illimité et leur a révélé Ses messages.

Le Coran guide et dirige les gens vers la bonne voie. Cependant, cette orientation dépend de sa bonne compréhension et de l'établissement correct de sa relation avec les temps modernes. Pour cette raison, il faut comprendre le rôle du Coran dans la vie humaine et établir une relation saine et vivante entre le Coran et soi-même. À cet égard, le tafsir est une branche de la science qui contribue à atteindre cet objectif.

PARTAGEONS

Interprétez la signification des versets suivants en ce qui concerne la raison pour laquelle le Coran a été envoyé et partagez vos opinions avec vos amis.

" Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer... "

(Ibrahim, 14 : 4)

"[Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin que l'ont méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence se rappellent ! "

Sad, 38 : 29

Depuis que le Coran a été révélé, il a été continuellement lu et interprété. Parfois, les versets du Noble Coran, le livre le plus interprété de l'histoire¹⁰ humaine, ont été faussement interprétés. C'est parce que les gens sont différents dans leur perception, leur compréhension et leur niveau de connaissances. Pour cette raison, afin de le comprendre correctement, les musulmans doivent expliquer et interpréter correctement les versets du Saint Coran. La science de l'exégèse coranique (tafsir) est apparue comme un effort pour combler ce besoin.

Chaque personne peut ne pas avoir les moyens de lire et de comprendre le Livre d'Allah dans sa langue d'origine. Pour cette raison, le Coran a été traduit en plusieurs langues pour ceux qui ne connaissent pas l'arabe. Bien

¹⁰ Muhammed Hamidullah, *Kuran-i Kerim Tarihi*, p. 23

que ces rendus soient une étape importante dans la compréhension du Coran, ils ne suffisent pas à eux seuls car le Coran est unique dans sa formulation et sa profondeur de signification. Afin de transmettre son sens et de refléter sa beauté littéraire dans la traduction, il doit être interprété (tafsir).

De nombreux versets du Coran nous invitent à réfléchir sur les paroles d'Allah.¹¹ La multiplicité de ces versets indique clairement que le Coran est un livre qui doit être expliqué et interprété. Pour cette raison, les efforts de tafsir, commencé par le premier et le moufassir le plus compétent du Coran, le Prophète, s'est poursuivi après sa mort et s'est transformé en l'une des principales branches des sciences islamiques.

Les premiers musulmans ont facilement pu comprendre le Coran car il était révélé dans leur propre langue. De plus, ils connaissaient les événements et les faits qui ont conduit à la révélation des versets. Parfois, quand ils ne pouvaient pas comprendre une partie des versets, ils allaient voir le Prophète pour s'enquérir et apprendre de lui.

Après la mort du Prophète, le besoin de tafsir de versets coraniques s'est fait sentir plus vivement parce que l'Islam se répandait rapidement et les nouvelles communautés musulmanes ne connaissaient pas la langue originale du Coran. De plus, ils devaient connaître les paramètres et les raisons de la révélation des versets. Avec le temps, la science de l'exégèse est devenue une branche complète de la science qui requiert expertise et méthodologie.

PARLONS

Parlez du message véhiculé dans le hadith mentionné ci-dessous.

Le Prophète Muhammad (saw) a dit :

"Lorsque les gens se réunissent pour discuter et parler du livre d'Allah, ils sont entourés d'anges et couverts de la miséricorde d'Allah, et là-bas descend sur eux la tranquillité en se souvenant d'Allah, et Allah en fait mention à ceux qui sont proches Lui".

(Mouslim, Dhikr, 38.)

L'importance de la science du tafsir dans la compréhension du Coran peut être vue à travers les principes et les méthodes que cette science a établis. Il est très important d'adhérer à ces principes et méthodes dans l'exégèse du Coran

¹¹ Muhammad, 47 : 24

afin d'obtenir la véritable signification des versets correspondant au but de leur révélation.

Au moyen de ses sous-disciplines, la science du tafsir examine en profondeur le Coran et explique les caractéristiques de la structure littéraire du Coran. Il identifie les significations, signes et indications réels, métaphoriques et indirects des mots et des phrases. Il classe les libellés du Coran en fonction de leur niveau de compréhension et les analyse. Il clarifie les significations du vocabulaire ambigu et donne des informations sur les paraboles et les événements. Il analyse le vocabulaire non arabe, les expressions hétéronymes et synonymes dans le Coran. Il explique les raisons de la révélation de chaque verset ou groupe de versets, et les versets *nasikh* (l'abrogeant) et *mansukh* (l'abrogé). Le tafsir est donc devenu indispensable pour bien comprendre le Coran.

3. La relation entre la science du tafsir et les autres sciences

Des études sur la compréhension et l'interprétation du Coran ont eu lieu depuis l'époque du Prophète, et diverses branches des sciences ont vu le jour à cette fin. Chacune de ces sciences a analysé le Coran sous un angle différent et a offert des résultats au bénéfice des gens.

Le *tafsir* est une science qui étudie le Noble Coran dans son intégralité, et c'est une source indispensable pour le reste des sciences islamiques. La science du tafsir, en expliquant et en interprétant le Coran, bénéficie des données fournies par d'autres sciences islamiques pertinentes. En effet, chacune de ces sciences traite des versets du Coran liés à la croyance (*i'tiqad*), aux transactions quotidiennes (*mu'amalat*) et à l'éthique (*akhlaq*). Par conséquent, ceux qui interprètent le Coran doivent bénéficier d'autres sciences islamiques. Par exemple, "la science des hadiths" étudie les rapports liés aux paroles et aux pratiques du Prophète sous l'aspect de leur chaîne de transmission (*sanad*) et texte (*matn*). Cela fonctionne pour distinguer les authentiques des forgés et des faibles. Par conséquent, il examine les paroles et les pratiques du premier et du plus fiable moufassir du Coran, à savoir le Prophète. De plus, la science des hadiths met en évidence les moments où le Coran a été envoyé et met en lumière les raisons pour lesquelles les versets ont été révélés. Au moyen de telles études, la science des hadiths introduit la Sunna, la principale source de compréhension du Coran, et devient ainsi une source pour la science du tafsir.

"La méthodologie du Fiqh (jurisprudence islamique)" établit les voies et méthodes pour déduire les décisions des versets et des paroles du Prophète. "La science du fiqh" extrait les jugements sur les actions quotidiennes et les actes

d'adoration en utilisant ces méthodes. La méthodologie de la jurisprudence islamique et de la science du fiqh, sous l'aspect de leurs méthodes et de leurs décisions déductives, en particulier lors de l'interprétation de versets liés à des questions juridiques, devient l'une des sources du tafsir.

La science de Kalam analyse les versets liés à la croyance et à l'éthique dans le Coran. Pour cette raison, tout en interprétant les versets liés à ces sujets, la science du tafsir bénéficie des données produites par la science du *kalam*.

Une autre science, dont la science du tafsir bénéficie constamment, est "la science de la *qira'ah* (récitation)". Cette branche de la science démontre la beauté de la récitation coranique. La signification des versets du Coran est étroitement liée à la prononciation de leurs mots. Pour cette raison, la science de la *qira'ah* a une grande importance pour la bonne compréhension des versets.

L'une des choses importantes à faire lors de l'interprétation des versets du Coran est de déterminer le contexte temporel et le lieu dans lequel ils ont été révélés. Le contexte historique nous aide à comprendre les caractéristiques de la société dans laquelle le Coran a été envoyé et quels changements le Coran a provoqués dans cette société. Ainsi, cela nous aide à comprendre correctement les messages intégrés dans ces versets.¹² Cela nécessite que la science du tafsir bénéficie constamment de sciences comme "l'histoire de l'islam" et "*siyar* (la vie du prophète Muhammad)".

ÉVALUONS

Évaluez l'importance de connaître la raison pour laquelle les versets ont été révélés tout en l'interprétant à la lumière de l'exemple donné ci-dessous.

"Et ce n'est pas un acte de bienfaisance que de rentrer chez vous par l'arrière des maisons. Mais la bonté pieuse consiste à craindre Allah. Entrez donc dans les maisons par leurs portes. Et craignez Allah, afin que vous réussissiez !"

(Baqara, 2 : 189).

Avant l'Islam, lorsque les gens portaient l'ihram, ils n'utilisaient pas la porte normale pour entrer dans leurs maisons ; ils utilisaient plutôt une autre entrée qu'ils ouvraient à l'arrière de leur maison. Le 189^e verset de la sourate al-Baqara souligne cette coutume depuis l'âge de l'ignorance et l'a abolie.

(Tabari, *Jami al-Bayan*, vol. 2, p. 188)

De même, afin de comprendre correctement certains versets du Coran, il est important d'obtenir des informations sur les siècles qui ont précédé le

RECHERCHONS

"Ceux qui ont mécru, n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une masse compacte ? Ensuite Nous les avons séparés et fait de l'eau toute chose vivante. Ne croiront-ils donc pas ?" (Anbiya, 21 : 30)

"Par le ciel qui fait revenir la pluie !" (Tariq, 86: 11)

Recherchez les sens des versets donnés ci-dessus en vous aidant des sciences physiques.

¹² Halis Albayrak, "Kuran'ın Anlaşılmasında Yöntem," *Din Öğretiminde Yeni Yaklaşımlar*, p. 22-23

Coran parce qu'une grande partie du texte coranique raconte des histoires sur les expériences des prophètes et des nations précédentes. Le Coran vise à transmettre des messages et des leçons à son public via ces histoires. Cependant, la perception correcte de ces messages dépend de la compréhension précise de leur signification. Pour cette raison, la science du tafsir fait appel aux connaissances historiques générales et aux données fournies par "l'anthropologie", qui analyse l'origine des humains et leur progrès culturel.

Tout en expliquant les versets du Coran, le tafsir bénéficie également de la linguistique. Un *moufassir* analyse les phrases du Coran d'un point de vue linguistique. Il travaille à identifier les significations originales du vocabulaire coranique telles qu'elles étaient comprises au moment où elles ont été révélées. Cela nécessite que les autres significations de ce vocabulaire acquises dans la culture islamique ultérieure soient correctement distinguées des originaux. Pour cette raison, un *moufassir* doit être parfaitement familiarisé avec la grammaire et la littérature arabes.

Le Coran appelle les messages verbaux de la révélation divine "*ayah*". Dans le même ordre d'idées, il nomme les créations d'Allah comme "*ayah*".¹³ En d'autres termes, alors que le Coran se compose des *ayahs* verbaux d'Allah, l'univers se compose de ses signes (*ayahs*) de création. En expliquant les versets liés à la création et à la cosmologie ainsi que les causes et les effets des événements sociaux, la science du tafsir bénéficie de certaines autres sciences telles que la physique, la chimie, l'astronomie, la médecine, la biologie, la psychologie et l'anthropologie car la science fournit des informations qui contribuent à la bonne compréhension des versets coraniques liés à leurs sujets.

Il existe une relation mutuelle entre la science du tafsir et les sciences physiques et sociales. Le Noble Coran évoque les sujets liés aux sciences physiques et sociales. Cependant, il ne se penche pas sur les détails de ces sujets. L'objectif du Coran en mentionnant ces sujets est d'attirer notre attention sur l'ordre et l'harmonie dans la création, de faire réfléchir les gens sur ces sujets, et donc de les aider à comprendre l'existence et la puissance d'Allah. Un autre objectif est d'orienter les gens vers la recherche et l'apprentissage et donc de les encourager à faire des recherches scientifiques qui les aident à comprendre les mystères de la création.

Parmi les sciences physiques ; La "physique" traite des questions liées à la matière et aux lois physiques auxquelles ces questions sont liées, tandis que la chimie analyse la structure des substances et leur ordre atomique. Allah le Tout-Puissant fait mention de la création de l'univers, de son fonctionnement ainsi

¹³ Shura, 42 : 29

que des structures physiques et chimiques des êtres. Il donne des informations concrètes dans le Coran sur ces sujets. Ici, pour une compréhension correcte des versets fournissant de telles informations, les données des sciences de la physique et de la chimie doivent être utilisées. Par exemple, dans le verset suivant, il est dit que : **"Louange à Celui qui a créé tous les couples de ce que la terre fait pousser, d'eux-mêmes, et de ce qu'ils ne savent pas !"**¹⁴ Lorsque nous examinons les données fournies par les sciences de la physique et de la chimie, nous comprenons mieux ce que signifie être créé par paires en termes d'êtres non vivants. Car, selon les conclusions de ces sciences, chaque entité, même l'énergie, existe avec un contraire.¹⁵

PARTAGEONS

Pensez au verset et à son interprétation donnés ci-dessous. Trouvez ensuite un exemple à ce sujet et partagez-le avec vos amis.

"N'as-tu pas vu que, du ciel, Allah fait descendre l'eau ? Puis Nous en faisons sortir des fruits de couleurs différentes. Et dans les montagnes, il y a des sillons blancs et rouges, de couleurs différentes, et des roches excessivement noires. Il y a pareillement des couleurs différentes, parmi les hommes, les animaux, et les bestiaux. Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah. Allah est, certes, Puissant et Pardonneur".

Fatir 35 : 28.

"Il est nécessaire d'être géologue pour connaître la structure géologique d'un lieu au bord des falaises provenant de l'abrasion des routes ou des rivières dans les ravins, et comprendre à quel type de mines et de minéraux se réfèrent les pierres colorées. Les sujets indiqués dans ce verset et d'autres versets similaires sont inclus dans certaines branches des sciences, telles que la géographie, l'astronomie, la météorologie, la géologie, la physique, la botanique, la sociologie, même la génétique. Les beautés de la nature peuvent être observées de près uniquement par les scientifiques qui ont fait des observations sérieuses et fait des recherches sur ces sujets. Ces observations les font face à la puissance divine".

(Emin Işık, "Kuran'ın Tercüme ve Tefsiri Meselesi," *Sempozyum*, p. 189.)

L'astronomie est la science qui analyse le ciel et toutes sortes de corps célestes. Il existe de nombreux versets liés à l'astronomie dans le Coran. Il mentionne fréquemment la création des cieux et de la terre et les mouvements systématiques d'entités illimitées dans le ciel et donne des informations concrètes à leur sujet. Les informations fournies par la science de l'astronomie doivent être utilisées pour comprendre correctement ces informations. Par

¹⁴ Yâsin, 36 : 36

¹⁵ Yılmaz Muslu, *Yaşayan Gezegem*, p. 47-49

exemple, il est indiqué dans un verset : **"Le soleil et la lune [évoluent] selon un calcul [minutieux]"**.¹⁶ On comprend mieux la perfection de l'ordre visée par l'expression du calcul (*hasab*) au moyen des informations fournies par l'astronomie.¹⁷

La biologie, qui traite de la naissance, de la croissance, de la pollinisation et de l'insémination des plantes et des animaux, ainsi que la science de la médecine, qui mène des études sur les remèdes et les méthodes de prévention des maladies, sont également importantes pour l'interprétation des versets du Coran. Par exemple, il est dit dans un verset que : **"...Il vous crée dans les ventres de vos mères, création après création, dans trois ténèbres"**¹⁸... Grâce aux informations fournies par la médecine et la biologie, nous pouvons comprendre que l'expression de "trois ténèbres" dans le verset se réfère aux trois étapes que traverse un sperme dans l'utérus et ce que sont ces étapes.¹⁹

Il en va de même pour la psychologie, qui analyse les humains de leur côté spirituel et la sociologie, qui traite de la vie sociale. Dans plusieurs versets, le Coran parle des sujets qui intéressent ces branches de la science. Les types de personnes basées sur leurs émotions, leurs idées et leurs croyances, et leur analyse psychologique ainsi que les histoires des nations précédentes occupent une place importante dans le Coran. Dans l'interprétation des versets liés à ces sujets, tirer parti des données de ces branches de la science est utile pour bien comprendre ces versets.

¹⁶ Rahman, 55 : 5

¹⁷ Taşkın Tuna, *Güneş Sistemi*, p. 37-41

¹⁸ Zumar, 39 : 6

¹⁹ İlhami Kızıroğlu, *Genel Biyoloji*, p. 254, 255

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Définissez la science du tafsir et expliquez quels sont ses objectifs.
2. Décrivez les principales différences entre *tafsir* et *ta'wil*.
3. Énumérez les différentes caractéristiques de *tarjamah* et *ma'al*.
4. Mentionnez quelques-unes des raisons des différences observées dans les *ma'als*.
5. Est-il possible de faire une traduction exacte du Coran ? Expliquez.

B. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Prophète, *ta'wil*, la science des hadiths, linguistique, l'histoire de l'Islam et *siyar*, *Tarjamah*)

1. La préférence pour l'une des significations possibles d'un verset et son interprétation afin de déterminer sa signification principale est appelée
2. Le premier moufassir du Coran était
3. La branche de la science qui analyse les paroles et le comportement du Prophète afin d'expliquer les versets du Coran est appelée
4. La science du tafsir bénéficie de la pour expliquer les significations et les usages de la formulation du Coran.
5. La science du tafsir bénéficie de et afin d'assurer une compréhension correcte des informations historiques données dans les histoires qui occupent une grande partie du Coran.

Chapitre

L'HISTOIRE DU TAFSIR



L'HISTOIRE DU TAFSIR

PRÉPAREZ-VOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recherchez le rôle du Prophète dans la transmission et l'explication du Coran aux gens.
2. Quel genre d'avantages les Compagnons avaient-ils dans la compréhension du Coran par rapport aux générations suivantes ? Recherchez.
3. Recherchez la signification des termes "*riwayah*" et "*dirayah*" dans le dictionnaire.
4. Mentionnez quelques livres de tafsir que vous connaissez.

1. Tafsir au temps du Prophète

DISCUTONS

"O Messenger, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur".
(Ma'idah, 5 : 67)

"Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent".
(Nahl, 16 : 44)

"Et Nous n'avons fait descendre sur toi le Livre qu'afin que tu leur montres clairement le motif de leur dissension, de même qu'un guide et une miséricorde pour des gens croyants".
(Nahl, 16 : 64)

"Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer..."
(Ibrahim, 14 : 4)

Lequel des devoirs du Prophète est souligné dans les versets mentionnés ci-dessus ? Discutez de ce message avec vos amis.

Le noble Coran envoyé en arabe a été compris par le Prophète et transmis aux compagnons. Notre Prophète a occasionnellement expliqué les versets révélés afin de les aider à être compris. Certaines des raisons de ces explications peuvent être énumérées comme suit : le Coran a attribué de nouvelles significations à certains mots qui avaient été utilisés dans le passé, des paraboles sont succinctement données dans certains versets, et certaines commandes et interdictions sont implicites.

Les deux tâches principales du Prophète liées à sa mission de prophète étaient de livrer le message (*tabligh*), qui lui a été révélé, et de l'expliquer (*tabyin*) aux gens. Pour cette raison, l'exégèse du Coran a commencé avec le Prophète, car il est le premier destinataire (*mukhatab*, qui signifie également interlocuteur, auditeur ou public) du Coran. Le Prophète connaissait la meilleure et la plus exacte explication du Coran parce qu'elle lui avait été transmise.

Les prochains destinataires du Coran, c'est-à-dire les compagnons du Prophète, avaient parfois besoin du tafsir du Prophète pour bien comprendre les versets et les mettre en œuvre correctement. Le Prophète a interprété les versets chaque fois qu'il le jugeait nécessaire pour s'assurer que le Coran était compris et pratiqué correctement. Par ses actions et son comportement, il a montré comment pratiquer correctement le contenu des versets.

Nous pouvons donner la prière (*salah*) comme exemple de ce qui précède. La prière est commandée dans le noble Coran, mais le temps de la *salah*, le nombre de ses cycles (*rak'ah*) et d'autres détails ont tous été expliqués par le Prophète. De même, le *hajj* (pèlerinage) est commandé dans le Coran, mais c'est le Prophète qui a montré en pratique comment il devait être accompli. En conséquence, l'exégèse du Coran par le Prophète ne se limitait pas à une explication verbale. Ses actions et son comportement reflètent également le tafsir du Coran.

PARLONS

UN VERSET UN HADITH

"[Et rappelle-toi], quand nous fîmes de la Maison un lieu de visite et un asile pour les gens - Adoptez donc pour lieu de prière, ce lieu où Abraham se tint debout Et Nous confiâmes à Abraham et à Ismaël ceci : 'Purifiez Ma Maison pour ceux qui tournent autour, y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent'."

(Baqara, 2 : 125)

Jabir b. Abdullah a décrit une partie du hajj du Prophète comme suit : "Lorsque le Messager d'Allah (saw) est venu à la Mecque, il est entré dans la mosquée, d'abord il a fait l'istilam (salué avec sa main) au Hajar al-Aswad (la pierre noire) . Il a ensuite gardé la Ka'bah sur son côté gauche et a terminé le tawaf (circumambulation) en marchant rapidement trois fois et quatre fois normalement. Puis, venant à Maqam al-Ibrahim (Station d'Abraham), il récita le verset "... Et prends, [O croyants], du lieu debout d'Abraham un lieu de prière ..." (Baqara, 2 : 125). Gardant le Maqam entre la Ka'bah et lui-même, il a effectué deux cycles de prière. Après la prière en deux cycles, il est venu à Hajar al-Aswad et l'a salué avec sa main. Puis il a grimpé la colline de Safa, récité le verset, "En effet, al-Safa et al-Marwah sont parmi les symboles d'Allah ..." (Baqarah, 2 : 158).

(Tirmidhi, Hajj, 33.)

Discutez de la façon dont le Prophète a interprété le verset donné ci-dessus.

Parce que le message divin correspond au niveau et à la compréhension de la communauté à laquelle il a été révélé, il n'était pas nécessaire d'expliquer les versets en profondeur. Pour cette raison, le Prophète étant un *muballigh* (le délivreur du message) devient manifestement un *moufassir* (un interprète). Cependant, il ne faut pas oublier qu'en cas de besoin, il résout les questions et les problèmes qui découlent de différences de compréhension. Par exemple, notre Prophète a parfois expliqué directement la signification des mots et des versets, parfois en réponse à une question, et parfois en répondant à une question qu'il avait personnellement posée. De plus, l'exégèse du Coran par le Prophète n'était pas systématique et détaillée en utilisant des sciences comme la *lughah* (langue) et la *balaghah* (rhétorique). Il a plutôt fait des explications pour mieux comprendre le but divin des versets, encourager les gens à adorer et les guider moralement.

EXEMPLES DE TAFSIR DE NOTRE PROPHÈTE

	Le vers à interpréter	TAFSIR	La méthode utilisée pour Tafsir
1.	حَافِظُوا عَلَى الصَّلَوَاتِ وَالصَّلَاةِ الْوُسْطَى وَقُومُوا لِلَّهِ قَانِتِينَ "Soyez assidus aux Salâts et surtout la Salât médiane; et tenez-vous debout devant Allah, avec humilité". (Baqara, 2 : 238).	قَالَ رَسُولُ اللَّهِ (ص): صَلَاةُ الْوُسْطَى صَلَاةُ الْعَصْرِ "Le Prophète d'Allah a dit : "La Salat du milieu est Salat Al-`Asr (prière de fin d'après-midi)". (Tirmidhi, Tafsir, 3)	Notre Prophète a expliqué une expression ambiguë (mubham).
2.	وَأَذَانٌ مِنَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ إِلَى النَّاسِ يَوْمَ الْحَجِّ الْأَكْبَرِ أَنَّ اللَّهَ بَرِيءٌ مِنَ الْمُشْرِكِينَ وَرَسُولُهُ "Et proclamation aux gens, de la part d'Allah et de Son messenger, au jour du Grand Pèlerinage, qu'Allah et Son messenger, désavouent les associateurs". (Tawbah, 9 : 32)	Ali a interrogé le Prophète sur يَوْمَ الْحَجِّ الْأَكْبَرِ "le jour d'al-Hajj al-Akbar" (jour du grand pèlerinage) dans le verset. Le Prophète (saw) a dit que c'est le premier jour de la Fête du Sacrifice. (Tirmidhi, Tafsir, 10)	En réponse à certaines questions, le Prophète a expliqué la signification de certains mots et versets.

3.	فِيهِ آيَاتٌ بَيِّنَاتٌ مَقَامُ إِبْرَاهِيمَ وَمَنْ دَخَلَهُ كَانَ آمِنًا وَلِلَّهِ عَلَى النَّاسِ حِجُّ الْبَيْتِ مَنْ اسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلًا وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ عَنِ الْعَالَمِينَ "Là sont des signes évidents, parmi lesquels l'endroit où Abraham s'est tenu debout ; et quiconque y entre est en sécurité. Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. Et quiconque ne croit pas... Allah Se passe largement des mondes". (Al-i Imran, 3 : 97)	Notre Prophète a interprété le mot "سَبِيلًا" "chemin" comme الرَّزَادُ وَالرَّاحِلَةُ : "Nourriture et bête de selle". (Tirmidhi, Tafsir, 4)	Le Prophète (saw) a interprété des versets <i>mujmal</i> (versets peu clairs qui devaient être expliqués).
4.	يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا... وَتَعَاوَنُوا عَلَى الْبِرِّ وَالتَّقْوَىٰ وَلَا تَعَاوَنُوا عَلَى الْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ "O les croyants ! Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Allah, car Allah est, certes, dur en punition !" (Ma'idah, 5 : 2)	Lorsqu'une question a été posée au Prophète à propos de la "bonté" de الْبِرِّ dans ce verset ou dans d'autres versets, il a répondu: الْبِرُّ حُسْنُ الْخُلُقِ "La bonté c'est la bonne moralité". (Muslim, Birr, 14.)	Le Prophète a parfois interprété des versets en expliquant un concept.

5.	وَكَذَلِكَ جَعَلْنَاكُمْ أُمَّةً وَسَطًا لِتَكُونُوا شُهَدَاءَ عَلَى النَّاسِ وَيَكُونَ الرَّسُولُ عَلَيْكُمْ شَهِيدًا "Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messenger sera témoin à vous". (Baqara, 2 : 143).	Notre Prophète a dit الْوَسْطُ الْعَدْلُ "le milieu est la justice" et a interprété le mot وَسَطًا "milieu" comme الْعَدْلُ "justice". (Tirmidhi, Tafsir, 3)	Le Prophète a expliqué la signification littérale d'un mot (al-bayan al-lughawi).
----	---	---	--

2. Tafsir au temps des compagnons (Ashab)

PENSONS - PRÉCISONS

"En ce qui concerne le tafsir, sachez que le Coran a été descendu conformément à la méthodologie et à la rhétorique de la langue arabe. Quand il a été envoyé, tous les Arabes ont compris le Coran et connaissaient la signification de ses mots et phrases. Afin d'expliquer l'unité d'Allah et les obligations religieuses conformément aux événements, le Coran a été révélé phrase par phrase, verset par verset. ... Le Messenger (saw) a expliqué les versets ambigus (*mujmal*), distinguant les versets abrogeurs et abrogés (*nasikh*, *mansukh*), et les a enseignés aux Compagnons qui les ont appris. De plus, les Compagnons ont appris les raisons de la révélation des versets et les conséquences de leur révélation".

(Ibn Khaldun, Muqaddimah, VI, p. 553, 554.)

Quelles caractéristiques des Compagnons Ibn Khaldun a-t-il signalé concernant le tafsir ? Dites vos remarques.

INTERPRÉTEZ

Ali a dit : "Par Allah, je sais où et à propos de quoi tous les versets ont été révélés. Assurément, mon Seigneur m'a accordé un cœur qui comprend bien et une langue qui demande tant".

" Interrogez-moi sur le livre d'Allah. Par Allah, je sais où a été révélé chaque verset que ce soit le matin ou le soir ; sur une plaine ou sur une montagne".

(Husain al-Zahabi, al-Tafsir wa al-moufasssirun, VI, p. 89-90)

Laquelle de ses caractéristiques et de celles des autres compagnons liées à l'exégèse du Coran, Ali a-t-il souligné avec ces mots ?

Interprétez.

Le Coran a été transmis progressivement dans la langue des compagnons et dans l'environnement dans lequel ils vivaient. Pour cette raison, la plupart des compagnons savait quel verset était révélé où, quand, pourquoi et à quelle occasion. Ils faisaient même partie des événements qui ont fait révéler les versets. Par exemple, les Compagnons ont été témoins de la révélation des versets lors de l'interdiction progressive de l'alcool, et ils ont personnellement pratiqué ces étapes. En tant que premiers destinataires du message coranique, ils ont assisté à toutes les activités menées par le Prophète à travers la récitation, la mémorisation, l'écriture, l'explication, la compréhension et la vie conformément au Coran. Puisqu'ils ont interrogé le Prophète directement sur les versets qu'ils ne pouvaient pas comprendre et l'ont entendu répondre en personne, ils ont appris la véritable signification des versets à partir de la principale source de connaissances.

En plus de prêter attention à la cohérence du Coran et d'autres versets liés au sujet lors de l'interprétation, les Compagnons ont également bénéficié des paroles et des pratiques du Prophète. Ainsi, en rapportant les raisons de la révélation des versets et en partageant d'autres types de connaissances que le Prophète leur a enseignées, ils ont posé les bases de la science du tafsir. Puisque le Coran a été envoyé dans la langue parlée par les Compagnons, leurs explications sur la signification des mots et des phrases dans les versets sont importantes. Même s'ils ne les ont pas entendus directement du Prophète, les opinions juridiques des Compagnons, basées sur leur propre jugement personnel lorsqu'il n'y avait pas suffisamment d'explications sur la question, sont également importantes car elles montrent comment les premiers destinataires du Coran ont compris le livre sacré.

BOÎTE À INFO

Certaines des caractéristiques du tafsir des compagnons :

- Le Coran n'a pas été interprété du début à la fin à l'époque des Compagnons.
- Les Compagnons se sont limités à ne donner que la signification générale des versets et ne se sont pas plongés dans les détails.
- À l'époque des Compagnons, peu de décisions juridiques étaient déduites des versets de l'*ahkam* (versets relatifs aux questions juridiques).
- Les exégèses faites pendant la période des Compagnons n'ont pas été compilées pendant cette période.

Leur croyance pure et leur fidélité absolue à Allah et à Son messager est un autre point qui rend le tafsir des Compagnons contraignant. C'est pourquoi les conflits sectaires et les affrontements motivés par l'intérêt politique des générations ultérieures n'ont pas nui à leur exégèse.

Les connaissances et les capacités de chaque compagnon en tafsir n'étaient pas les mêmes car ils avaient des différences dans leur connaissance du Coran, la maîtrise de la langue arabe et la proximité au Prophète. Pour cette raison, alors que certains compagnons se sont abstenus d'interpréter le Coran par crainte de faire des erreurs, d'autres se sont efforcés de l'expliquer.

Certains compagnons, en particulier Ali ibn Abi Talib, Abdullah ibn Mas'ud, Abdullah ibn Abbas et Ubayy ibn Qa'b occupaient une place importante dans le tafsir. Abdullah b. Abbas (d. 68/687), qui s'appelle "Tarjuman Al-Qur'an" (traducteur du Coran), était l'un des compagnons qui avait de nombreuses narrations liées à l'exégèse du Coran. Ibn Abbas est considéré comme le fondateur de l'École d'exégèse Mecquoise via ses élèves. L'interprétation par Ibn Abbas du mot "*kawthar*" comme "khayr, bonté" peut être donnée comme l'un des exemples de ses narrations concernant le tafsir.

Parmi les compagnons, Abdullah b. Mas'ud (d. 32/652), excellait dans sa connaissance du Coran et de son interprétation. Ibn Mas'ud, considéré comme le fondateur de l'école de tafsir à Koufa, a préféré interpréter les vers *mutashabih* (obscur dans leur sens) en utilisant son opinion personnelle (*ra'y*) et un raisonnement indépendant (*ijtihad*). Par la suite, son école d'exégèse basée sur le *ra'y* et l'*ijtihad* a influencé la naissance de l'école de droit Hanafi. Par exemple, Ibn Mas'ud a interprété le verset concernant l'expiation pour un serment, "**... Mais quiconque ne peut pas trouver [ou se le permettre] - alors un jeûne de trois jours [est requis]**"¹..., avec l'expression مُتَتَابِعَات : "consécutivement". Pour cette raison, selon l'école Hanafite, ceux qui veulent

¹ Ma'idah, 5 : 89

jeûner comme expiation pour leurs serments devraient jeûner trois jours consécutifs.

COMPAREZ

Elmalılı Hamdi Yazır, tout en écrivant son livre sur le tafsir "*Hak Dini Kur'an Dili*", a effectué des recherches sur de nombreux sujets. Quant aux Compagnons, ils n'avaient pas besoin de faire de recherches sur les sujets. Pour quelles raisons les Compagnons n'ont-ils pas eu besoin de faire des recherches et pourquoi leur tafsir était-il différent des générations suivantes ? Comparez et écrivez.

POURQUOI LES COMPAGNONS ONT ÉTÉ EN MESURE DE COMPRENDRE LES VERSETS MIEUX QUE LES GÉNÉRATIONS SUIVANTES	RECHERCHE ET ANALYSE D'ELMALILI HAMDI YAZIR AFIN DE COMPRENDRE LE CORAN
Les Compagnons ont été témoins des raisons de la révélation des versets et des chapitres, et les ont vus et entendus.	Il a cherché les raisons de la révélation de certains versets et chapitres des sources pertinentes. (Voir le tafsir de la sourate al-Lahab (111) et le troisième verset de la sourate al-Kawthar (108))
	Afin d'apprendre le sens de certains mots à l'époque du Prophète, il a examiné la poésie de l'âge de l'ignorance (voir le tafsir du 1er verset de la sourate Yusuf (12) et le 42e verset de la sourate al-Qalam (68).) et a recherché la signification des mots utilisés à cette époque dans les dictionnaires. (Voir le tafsir du 20e verset de la sourate al-Shura (42).)

	Puisqu'il ne pouvait pas demander directement au Prophète ce que signifiait le verset, il consulta les rapports qui venaient du Prophète et des Compagnons. (Voir le tafsir du 1er verset de la sourate al-Baqarah (2).)
	Il a cherché dans les sources écrites comment le Prophète pratiquait certains versets. (Voir le tafsir du 158ème verset de la sourate al-Baqarah (2).)
	Il a recherché les pratiques coutumières de l'ère de l'ignorance critiquées par certains versets (voir le tafsir du 9e verset de la sourate al-Najm (53), les 8-9e versets de la sourate al-Takwir (81)).

3. Tafsir au temps des successeurs (Tabi'in)

L'Islam, qui a atteint les frontières les plus éloignées de la péninsule arabique à l'époque du Prophète, a continué de se propager rapidement après sa mort. Les conquêtes de l'Égypte, de la Syrie, de l'Irak et de l'Iran ont créé le besoin de nouveaux administrateurs, juges et enseignants pour ces régions. Les Compagnons, qui ont enseigné le Coran et les traditions du Prophète dans les régions où ils se sont rendus, ont contribué à l'établissement et au développement d'activités savantes dans des villes telles que Kufa et Damas ainsi que Médine et La Mecque. Ainsi les étudiants d'Ibn Abbas, les moufassirs éminents de la génération des successeurs tels que Sa'id b. Jubair, Mujahid et Ikrimah ont créé "l'école d'exégèse Mecquoise", qui a basé son exégèse sur une méthode qui dépendait des narrations, *riwayah* ; et, les étudiants d'Ubayy ibn Qa'b, l'éminent moufassir de la génération des successeurs tels que Zaid ibn Aslam et Muhammad b. Qa'b Al-Qurazi a fondé "l'école d'exégèse Medinoise". Les étudiants d'Ibn Mas'ud comme Ibrahim Al-Nakha'i, Muhammad ibn Sirin et Hasan Al-Basri ont fondé "l'école de Tafsir de Koufa", qui était basée sur une

méthode appelée *dirayah* (sagacité), qui signifie une méthode dépendant du *ra'y* (opinion personnelle) ainsi que des narrations.

Comme les *moufassirs* de la génération des Successeurs n'ont pas rencontré le Prophète lui-même et n'ont pas été témoins de la révélation du Coran, ils devaient donner plus d'explications lors de l'interprétation des versets. De même, alors que le nombre de versets interprétés pendant le temps des Compagnons était limité, l'interprétation de tout le Coran a commencé pendant le temps des Successeurs. Bien que toutes ses méthodes ne soient pas complètement établies, le tafsir progressait en vue de devenir une discipline indépendante pendant cette période.

PARTAGEONS

Environ 30 ans après la mort du Prophète, les musulmans ont conquis les terres d'Iran, d'Égypte, de Syrie, de Jérusalem et d'Irak, qui faisaient partie de l'Empire byzantin. À la suite de ces conquêtes, certains juifs, chrétiens, zoroastriens et sabéens qui y vivaient se sont convertis à l'Islam.

Quels effets culturels les nouveaux convertis issus de cultures différentes ont-ils pu avoir sur les personnes déjà musulmanes ? Partagez vos suppositions avec vos amis.

Bien que le tafsir ait été largement confiné à l'interprétation et à la transmission orales à l'époque des Compagnons, il est venu à être progressivement écrit à l'époque des Successeurs. Outre leurs interprétations sur les principaux usages du vocabulaire du Coran, les Successeurs ont bénéficié de sciences linguistiques telles que la *lughah* (lexicologie), le *sarf* (étymologie), le *nahw* (syntaxe), la *balaghah* (rhétorique) et la sémantique. De plus, ils ont appliqué les principes des sciences historiques et sociales dans leurs exégèses. L'utilisation du *ra'y* et de l'*ijtihad* (opinion judiciaire) dans l'interprétation des versets a conduit à l'émergence de divers points de vue.

Les rencontres entre musulmans et cultures différentes ont conduit à l'émergence de différences de compréhension. L'intérêt croissant des musulmans non arabes (*mawali*) à utiliser le tafsir a permis à leur culture de se répandre parmi d'autres musulmans. Certains musulmans ont utilisé les traditions d'Ahl al-Kitab (les gens du livre), c'est-à-dire les chrétiens et les juifs, tout en interprétant les paraboles mentionnées dans le Coran. Ainsi, les *riwayah* nommés *Isra'iliyyat* ont commencé à apparaître dans le tafsir. De tels rapports, en particulier ceux sur la vie des prophètes couramment mentionnés dans la Torah, l'Évangile et le Coran, ont été utilisés à partir de l'époque des

Successeurs. À la suite d'un vaste engagement dans le tafsir à l'époque des successeurs, tous les versets du Coran ont été interprétés en bénéficiant de diverses sciences islamiques. Ainsi, le tafsir a commencé à devenir une branche distincte de la science. En outre, les successeurs qui ont suivi certaines des méthodes de tafsir des compagnons ont créé les écoles d'exégèse Mecquoise, Médinoise et de Kufa, qui utilisaient soit la méthode du *riwayah* soit la *dirayah*.

COMPAREZ

Certaines caractéristiques du tafsir à l'époque des Compagnons et Successeurs sont données ci-dessous. Placez un (✓) pour les bons énoncés et un (X) pour les faux.

CARACTÉRISTIQUES	Tafsir au temps des compagnons (Ashab)	Tafsir au temps des successeurs (Tabi'in)
Tous les versets du Coran ont été interprétés.		
Vivre dans l'environnement dans lequel les versets du Coran ont été révélés était une caractéristique de leurs tafsirs.		
Les personnes d'origine non arabe (mawali) ont commencé à participer davantage aux mouvements de tafsir.		
Les écoles Mecquoise et de Kufa de tafsir ont commencé à se former.		
Les récits d'Isra'iliyyat se sont généralisés dans les interprétations des versets liés à la création et aux paraboles.		
À la suite de rencontres avec d'autres cultures, diverses conceptions du tafsir, qui sont devenues la base de différents points de vue, se sont répandues.		
Ils ont transmis ce qu'ils ont vu et entendu directement de la sunna du Prophète dans leur interprétation des versets.		

4. La période de Tadwin du Tafsir

Tadwin, qui signifie littéralement collection, enregistrement et écriture, se réfère techniquement à la compilation de mots et de textes liés au tafsir qui se trouvent dans divers documents écrits ou transmis par la tradition orale d'une mémoire à l'autre. Il s'agit également de rédiger ces documents compilés de manière ordonnée et de compiler les livres d'exégèse. Ainsi, le *tadwin* du tafsir fait référence à la collecte ordonnée des rapports liés à l'exégèse coranique sous forme de livre.

L'activité de tafsir a traversé différentes phases jusqu'à atteindre l'étape du *tadwin*. La première de ces phases a eu lieu à l'époque du Prophète et des compagnons. À l'époque du Prophète, où la culture orale était plus courante, rien n'était habituellement enregistré autre que le Coran en raison de la possibilité de mélanger avec le Coran.

Dans la deuxième phase, quelques livrets de hadiths écrits pendant le temps du Prophète et les hadiths mémorisés par les spécialistes du hadith ont commencé à être compilés. Puisque certaines parties de ces recueils sont liées à l'exégèse des versets, ils sont appelés "*Kitab al-tafsir* (le livre de tafsir)" dans les livres de hadiths. En conséquence, les narrations de tafsir ont commencé à occuper des sections indépendantes dans les livres de hadiths. De même, au cours de cette période, les études se sont concentrées sur le vocabulaire du Coran, les mots étrangers qui s'y trouvent, les synonymes et les hétéronymes. Certaines de ces études ont été transcrites, et cette période a été nommée période de *kitabah* du tafsir (écriture du tafsir).

La troisième phase est la période de *tadwin* qui a commencé à la fin de l'âge des successeurs. Pendant cette période, les rapports sur le tafsir se sont différenciés des collections de hadiths et des études indépendantes sur le tafsir interprétant l'ensemble du Coran ont commencé à être compilées dans des livres séparés. Le premier livre écrit qui a interprété l'ensemble du Coran a été "*Kitab al-Tafsir al-Kabir*" de Muqatil ibn Sulaiman (d. 150/767). Outre son tafsir, ses deux autres livres sur les hétéronymes, les synonymes et l'interprétation des versets liés aux questions juridiques (versets d'*ahkam*) sont les premiers documents écrits sur le tafsir qui ont survécu. Dans le tafsir de Muqatil, différentes significations des mots et différences de récitation du Coran au cours de la première période sont fournies. Il mentionne également fréquemment le *sabab al-nuzul* (occasions de révélation), des informations historiques et la narration des noms des individus. Par exemple ; Muqatil a interprété le verset "وَاجْتَنِبُوا قَوْلَ الزُّورِ..." **"... abstenez-vous des paroles mensongères"** ² comme



La page de couverture de la traduction turque de *Kitab al-Tafsir al-Kabir* de Muqatil ibn Sulaiman

² Hajj, 22: 30.

"وَاتَّقُوا قَوْلَ الْكِذِّبِ وَهُوَ الشِّرْكُ" **"Ayez-peur des paroles mensongères qui sont du shirk (associationnisme)"**³.

En plus de ceux-ci, les premiers documents tafsir comprennent :

Le traité de tafsir d'Ali ibn Abi Talha (d. 143/760) : Divers récits de cette compilation sont cités dans le livre de hadith de Boukhari et dans le tafsir de Tabari.

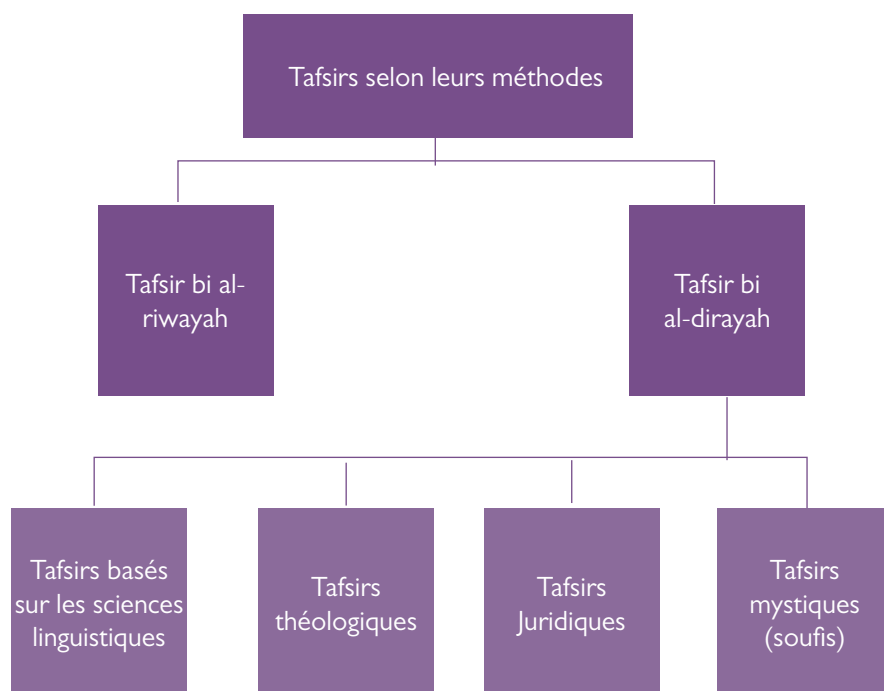
Le livre de Sufyan al-Thawri (d. 161/778), *Kitab al-Tafsir*, qui explique les versets basés sur les règles philologiques de la langue arabe et *sabab al-nuzul*, est l'un des premiers livres écrits de tafsir. Cependant, ce livre n'interprète pas tous les versets du Coran.

5. Types de Tafsir en termes de source et de méthode

Les principales sources de tafsir sont le Coran, les paroles du Prophète, les déclarations des compagnons et des successeurs. Les tafsirs basés sur ces sources sont appelés *tafsir bi al-riwayah*. En plus de ces sources, les moufassirs ultérieurs ont commencé à utiliser les outils de la langue et de la littérature arabes pour développer leur raisonnement et leurs opinions. Ainsi, la raison et les sciences ont fusionné avec les sources du tafsir. Les interprétations du Coran basées sur ces sources sont appelées *tafsir bi al-dirayah*.

Les moufassirs ont utilisé deux méthodes différentes dans leur tafsir du Coran. Premièrement, les interprétations basées exclusivement sur la narration de rapports des autorités antérieures sans les propres opinions du moufassir sont appelées "tafsir bi al-riwayah". La seconde, les interprétations basées sur la linguistique et d'autres sciences auxiliaires ainsi que le raisonnement du moufassir, sont appelées "tafsir bi al-dirayah". Cependant, ces deux méthodes ne peuvent pas être complètement séparées l'une de l'autre parce que les moufassirs des écoles de riwayah ou dirayah ont utilisé leurs découvertes respectives. Par conséquent, selon les caractéristiques de la méthode, les travaux sur les exégèses sont divisés en tafsirs riwayah et dirayah selon leurs sources et méthodes.

³ Muqatil b. Sulaiman, *Tafsir-u Muqatil b. Sulaiman*, v. 3, p. 123 ; *Tafsir al-Kabir*, v. 3, p. 97.

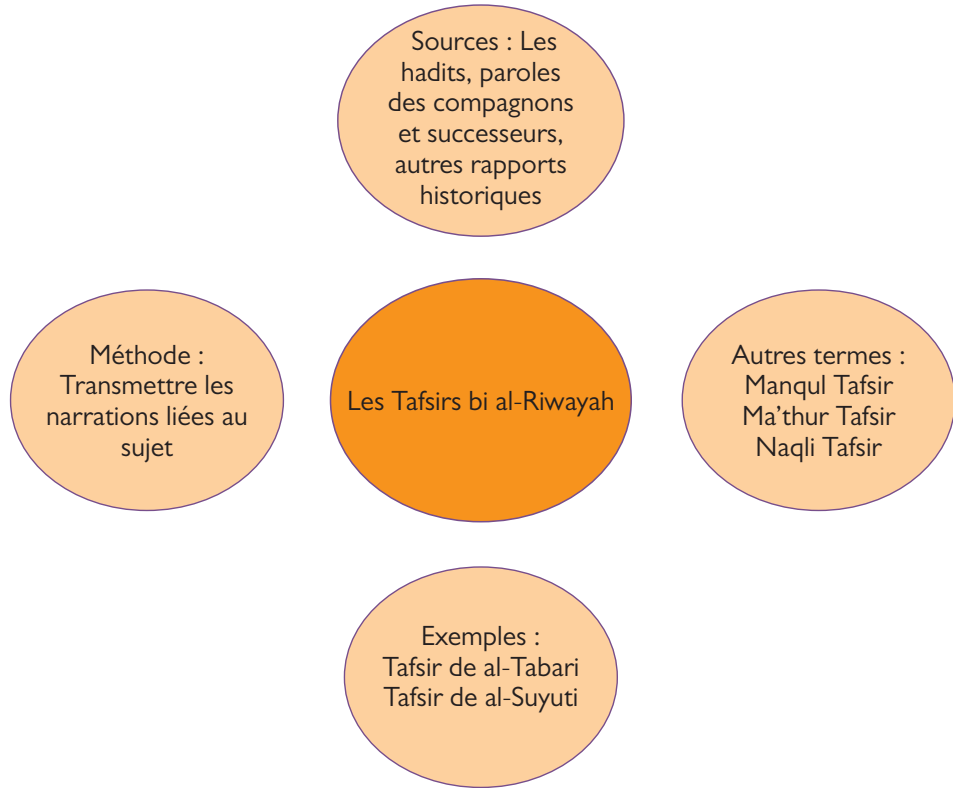


5.1 Les Tafsirs bi al-Riwayah

Pendant les premières périodes de l'Islam, le tafsir ne comprenait que la parole du Prophète et de ses compagnons, comme indiqué. Les mufasssirs de la première période faisaient des interprétations à partir des paroles du Prophète et des compagnons, et ils n'incluaient pas leurs propres opinions. Ces types de tafsirs sont appelés *tafsirs bi al-riwayah*, et également *ma'thur*, *manqul* ou *naqli*.

Dans la méthode riwayah, la première chose à faire lors de l'interprétation d'un verset est de prendre en considération d'autres versets apparentés. Après cela, des exemples de la Sunna du Prophète et des hadiths liés au sujet sont pris en compte. Ensuite, les déclarations et interprétations des Compagnons et parfois les paroles des Successeurs liées au sujet sont narrées.

Les *tafsirs de Riwayah* sont importants en ce qui concerne la manière dont le Prophète et ses compagnons ont compris et pratiqué les décisions coraniques. D'un autre côté, lors de l'utilisation de ces tafsirs, il faut faire très attention aux paroles fausses attribuées au Prophète, aux compagnons et aux successeurs.



Parmi les tafsirs bi al-riwayah, *Jami al-Bayan et Ta'wil al-Ay al-Qur'an* de Muhammad ibn Jarir al-Tabari a une place particulière en termes de narration parmi les premières œuvres de tafsir. En outre, les éléments suivants peuvent être mentionnés parmi les principaux livres de tafsirs bi al-riwayah :

Abu al-Laith Al-Samarqandi (d. 375/985) : *Tafsir al-Qur'an al-Azim*

Abu Muhammad al-Husain al-Baghawi (d. 516/1122) : *Ma'alim al-Tanzil*

Ibn Kathir (d. 774/1373) : *Tafsir al-Qur'an al-Azim*

Abu Tahir al-Firuzabadi (d. 816/1413) : *Tanwir al-Miqbas min Tafsir Ibn Abbas*

Jalal al-Din al-Suyuti (d. 911/1505) : *al-Durr al-Mansur*

DEVINEZ

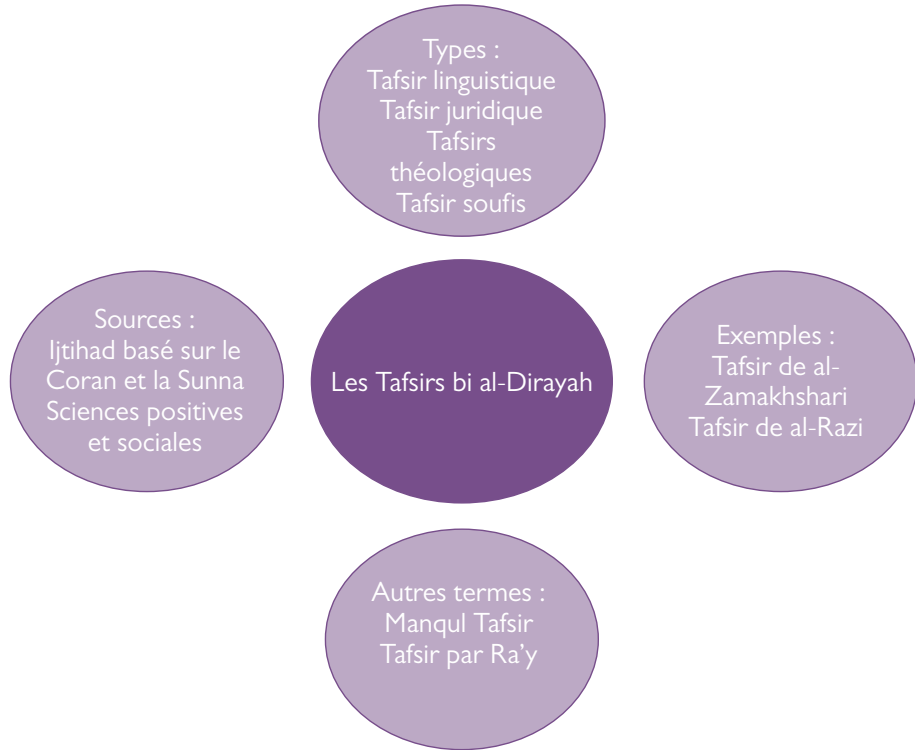
"... Afin de vérifier les progrès de la science du tafsir, certains outils scientifiques ont dû être améliorés. Pour cette raison, le principe a été accepté que non seulement la langue arabe mais aussi l'utilisation de phrases arabes pendant le temps du Prophète doivent être connus afin de comprendre correctement le Coran. En conséquence, la grammaire arabe, la science du lughah et la littérature arabe ont été étudiées en profondeur. Ensuite, les raisons de la révélation des versets coraniques, appelés *illat al-wahy*, ont été enregistrées comme une aide nécessaire pour déterminer la signification correcte de Kalam Allah (la Parole d'Allah). Troisièmement, les riwayat historiques, qui comprenaient des déclarations sur la façon dont les personnes qui ont rencontré le Coran pour la première fois ont compris ses commandes et ses phrases ont eu beaucoup de succès. Une fois ces exigences remplies, un domaine a été ouvert dans lequel la raison humaine peut agir librement..."

(Fazl al-Rahman, *Islam*, p. 56)

A partir du texte ci-dessus, trouvez les principes pris en considération dans les travaux de tafsir.

5.2. Les Tafsirs bi al-Dirayah

Dirayah signifie littéralement compréhension, réalisation et compréhension. Au début, les moufassirs ne transmettaient que les paroles du Prophète et les déclarations des compagnons et successeurs. À mesure que la communauté musulmane se développait et que diverses sciences s'instauraient, les *moufassirs* ont remarqué qu'ils ne pouvaient plus se contenter de signaler des sources textuelles. Ainsi, ils ont fait appel à l'opinion personnelle (*ra'y*) et à la réflexion (*ijtihad*) basé sur le Coran et la Sunna, en plus de documents textuels. Cette nouvelle méthode, basée sur la transmission des opinions et points de vue personnels des moufassirs, en plus des rapports du Prophète et de ses compagnons, est appelée "la méthode du dirayah", également appelée "*ma'qul* (rationnelle)" et "*ra'y*" (opinion personnelle)".



Les moufassirs qui utilisent la méthode dirayah ont largement utilisé les sciences linguistiques telles que la lexicologie, la grammaire et la littérature dans leur exégèse. Ils ont également recouru aux sciences philosophiques et positives en plus des autres études islamiques de base telles que le hadith, le fiqh (jurisprudence) et le kalam (théologie).

Dans leur exégèse, les moufassirs ont interprété leurs points de vue et leurs approches en les développant autour de la linguistique, du fiqh, du kalam et d'autres sciences religieuses. Les tafsirs linguistiques, juridiques, théologiques et soufistes sont apparus comme des sous-divisions des *tafsirs bi al-dirayah*.

Linguistique (*lughawi*) Tafsir : Notre Prophète expliquait le sens des mots que les Compagnons avaient du mal à comprendre. En outre, les premiers ouvrages sur le tafsir ont été les livres de *Ma'ani al-Qur'an*, qui analysent le vocabulaire du Coran. Les ouvrages analysant la signification des mots difficiles à comprendre et les mots d'origine étrangère ont été rassemblés dans des livres intitulés *Gharib al-Qur'an* ; les œuvres qui analysent les mots hétéronymes et synonymes dans le Coran ont été rassemblées dans des livres intitulés "*al-Wujuh wa al-Naza'ir*". Entre-temps, la signification des mots et des concepts du Coran à l'époque du Prophète devait être établie et interprétée. Pour cette raison, les moufassirs ont eu recours à la poésie de l'âge de l'ignorance. De cette façon, ils ont également contribué au développement des arts littéraires, tels

que la poésie et la rhétorique. Ainsi, les premières activités d'exégèse réalisées par la méthode *dirayah* étaient basées sur des études linguistiques.

Les nouveaux convertis à l'Islam de diverses nations et leur désir de comprendre le Coran favorisaient les tafsirs linguistiques parce qu'ils ne connaissaient pas l'arabe et voulaient comprendre le Coran. Les études pour analyser la structure grammaticale du Coran, la détermination des règles de *sarf* (morphologie) et *nahw* (syntaxe) de l'arabe ont été formées sous l'influence de ces facteurs. Cela a conduit à l'émergence de linguistes tels que Khalil b. Ahmad (d. 175/791) et Sibawaih (d. 180/796) qui ont contribué à l'explication du Coran et au développement de la linguistique grâce à cette méthode.

Al-Farra (d. 207/822) est la figure principale parmi ceux qui ont interprété le Noble Coran sur la base de la méthode linguistique. Son livre "*Ma'ani al-Qur'an*" est l'un des premiers ouvrages à avoir interprété une partie du vocabulaire du Coran d'un point de vue linguistique (*lughawi*). Encore une fois, "*Majaz al-Qur'an*" d'Abou Ubaidah (d. 210/825), "*Ta'wil Mushkil al-Qur'an*" d'Ibn Kutaibah (d. 276/889), et "*al-Kashshaf*" de al-Zamakhshari sont quelques travaux importants écrits en utilisant cette méthode. "*Al-Mufradat fi Gharib al-Qur'an*" de Ragib al-Isfahani a la caractéristique d'un dictionnaire composé du vocabulaire du Coran et de ses significations.

RECHERCHE

Al-Zamakhshari et al-Razi ont interprété "سُورَةٌ أَنْزَلْنَاهَا..." le premier verset de la sourate al-Nur (24) comme suit :

La plupart des imams de récitation récitent le mot "سُورَةٌ" comme nominatif (avec raf). Ceux qui récitent ce mot avec raf soutiennent leurs opinions comme telles : Un nom indéfini (*nakra*) ne peut pas être le sujet (*mubtada*) dans une phrase. Dans ce cas, "سُورَةٌ أَنْزَلْنَاهَا" est un prédicat (*khavar*) composé d'un *sifah* (adjectif) et d'un *mawsuf* (substantif). Sa *mubtada* est cachée. Ainsi, la signification du verset est "Ceci est une sourate que Nous avons envoyé" ou l'expression "سُورَةٌ أَنْزَلْنَاهَا" est une *mubtada* composée d'un *sifah* et d'un *mawsuf*. Son *khavar* est caché. Ainsi, la signification du verset est "Cette sourate, que Nous avons envoyé, se trouve parmi ce que Nous vous avons révélé". Ahfash a déclaré : "*Nakra* peut également être un *mubtada* et donc "سُورَةٌ" est le sujet de la phrase, et "سُورَةٌ أَنْزَلْنَاهَا" est son prédicat".

(al-Zamakhshari, *al-Kashshaf*, V. 3, p.46; al-Razi, *Tafsir Kabir*, V. 23, traduit de la page 130)

1. Dans l'interprétation de ce verset, quelle science a été la plus utilisée ?
2. A quel genre de tafsir ce texte peut-il être donné en exemple ? Recherchez

Tafsir théologique du (*Kalam*) : Le principal facteur influençant l'émergence des tafsirs théologiques était la nécessité d'une interprétation des versets liés aux principes de la foi. Dans le noble Coran, il y a de nombreux versets liés à l'unité d'Allah, aux anges, aux livres divins, aux prophètes, à l'au-delà et à la prédestination. Comprendre et interpréter ces versets, édifier la foi des musulmans sur des bases solides et défendre ses principes sont les objectifs fondamentaux des tafsirs théologiques.

L'interaction des musulmans avec les nouvelles cultures et religions a été efficace dans la naissance des tafsirs théologiques. À la suite de ces réunions, différents problèmes ont surgi liés à la foi parmi les musulmans, et diverses écoles de théologie sont sorties pour résoudre ces problèmes, conduisant à la compilation de tafsirs théologiques qui traitent de sujets théologiques.

Mu'tazila a été la première école à utiliser la méthode théologique du tafsir dans l'histoire du tafsir. Al-Zamahshari (d. 538/1143) a fait des interprétations soutenant les opinions de Mu'tazila dans son tafsir intitulé "*al-Kashshaf*", tandis que Fakhr al-Din al-Razi (d. 606/1210) a fait des interprétations soutenant le Ash'ariyya école théologique dans son tafsir intitulé "*Mafatih al-Ghaib*" et a critiqué le point de vue de Mu'tazila. Les moufassirs chiïtes ont donné la priorité à l'amour d'Ali et Ahl al-Bayt (les gens de la maison), la croyance en 12 imams et Mahdi dans leurs tafsirs. "*Al-Mizan fi Tafsir al-Qur'an*" de Muhammad Husain Tabataba'i peut être donné comme exemple pour ce type d'exégèse. L'un des tafsirs théologiques importants est "*Fath al-Qadir*" d'al-Shawkani, qui était membre de l'école Zaydiyya.

Tafsir juridique (*Fiqh*): Un autre type de tafsir, également appelé tafsir bi al-dirayah, est le tafsir juridique. Fiqh signifie connaître les décisions pratiques de l'islam liées à la vie individuelle et sociale et la branche de la science qui analyse ces sujets. Il y a quelques versets traitant des actes d'adoration, tels que la prière, le jeûne, le pèlerinage et diverses relations sociales dans le Coran, ainsi que des versets liés à la foi et à un comportement louable. Comprendre, interpréter ces versets, expliquer comment les musulmans pratiquent les actes de culte et expliquer comment diverses relations sociales (transactions - *mu'amalat*) sont effectuées sont les principaux objectifs des tafsirs juridiques. Pour cette raison, l'interprétation des versets relatifs aux décisions de justice (ahkam), y compris les actes de culte et les transactions, est la caractéristique la plus importante des tafsirs juridiques.

Les points de vue des savants musulmans qui ont changé en fonction des facteurs de temps et de lieu ont conduit avec le temps à l'émergence d'écoles juridiques. Dans ce contexte, chaque moufassir qui est membre d'une des écoles Hanafites, Chafrites, Malikites ou Hanbalites, qui a interprété les versets de l'ahkam, a reflété le point de vue de sa propre école dans son exégèse.

Les tafsirs juridiques, qui expliquent les versets de l'ahkam dans le Coran, sont généralement appelés "*Ahkam al-Qur'an*". "*Tafsir al-Khams Mi'ah Ayah min al-Qur'an*" de Muqatil b. Sulaiman (d. 150/767) est accepté comme le premier tafsir juridique écrit. "*Ahkam al-Qur'an*" de l'Imam al-Shafi'i (d. 204/819), "*Ahkam al-Qur'an*" du savant Hanafi al-Jassas (d. 370/981), "*Ahkam al-Qur'an*" d'Abu Bakr Ibn al-Arabi (d. 543/1148), un universitaire de l'école Malikite ; et "*al-Jami li Ahkam al-Qur'an*" d'al-Qurtubi, un autre universitaire malikite d'Andulus peuvent être cités comme exemples de tafsirs juridiques.

Tafsir soufis (Tasawwufi) : Un autre type de tafsir, qui est répertorié dans la catégorie des *tafsir bi al-dirayah*, est le tafsir soufiste. Les tafsirs soufis sont apparus parmi les musulmans à la suite du développement de la compréhension d'une vie éthique et de la purification du cœur et en réaction contre la mondanité. À cet égard, les tafsirs mystiques ont mis l'accent sur l'être humain juste et sur l'interprétation des versets coraniques relatifs aux questions morales.

Les tafsirs soufis ont parfois négligé diverses règles énoncées par la méthode générale du tafsir et ont remarqué qu'il existe des significations ésotériques (batini) des versets en plus de leurs significations exotériques (zahiri). Pour cette raison, les versets ont généralement été interprétés en trouvant les significations cachées et les informations obtenues par inspiration au lieu d'étudier les significations apparentes des versets et leurs raisons de révélation. Cependant, ces tafsirs se sont concentrés sur différentes significations conformément aux propres vues des moufassirs, telles que les significations qui sont considérées comme symbolisées par des mots ou des lettres, en plus du sens compris dans la langue. Par conséquent, le tafsir soufis est également appelé "*al-Tafsir al-Ish'ari*".

BOÎTE À INFO

Afin d'accepter le tafsir soufis, les érudits de l'exégèse ont avancé certaines conditions établies pour protéger le sens correct des versets.

"Quatre conditions sont requises pour que la signification ésotérique soit acceptée :

1. Le sens ésotérique ne doit pas contredire le sens apparent du mot.
2. Il doit y avoir une preuve de l'exactitude du sens dans un autre endroit.
3. Il ne doit pas y avoir de contradiction religieuse ou rationnelle avec le sens.
4. Il ne faut pas prétendre que le sens ésotérique est le seul sens".

(Süleyman Ateş, *Sülemi ve Tasavvufi Tefsiri*, p. 25)

À NOTER

L'auteur du premier tafsir soufi, Sahl b. Abdullah al-Tustari, a interprété l'expression "بِسْمِ اللَّهِ" "Au nom d'Allah (Bismillah)" dans son *"Tafsir al-Qur'an al-Azim"* comme telle :

“الْبَاءُ بَهَاءُ اللَّهِ وَالسَّيْنُ سَنَاءُ اللَّهِ وَالْمِيمُ مَجْدُ اللَّهِ وَاللَّهُ هُوَ الْأِسْمُ الْأَعْظَمُ”

La lettre "ba" est la beauté d'Allah (baha) ; la lettre "sin" est la suprématie d'Allah (thana) ; la lettre "mim" est la gloire d'Allah (majd) ; le mot "Allah" est le nom le plus élevé de Lui (al-Ism al-A'zam).

(İsmail Cerrahoğlu, *Tafsir Tarihi*, V. 2, p. 17.)

Cette interprétation d'al-Tustari n'a aucun rapport avec la signification littérale de "Bismillah" ; "Avec le nom d'Allah." Ici, al-Tustari veut indiquer certains attributs d'Allah à partir des lettres. Pour cette raison, ces interprétations sont appelées *"al-Tafsir al-Ish'ari"* (tafsir ésotérique ou indicatif).

Le premier tafsir soufis est *"Tafsir al-Qur'an al-Azim"* de Sahl b. Abdullah al-Tustari (d. 283/986).

Les tafsirs sufistes les plus importants sont les suivants :

"Haqa'iq al-Tafsir" d'Abou Abdurrahman al-Sulami (d. 412/1021)

"Lata'if al-Isharat bi Tafsir al-Qur'an" de Kushairi (mort 465/1072)

"Ruh al-Bayan" d'Ismail Hakki Bursawi.

TROUVEZ ET ÉCRIS

Quelques brèves explications tirées des tafsirs à propos de la Basmala sont données ci-dessous. A laquelle des méthodes du tafsir - dirayah, méthodes linguistiques, juridiques, théologiques ou soufis - ces explications appartiennent-elles ? Trouvez leurs homologues et écrivez-les.

Le mot "Allah" dans la Basmala est le nom propre de l'Essence d'Allah ; Rahman et Rahim sont deux des meilleurs noms qui expriment sa miséricorde.

Dans la Basmala, il y a un prédicat comme "... (je) lis, commence, fais, mange" qui n'est pas mentionné mais destiné en fonction de l'acte de la personne qui prononce la Basmala.

Parce que, selon Abu Hanifa, chaque Basmala au début des chapitres coraniques est un verset distinct, il est récité en silence uniquement avant Fâtiha pendant la prière, mais pas avant les chapitres supplémentaires récités après la Fâtiha.

La lettre "ba" indique la beauté d'Allah ; la lettre "sin" indique sa suprématie ; et la lettre "mim" indique sa gloire.

Notre Prophète a dit ce qui suit à propos de Basmala : "Chaque acte commencé sans Basmala est stérile et déficient". (Ajluni, Kashf al-Khafa, v. 2, p.174, H. No: 1964.)

6. Sources primaires du Tafsir

Depuis le moment où le Coran a été révélé, les musulmans ont accepté comme objectif commun de le comprendre et de le pratiquer de la manière optimale. Diverses études ont été menées pour comprendre le Coran, à partir de l'époque du Prophète. Les efforts dans l'exégèse coranique viennent au sommet de ces travaux. Les moufassirs qui interprétaient le Coran selon une certaine méthode différaient les uns des autres selon le temps et le lieu dans lesquels ils vivaient, leurs antécédents culturels, les branches de la science dans lesquelles ils étaient experts et leurs compréhensions. Certains de ces moufassirs ont utilisé la méthode du riwayat, tandis que d'autres ont utilisé la méthode du dirayah. En conséquence, diverses sources de tafsir se sont développées.

6.1. Les Tafsirs Arabes

Etant donné que le Noble Coran a été envoyé en arabe, les premiers commentaires écrits ont été en arabe. Bien qu'il existe de nombreux tafsirs écrits en arabe, seuls certains d'entre eux ont la particularité d'être un ouvrage de référence.

Parmi les œuvres de tafsir les plus connues, on trouve ; le tafsir d'al-Tabari, qui relate les hadiths du Prophète, ainsi que les interprétations des Compagnons et Successeurs concernant les versets ; le tafsir d'al-Zamakhshari qui examine les racines des mots et des phrases mentionnés dans le Coran ; le tafsir d'al-Razi qui fournit des informations encyclopédiques ; le tafsir d'al-Baydawi qui donne des explications résumées ; le tafsir d'al-Qurtubi qui explique des versets liés aux questions juridiques (*ahkam*) ; le tafsir de Jalalain qui donne la signification des mots et des versets et le tafsir d'al-Maturidi qui présente des interprétations du point de vue d'Ahl al-sunnah.

Tafsir d'al-Tabari : al-Tabari est l'un des moufassirs les plus importants de l'histoire du tafsir. Il a rassemblé des rapports épars pour son tafsir et a assuré leur transmission à nous. Par conséquent, il a donné à son livre le nom de "*Jami al-Bayan an Ta'wil Aay al-Qur'an*", qui peut être décrit comme "une encyclopédie des explications concernant l'interprétation du Coran". Ce tafsir a été publié à plusieurs reprises depuis le 19^e siècle.

Dans l'introduction de son tafsir, al-Tabari explique les raisons pour lesquelles le Coran a été envoyé en arabe et si l'interprétation des versets est autorisée ou non. Al-Tabari a bénéficié des paroles du prophète Muhammad, des déclarations de ses compagnons et de leurs successeurs, des différences de récitation du Coran, de la linguistique, de la poésie, de la jurisprudence islamique, de l'histoire et des approches théologiques. Al-Tabari, cependant, n'a pas interprété certains versets courts et s'est contenté de souligner la signification de ces versets.

QUI EST AL-TABARI ?

Muhammad b. Jarir al-Tabari est né en 225/839 au Tabaristan, la ville d'Aamul située au sud de la mer Caspienne. En quête de savoir, il s'est rendu dans des villes et des pays éloignés tels que Ra'y, Bassora, Koufa, Médine, la Syrie et l'Égypte, et s'est finalement installé à Bagdad. Il y a donné des conférences et enseigné ses opinions juridiques. Il est décédé à Bagdad en 310/923.

Il a écrit divers ouvrages dans le domaine du noble Coran, de la récitation, des hadiths, de l'histoire et de la jurisprudence. Les plus célèbres sont "*Tarih al-Umam wa al-Muluk*" dans le domaine de l'histoire et "*Jami al-Bayan an Ta'wil Aay al-Qur'an*" dans le domaine du tafsir.

(Taberi, *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, v. 7, p. 340, 341.)

Tafsir d'al-Maturidi : Le travail d'Al-Maturidi dans le domaine du tafsir est "*Ta'wilat al-Qur'an*", qui signifie "Interprétations du Coran" et est également connu sous le nom de "*Ta'wilat Ahl al-Sunnah*". Al-Maturidi était un moufassir

qui a interprété le noble Coran sur la base de la méthode du *dirayah* et a recouru à la raison dans son interprétation des sources divines (principales sources textuelles, à savoir le Coran et la Sunna).

L'imam al-Maturidi, qui est le fondateur de l'école théologique connue sous le nom de Maturidiyya, a donné la priorité aux questions théologiques dans son tafsir et a critiqué les vues de Mutazilah. Il a analysé les versets liés aux questions juridiques et a adopté le point de vue d'Abu Hanifa.

Ta'wilat al-Qur'an a été écrit selon la méthode du *dirayah*. D'un autre côté, les versets du livre ont été principalement interprétés à l'aide de versets pertinents ; les hadiths, les déclarations des compagnons et les opinions des autres moufassirs ont également été mentionnés. L'interprétation des versets ont été basée sur la linguistique et la façon dont les Arabes utilisaient le mot tandis que la poésie a été rarement utilisée. Al-Maturidi a également cédé la place aux différences de récitation coranique (*qiraah*) dans son tafsir.

QUI EST AL-MATURIDI ?

Abu Mansur al-Maturidi est né dans le village de Maturid à Samarcande, qui se trouve à l'intérieur des frontières de l'Ouzbékistan aujourd'hui. Bien que sa date de naissance ne soit pas définitivement connue, il a vécu environ un siècle. Il maîtrisait divers sujets tels que la théologie, l'histoire des écoles islamiques, la méthodologie de la jurisprudence islamique et l'exégèse coranique. Il a écrit divers livres et traités pour défendre la croyance d'Ahl al-sunnah. Il est le fondateur de l'école Maturidiyyah dans le domaine de la foi.

Ses œuvres qui nous sont parvenues sont "*Kitab al-Tawhid*" sur la théologie islamique et son tafsir "*Ta'wilat al-Qur'an*".

L'Imam al-Maturidi est décédé à Samarcande en 333/944.

(Taberi, Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, v. 28, p. 146-149.)



La tombe de l'imam Abu Mansur al-Maturidi à Samarkand, Ouzbékistan

Tafsir d'al-Zamakhshari : Le titre exact du tafsir d'al-Zamakhshari est "*al-Kashshaf an Haqa'iq Ghawamiz al-Tanzil wa Uyun al-Aqaawil fi Wujuh al-Ta'wil*", qui signifie "l'explicateur de la réalité des secrets et essences des opinions sur les méthodes d'interprétation". Les hadiths et les déclarations des compagnons ont également été utilisés pour interpréter les versets, déterminer les raisons pour lesquelles les versets ont été révélés (*asbab al-nuzul*) et les vertus des chapitres du Coran.

Au début de son tafsir, al-Zamakhshari souligne la difficulté d'interpréter le Coran. Selon lui, le moufassir qui interprète le Coran doit avoir une connaissance

approfondie de la langue et de la littérature arabes ainsi que d'autres sciences, et ses capacités mentales et sa perception doivent être fortes.⁴

Les versets d'al-Kashshaf sont interprétés principalement sur la base des règles du langage et de la rhétorique et de la poésie arabe ancienne à la lumière des principes de la raison. Les significations figuratives sont explorées au moyen d'analyses précises. Les différences de récitation sont prises en compte dans le tafsir ; les versets abrogeurs et abrogés sont notés. Les versets qui semblent être contredits sont interprétés (*ta'wil*), et il est dit qu'il n'y a aucune information contradictoire dans le Coran. Les opinions Hanafites sont préférées dans l'interprétation des versets liés aux questions juridiques, tandis que les opinions Mutazilites sont préférées dans les sujets liés à la croyance.

Al-Zamakhshari, qui est critiqué pour son rationalisme, attachait une grande importance à l'analyse du Coran en termes de lughah (*lexicologie*), de syntaxe, de rhétorique et de son aspect laconique. En raison de cette caractéristique, les moufassirs qui sont venus après lui ont dû prêter attention à al-Kashshaf, tout en analysant le Coran en termes de linguistique. Plus de 50 commentaires (*sharh*, *hashiya*, *ta'liq*) ont été écrits sur al-Kashshaf afin de montrer les sources des hadiths utilisées dans le tafsir, en éliminant les opinions Mutazili, l'analyse grammaticale des phrases et la collecte de poésie.

QUI EST AL-ZAMAKHSHARI ?

Jarullah Mahmud b. Umar al-Zamakhshari est né dans la ville de Zamakhshar, dans la région de Khwarezm, qui se trouve à l'intérieur des frontières du Turkménistan aujourd'hui. Al-Zamakhshari est né en 467/1075 et a vécu pendant les années au pouvoir du grand sultan seldjoukide Malikshah. Il a acquis ses connaissances en voyageant dans diverses villes comme Boukhara, Khurasan, Ispahan, Bagdad, Damas, La Mecque et le Yémen. Il a visité des tribus arabes vivant dans des oasis et des déserts afin d'améliorer ses études linguistiques.

L'œuvre la plus célèbre d'al-Zamakhshari, qui a écrit plus de 60 ouvrages dans les domaines de la littérature arabe, lughah (linguistique), rhétorique, tafsir, hadith et jurisprudence, est son tafsir intitulé "al-Kashshaf".

Al-Zamakhshari est décédé dans la ville de Jurjaniyya à Khwarezm en 538/1143.

(Zemahşeri, *Şamil İslam Ansiklopedisi*, v. 8, p. 340-342.)

Le Tafsir d'al-Razi : Fakhr al-Din al-Razi était un savant spécialisé en théologie, jurisprudence, philosophie, médecine et mathématiques en plus du tafsir. Cette caractéristique peut être observée dans son œuvre "*Mafatih*

⁴ Al-Zamakhshari, *al-Kashshaf*, v. 1, p. 15, 16.

al-Ghayb", qui signifie "les clés de l'invisible" et est également connue sous le nom de "*al-Tafsir al-Kabir*". De ce point de vue, *Mafatih al-Ghayb*, en plus d'avoir les caractéristiques d'un tafsir, a également les caractéristiques d'un travail encyclopédique qui rassemble des informations provenant de diverses disciplines scientifiques. Par exemple, dans le tafsir d'un volume de la sourate al-Fatiha (1), al-Razi a bénéficié des sciences linguistiques telles que la lexicologie, la morphologie, la syntaxe, la rhétorique, la littérature ; et les sciences religieuses telles que la jurisprudence, les hadiths, la théologie et l'histoire des écoles islamiques. De même, dans le commentaire de Fatiha, al-Razi a fourni de longs récits des sciences philosophiques de son temps comme la logique, la physique, l'astronomie, les mathématiques, la métaphysique, l'éthique et la politique ainsi que la magie, l'astrologie et le soufisme. Pour cette raison, certains chercheurs ont attiré l'attention sur son style encyclopédique en disant qu'il est possible de tout trouver en plus du tafsir dans "*Mafatih al-Ghayb*".

Al-Razi a interprété le Coran à l'aide de versets et des hadiths. De plus, il a démontré l'harmonie entre les versets et les chapitres et a essayé de prouver les faits religieux en utilisant également la raison. Al-Razi a donné une place à *l'asbab al-nuzul* (occasions de révélation) dans son tafsir, a abordé des sujets juridiques, a défendu les opinions sunnites et a critiqué Mutazila en utilisant des preuves textuelles et rationnelles.

"*Mafatih al-Ghayb*", qui est l'un des plus grands ouvrages d'exégèse, a été publié à plusieurs reprises et a également été traduit en turc.

QUI EST FAKHR AL-DIN AL-RAZI ?

Fakhr al-Din al-Razi est né dans la ville de Ray située au sud de la mer Caspienne en 543/1149. Il a reçu sa première éducation de son père qui était un éminent universitaire de Ray. Il a étudié la philosophie, la théologie, la jurisprudence, la littérature, la médecine et d'autres sciences de l'époque. Il a voyagé dans des villes telles que Maragha, Boukhara, Samarcande, Ghazna, Herat, Harizm et Hind ; a donné des conférences et des sermons ; et y a assisté à des discussions scientifiques.

Il a écrit une centaine de livres dans divers domaines, principalement dans le tafsir, la jurisprudence, la logique et la philosophie ; et quelques autres dans l'histoire des écoles islamiques, de la médecine, de la magie et de l'astronomie. Al-Razi est décédé à Herat en 606/1210.

(Fahr. Razi, *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, v. 12, p. 89-91.)

Le Tafsir d'al-Baydawi : Le titre du tafsir d'al-Baydawi est "*Anwar al-Tanzil wa Asrar al-Ta'wil*", qui signifie "lumières de révélation et secrets d'interprétation". Les principales sources de tafsir d'Al-Baydawi sont les tafsirs de Zamakhshari et d'al-Razi et le livre de Raghīb al-Isfahani intitulé "al-Mufradat". Puisqu'il s'agissait d'un ouvrage sous la forme d'une compilation et d'un résumé des ouvrages susmentionnés, il a été largement adopté comme manuel. Il a été enseigné dans les madrasas et des centaines de commentaires et de gloses y ont été écrits. Il a été publié à plusieurs reprises en Europe et dans le monde musulman.

Al-Baydawi a utilisé la méthode du *dirayah* dans son tafsir et a fait des interprétations basées sur des expressions figuratives. Tout en interprétant les versets, il a d'abord souligné le titre d'un chapitre et l'occasion de sa révélation. Il a largement bénéficié de la linguistique, de la théologie, de l'histoire et de la récitation (du Coran) tout en interprétant les versets du Coran. Il les a interprétés en donnant un résumé des tafsirs des périodes antérieures sans entrer dans les détails. À la fin de la sourate, il a raconté les narrations liées aux vertus de cette sourate. Al-Baydawi a été critiqué en raison de l'ambiguïté de son style dense de résumé et de certaines narrations jugées fausses qu'il a racontées concernant les vertus des sourates.

QUI EST AL-BAYDAWI ?

Abdullah b. Umar b. Muhammad al-Baydawi est né à Bayda près de la ville de Shiraz, qui se trouve aujourd'hui à l'intérieur des frontières de l'Iran. Nous n'avons pas beaucoup d'informations sur sa famille et son éducation. Il est devenu le chef qadi (juge) de Shiraz, et à cause de cela, il est devenu célèbre comme Qadi al-Baydawi.

Qadi al-Baydawi s'est qualifié en tafsir, jurisprudence, théologie, logique, syntaxe et rhétorique et a produit des œuvres dans ces domaines. Ses œuvres les plus célèbres sont "*Tawali al-Anwar*" concernant la théologie et son livre sur le tafsir susmentionné.

Al-Baydawi est décédé à Tabriz où il s'était installé à la fin de sa vie en 685/1286.

(Beyzavi, *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, v. 6, p. 100-102.)

Le Tafsir d'al-Qurtubi : Al-Qurtubi, qui a traité des versets ahkam du Coran, a intitulé son tafsir, selon son sujet, comme "*al-Jami li Ahkam al-Qur'an*". Le tafsir d'Ibn al-Arabi "*Ahkam al-Coran*" est l'une des principales sources du tafsir de Qurtubi. L'introduction à son tafsir est divisée en sections appelées "*Ulum al-Qur'an*". Dans cette section, al-Qurtubi a traité de sujets tels que les

vertus du Coran, les règles de sa récitation, la mémorisation, l'orthographe, la compilation, son ordre, le tafsir, la voyelle et ses aspects laconiques.

QUI EST AL-QURTUBI ?

Muhammad b. Ahmad al-Qurtubi est né à Cordoue, qui était l'un des centres d'apprentissage en Andalousie. Après avoir amélioré ses connaissances en voyageant dans de nombreuses villes musulmanes, il s'est installé en Égypte et y est décédé en 671 / 1273.

Adeptes de l'école de Maliki, Al-Qurtubi était un savant qui menait une vie ascétique (*zahid*) et pieuse (*taqwa*) et évitait le fanatisme dans les sciences religieuses.

(Kurtubi, *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, v. 26, p. 455)

RÉFLÉCHISSONS

C'est comme si Al-Baydawi faisait un effort pour presser un océan dans un pichet dans son tafsir.

(İsmail Cerrahoğlu, *Tafsir Tarihi*, V. 2, p. 267.)

Quel aspect du tafsir d'al-Baydawi est indiqué par la déclaration ci-dessus ?

PARLONS

Dans l'introduction de son livre, Al-Qurtubi explique la méthode qu'il a appliquée dans son tafsir en tant que telle :

"... J'ai été occupé par le Livre d'Allah pendant toute ma vie et y ai mis toute mon énergie. J'ai écrit les résultats de mes efforts, y compris les subtilités des sciences du tafsir, du *lughah*, de l'*irab* et de la récitation du Coran. Encore une fois, j'ai écrit de manière concise un hadith, qui rejette ceux qui sont sur le mauvais chemin et qui sont liés à la révélation, les versets sur les questions juridiques et d'autres hadiths qui expliquent les versets. J'ai également écrit les déclarations des prédécesseurs (*salaf*) et de ceux qui les ont suivis. ... J'ai renvoyé les déclarations à ceux qui les ont dit et les hadiths à leurs *musannifs* (ceux qui les ont classés). ... J'ai laissé la plupart des histoires sans commentaire. Au lieu de cela, j'ai écrit les sujets, qui consistaient en des explications de versets ahkam. En rapport avec ces questions, j'ai expliqué les occasions de révélation (*asbab al-nuzul*), l'interprétation, les mots étrangers et les décisions de chaque verset liés aux questions juridiques. Si le verset ne comporte pas de décision, je viens de mentionner son tafsir et *ta'wil*."

(al-Qurtubi, *al-Jami li Ahkam al-Qur'an*, v. 1, traduit p. 3.)

Discutez avec vos amis de la méthode suivie par al-Qurtubi dans son tafsir.

Le Tafsir d'al-Jalalayn : Jalal al-Din al-Mahalli a interprété mot à mot le noble Coran à partir de la sourate al-Baqarah (2) jusqu'à la fin de la sourate al-Isra (17). Après sa mort, son élève Jalal al-Din al-Suyuti a achevé le travail depuis la sourate al-Kahf (18) jusqu'à la fin du Coran.⁵ Pour cette raison, ce tafsir est appelé "Tafsir al-Jalalayn", qui signifie "tafsir de deux Jalals".

⁵ *Tafsir al-Jalalayn*, v. 1, p. 237, 238.

*** Lettres au début de certaines sourates du Coran.

Le tafsir d'al-Jalalayn interprète le Coran mot par mot, phrase par phrase. Il indique la signification des mots, les mots qui complètent les phrases, les références et les abréviations et indique les significations possibles de certains mots en fonction de leur place dans la phrase. Concernant *huruf al-muqata'a* ***, il a déclaré que "Allah sait mieux ce qu'il voulait dire par ces lettres". De nombreux commentaires, sous forme de sharh et de hashiyah, ont été écrits sur le *tafsir d'al-Jalalayn*, qui est un tafsir qui peut être facilement lu par quiconque veut apprendre le tafsir.

QUI EST JALAL AL-DIN AL-MAHALLI ?

Jalal al-Din al Mahalli est né et a vécu au Caire en 791 / 1389. Il s'est avancé dans la logique, la linguistique et les sciences religieuses ; et a donné des conférences sur la jurisprudence islamique dans les madrasas. Il est décédé au Caire en 864 / 1460.

(Taberi, Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, v. 27, p. 326-327.)

QUI EST JALAL AL-DIN AL-SUYUTI ? ?

Abd al-Rahman b. Abu Bakr b. Muhammad b. al-Suyuti est né au Caire en 849 / 1445. Il s'est avancé dans le hadith, le tafsir, le lughah et les sciences de la méthodologie. Il est devenu célèbre pour sa mémorisation de hadiths. Il a assisté aux conférences de Jalal al-Din al-Mahalli et de divers autres érudits. Après la mort d'al-Mahalli, il acheva le tafsir qui avait été laissé incomplet par son professeur al-Mahalli. Al-Suyuti, qui possède de nombreuses œuvres, est décédé en 911 / 1505.

(Suyuti, *İslam Alimleri Ansiklopedisi*, V. 14, p. 356-359.)

BOÎTE À INFO

Voici deux exemples montrant la méthode de tafsir d'al-Jalalayn :

(Sourds) à la vérité, par conséquent, ils n'entendent pas pour l'accepter. **(Muets)** au bien, par conséquent, ils ne parlent pas du bien. **(Aveugles)** à la voie de la guidance, par conséquent, ils ne la voient pas. **(Ils ne peuvent donc pas revenir)** de leur égarement. (Baqara, 2 : 18).

(Ô hommes !) c'est-à-dire le peuple de La Mecque, **(Adorez votre Seigneur, qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés. Ainsi)** en accomplissant votre culte, vous serez protégés du châtement et **(atteindrez-vous à la piété).**

Le mot **لعل** désigne en effet ici le souhait, alors que dans la parole d'Allah c'est en guise de vérification. (Baqara, 2 : 21).

Tafsir al-Jalalayn, v. 1, p.4

À NOTER

Tafsir de al-Tabari	Le tafsir d'al-Tabari se caractérise par ses narrations des hadiths du Prophète, les paroles des compagnons et des successeurs liées au tafsir des versets.
Tafsir de al-Maturidi	Le tafsir d'al-Maturidi se distingue par son inclusion de commentaires de <i>ahl al-sunnah</i> lors de l'interprétation des versets.
Tafsir de al-Zamakhshari	Le tafsir d'al-Zamakhshari est surtout connu pour son approche du Coran par tous les aspects laconiques et linguistiques.
Tafsir de al-Razi	Le tafsir d'al-Razi est mieux reconnu comme un ouvrage encyclopédique de commentaires coraniques qui comprend toutes les informations sur l'interprétation des versets.
Tafsir de al-Baydawi	Le tafsir d'al-Baydawi est largement adopté pour ses résumés des précédents tafsirs.
Tafsir de al-Qurtubi	Le tafsir d'al-Qurtubi est bien connu pour son interprétation des versets liés aux questions juridiques et les explications des décisions juridiques qui peuvent en être déduites.
Tafsir de al-Jalalayn	al-Jalalayn excelle dans ses explications des mots et versets trouvés dans le Coran de manière courte et simple.

6.2. Les Tafsirs Turcs

Le Coran a été envoyé en arabe. Cependant, la caractéristique de ses messages s'adressant à tous les peuples exigeait que ces messages soient également exprimés dans d'autres langues. Dans ce contexte, en plus des interprétations turques de certains chapitres du Coran, certaines œuvres interprétant l'ensemble du Coran ont été écrites en turc. Les plus importants sont "*Hulasat al-Bayan*", "*Hak Dini Kuran Dili*" et "*Kuran-ı Kerimin Türkçe Meali Alisi ve Tefsiri*".

Hulasat al-Bayan fi Tafsir al-Qur'an : *Hulasat al-Bayan*, qui signifie "essence / résumé de l'explication de l'exégèse du Coran", est un tafsir turc que Mehmet Vehbi Efendi a écrit dans les derniers jours de sa vie. Dans ce tafsir, écrit avec la méthode *dirayah*, les versets et leur signification littérale (*ma'al*) sont d'abord donnés, puis leur exégèse suit. Différentes significations des mots et des arts littéraires dans les expressions sont indiquées ; et il est souligné que le Coran

est un livre unique. Les hadiths liés au sujet, quelques explications concernant la jurisprudence islamique, la théologie, l'histoire et l'éthique sont citées par divers tafsirs. En matière de foi, les opinions d'Ahl al-Sunnah sont défendues et d'autres opinions sont critiquées. Un résumé du tafsir est présenté à la fin du verset.

L'une des caractéristiques les plus importantes de *Hulasat al-Bayan* est qu'il contient un certain nombre de hadiths. Les hadiths rapportés d'al-Bukhari, de Muslim et d'autres sources, occupent une place importante dans la présentation des occasions de révélation et l'interprétation des versets. D'autres sources de ce travail sont des exégèses d'al-Tabari, d'al-Razi, d'al-Baydawi et d'Abu al-Suud Efendi. Bien que *Hulasat al-Bayan* ait été critiqué en raison de la difficulté de son langage et de la méthodologie qu'il a utilisée, il a été largement considéré et adopté par la communauté.

"*Hulasat al-Bayan*" a été publié en 15 volumes entre 1911 et 1915 en deux intervalles ; et sa première publication en alphabet latin a été réalisée entre 1966 et 1969.

QUI EST MEHMET VEHBI EFENDI ?

Mehmet Vehbi Efendi est né dans le village de Kongul dans la ville de Hadım à Konya en 1862. Il a appris le Coran, ses règles de récitation, l'arabe et le fiqh. Il a travaillé comme conférencier et juge. Après la déclaration du 2e Mashrutiyya (la monarchie constitutionnelle), il a été élu député de Konya. Il a écrit son tafsir après l'abolition du *majlis al-mabusan* (l'assemblée des députés).

Il a donné des sermons en soutien à Kuvay-i Milliyya (le mouvement de résistance nationale) pendant la guerre d'indépendance turque. Il est ensuite devenu gouverneur de Konya dans la première TBMM (Grande Assemblée nationale de Turquie) et a été député de Konya et président de l'assemblée. Il a ensuite été nommé président d'Awqaf et de Shariyya (dotations et affaires religieuses). Il est décédé à Konya le 27 novembre en 1949.

(Mehmet Vehbi Efendi, Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, v. 28, p.590.)

Hak Dini Kuran Dili: À la demande de la Grande Assemblée nationale de la République de Turquie, la Présidence des Affaires Religieuses a décidé de faire écrire un tafsir en turc afin de garantir que le Coran soit correctement compris par les lecteurs turcs et de répondre aux questions contemporaines. À cet effet, le tafsir écrit par Muhammed Hamdi Yazır en 12 ans (1926-1938), a été publié en 9 volumes par la Présidence des Affaires Religieuses entre les années 1935 et 1939.

Dans l'introduction de son livre, M. Hamdi Yazır a expliqué les différences entre le ta'wil et le tafsir et a relaté les principes qu'il allait suivre dans son

tafsir et leurs sources. Il a expliqué certains concepts tels que *ayah* (verset) et *sourate*, et a traité des vertus du Coran. En écrivant son tafsir, il a bénéficié des exégèses d'al-Tabari, al-Jassas, al-Zamakhshari, al-Razi, al-Baydawi, Abu al-Suud et des six compilations canoniques de hadiths (Kutub al-Sittah).

QUI EST MUHAMMED HAMDI YAZIR ?

Muhammed Hamdi est né dans la ville d'Elmalı à Antalya en 1878 dans une famille savante. Il a terminé ses études primaires et secondaires et a mémorisé tout le Coran. Il a ensuite étudié les sciences religieuses, la littérature, la philosophie et la musique à Istanbul.

Il est devenu professeur à Süleymaniye et a donné des conférences sur la logique, le fiqh et l'usul al fiqh (méthode de jurisprudence) dans les madrasas. Il a également donné des conférences sur le droit des dotations à Maktab-i Mulkiya (Faculté des sciences politiques).

Elmalı Muhammed Hamdi est devenu député d'Antalya et ministre des Dotations (*awqaf*) après la déclaration du 2e Mashrutiyya (la monarchie constitutionnelle). Il s'est consacré à l'érudition après la proclamation de la République turque. Son livre *Metalib ve Mezahib* et son tafsir précité sont les produits de cette période.

Elmalı est décédé en 1942 et a été enterré au cimetière Sahra-i Cedid à Istanbul.

(M. Hamdi Yazır, *Diyanet İslam Ans.*, v. I I, p. 57-60.)

BOÎTE À INFO

En écrivant du tafsir, Muhammed Hamdi Yazır a pris en compte les principes mentionnés ci-dessous. Ces principes montrent également les dispositions du protocole signé entre la Présidence des Affaires Religieuses et M. Hamdi Yazır :

1. Les connexions entre les versets seront affichées.
2. Les causes et les circonstances de la Révélation seront enregistrées.
3. Des informations sur les méthodes de récitation seront données, à condition qu'elles ne dépassent pas le *qiraat asharah* (les 10 récitation).
4. Si nécessaire, des explications linguistiques des mots et des phrases seront données.
5. Les décisions religieuses, shar'i, juridiques, sociales et éthiques exprimées dans les versets seront expliquées, à condition que les explications soient basées sur les points de vue de ahl-al sunnah en matière de croyance et sur les points de vue de l'école Hanafite en matière de pratique. Des informations sur des sujets scientifiques et éthiques signalés et indiqués dans les versets seront présentées. En particulier, les versets, qui portent sur le *tawhid* (l'unité d'Allah) et qui donnent des leçons et des conseils, seront expliqués en détail. Les événements de l'histoire de l'Islam qui ont eu une relation directe ou indirecte avec le sujet seront relatés.
6. Des explications nécessaires attirant l'attention des lecteurs sur les sujets sur lesquels les auteurs occidentaux ont commis des erreurs seront données.
7. Une muqaddimah (préface), qui explique la vérité du Coran et des sujets importants liés au Coran, sera présentée au début des travaux.

(Muhammed Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, v. I, p. 19, 20.)

Kuran-ı Kerimin Türkçe Meali Âlisi ve Tefsiri: “*Kuran-ı Kerimin Türkçe Meali Âlisi ve Tefsiri*”, écrit par Ömer Nasuhi Bilmen, comprend à la fois le *ma'al* et le tafsir du Coran. L'exégèse des sourates commence par donner le lieu de la révélation, son heure et les noms du chapitre, son contenu et son nombre de versets. D'abord, les origines arabes des versets et des *ma'als* turcs sont données, puis le tafsir des versets est donné sous le titre *d'izah* (explication).

Ömer Nasuhi Bilmen présente brièvement l'interprétation des versets et explique les mots et les concepts dans les versets. Il donne de brèves informations sur les individus et les êtres. Il mentionne parfois des problèmes contemporains, écrit des poèmes liés au sujet à la fin des parties *izah* (explication) et cite des poèmes d'autres poètes. Il donne les sujets dans l'ordre de leur numéro de page à la fin de chaque volume sous le titre “*mundarajat*” (contenu) afin de faciliter l'accès aux lecteurs.

Les sources de ce tafsir, publié en huit volumes à Istanbul entre 1964 et 1966, sont les tafsirs d'al-Baydawi et d'Abu al-Suud.

QUI EST ÖMER NASUHI BİLMEN ?

Ömer Nasuhi Bilmen est né à Erzurum en 1882. Après ses études primaires, il a fait des études de droit à Istanbul. Il a appris l'arabe, le persan et le français. Il a donné des conférences sur la méthodologie de la jurisprudence et de la théologie dans les madrasas, au lycée Imam Khatib d'Istanbul et à l'Institut Supérieur Islamique (Faculté de théologie). Il a donné des conférences sur l'éthique pendant environ 20 ans au lycée de Dar al-Shafaqa (école ottomane pour orphelins). Il a travaillé comme mufti d'Istanbul et chef de la Présidence des Affaires Religieuses. Après sa retraite, il a écrit son tafsir. Il est décédé à Istanbul en 1971. Il a été enterré au cimetière d'Edirnekapi.

Alors qu'il avait de nombreux ouvrages dans les domaines de la littérature et des sciences religieuses, Bilmen est devenu célèbre pour son “*Büyük İslam İlmihali*” (Grand Livre du Catéchisme Islamique), qui fournit des réponses aux besoins religieux pratiques des musulmans. Parmi de nombreux autres ouvrages, il a écrit “*Hukuk-i İslamiyye ve Istılahat-ı Fıkhiyye Kamusu*” (Dictionnaire de droit musulman et de terminologie juridique) et “*Büyük Tefsir Tarihi*” (Grande histoire de l'exégèse coranique).

(Ömer Nasuhi Bilmen, *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, V. 6, p. 162, 163)

Kuran Yolu Türkçe Meal ve Tefsir: À la suite des demandes croissantes du public pour un tafsir moderne, la Présidence des Affaires Religieuses a décidé de préparer un tafsir en 1998. Le tafsir, rédigé par un comité, qui a été formé sur la base de cette décision, a été approuvé par le Haut Conseil des Affaires

Religieuses et a été publié sous le titre de "Kuran Yolu Türkçe Meal ve Tefsir" en 2003.

Au début du tafsir, les sujets de la révélation, de la mémorisation, de l'écriture, de la compilation, de la récitation et de la duplication du Coran sont expliqués. Dans l'interprétation des chapitres, des lieux et des occasions de révélation, les noms des chapitres, le nombre de leurs versets, leurs sujets et leurs vertus sont présentés. Ensuite, les versets sont classés de manière à former un tout significatif ; leur traduction puis leurs commentaires sont donnés.

Le but de ce tafsir a été déterminé par le comité comme étant une contribution pratique à la foi, à la pensée et à la vie islamiques dans le cadre de la récitation et de la compréhension du Coran. Pour cette raison, un langage simple a été employé et le besoin général des gens d'apprendre la religion, même s'ils avaient des niveaux culturels différents, a été pris en considération. Les tafsirs précédents ont été examinés et ceux conformes aux besoins contemporains ont été sélectionnés, tandis que les détails techniques n'ont pas été inclus. Certains concepts comme *Basmala*, *hamd*, *shukr* ont été particulièrement mis en avant. Les significations originales du Coran, telles qu'elles étaient comprises au moment de sa révélation, ont reçu une attention particulière. À cette fin, leur culture, leur langue, leur vision du monde et leur construction sociale ont été prises en compte. De plus, en raison de l'universalité du message du Coran, des principes généraux ont également été énoncés. D'autres versets, hadiths, sciences religieuses, histoire et travaux scientifiques ont été utilisés pour expliquer un verset donné. En ce qui concerne les sections du Coran qui concernent les communautés pré-islamiques, les informations de la Bible ont été utilisées, à condition qu'elles ne contredisent pas la foi islamique.⁶

7. Études sur les traductions turques

Le Coran est un livre envoyé pour guider les gens sur le droit chemin et, pour cette raison, il doit être facile à lire et facile à comprendre. Le Coran a été envoyé en arabe - la langue de ses premiers destinataires - afin qu'ils puissent comprendre le message. À cet égard, il est indiqué dans le Coran :

وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ رَّسُولٍ إِلَّا بِلِسَانٍ قَوْمِهِ لِيُبَيِّنَ لَهُمْ فَيُضِلُّ اللَّهُ مَنْ يَشَاءُ وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ
وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

⁶ Kuran Yolu Türkçe Meal ve Tefsir, v. 1, p. 11, 12.

"Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut. Et, c'est Lui le Tout Puissant, le Sage".⁷

Le Coran n'a pas été envoyé à une certaine communauté ou une région mais à toute l'humanité. L'universalité de son message a rendu sa traduction dans d'autres langues nécessaire pour que les lecteurs le comprennent. Dans ce contexte, de nombreux chercheurs ont travaillé pour traduire le Coran en turc depuis la conversion des Turcs à l'Islam. Les traductions les plus utilisées parmi celles-ci sont les *ma'als* écrits par Hasan Basri Çantay et les textes écrits par des commissions constituées par la Présidence des Affaires Religieuses et la Fondation des Affaires Religieuses.

BOÎTE À INFO

Le Noble Coran a été traduit dans la plupart des langues du monde. Après que les Turcs se soient convertis à l'Islam et aient appris l'arabe, ils ont commencé à traduire le Coran en turc. Les premières traductions partielles ont été effectuées en alphabet ouïghour. La première traduction en turc du Noble Coran a été écrite dans le dialecte Oghuz par Mehmet, fils de Shirazlı Hacı Devlet Shah en 734/1334. Les travaux sur les traductions coraniques se sont poursuivis pendant les périodes seldjoukide et ottomane.

INTERPRÉTEZ

"Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent".

(Nahl, 16 : 44)

"Et Nous ne t'avons envoyé qu'en tant qu'annonciateur et avertisseur pour toute l'humanité..."

(Saba', 34: 28)

Quels sujets sont mentionnés dans les versets ci-dessus ?
Interprétez.

Kuran-ı Hakim ve Meal-i Kerim : Ce document écrit par Hasan Basri Çantay a été publié pour la première fois en 1953 en trois volumes. L'index général des sujets a été donné à la fin du premier volume et un index des noms propres a été ajouté à la fin de chaque volume.

Hasan Basri Çantay parle des traductions antérieures au début de son *ma'al* et déclare qu'il aimerait écrire un *ma'al* purifié de la superstition et écrit dans une langue simple.⁸ Deux pages du Noble Coran sont généralement placées côte à côte et leurs traductions sont données en dessous et sur la page suivante. Les notes explicatives qui ne provenaient pas du texte original sont mises entre crochets et les questions qui nécessitaient des explications supplémentaires sont présentées dans les notes de bas de page. Étant donné que les explications fournies dans les notes de bas de page sont à certains endroits très longues et dans d'autres, très courtes. Ce *maal* peut être considéré comme un tafsir à certains égards. Les explications fournies dans les notes de bas de page sont principalement tirées de livres classiques sur le tafsir tels que al-Baydawi et al-

⁷ (Ibrahim, 14 : 4)

⁸ Hasan Basri Çantay, *Kuran-ı Hakim ve Meal-i Kerim*, v. 1, p. 8, 9.

Jalalayn, de livres de hadiths comme al-Bukhari, et d'autres livres liés au sujet en question.

QUI EST HASAN BASRİ ÇANTAY ?

Hasan Basri Çantay est né dans la ville de Balıkesir en 1887. Après ses études primaires, il a appris l'arabe et le persan et a suivi des cours de littérature, philosophie, droit, économie et finance.

Il a écrit pour les journaux *Balıkesir* et *Nasihat* ; et publié les journaux *Yıldırım* et *Kerasi*. Il a enseigné dans divers lycées. Il a organisé le peuple pendant la Résistance nationale en publiant le journal *Ses*. Il est devenu député de Balıkesir à la 1ère Assemblée nationale et est devenu un ami très proche de Mehmet Akif Ersoy. Il a entrepris la gestion d'une école secondaire qui dispensait une éducation aux enfants des martyrs.

Çantay, d'une part, a été impliqué dans l'agriculture et le commerce dans les derniers moments de sa vie, et d'autre part, il s'est consacré aux études scientifiques. Il est décédé à Istanbul en 1964 et a été enterré au cimetière d'Edirnekapi.

(Hasan Basri Çantay, *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, v. 8, édité p. 218, 219.)

Kuran-ı Kerim Meali : Ce document, compilé par le Haut Conseil des Affaires Religieuses au nom de la Présidence des Affaires Religieuses, a été publié par la présidence des Affaires religieuses d'Ankara en 2003. Dans l'introduction, l'histoire du Coran, son aspect laconique, les différences entre tarjamah (traduction littérale exacte) et ma'al (traduction littérale interprétative) ont été brièvement soulignées. De plus, un index alphabétique des sujets et un index des chapitres du Coran ont été ajoutés. Le but du ma'al était d'offrir une facilité d'utilisation.

Dans ce manuel, qui s'articulait autour du texte arabe original, une langue simple était utilisée pour faciliter la compréhension des lecteurs contemporains. Des informations sur le titre du chapitre, le nombre de versets et le lieu de sa révélation sont données brièvement. Le contenu des chapitres est brièvement présenté. Certaines expressions, qui ne sont pas du texte source, sont données entre parenthèses pour rendre le sens plus clair.

L'un des aspects les plus importants de ce document est les explications données dans les notes de bas de page. Les mots et les concepts trouvés dans les versets sont expliqués brièvement dans les notes de bas de page et de brèves explications sont faites sur le sujet, ce qui facilite la compréhension du sens. D'autres versets liés au sujet sont cités ; ainsi l'attention se concentre sur la cohérence entre les versets. Un autre aspect des notes de bas de page est lié

aux variations de traduction des versets. Au lieu du *ma'al* trouvé dans le texte, il est dit : "Ce verset peut également être traduit par" et donc une autre signification possible du verset est donnée.

Par exemple ; le mot "as-Sa'ihun" dans le 112e verset de la sourate at-Tawbah est traduit par "ceux qui jeûnent", mais il est noté dans la note de bas de page qu'il pourrait être traduit par "ceux qui voyagent (pour l'amour d'Allah)".⁹

Kuran-ı Kerim ve Açıklamalı Meali: Cette traduction a été entreprise par un comité¹⁰ avant d'être publiée pour la première fois en 1993 par la Fondation des Affaires Religieuses de Turquie. Dans l'introduction, quelques brèves informations sur l'histoire du Coran et du *ma'al* ont été présentées. Des index des sujets et des chapitres ont été fournis pour faciliter l'utilisation du *ma'al*.

Au début des chapitres, de brèves informations ont été données sur le nom du chapitre, les occasions de révélation et le nombre de versets. Après avoir donné la signification des versets, de brèves explications des termes et des phrases ont été ajoutées dans des polices plus petites entre parenthèses afin d'aider les lecteurs à mieux comprendre la signification. De même, des informations concises ont été données sur le cadre historique de la révélation et les événements historiques exprimés dans le verset. De cette façon, il était destiné à faire mieux comprendre au lecteur ce qui était dit dans le verset.

8. Nouvelles approches au Tafsir

Pour des raisons sociales et politiques, de nouveaux problèmes sont apparus au cours des deux derniers siècles ; et les nouveaux développements scientifiques ont fourni la base pour l'émergence de nouvelles approches des études sur le tafsir chez les musulmans. En conséquence, certains tafsirs rédigés conformément à ces nouvelles approches ont bénéficié d'informations concernant les nouveaux développements scientifiques ; certains d'entre eux ont recherché des solutions aux problèmes sociaux ; et d'autres voulaient réévaluer le contexte historique pour des raisons pratiques.

Tafsir scientifique : Le tafsir scientifique est une discipline qui tente d'interpréter le Coran à la lumière de données scientifiques. Ghazali dans son œuvre "*Jawahir al-Qur'an*" et Fakhr al-Din al-Razi dans son tafsir "*Mafatih al-Ghayb*" donnent lieu à quelques interprétations, que l'on peut qualifier de tafsir scientifique, en référence aux sciences propres. Cependant, le type de tafsir scientifique qui soutient que les versets du Coran contiennent des inventions scientifiques s'est développé au cours des deux derniers siècles.

⁹ Présidence des Affaires Religieuses, *Kuran-ı Kerim Meali*, p. 204

¹⁰ Comité, Ali Öztürk, Hayrettin Karaman, Mustafa Çağrı, Ali Turgut, Saadettin Gümüş

Selon l'approche scientifique du tafsir, toutes les sciences se trouvent dans le Coran. Il affirme qu'il n'y a pas eu de conflit entre les découvertes scientifiques et le Coran. Le Coran est même devenu une ressource pour certaines sciences et inventions scientifiques. L'un des premiers travaux dans le domaine du tafsir scientifique est "*Kashf al-Asrar al-Nuraniyya*" d'al-Iskandarani (d. 1888), et l'autre est "*Sara'ir al-Qur'an*" de Ghazi Ahmed Mukhtar Pacha (d. 1918). Tantawi al-Jawhari (d. 1940) est le représentant le plus célèbre du tafsir scientifique.

Al-Jawhari remarque que les moufassirs précédents ont généralement interprété les versets liés aux questions juridiques et négligés ceux liés aux questions cosmiques, qui sont plus nombreux dans le Coran. Pour cette raison, l'œuvre "*al-Jawahir fi Tafsir al-Qur'an*", écrite par lui, ressemble davantage à une encyclopédie scientifique qu'à une œuvre de tafsir. Dans ce travail, des articles scientifiques appartenant à des branches de la science telles que l'astronomie, la médecine, la chimie, la biologie et la physique, comprenaient des images, des diagrammes et des statistiques.

L'approche du tafsir scientifique a été critiquée pour être basée sur la science, dont les théories peuvent changer avec le temps, pour sa compréhension de la révélation et de son interprétation, et pour avoir attribuer de nouvelles significations aux mots trouvés dans le Coran. Amin al-Huli, l'un des critiques les plus importants de l'approche du tafsir scientifique, a proposé une nouvelle méthode appelée tafsir littéraire, contrairement à la méthode scientifique.

Tafsir littéraire : Amin al-Huli (d. 1966) qui a basé ses opinions sur la critique du tafsir scientifique, a développé la méthode du tafsir littéraire. Le principe fondamental du tafsir littéraire était basé sur la compréhension du Coran de la même manière que le premier public du Coran comprenait ses mots et ses phrases.

Amin al-Huli, qui a développé la méthode du tafsir littéraire, n'a écrit aucun tafsir, mais le tafsir de sa femme Aisha Abd al-Rahman, "*al-Tafsir al-Bayan li al-Qur'an al-Karim*", était écrit en conformément à cette méthode.

PARTAGEONS

Former des groupes d'étude pour trouver des informations sur le tafsir scientifique, le tafsir littéraire, le tafsir sociologique et le tafsir historique. Partagez vos recherches avec vos amis.

Les études entreprises pour interpréter le Coran conformément à la méthode du tafsir littéraire peuvent être présentées comme suit :

TRAVAUX PREPARATOIRES

- Adopter une approche critique des tafsirs précédents.
- Procéder à une exégèse thématique du Coran et tout en faisant cela, classer les versets selon l'ordre de la révélation.
- Il est nécessaire de bénéficier de certaines sciences comme la psychologie et la sociologie.

RECHERCHES SUR L'ENVIRONNEMENT DANS LEQUEL LE CORAN FIT REVELE ET SUR L'HISTOIRE DU CORAN

- Étude du milieu physique : conditions géographiques de l'environnement où le Coran a été révélé ; les montagnes, les plaines, les déserts, les rivières et les conditions climatiques doivent être étudiés.
- Recherche sur le cadre social, politique et culturel
- Recherche sur la culture des Arabes telle que l'art, l'histoire et la littérature
- Leurs relations sociales telles que la gouvernance, la famille et la tribu doivent être étudiées.
- Recherche sur le processus de révélation du Coran,
- Recherche sur le processus de rédaction du Coran,
- Recherche sur le processus de compilation du Coran,
- Recherche sur les divers modes de récitaions du Coran.

ANALYSER LES MOTS ET LES PHRASES TROUVÉS DANS LE CORAN

- Déterminer comment les mots du Coran ont été compris par son premier public,
- Déterminer les types de transformation dans la signification des mots du Coran depuis la révélation jusqu'à aujourd'hui,
- Enquêter sur les différents usages des mots du Coran et dans quels contextes ils ont été utilisés à quels endroits et moments du Coran
- Préparer des dictionnaires synchroniques et diachroniques pour déterminer la signification des mots.
- Évaluer les phrases du Coran à la lumière des sciences littéraires telles que la syntaxe et la rhétorique,
- Déterminer les arts littéraires dans le Coran,
- Il est également nécessaire de connaître les caractéristiques des styles littéraires du Coran.

Tafsir basé sur des sujets sociologiques (Tafsir Sociologique) : Ce type de tafsir vise à examiner les versets du Coran en tenant compte des principes de la sociologie. La recherche des raisons pour lesquelles les communautés musulmanes n'ont pas pu suivre le rythme des changements dans le monde au cours des derniers siècles a influencé la naissance du tafsir sociologique. À cet égard, Muhammad Abduh (d. 1905), Rashid Riza (d. 1935) et Mustafa al-Maraghi (d. 1952) ont déclaré que les musulmans devraient éviter les innovations (*bid'ah*) et la superstition en matière religieuse, et l'idée que le Coran est un livre qui conduit les gens sur le droit chemin devrait être mis en avant. L'exemple le plus célèbre de tafsirs sociologiques est "*Tafsir al-Manar*", qui a commencé à être écrit par Muhammad Abduh et a été complété par Rashid Riza.

Ces tafsirs sociologiques critiquent *l'isra'iliyyat* les tafsirs antérieurs pour avoir inclus de fausses narrations. Selon cette approche, la plupart des tafsirs précédents ne sont que des interprétations qui incluent la syntaxe, la rhétorique et d'autres sciences au lieu de se concentrer sur l'aspect du Coran qui conduit les gens à la sagesse et à la compassion. Le but des travaux sociologiques de tafsir est d'orienter les gens vers la foi et la pratique. Pour cette raison, Muhammad Abduh et Rashid Riza, dans le "*Tafsir al-Manar*", ont demandé aux gens de

renoncer à imiter le passé, d'éviter la paresse et la passivité, et d'utiliser leur esprit.

Le tafsir sociologique est critiqué pour ne pas avoir consulté les premiers tafsirs et fonder sa méthode sur l'utilisation libre de la raison dans l'exégèse. Une autre critique adressée à cette méthode a été sa tentative d'interpréter certains versets du Coran selon une compréhension moderne.

De nombreux avis ont été donnés affirmant avoir trouvé des solutions aux problèmes apparus au cours des derniers siècles. Les musulmans ont tenté de découvrir la réponse à la question "quelle serait la réponse de l'Islam à ce genre de problème social ?" Ces approches ont finalement trouvé leur place parmi les études sur l'exégèse du Coran. Parmi ce type de tafsirs, on peut citer "*Fi Zilal al-Qur'an*" de Sayyid Qutub (d. 1966) et "*Tafhim al-Qur'an*" de al-Mawdudi (d. 1979). Ces travaux proclament que les problèmes de l'humanité ont été résolus de la plus belle manière pendant les premières périodes de l'Islam, et donc, des solutions aux problèmes actuels peuvent être trouvées en observant la période de notre Prophète. Ils déclarent également que l'héritage historique devrait être réévalué.

À NOTER

Muhammad Abduh explique pourquoi il ne voulait pas se servir des tafsirs précédents :

"Allah ne nous interroge pas sur les paroles et la compréhension des gens de l'au-delà. Il nous demandera plutôt de son livre qu'Il a envoyé pour nous diriger vers le droit chemin et nous guider, et la sunna de son prophète".

Tafsir al-Manar, v. 1, p. 26

Tafsir historique : Basé sur l'idée que le Coran a été envoyé à un certain moment et dans un certain environnement culturel, ce type de tafsir soutient que certains jugements du Coran devraient être considérés comme historiques. Selon cette compréhension, le Coran s'adressait à un certain moment à un certain groupe de personnes qui avaient leur propre perception, tradition, culture et civilisation, et vivaient dans un certain environnement en utilisant leur langue. Par conséquent, le Coran porte des traces d'une culture locale. Pour cette raison, les musulmans vivant dans le monde moderne devraient reconsidérer les décisions du Coran face aux difficultés de la vie moderne basées sur l'historicité de ces décisions.

L'approche historique considère en particulier les ordonnances, interdictions et sanctions concernant les institutions sociales qui portent les traces d'une certaine culture comme historiques. Ils acceptent les principes du Coran liés à la foi, aux actes d'adoration et à l'éthique comme universels. Par exemple, selon cette approche, les décisions concernant la polygamie, les femmes comme témoins, les règles d'héritage et d'intérêt sont historiquement acceptées, alors que les principes concernant la foi, les actes de culte et l'éthique sont universels.

Fazl al-Rahman (d. 1988), qui a suggéré la méthode de lecture historique, a développé une nouvelle méthode dans le tafsir du Coran. Le lecteur d'aujourd'hui doit donc, dans un premier temps, étudier le cadre de la

révélation et déterminer les principes généraux sur lesquels se fondent les décisions qui ont résolu les problèmes de la communauté de l'époque. Dans la deuxième étape, le lecteur doit déduire des décisions spéciales pour les problèmes d'aujourd'hui des principes généraux qu'il établit en revenant de ce cadre historique à nos jours. Par conséquent, les musulmans d'aujourd'hui ne vivraient pas sur la base de solutions à leurs problèmes proposés dans le passé, mais sur des solutions formulées pour les problèmes d'aujourd'hui.

La méthode du tafsir historique est soutenue par divers intellectuels musulmans, tels que Roger Garaudy, Muhammad Arkoun et Hasan Hanafi ainsi que Fazl al-Rahman. Cependant, l'application des techniques de lecture historique au Coran, qui ont également été appliquées aux textes sacrés du christianisme, a été critiquée.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Donnez un exemple de l'exégèse du Prophète.
2. Quelles caractéristiques rendent le tafsir des compagnons si important ? Indiquez.
3. Quelles étaient les caractéristiques du tafsir à l'époque des successeurs ? Faites une liste.
4. Expliquez les premières œuvres écrites du Tafsir.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Laquelle des caractéristiques suivantes n'appartient pas au tafsir des successeurs ?

- A) Tous les versets du Coran ont été interprétés.
- B) Les non-Arabes (*mawali*) ont commencé à jouer un rôle plus important dans les travaux de tafsir.
- C) Les écoles Mecquoise, Médinoise et de Kufa de tafsir ont commencé à se former.
- D) Ils ont transmis ce qu'ils ont vu et entendu directement de la sunna du Prophète dans leur interprétation des versets.
- E) En raison de l'interaction avec différentes cultures, certaines approches du tafsir, qui constituaient la base d'opinions différentes, se sont répandues.

2. Lequel des tafsirs suivants est un livre de tafsir écrit basé sur la méthode du *tafsir bi al-riwayah* ?

- A) Tafsir d'al-Tabari
- B) Tafsir d'al-Razi
- C) Tafsir d'al-Zemakhshari
- D) Tafsir d'al-Qurtubi
- E) Tafsir d'al-Baydawi

3. Lequel des livres suivants est un livre de tafsir écrit en turc ?

- | | |
|---|-----------------------|
| A) Mafatih al-Ghayb | B) Tafsir al-Jalalayn |
| C) Al-Jami li Ahkam al-Qur'an | D) Ta'wilat al-Qur'an |
| E) Hulasat al-Bayan fi Tafsir al-Qur'an | |

4. Lequel des mouvements de Tafsir évite de raconter les innovations (bid'ah) et la superstition lors de l'interprétation du Coran, soulignant la nécessité de mettre en avant l'idée que le Coran est un livre de guidance et critiquant certains Tafsirs précédents au motif qu'ils incluent des narrations fausses et falsifiés ?

- A) Mouvement scientifique du tafsir
- B) Mouvement littéraire du tafsir
- C) Mouvement sociologique du tafsir
- D) Mouvement historique du tafsir
- E) Tafsir bi al-Riwayah

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(tafsir bi al-dirayah, tafsir bi-al riwayah, tafsir thématique)

1. Les Tafsirs qui utilisent uniquement le Coran, la sunna et les paroles des compagnons et successeurs comme sources sont appelés Tafsirs.

2. Les Tafsirs qui donnent lieu à leurs propres opinions et à l'ijtihad en direction du Coran et de la sunna sont appelés

D. Écrivez « V » pour vrai et « F » pour faux pour les phrases suivantes.

(...) Ahkam al-Qur'an est le nom général des Tafsirs qui expliquent les versets liés aux actes de culte comme la prière, le jeûne et le pèlerinage et les versets traitant de diverses relations sociales.

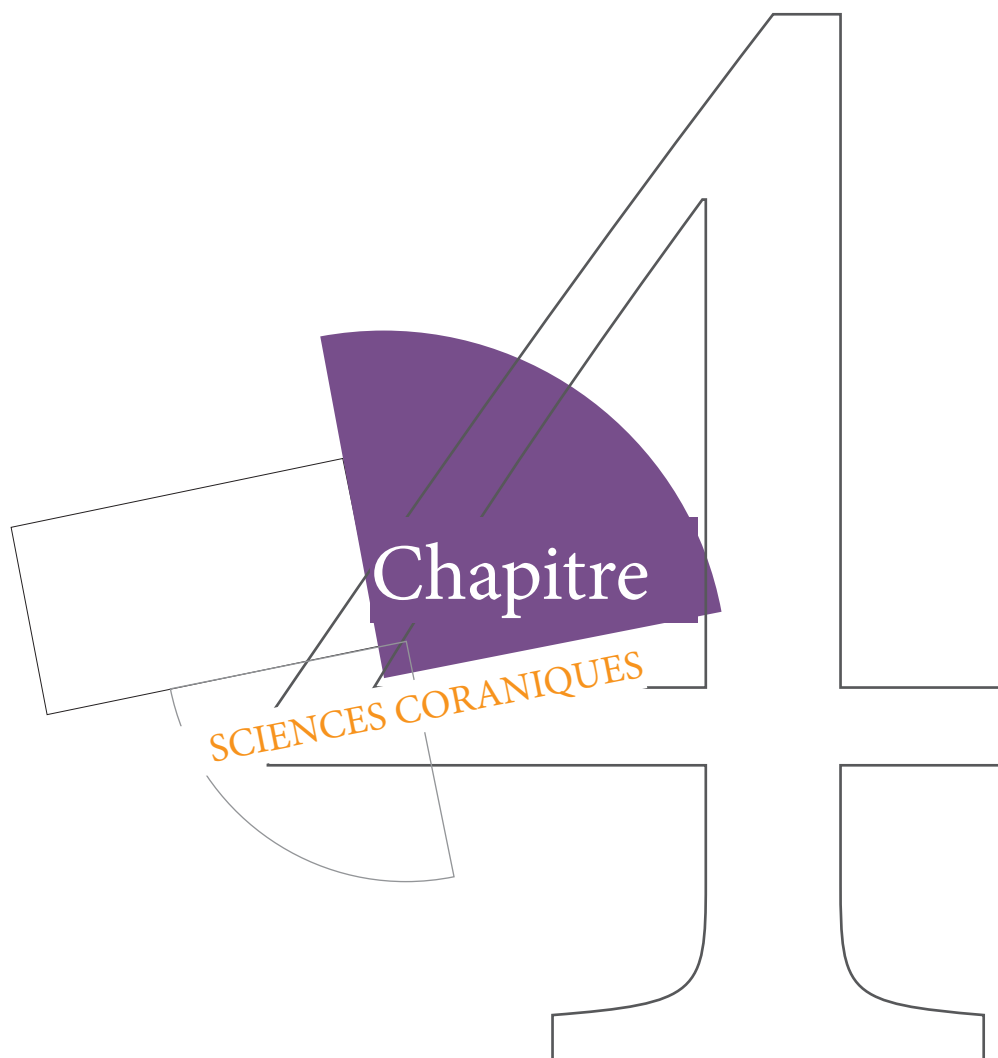
(...) Le tafsir, qui s'est propagé en réaction à la mondanité parmi les musulmans et est né comme une conséquence de la compréhension que les musulmans doivent mener une vie plus pieuse et purifier leur âme, est appelé tafsir théologique.

(...) La question la plus importante nécessitant la traduction du Coran est de s'assurer que les personnes qui ne connaissent pas l'arabe comprennent le Coran.

E. Faites correspondre les déclarations suivantes.

Quelques moufassirs et leurs tafsirs sont donnés ci-dessous. Faites-les correspondre en écrivant le bon numéro.

N°	Le Nom du Moufassir	N°	Le Nom du Tafsir
1.	Muhammad Jarir al-Tabari		Tafsir al-Jalalayn
2.	Imam al-Maturidi		Al-Jami li Ahkam al-Qur'an
3.	Jar Allah Umar al-Zamakhshari		Jami al-Bayan an Ta'wil Aay al Qur'an
4.	Fakhr al-Din al-Razi		Al-Kashshaf an Haqa'iq Ghawamiz al-Tanzil
5.	Muhammad al-Baydawi		Ta'wilat al-Qur'an
6.	Muhammad b. Ahmed al-Qurtubi		Anwar al-Tanzil wa Asrar al-Ta'wil
7.	Jalal al-Din al-Mahalli and al-Suyuti		Mafatih al-Ghayb
8.	Mehmed Vehbi Efendi		Hak Dini Kuran Dili
9.	Elmalılı Muhammed Hamdi Yazır		Hulasat al-Bayan fi Tafsir al-Qur'an
10.	Ömer Nasuhi Bilmen		Kuran-ı Kerim'in Türkçe Meal-i Alisi ve Tefsiri



SCIENCES CORANIQUES

PRÉPAREZ-VOUS POUR LE CHAPITRE

1. Lisez dans un livre de tafsir quelle était l'occasion de la révélation de la sourate al-Muzzammil.
2. Lisez les cinq premiers versets de la sourate an-Nisa et de la sourate az-Zumar et discutez de leur contenu.
3. Recueillir des informations sur les termes de "*mujmal*, *mutashabih* et *majaz*".
4. Lisez les traductions des premiers versets de la sourate al-Baqarah et de la sourate Maryam et comparez-les.
5. Y a-t-il un mot ou un verset obscur dans le Coran ? Pensez au verset 58 de la sourate ad-Dukhan et au verset 52 de la sourate al-A'raf dans ce contexte.

1. L'émergence et le développement des sciences du Coran

Le Noble Coran est un livre sacré qui s'adresse directement aux gens. Leur compréhension correcte du message du Coran leur permet de s'acquitter de leurs responsabilités en présence d'Allah. Les versets du Coran ont généralement été révélés de manière claire et compréhensible. Cependant, parfois la signification d'un mot d'un verset peut être implicite ou peu claire pour nous. Dans un tel cas, d'autres versets nous aident à clarifier cette ambiguïté. Cette méthode d'explication, présentée par le Coran, a focalisé l'attention des musulmans sur le Coran et sur celui qui l'a prononcé au moment de sa révélation. Avec le temps, cela a conduit à l'émergence des sciences du Coran appelées "عُلُومُ الْقُرْآن".

Nous voyons le noyau le plus évident des sciences coraniques dans la transmission du Coran et son application par le Prophète. La récitation des versets par le Prophète tout au long du processus de transmission et d'enseignement a forgé le fondement de la science de la "*qira'ah* (récitation)".

L'application de certains versets dans sa vie ou ses explications pour les versets ambigus ont constitué la base de la science du "*tafsir*".

Ensuite, après le Prophète, ce sont ses compagnons qui ont entrepris d'expliquer aux gens le sens exact du Coran. Comme ils étaient en vie durant le processus de révélation, les Compagnons savaient quel verset était révélé à quel évènement ou occasion. De plus, ils ont été témoins des explications du Prophète sur les versets et de la façon dont il les a appliqués dans sa propre vie. Ils ont corrigé des erreurs dans la compréhension du Coran commises par ceux qui n'ont pas eu l'occasion de rencontrer le Prophète. En se servant des causes et circonstances de révélation, le nasikh et le mansukh des versets, et sur la base de leurs opinions personnelles, les Compagnons ont répondu aux questions de ceux qui ne comprenaient pas les versets et qui cherchaient des explications. Parfois, ils expliquaient un verset avec un autre verset ou un hadith, ou utilisaient comme preuves des significations de mots de la poésie arabe classique, qui occupaient une place importante dans la société arabe. Les Compagnons ont appliqué des règles orthographiques spéciales (*rasm al-Mushaf*) afin d'éviter de fausses récitations des versets lors de la copie du Coran.

À mesure que l'Islam se développait, plus d'efforts étaient nécessaires pour comprendre le Coran. Ceux qui ne parlaient pas l'arabe et se sont convertis à l'Islam de différentes cultures ont rencontré des problèmes pour comprendre le Coran. La quête pour résoudre ces problèmes par la raison et les narrations a conduit à la montée du *tafsir bi al-dirayah* et du *tafsir bi al-riwayah*. Des études en arabe ont été mises en œuvre pour permettre une lecture et une signification correctes du Coran (*i'rab*).¹ Ensuite, des études sur le libellé du Coran, la *lughah*, l'*isra'iliyyat*, la *qira'ah*, les vertus du Coran, le *ma'ani al-Qur'an*, *gharib al-Qur'an* et *ahkam al-Qu'ran* ont suivi.

À partir du II^e siècle de notre ère, des ouvrages séparés sur les sciences coraniques ont commencé à être écrits. Ces œuvres doivent être considérées comme une tentative de trouver le sens correct du message divin et aussi comme une défense contre les interprétations non islamiques de celui-ci car, à mesure que l'Islam se développait, les doctrines des civilisations nouvellement rencontrées devaient être filtrées.

Un exemple de ces efforts est le travail de Hasan al-Basri (d. 110/728) rassemblant des rapports concernant l'exégèse du Coran provenant du Prophète, des Compagnons et de leurs Successeurs. Les interprétations des questions liées à la jurisprudence, la théologie et la politique basées sur le

¹ Abd al-Aziz al-Zarqani, *Manahil al-Irfan fi Ulum al-Quran*, v. 1, p. 23.

Coran ont préparé la base pour les tafsirs juridiques et théologiques. Des subtilités dans la langue du Coran ont été déterminées et des versets *d'ahkam* ont été interprétés. De plus, des livres sur la supériorité littéraire et contextuelle du Coran, de la *qira'ah*, du *wujuh-naza'ir*, du *nasikh-mansukh* et du *mushkil al-Qur'an* ont été écrits. Ainsi, le domaine des sciences du Coran s'est élargi.²

Au cours des siècles suivants, certains sujets comme *lasbab al-nuzul*, le *muhkam - mutashabih*, le *huruf al-muqata'a*, les paraboles et les serments ont été ajoutés aux sciences coraniques. Des livres de méthodologie examinant les sciences du Coran ont été écrits après le cinquième siècle de la Hijrah. À la suite de ces études, les sciences du Coran ont une littérature de plus en plus complète et riche. Ainsi, des études comprenant et interprétant le Noble Coran en utilisant la connaissance de l'époque ont permis la transmission des sciences du Coran d'une manière plus complète et plus riche.

2. Caractéristiques du Coran en ce qui concerne son processus de révélation

Certains concepts doivent être connus afin de comprendre correctement le Noble Coran. Ces concepts sont *Mecquois* et *Médinois*, qui indiquent le temps et lieu de la révélation, et *asbab al-nuzul*, qui traite des causes et circonstances de la révélation, et *nasikh-mansukh*, qui se réfère à l'abrogation.

2.1. Mecquois et Médinois

Le Noble Coran a été révélé à La Mecque et à Médine. Les versets / chapitres révélés à La Mecque et ses environs avant la migration vers Médine sont appelés versets/sourates *Mecquois* ; les autres, révélés à Médine après la migration, sont appelés versets/sourates *Médinois*. Ces versets ou sourates ont parfois été révélés dans leur ensemble tandis qu'à d'autres moments, ils ont été révélés par parties à différentes occasions. Par exemple, la sourate al-Baqarah a été révélée verset par verset à Médine pendant 10 ans.

Les sourates Mecquoises se sont concentrées sur les questions de tawhid (l'unité d'Allah) et la croyance en l'au-delà. Une compréhension morale, qui protège les impuissants et les faibles, a également été introduite dans ces sourates. Faire preuve de patience et de résistance a été recommandé aux musulmans qui ont subi le traitement violent des polythéistes. Environ les trois quarts des 114 sourates du Coran sont composées de sourates Mecquoises avec des versets courts et expressifs.

² Erdoğan Baş, *Tefsir İlimlerinin Doğuşu ve Tarihi Gelişimi*, Kuran ve Tefsir Araştırmaları, p. 30- 38.

D'autre part, dans les sourates *Médinoises*, des principes régissant la vie sociale ont été établis et les actes de culte, en dehors de la prière, ont été déclarés obligatoires. Dans les sourates Médinoises, les relations des musulmans avec *ahl al-kitab* (les gens du livre), les Arabes polythéistes et d'autres nations étaient réglementées. De même, à travers ces sourates, il visait à former une communauté musulmane exemplaire. Les sourates *Médinoises* sont généralement plus longs et leur nombre représente environ le quart du nombre total de sourates.

Connaître le cadre dans lequel les versets ou sourates ont été révélés nous aide à comprendre correctement le Coran et nous permet de comprendre plus facilement les décisions religieuses, nous aidant à apprendre la morale et la vie du prophète Muhammad (saw).

SAVEZ-VOUS ?

Dans les sourates *Mecquoises* :

Les versets commencent généralement par l'interpellation : يَا أَيُّهَا النَّاسُ / Ô Gens !

Les sourates s'ouvrent fréquemment sur un serment (qasam).

Les récits des prophètes précédents sont principalement relatés dans ces sourates.

Dans les sourates *Médinoises* :

Les versets commencent par l'appel de يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا / Ô ceux qui croient ou يَا أَهْلَ الْكِتَابِ / Ô gens de l'ahl-al Kitāb.

Des décisions relatives aux questions du mariage, de l'héritage et du jihad (lutte pour Allah) sont établies.

Les hypocrites sont mentionnés.

TIRONS DES PRINCIPES

Mecquois :

1. "Va vers Pharaon. Vraiment, il s'est rebellé ! Puis dis-lui : 'Voudrais-tu te purifier et que je te guide vers ton Seigneur'..." (Nazi'at, 79 : 17-19)
2. "Puis, assurément, vous serez interrogés, ce jour-là, sur les délices". (Takathur, 102 : 8)
3. "Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance". (Asr, 103 : 1-3)

Le premier verset fait part de l'histoire des prophètes précédents.

.....

.....

Médinois :

1. "En effet, les hypocrites... Et lorsqu'ils se lèvent pour la Salât, ils se lèvent avec paresse et par ostentation envers les gens. A peine invoquent-ils Allah". (Nisa, 4 : 142)
2. "O gens du Livre, pourquoi mêlez-vous le faux au vrai et cachez-vous sciemment la vérité ?" (Al-i Imran, 3 : 71)
3. "Ho, les croyants ! Quand vous vous endettez d'une dette à échéance déterminée, écrivez-la ; et qu'un scribe l'écrive en toute justice. Un scribe n'a pas à refuser d'écrire selon ce que Dieu lui a enseigné ; qu'il écrive donc et que dicte le débiteur : qu'il craigne Dieu son Seigneur, et se garde d'en rien diminuer..." (Baqarah, 2 : 282)

Le premier verset rapporte quelques caractéristiques des hypocrites.

.....

.....

Analysez les versets Mecquois et Médinois donnés ci-dessus, trouvez quelques principes qui y sont inclus et remplissez les blancs.

2.2. Asbab al-Nuzul

La majeure partie du Coran a été révélée sans qu'il y ait aucune question ni raison, tandis qu'une partie de celui-ci a été transmise en raison de circonstances. L'évènement ou la question qui a provoqué la révélation d'un ou de plusieurs versets est appelé *sabab al-nuzul* (la cause ou la circonstance de la révélation).

Les versets révélés sur un évènement ou une question visent parfois à éduquer ses destinataires. Par exemple, l'heure du Jour du Jugement a été demandée au Prophète à la fois par ceux qui le demandaient sincèrement et par ceux qui voulaient le tester. Allah le Tout-Puissant a donné la réponse suivante en

répondant aux deux groupes : "... **Sa connaissance est exclusive à Allah. Qu'en sais-tu ? Il se peut que l'Heure soit proche**".³ Cette réponse contient ces leçons : Personne ne peut connaître l'heure du Jour du Jugement, même le Prophète lui-même, à moins qu'Allah ne l'informe. L'Homme (pensant à sa mort qui est, en quelque sorte, son petit Jour du Jugement) ne devrait pas penser qu'il y a encore du temps jusqu'au Jour du Jugement et devrait préparer maintenant la vie éternelle.

Les versets révélés en réponse à des questions ou à des problèmes contenaient parfois un jugement général. Par exemple, Jabir, l'un des compagnons, qui était gravement malade, a deviné qu'il allait bientôt mourir et a demandé au Prophète ce qu'il devait faire de ses biens. Concernant cette question, les 11e et 12e versets de l'héritage de la sourate an-Nisa ont été révélés. Ces versets⁴ ont donné des informations détaillées sur la répartition de l'héritage entre les héritiers du défunt.

Les occasions de révélation n'ont pas été expliquées dans le Coran, mais ont été racontées par les compagnons⁵ qui ont personnellement vécu l'événement ou en ont été témoins. Les tafsirs de la première période étaient principalement composés de ces narrations. Il y a peu d'informations sur la période Mecquoise, alors que plus d'informations proviennent de la période Médinoise concernant *l'asbab al-nuzul*. Ces informations ont été recueillies dans des sections des livres de hadiths relatives à l'exégèse du Coran pendant la période de compilation.

Il y a de nombreux avantages à connaître les causes de la révélation. Savoir pour quel événement un verset a été envoyé assure sa bonne interprétation et évite les malentendus. Par exemple, la nécessité d'effectuer le *sa'y* (marche rituelle) entre les collines de Safa et Marwa lors du hajj ou umra est énoncée dans le verset suivant : "... **AS-Safâ et Al-Marwah sont vraiment parmi les lieux sacrés d'Allah. Donc, quiconque fait pèlerinage à la Maison ou fait l'Umra ne commet pas de péché en faisant le va-et-vient entre ces deux monts...**"⁶ Ce verset a été révélé pour clarifier les doutes d'al-Ansar qui ne voulait pas faire le *sa'y*, car il y avait des idoles placées sur ces deux collines pendant la période de l'ignorance. Urwa, des Successeurs, ignorant le *sabab al-nuzul* du verset, supposait que ce verset donnait au pèlerin la liberté de choisir entre exécuter ou ne pas exécuter le *sa'y*. Aisha a expliqué l'erreur dans cette compréhension en racontant le *sabab al-nuzul* comme mentionné ci-dessus.⁷

À NOTER

L'ouvrage le plus complet en turc concernant *l'asbab al-nuzul* est celui de Bedrettin Çetiner intitulé "*Esbab-ı Nüzul*".

³ Ahzab, 33 : 63.

⁴ Al-Wahidi, *Asbab al-Nuzul*, p. 83.

⁵ Ahmet Nedim Serinsu, *Kuran'ın Anlaşılmasında Esbab-ı Nüzul'ün Rolü*, p. 40.

⁶ Baqara, 2 : 158.

⁷ Jalal al-Din al-Suyuti, *Lubab Al-Nuqul fî Asbab Al-Nuzul*, p. 30.

Connaître le *sabab al-nuzul* incite les croyants à prêter une attention particulière aux interprétations initiales des versets et des chapitres pour avoir une meilleure compréhension. La sourate al-Fil, révélée sur l'événement de l'éléphant, est l'un des exemples les plus importants à cet égard. De même, en lisant le verset : **"Ton Seigneur ne t'a ni abandonné, ni détesté"**⁸, on peut se demander : "Que s'est-il passé pour qu'Allah relate une telle chose". Après une accalmie dans les révélations, ce verset susmentionné a été envoyé pour mettre fin aux rumeurs des polythéistes qui disaient que "son Seigneur a quitté Muhammad, il s'est mis en colère contre lui". Ainsi, connaître le *sabab al-nuzul* a assuré une meilleure compréhension du Coran.

2.3. Nasikh et Mansukh

Naskh signifie l'abrogation de la décision d'un *nass* (une déclaration scripturale) par un autre *nass* qui a été révélée plus tard. Le verset abrogé est appelé *mansukh* ; le verset abrogeur de la décision précédente s'appelle *nasikh* ; et *naskh* est le terme utilisé pour l'abrogation.

Ce qui suit est l'un des versets mentionnant le *naskh* dans le Coran :

مَا نَنْسَخْ مِنْ آيَةٍ أَوْ نُنسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ مِنْهَا أَوْ مِثْلَهَا أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٠٠﴾

"Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent ?"⁹

Le Noble Coran a approuvé les comportements corrects de la société et a aboli les fausses croyances étape par étape avec de nouveaux jugements pour éduquer et améliorer les individus et la société.¹⁰ Cela a eu lieu avec l'abolition des jugements des religions précédentes, mais aussi au sein de la même religion parce que les gens ne peuvent pas facilement abandonner leurs anciennes habitudes et traditions. Les gens ne peuvent accepter des changements que lorsqu'ils comprennent l'essence de la nouvelle religion et la noblesse de ses principes. Le *naskh* est un outil juridique qui permet aux gens de s'adapter à de nouvelles décisions. Le *naskh* ne devrait jamais être considéré comme le résultat du fait qu'Allah ne savait pas ce qui était le mieux. Il modifie une règle antérieure à volonté et en toute connaissance de cause. Allah a révélé Ses décisions selon les conditions de la société à travers le *naskh* et l'a utilisé comme la meilleure méthode de mise en œuvre d'une saine morale.

ÉVALUONS

Trouvez les versets de la sourate an-Nahl 16: 101, ar-Ra'd 13: 39, an-Nisa 4: 160-161, al-Anfal 8: 65, Yunus 10 : 15, et al-A'la 87 : 6-7 à partir d'une traduction du Coran et évaluer-les dans la classe.

⁸ Duha, 93 : 3.

⁹ Baqara, 2 : 106.

¹⁰ Talip Özdeş, *Kur'an ve Nesh Problemi*, p. 16

L'interdiction de l'alcool peut être donnée à titre d'exemple. La consommation de boissons alcoolisées était courante chez les Arabes polythéistes. Le noble Coran n'a pas immédiatement aboli cette mauvaise habitude, mais l'a abolie progressivement en éduquant la société. Premièrement, elle a souligné les méfaits importants de la boisson alcoolisée, mais a également mentionné qu'elle avait certains avantages.¹¹ Cet avertissement a placé l'idée que "l'alcool provoque des dégâts importants" dans l'esprit des musulmans. Deuxièmement, la prière en état d'ivresse était interdite.¹² Après que ce verset a été révélé, les musulmans qui consommaient de l'alcool ont commencé à éviter de le boire avant d'aller prier et ainsi, le temps disponible pour boire de l'alcool a été réduit.

Enfin, cette habitude a été totalement interdite :

"O les croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Écartez-vous en, afin que vous réussissiez.

Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimitié et la haine, et vous détourner d'invoquer Allah et de la Salât. Allez-vous donc y mettre fin ?"¹³

Après la révélation de ces versets, les musulmans ont cessé de boire et ont versé tout le vin en leur possession.

Comme on peut le comprendre à partir des exemples ci-dessus, le *naskh* doit être pris en considération lors de l'interprétation du Coran ou de la déduction des jugements. Cela empêche de mélanger les jugements coraniques entre elles et clarifie les résultats.

RECHERCHER - COMPARER

L'interdiction de l'alcool	L'interdiction de l'usure	Étapes
Baqara, 2 : 219	Rum, 30 : 39, Nisa, 4 : 160, 161	1 ^{ère} étape
Nisa, 4 : 43		2 ^{ème} étape
Ma'idah, 5 : 90, 91		3 ^{ème} étape

Recherchez les phases de l'interdiction de l'usure (intérêt) dans les versets des Sourates Rum, 30 : 39 ; Nisa, 4 : 160, 161 ; Al-i Imran, 3 : 130 ; et Baqarah, 2 : 275- 279. Comparez-les avec les étapes de l'interdiction de l'alcool et placez les versets dans les endroits correspondant.

¹¹ Baqara, 2 : 219.

¹² Nisa, 4 : 43

¹³ Ma'idah, 5 : 90, 91

3. La classification des expressions coraniques

La science du tafsir consiste à comprendre correctement le Coran. Pour cette raison, les moufassirs essaient d'éliminer les obstacles à la bonne compréhension du Coran. Ces études se sont développées au fil du temps et ont été classées selon certains principes conduisant à l'émergence des branches de la science qui examinent les expressions du Coran.

3.1. Différences de récitation

À NOTER

Les récitations sont généralement classées en deux catégories : *mutawatir* et *shath*. La récitation *mutawatir* est celle qui est conforme à la grammaire arabe et à l'écriture du codex attribué à Othman et qui peut être retracée au Messager d'Allah par une chaîne de transmission authentique et ininterrompue. Le nombre de ces récitations est de 10, dont sept sont célèbres. Si l'une de ces trois conditions n'est pas remplie, elle est appelée "récitation de *shath* (contrairement à la règle générale)".

Les personnes fiables à qui la récitation de *mutawatir* a été attribuée sont appelées "imam" ; les différences entre les narrateurs des imams de récitation sont appelées "*riwayah*" ; et les variations basées sur la préférence du récitant sont appelées "*wajh*".

La science de la *qira'ah* (récitation) signifie connaître les différences entre la récitation du Coran et les narrateurs de ces variations. Celui qui récite le Coran conformément aux principes de la science de la *qira'ah* est appelé *qari* ', dont le pluriel est *qurra* ' ; et celui qui enseigne cette science s'appelle *muqri* '.

Allah a révélé le Coran dans le dialecte de Quraysh, et a permis un type de récitation qui était plus facile pour ceux qui ne pouvaient pas prononcer certains mots.¹⁴ Après que le Coran se soit finalement installé dans la bouche et dans le cœur des croyants, cette autorisation n'a plus été nécessaire. Pour cette raison, Othman a supprimé toutes les variantes verbales autres que le dialecte du Quraysh, puis a copié le Coran.

Comme les codex dupliqués par Othman n'avaient ni signes diacritiques ni voyelles, cela rendait possible les variations de récitation des lettres et des voyelles.¹⁵ Par exemple, dans le verset 94 de la sourate an-Nisa (4) يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا

فَتَبَيَّنُوا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً

si nous pensons au mot فَتَبَيَّنُوا sans signes diacritiques et

¹⁴ Mehmet Ünal, *Kuran'ın Anlaşılmasında Kıraat Farklılıklarının Rolü*, p. 33.

¹⁵ İsmail Karaçam, *Kur'an-ı Kerim'in Faziletleri ve Okunma Kaideleri*, p. 61, 62.

voyelles, il est possible de le lire فتثبتوا. En fait, il est récité dans les deux sens. Ainsi, ces écarts changent certainement le sens du verset. Dans la première récitation, l'expression prend le sens "Par conséquent, comprenez et écoutez (suivez) attentivement, agissez par certaines connaissances". Dans la deuxième récitation, cela signifie : "Prenez des mesures, gardez vos pieds sur un sol sain et agissez selon les conseils".¹⁶

Les variations dans la récitation d'un mot basé sur la science de la *qira'ah* créent de la diversité et de la richesse lors de la compréhension du Coran. Par exemple, la récitation du mot نُنْشِرُهَا dans le verset suivant¹⁷ وَأَنْظُرْ إِلَى الْعِظَامِ كَيْفَ نُنْشِرُهَا ثُمَّ نَكْسُوها لَحْمًا فَلَمَّا تَبَيَّنَ لَهُ قَالَ أَعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ signifie "élever les os, les remettre à leur place" ; tandis que la récitation sous forme de ننشرها avec une lettre de différence (*ru*) signifie "ressusciter, donner la vie aux morts".

Les variations dans la récitation prennent parfois la forme de *madd* (prolongation de la récitation) ou *qasr* (raccourcissement de la récitation). Par exemple, la récitation prolongée du mot مَالِك dans le quatrième verset de la sourate al-Fatiha (1) "مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ" est également récitée comme "ملك" sous une forme *qasr* abrégée. Lorsque ce mot est récité de la première manière, cela signifie "l'autorité d'Allah sur la propriété" ; d'autre part, quand il est récité comme ملك, cela signifie "l'autorité d'Allah sur les gens".¹⁸ Comme on peut le voir clairement à partir de ces exemples, les variations de récitation ne forment aucune contradiction dans le sens et enrichissent également le sens du verset.

La diversité des sens procurée par les réceptions *mutawatir* donne l'intention d'Allah dans ce verset. À savoir, lorsque les deux significations acquises à travers différentes réceptions ont été acceptées comme valides, l'intention d'Allah aurait la priorité. Il ne faut pas oublier que les différences de récitation ne se trouvent pas dans les versets portant sur les actes licites et illicites (halal-haram).¹⁹

3.2. Gharib al-Qur'an

Le Noble Coran a été révélé dans le dialecte de Quraysh. Il arrivait parfois qu'une personne qui parlait le dialecte de Quraysh ne pouvait pas comprendre un mot emprunté à un autre dialecte. Par exemple, Abdullah b. Abbas a

¹⁶ Fatih Çollak, Kiraat İhtilaflarının Karakteristiği, Kur'an ve Tefsir Araştırmaları, p. 237.

¹⁷ Baqara, 2 : 258.

¹⁸ Elmalılı M. Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v.1, p. 92.

¹⁹ Abdurrahman Çetin, Kur'an-ı Kerim'in İndirildiği Yedi Harf ve Kiraatler, p. 215, 216.

appris la signification du mot **فَاطِر** qui se trouve dans le verset ²⁰ **الْحَمْدُ لِلَّهِ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ** de deux personnes qui parlaient le dialecte où ce mot a été emprunté. Toutes les langues empruntent naturellement quelques mots à d'autres langues, les adoptent et les ajoutent à leur propre vocabulaire. La langue arabe a également emprunté des mots à d'autres langues avec lesquelles elle est entrée en contact et les a arabisés. De tels mots arabisés utilisés dans la langue quotidienne de l'époque de la révélation se trouvent également dans le noble Coran. Il était naturel que certaines personnes ne puissent pas comprendre le sens de ces mots. Aujourd'hui, tous ces mots, appelés terminologiquement "*gharib*", ont été identifiés.²¹ De tels usages se trouvent dans le Coran, et ils sont appelés "*Gharib al-Qur'an*".

NOTONS - TROUVONS

Voici quelques-uns des mots *gharib* trouvés dans le Coran et leur signification :

Le mot Gharib	Dialecte ou langue	Sens
Safih (Baqarah, 2/13)	Dialecte de Kinanah	Ignorant
Sa'iqah (Baqara, 2/55)	Dialecte de Oman	Décès
Baghy (Baqara, 2/90)	Dialecte de Tamim	Jalousie
Yamm (A'raf, 7/136)	Dialecte de Copte	Mer
Ara'iq (Ya-Sin, 36/56)	Langue abyssinienne	Les fauteuils
Athbat (Baqarah, 2/136)	Hébreu	Tribus
Ghassaq (Naba', 78/25)	Turc	Eau rance, pus
Raqim (Kahf, 18/9)	Grec	Planche
Sijjil (Fil, 105/4)	Persan	Argile dure cuite
Akwab (Baqarah, 2/236)	Langue nabatéenne	Pichets
Asfar (Jumu'ah, 62/5)	Syriaque	Livres

Trouvez et lisez les versets dans lesquels ces mots se trouvent dans les traductions ou les tafsirs du Coran.

Une autre raison pour laquelle tout le monde ne comprenait pas certains mots du Noble Coran était que le Coran avait attribué un nouveau sens à ces mots. Par exemple, bien que le sens du mot **خَتَمَ** dans le verset ²² **خَتَمَ اللَّهُ عَلَى**

²⁰ Fatir, 35 : 1.

²¹ Semih Ebu Muğuli, *Kuran'ın Dilleri Kuran'da Arapça Olmayan Kelimeler*, p. 60

²² Baqara, 2 : 7

﴿عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَعَلَىٰ سَمْعِهِمْ وَعَلَىٰ أَبْصَارِهِمْ غِشَاوَةٌ وَلَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ﴾ était connu comme "Il a scellé", le sens spécial de celui-ci dans le contexte du verset ne pouvait pas être compris par certaines personnes comme **"Allah a scellé leurs cœurs"**.²³

Certains mots rarement utilisés dans le Coran ont également empêché certaines personnes de comprendre leur signification. Le mot **حَنَانًا**, qui signifie "miséricorde, grâce d'âme et douceur de cœur" dans le verset²⁴ **وَحَنَانًا** peut être donné comme exemple. Abd Allah b. Abbas (qu'Allah soit satisfait de lui) a mentionné ce mot parmi quatre mots dont la signification lui était inconnue.²⁵

Des études pour expliquer les mots arabisés empruntés aux langues et dialectes étrangers et adoptés dans la langue arabe, ont commencé à être entrepris à l'époque des Compagnons. Certains travaux ont également bénéficié de la poésie arabe pour aider à identifier la signification des mots *gharib*. Ces études ont été recueillies dans des dictionnaires spéciaux appelés **غَرِيبُ الْقُرْآنِ**. Il ne faut pas oublier que la plupart de ces mots étaient connus de la majorité de la société. Le meilleur exemple à ceci est l'utilisation courante du mot persan "*sang kil*" sous la prononciation **سَجِيل** qui figure dans le verset **تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِنْ سِجِّيلٍ**.²⁶

Puisque la science du tafsir traite principalement de la signification littérale des expressions, il est important pour les *moufasssirs* de déterminer les mots *gharib* par leur signification au moment de la révélation. Sinon, comprendre et interpréter correctement le Coran devient plus difficile.

3.3. Mushkil al-Qur'an

Mushkil al-Qur'an est une branche de la science qui vise à clarifier l'ambiguïté dans les versets et les mots du Coran. Le verset suivant nous informe qu'il ne peut y avoir de réelle contradiction dans le noble Coran :

﴿أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا﴾

"Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions".²⁷ Résoudre de telles contradictions et ambiguïtés apparentes dans le Coran nécessite de

À NOTER

L'œuvre la plus célèbre sur *Gharib al-Qur'an* est "*al-Mufradat fi Gharib al-Qur'an*" de Raghîb al-Isbahani (d. 502/1108).

²³ Hüseyin Yaşar, *Kuran'da Anlamı Kapalı Ayetler*, p. 160.

²⁴ Maryam, 19 : 13

²⁵ İsmail Cerrahoğlu, "Garibu'l-Kur'an," *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, v. 13, p. 380.

²⁶ Fil, 105 : 4.

²⁷ Nisa, 4 : 82.

prendre en considération les règles de la langue, l'intégralité du Coran et la Sunna du Prophète.

L'ambiguïté d'un verset peut provenir d'une expression dans le verset. À titre d'exemple, nous pouvons donner le verset suivant : ²⁸ **"Et suivez la meilleure révélation qui vous est descendue de la part de votre Seigneur, avant que le châtiment ne vous vienne soudain, sans que vous ne [le] pressentiez"**. Bien que tous les versets du Coran soient "les meilleurs", la raison pour laquelle la déclaration "le meilleur de ce qui vous a été révélé" a été utilisée dans le verset a été examinée et interprétée comme suit : Chaque commandement et interdiction du Coran, chaque jugement et récit (qissa) a pour attribut d'être le meilleur. Cependant, chaque personne a une position différente en ce qui concerne l'application des versets. En d'autres termes, la question de savoir qui pratiquerait quelle décision pourrait changer avec le temps. Par exemple, la meilleure action pour les riches est de dépenser de l'argent pour la cause d'Allah et d'aider les nécessiteux. Bénéficier d'autorisations (*rukhsat*) est le meilleur pour les patients (malades), embrasser les versets de repentance est le meilleur pour les pécheurs.²⁹

La difficulté à comprendre les versets peut parfois être due à ce qui semble être une contradiction. À cet égard, nous pouvons donner les versets **"Nous allons te révéler des paroles lourdes (très importantes)"**³⁰ et **"En effet, Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation"**³¹ comme exemple. Dans le premier verset, la lourdeur du Coran est mentionnée, tandis que dans le deuxième verset, il est mentionné que le Coran a été rendu facile. Au début, cela donne l'impression d'une contradiction. Cependant, le premier verset déclare que c'est une lourde responsabilité de transmettre le message apporté par le Coran et de le pratiquer. D'autre part, la facilité du Coran mentionnée dans le deuxième verset est liée à sa récitation, sa compréhension et sa mémorisation. Il est facile d'apprendre le Coran en théorie. Cependant, il existe de nombreuses difficultés qui nécessitent de la patience et de la volonté lorsque nous vivons notre vie personnelle et sociale de la manière prescrite par le Coran. L'existence de *mushkil* dans le Coran, ou les mots qui sont implicites et dont les significations ne sont pas claires, attire l'attention des gens et les invite à réfléchir sur le Coran.

ÉVALUONS

"Parmi ces messagers, Nous avons favorisé certains par rapport à d'autres..."
(Baqara, 2 : 253).

"... Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers..."
(Baqara, 2 : 285).

Évaluez la relation entre les versets donnés ci-dessus.

²⁸ Zumar, 39 : 55

²⁹ Abdülcelil Candan, *Kur'an Okunurken Zihne Takılan Ayetler*, p. 398

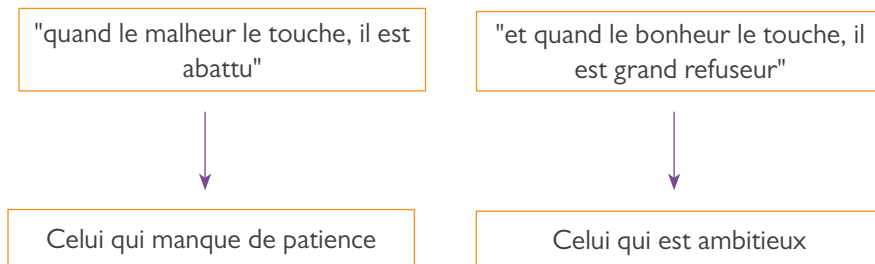
³⁰ Muzzammil, 73 : 5

³¹ Qamar, 54 : 17

3.4. Mujmal et Mubayyan

Le terme *mujmal* fait référence à une expression vague dont le sens ne peut être compris que s'il est expliqué. Un mot ou une pratique qui clarifie le flou s'appelle *mubayyin* et peut être placé juste à côté du mot vague ou séparé de celui-ci. Le mot qui explique un verset *mujmal* et le transforme en une phrase avec une signification claire est appelé "*mubayyan*". De plus, le processus d'explication des mots *mujmal* et de leur transformation en phrases ayant une signification définie est également appelé "*mubayyan*". Le sens exprimé par les mots *mubayyans* est si certain qu'il ne laisse aucune place au doute. Par exemple, à partir de l'expression "donner la zakat", la nécessité de donner la zakat est comprise. Qui doit donner la zakat et dans quelle proportion elle doit être payée est expliqué par la Sunna.

L'imprécision des mots dans les versets peut parfois résulter de leur manque d'utilisation. Le mot هَلُوعًا dans le verset اِنَّا لَنَسَانُ خُلِقَ هَلُوعًا "L'homme a été créé comme un halua" **en est un exemple.**³² Le flou du mot "*halua*" est rendu intelligible et est expliqué comme "qui est ambitieux et à court de patience" par les versets suivants : اِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ جَزُوعًا وَاِذَا مَسَّهُ الْخَيْرُ مَنُوعًا



(Ma'arij, 70 : 20, 21)

Comme on le voit, le *mujmal* هَلُوعًا a été clarifié par deux versets *mubayyin* et transformé en une expression *mubayyan* / *mufassar*.

Certaines expressions dans les versets peuvent sembler vagues parce qu'elles ont plus d'une signification, et il n'est pas clair laquelle de ces significations devrait être prise. Par exemple, le mot عَشْعَش dans le verset ³³ وَاللَّيْلِ إِذَا عَشْعَش signifie à la fois partir et arriver. Par conséquent, il n'est pas clair si ce mot donne le sens de "la nuit qui part" ou "celle qui arrive" au verset.

³² Ma'arij, 70 : 19.

³³ Takwir, 81 : 17.

Parfois, alors que la signification lexicale d'un mot est connue, son utilisation dans un contexte spécial provoque également une ambiguïté. Des exemples de ce type de *mujmal* sont les concepts de *salah*, *zakat* et *hajj*. Alors que le mot "salah" dans le verset ³⁴ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَارْكَعُوا مَعَ الرَّائِعِينَ signifie littéralement "dou'a", Allah le Tout-Puissant a choisi de l'utiliser comme "la prière" (celle qu'on accomplit cinq fois par jour). Le Prophète a expliqué ce flou et ainsi, ces mots ont été transformés en mots *mubayyan* / *mufassar*. Comme on le voit clairement dans les exemples, l'existence du *mujmal* dans le Coran lui confère une richesse d'expression.

EXPLIQUEZ

Discutez en classe de la façon dont le mot *mujmal* "zakah", qui signifie "nettoyer", devient *mubayyan* et expliquez-le avec son *mubayyin*.

3.5. Mubham

Mubham fait référence au nom d'un lieu, d'un temps ou d'une personne de manière équivoque en utilisant un *ism al-mawsul* (pronom relatif), *ism al-isharah* (pronom démonstratif) et *dhamir* (pronom). Dans de tels cas, il se peut que l'on ne comprenne pas à qui ni à quoi se réfèrent exactement les versets. Pour expliquer les phrases *mubham*, le Coran, la Sunna et les déclarations des compagnons doivent être pris en compte. De plus, la recherche historique et les résultats scientifiques peuvent également être utilisés. Par exemple, le *ism al-mawsul* ³⁵ وَالَّتِي أَحْصَيْتُ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهَا مِنْ رُوحِنَا وَجَعَلْنَاهَا وَابْنَهَا ³⁶ وَالَّتِي أَحْصَيْتُ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهَا مِنْ رُوحِنَا وَجَعَلْنَاهَا وَابْنَهَا ³⁷ fait référence à une femme qui a gardé sa chasteté. Allah a appelé cette femme Marie, la fille d'Imran, dans le verset ³⁶ وَمَرْيَمَ ابْنَتْ عِمْرَانَ الَّتِي أَحْصَيْتُ فَرْجَهَا فَنَفَخْنَا فِيهَا مِنْ رُوحِنَا وَجَعَلْنَاهَا وَابْنَهَا ³⁷ "Et [l'exemple de] Marie, la fille d'Imran, qui a gardé sa chasteté". De même, ceux qui sont indiqués avec des pronoms démonstratifs هَؤُلَاءِ dans le verset ³⁷ وَيَقُولُ الَّذِينَ آمَنُوا أَهَؤُلَاءِ الَّذِينَ أَقْسَمُوا بِاللَّهِ جَهْدَ أَيْمَانِهِمْ إِنَّهُمْ لَمَعَكُمْ ³⁸ "...Est-ce là ceux qui juraient par Allah de toute leur force qu'ils étaient avec vous?" sont définis comme des hypocrites. Ceci est expliqué dans le 42ème verset de la sourate at-Tawbah (9) en tant que tel :

وَسَيُخْلِفُونَ بِاللَّهِ لَوِ اسْتَطَعْنَا لَخَرَجْنَا مَعَكُمْ يُهْلِكُونَ أَنْفُسَهُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ ³⁹ "...Et ils jureront par Allah : «Si nous avions pu, nous serions sortis en votre compagnie.» Ils se perdent eux-mêmes. Et Allah sait bien qu'ils mentent".

Les versets ambigus ont parfois été clarifiés par le Prophète. Par exemple, il a expliqué la signification du mot ⁴⁰ زِيَادَةٌ (signifie littéralement extra) dans le verset ⁴¹ لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا الْحُسْنَىٰ وَزِيَادَةٌ ⁴² "A ceux qui agissent en bien est réservée la meilleure (récompense) et même davantage (extra)..." ⁴³ en tant que :

³⁴ Baqara, 2 : 43.

³⁵ Anbiya, 21 : 91

³⁶ Tahrim, 66 : 12

³⁷ Ma'idah, 5 : 53

³⁸ Younous 10 : 26

"Après qu'Allah le Tout-Puissant récompensera Ses serviteurs justes avec le paradis, Il leur montrera en outre Sa beauté".³⁹

Par la mise en œuvre de cette méthode, le Coran donne un sens à quelques mots et attire principalement l'attention sur le message sans entrer dans les détails sur les individus ou les objets.⁴⁰

RECHERCHONS - APPRENONS

مِنْهَا خَلَقْنَاكُمْ وَفِيهَا نُعِيدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ تَارَةً أُخْرَى

C'est d'elle (la terre) que Nous vous avons créés, et en elle Nous vous retournerons, et d'elle Nous vous ferons sortir une fois encore". (Ta-Ha, 20 : 55)

Trouvez la signification des mots *mubham* référés par le pronom هَا à l'aide du 67e verset de la sourate al-Mu'min (ou al-Ghafir 40) et du 25e verset de la sourate ar-Rum (30).

3.6. Muhkam et Mutashabih

Muhkam sont les expressions claires et faciles à comprendre du Coran. *Mutashabih* sont les expressions ambiguës dont la signification claire ne peut pas être identifiée avec certitude en raison de leurs significations diverses. La signification lexicale du *muhkam* et du *mutashabih* exprime la justesse des mots du Coran, sa beauté et sa perfection.⁴¹ Le 7ème verset de la sourate Al-i Imran (3) mentionne à la fois les versets *muhkam* et *mutashabih* "... il contient des versets [qui sont] précis (*muhkam*) - ils sont le fondement du Livre - et d'autres non spécifiques (*mutashabih*). Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah".

Le sens des versets *muhkam* est clair et n'a pas besoin d'interprétation. Quant aux *mutashabihat* (forme plurielle de *mutashabih*), leur signification n'est pas claire même lorsqu'ils sont appuyés par d'autres mots. Néanmoins, les *mutashabihat* peuvent être interprétés à la lumière des versets *muhkam* tout en prêtant attention aux principes et règles rationnelles de la langue.

Les versets *Muhkam* concernent principalement les actes de culte, les autorisations et les interdictions (halal et haram). Ces versets donnent des

³⁹ Suat Yıldırım, *Peygamberimizin Kur'an'ı Tefsiri*, p. 184.

⁴⁰ Halis Albayrak, *Kur'an'ın Bütünlüğü Üzerine Kur'an'ın Kur'an'la Tefsiri*, p. 107.

⁴¹ Hud, 11 : 1 ; Yunus, 10 : 1 ; Zukhruf, 43 : 4 ; Zumar, 39 : 23.

informations sur des sujets concernant ce que nous voyons, expérimentons, ressentons, comptons et sur quoi nous pouvons raisonner.

Les sujets liés à l'invisible sont mentionnés dans les versets *mutashabih*. Les *mutashabihates* consistent principalement en des sujets liés à l'invisible tels que l'essence et les attributs d'Allah, la foi et l'au-delà. Il n'y a pas une description directe de ces sujets mais plutôt des exemples similaires à nos vies. En effet, ce monde, qui ne peut être pleinement connu, ne peut être expliqué aux gens qu'à travers ce qu'ils savent et peuvent comprendre. Par exemple, l'autorité et la souveraineté d'Allah sont exprimées par les noms *Rabb* (Seigneur) et *Malik* (Roi). De même, le paradis est représenté à travers les beautés du monde, et l'enfer est représenté par l'association avec le feu afin de le rendre compréhensible pour les gens.

Les significations allégoriques dans les versets se trouvent parfois dans la façon dont elles sont exprimées. Par exemple, la signification du mot *بَابًا* dans le verset ⁴² *وَبَابًا* peut être déterminée comme pâturage / prairie à l'aide du verset suivant : *مَتَاعًا لَّكُمْ وَلَا تَعْمَلُكُمْ* : "**pour votre jouissance vous et vos bestiaux**".

Des caractéristiques *mutashabih* peuvent parfois être trouvées dans la signification. Ce type de *mutashabihat* se retrouve dans la signification des versets liés au monde invisible qui ne peuvent pas être perçus avec les sens. Les versets relatifs à des sujets et événements que la raison humaine ne peut pas comprendre sont appelés "*les mutashabih réels*" (*al-mutashabih al-haqiqi*). Certains attributs d'Allah tels que sa réalité, sa puissance et son amour peuvent être répertoriés dans ce groupe. Puisque le langage humain est incapable d'exprimer les attributs d'Allah, les exprimer ne peut être possible qu'en les comparant à quelque chose de connu des gens. Par exemple, l'expression *يَدُ اللَّهِ فَوْقَ أَيْدِيهِمْ* "... **la main d'Allah est au-dessus de leurs mains...**"⁴³ parle du pouvoir d'Allah en le comparant à une main. Dans le Coran noble, certains attributs d'Allah tels que son omniscience et sa toute-puissance sont exprimés en les comparant à notre vision et à notre connaissance.

Les caractéristiques *mutashabih* peuvent être trouvées à la fois dans la formulation et dans le sens. La déclaration "... **Et ce n'est pas un acte de bienfaisance que de rentrer chez vous par l'arrière des maisons**"⁴⁴ est un exemple de ce type. Afin de comprendre le sens de ce verset, il faut se familiariser avec la coutume arabe de ne pas entrer dans leurs maisons par la porte mais plutôt d'entrer par l'arrière de la maison pendant qu'ils étaient dans

⁴² Abasa, 80 : 31.

⁴³ Fath, 48 : 10.

⁴⁴ Baqara, 2 : 189.

l'état d'*Ihram*. Puisque le libellé du verset n'a pas précisé ces détails, il y a une obscurité à la fois dans le libellé et dans le sens.

Certains *Mutashabih* (l'Heure par exemple) ne sont connus que par Allah. La plupart des gens peuvent comprendre certains d'entre eux (comme les mots *gharib* et les jugements implicites) et certains ne peuvent être compris que par certaines personnes qui possèdent une connaissance approfondie.⁴⁵

Afin de comprendre les *mutashabihat*, il a été nécessaire de se tourner vers les sciences rationnelles et la recherche et ainsi, le développement de la pensée abstraite s'est réalisé. En plus de cela, les *mutashabihat* ont également aidé à atteindre la supériorité littérale du Coran.⁴⁶

DÉSIGNONS

Marquez les déclarations relatives au *muhkam* avec un (X) et les déclarations liées au *mutashabih* avec une marque (✓).

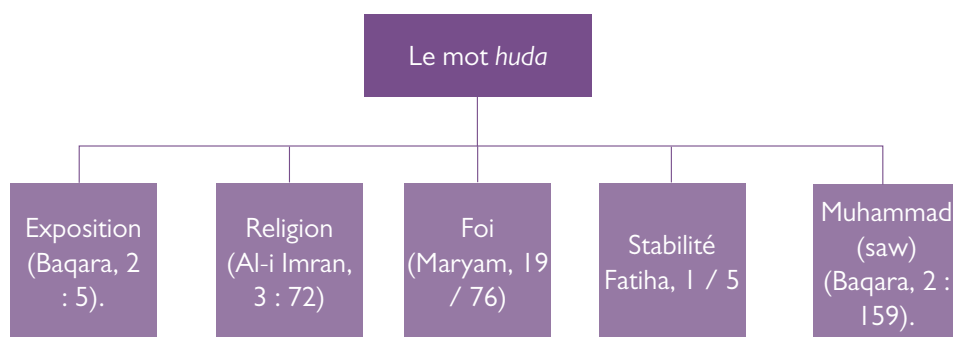
DÉCLARATIONS	Muhkam	Mutashabih
Puisqu'ils ont des significations différentes, on ne peut pas être sûr de leurs significations.		
Ce sont des expressions claires qui peuvent être facilement comprises.		
Ils sont liés à des sujets inconnaisables comme l'essence et les attributs d'Allah, la foi et l'au-delà.		
Ce sont des versets qui doivent être interprétés à la lumière des principes religieux et rationnels et des règles linguistiques.		
Ce sont des versets dont la signification est certaine et qui se rapportent aux principes de base concernant les actes d'adoration, et aux licites et illicites (halal-haram).		
Ce sont les versets qui mentionnent les sujets liés à l'invisible à l'aide d'exemples similaires dans nos vies.		

⁴⁵ Raghib Al-Isfahani, *Al-Mufradat fi Gharib Al-Quran*, p. 373, 374.

⁴⁶ Muhsin Demirci, *Kur'an'ın Müteşabihleri Üzerine*, p. 54, 56.

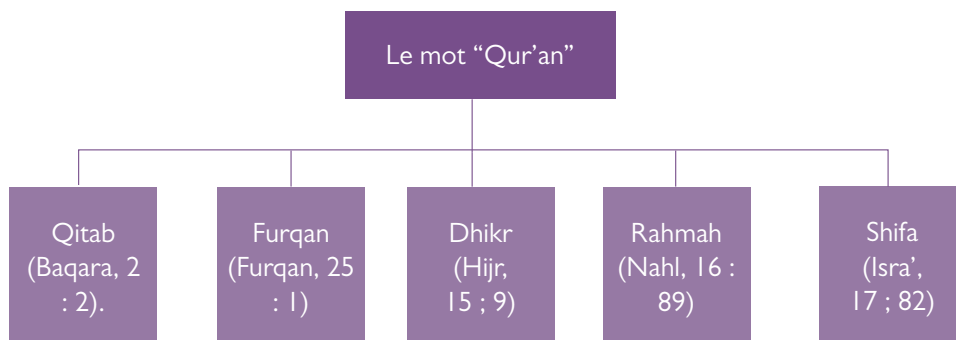
3.7. Wujuh et Naza'ir

Wujuh signifie homonyme. Il se réfère à l'utilisation du même mot avec des significations variables à différents endroits du Coran. Il existe des homonymes dans toutes les langues. En turc, le mot "yüz", qui signifie "visage, extérieur et direction", est un exemple d'homonyme. Le mot "*Huda*" dans le Coran peut être donné comme exemple d'homonyme.



Le mot "*Huda*", utilisé dans cinq versets différents, est employé avec cinq significations différentes. De la même manière, le mot "*Oummah*", qui signifie "*un groupe de personnes, une nation et une durée*", est utilisé avec différentes significations dans le Coran et présente un autre exemple de la présence de *wujuh* dans le Coran.

Naza'ir est un terme utilisé pour les synonymes, qui sont des mots et des versets similaires les uns aux autres dans leur formulation, leur forme et parfois leur signification. Les mots "rapide, vite, prompt et précipité" sont des exemples de synonymes. Nous pouvons donner le mot "Coran" lui-même comme exemple de *naza'ir*, qui est exprimé par différents mots même s'ils ont la même signification :



FAISONS UN SCHEMA

Elaborez un schéma de *wujuh* en utilisant le mot "*kitab*" qui signifie "le Coran" dans le 2ème verset de la sourate al-Baqarah ; "Période d'attente" dans le 235e verset de la sourate al-Baqarah ; "Torah" dans le 27e verset de la sourate al-Anqabut ; "Le livre des actes" dans les 7e et 10e versets de la sourate al-Inshiqaq.

Comme on peut le voir, les mots de *Kitab*, *Furqân*, *Dhikr*, *Rahmah*, et *Shifa* sont des synonymes du Noble Coran dans ces versets. De la même manière, les expressions "le jour du jugement, le jour de la religion, le jour de la résurrection, le jour de la convergence et le jour du regret" sont utilisées comme synonymes (*naza'ir*) de l'au-delà.

Certains versets qui se ressemblent par leur libellé ou leur signification sont également appelés *nazir* / *naza'ir*. Par exemple, *naza'ir* dans le verset **وَجُوهٌ يُّوْمِنِدُ نَاصِرَةٌ** "Ce jour-là, il y aura des visages resplendissants"⁴⁷ peut s'exprimer de la manière suivante : **وَجُوهٌ يُّوْمِنِدُ مُسْفِرَةٌ** "Ce jour-là, il y aura des visages rayonnants",⁴⁸ **وَجُوهٌ يُّوْمِنِدُ نَاعِمَةٌ** "Ce jour-là, il y aura des visages épanouis".⁴⁹

Wujuh et *naza'ir* ont une grande importance dans la compréhension du Coran. De nombreux mots répétés dans les versets et les chapitres ont des significations différentes à chaque endroit où ils sont utilisés. Cette richesse de sens apporte une richesse d'expression dans l'explication des versets. Ignorer *wujuh* et *naza'ir* provoque une compréhension trompeuse ou incomplète.

Faisons un schéma

Montrez l'usage du *naza'ir* dans le mot "Kaaba" (al-Ma'idah, 5/95), mentionné avec ses autres noms comme "Bayt" dans le 3^e verset de la sourate Quraysh ; "Al-Bayt al-Atiq" dans le 33^e verset de la sourate al-Hajj ; "Bayt al-Haram" dans le deuxième verset de la sourate al-Ma'idah ; et "Masjid al-Haram" dans le 144^e verset de la sourate al-Baqarah dans un tableau.

4. Caractéristiques stylistiques du Coran

Le Noble Coran a une expression et un style particuliers dans la formation des phrases et la sélection des mots. C'est un livre divin contenant les caractéristiques suprêmes de la poésie et de la prose. Le son, la composition et l'harmonie de la beauté lexicale du Coran sont comme une musique qui sonne belle et fascine l'âme. Il utilise différents genres littéraires à la perfection, tels que *qissah* (histoires), *taswir* (description) et *munazarah* (débat) ; et les *types de bayan* (un type de rhétorique traitant de comparaison et de métaphore). La cohérence entre sa formulation et sa signification est si excellente qu'elle ne laisse place ni à une pénurie ni à un excès dans l'expression de son objectif.

Dans la science du tafsir, certains concepts de base expriment les caractéristiques du style du Coran. Expliquons-les respectivement.

4.1. I'jaz al-Qur'an

I'jaz signifie rendre incapable, convaincre et réfuter les preuves de l'auditeur. Il se réfère techniquement à l'inimitabilité du Coran, ou à l'incapacité de l'homme à produire un livre similaire. Le Noble Coran utilise non seulement toutes les subtilités de la langue arabe telles que *mathal* (parabole), *yamin* (serment) et *qissah* (histoire), mais est également un *mu'jizah* (miracle) par

⁴⁷ Qiyamah, 75 : 22.

⁴⁸ Abasa, 80 : 38.

⁴⁹ Ghashiyah, 88 : 8.

son usage spécifique. Bien que le Coran présente un défi, ceux qui utilisent la rhétorique de la même langue ne pourraient jamais produire son similaire. Les polythéistes n'ont pas accepté la prophétie de notre prophète Muhammad qui leur a remis le Coran. Influencés par les connaissances et la phonétique présentées par le Coran, ils ne pouvaient cependant s'empêcher de l'écouter secrètement.

Une des raisons qui rend le Coran impressionnant est qu'il a été révélé au Prophète tout comme il a été envoyé par la source divine sans aucune altération. L'autre raison est l'harmonie parfaite qui existe entre les versets et les chapitres, bien qu'elle ait été révélée sur une période de 23 ans. Ceux qui n'ont pas pu produire son similaire ont voulu éteindre la lumière du Coran mais ils ont échoué : **"Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants"**.⁵⁰ Quelques uns ont également souhaité le faire taire en faisant du bruit :

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَسْمَعُوا لِهَذَا الْقُرْآنِ وَالْغَوْا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَغْلِبُونَ

"Et ceux qui avaient mécru dirent : Ne prêtez pas l'oreille à ce Coran, et faites du chahut (pendant sa récitation), afin d'avoir le dessus".⁵¹

Même s'il n'est pas possible de limiter les aspects *i'jaz* du Coran, ceux qui ont été le plus signalés peuvent être énumérés comme suit : il a été protégé dans sa forme originale. Plus le sens et son contenu sont lus, plus il s'enrichit et demeure d'actualité. Les versets et les chapitres du Coran ont un ordre spécifique, un style de récitation et la gestion des problèmes. Il est unique en ce qu'il répond aux besoins des gens concernant la foi, les actes de culte, la moralité, la pensée et la vie sociale. Toutes ces décisions du Noble Coran sont intemporelles. Les versets expliquant la création suscitent la réflexion. Conformément au but de sa révélation, il contient des principes qui glorifient la vie humaine et la rendent significative et complète.

⁵⁰ Tawbah, 9 : 32.

⁵¹ Fussilat, 41 : 26.

TROUVER ET ÉCRIRE

Versets	Aspects Ijaz
"Les Romains ont été vaincus, dans le pays voisin, et après leur défaite ils seront les vainqueurs, dans quelques années..." (Rum, 30 : 2-5)	Il donne des informations sur le passé et l'avenir.
Baqarah, 2 : 23, 24 ; Anbiya, 21 : 30 ; Anfal, 8 : 31, 32 ; Yunus, 10 : 15 et 38.	

Trouvez les aspects ijaz dans les versets mentionnés et montrez-les dans un tableau.

4.2. Hourouf al-Mouqatta'a

SAVEZ-VOUS ?

Huruf muqatta'ah comprend 14 lettres, et ce nombre correspond à la moitié de l'alphabet arabe. Ces lettres sont utilisées dans le Coran selon 13 modèles différents avec des nombres variant entre un et cinq. Ils se trouvent au début de 29 sourates ; 27 d'entre eux ont été révélés à La Mecque et deux à Médine.

Ces lettres sont regroupées dans la phrase suivante :

سِرُّ لَهُ نَصٌّ حَكِيمٌ قَاطِعٌ

Le mot *huruf* est la forme plurielle du mot *harf* (lettre). *Muqatta'ah* signifie "une chose qui est coupée". Terminologiquement, cela signifie les lettres trouvées au début de certaines sourates du Coran, qui sont prononcées séparément. Les lettres *Muqatta'ah* sont aussi appelées lettres *haja*.

Les lettres ص, ال, المر, طس, ص, ن, ق sont considérés comme faisant partie des versets du Coran. Les lettres de *Muqatta'ah* des autres chapitres sont énumérées comme des versets séparés.

Les *moufassirs* ont généralement considéré le *huruf muqatta'ah* parmi les versets *mutashabih*, dont la signification n'est connue que par Allah. En conséquence, ils ne les ont pas interprétés. Cependant, les théologiens ont essayé d'expliquer (*ta'wil*) ces lettres parce que tout le Coran est envoyé comme guide aux humains. En présentant quelques lettres de l'alphabet arabe, Allah le Tout-Puissant semble affirmer que : "Ce sont les lettres que vous utilisez. Formez des mots et des phrases en les utilisant et écrivez un livre semblable au Coran". Allah attire l'attention des destinataires sur le Coran par ce défi. D'autres *ta'wils* de *huruf muqatta'ah* sont également disponibles. En plus des interprétations affirmant que ces lettres indiquent les noms et les attributs d'Allah, et les serments d'Allah, il a également été affirmé que ce sont les noms du Noble Coran ou des sourates.⁵²

ÉCRIVONS

Huruf Muqatta'ah 1 lettre 2 lettres 3 lettres 4 lettres 5 lettres

ك ه ي ع ص ح ر س ط ع ق ك ل م ن ه ي ن

Trouvez des modèles formés d'une à cinq lettres de *huruf muqatta'ah* donnés ci-dessus et écrivez-les dans les blancs.

4.3. Les débuts des sourates

La partie initiale d'une parole du point de vue de l'état et du niveau de l'interlocuteur. Pour cette raison, les discours devraient commencer d'une belle et intéressante façon pour attirer l'attention du public. Encore une fois, les sourates du Coran commencent par le *hamd* (louanges), les serments, les prépositions *nida* (ou interjection) et les lettres *haja*. Ce style attire l'attention de l'auditeur en termes d'expression, de forme et de sens. Commencer la sourate al-Naba avec une question en est un bon exemple :

عَمَّ يَتَسَاءَلُونَ عَنِ النَّبَاِ الْعَظِيمِ

"Sur quoi s'interrogent-ils mutuellement ? Sur la grande nouvelle ?"⁵³

Lorsque nous considérons le Coran dans son ensemble, sa capacité à attirer l'attention de son auditeur et à l'étonner se manifeste clairement au début de la sourate al-Fatiha. Le mot commence par rappeler aux gens qui vivent humblement avec des capacités limitées et signifie que les mondes et toutes

⁵² İsmail Cerrahoğlu, *Tefsir Usulü*, p. 138-147.

⁵³ Naba' 78 : 1-2.

les louanges appartiennent à leur Seigneur. L'attention est immédiatement attirée des réalités du monde matériel étroit vers le monde spirituel sans limites. Ensuite, la miséricorde d'Allah, le Jour du Jugement, être un adorateur, et le besoin des gens pour un soutien matériel et spirituel sont mentionnés. La place des êtres humains dans l'univers et dans le système de croyances est déterminée, et il est déclaré que ce que les humains recevront dans la vie éternelle sera conforme à leurs choix au cours de leur vie. Tous ces sujets bouleversent les pensées et les croyances de ceux qui adorent les idoles et qui n'acceptent pas l'existence d'une vie autre que celle de ce monde.

Certains chapitres du Coran commencent par des louanges (*hamd*, *tasbih*, *tabaraka*) pour Allah. Environ un quart des sourates commencent par *huruf muqatta'ah*. Certains d'entre eux commencent par une interjection aux musulmans et au Prophète. Les phrases de *khavar* (annonce), *qasam* (serment), *amr* (commandement), *su'al* (question), et *raghbah* (demande) sont utilisées au début de certains autres sourates.

Le début des sourates attire l'attention du public et le dirige vers le contenu du sourate. Par conséquent, il est plus facile de comprendre le but des versets.

TROUVER ET ÉCRIRE

Les sourates qui commencent par "hamd, tasbih, tabaraka"	An'am	
Les sourates qui commencent par huruf muqatta'ah	Baqarah	
Les sourates qui commencent par nida (recall)	Hujurat	
Les sourates qui commencent par les serments	Tin	
Les sourates qui commencent principalement par la commande "qul" (dis)	Jinn	
Les sourates qui commencent par des questions	Inshirah	
Les sourates qui commencent par des demandes	Humazah	

Suite aux exemples donnés, trouvez à partir des sourates al-Lahab, Ya-Sin, al-Fatiha, al-Tahrim, al-Fil, al-Qiyamah et al-Kafirun, ceux qui correspondent en fonction de leur commencement et écrivez-les dans les blancs.

4.4. Les Serments (Aqsam)

Les serments dans le Noble Coran sont mentionnés par le mot *qasam* et sont étudiés sous le nom d'*Aqsam al-Qur'an*. Allah jure dans le Noble Coran sur Ses Noms Exaltés, les prophètes, le Coran, les anges, l'Heure et les êtres importants de la nature.

Les Arabes de l'ère de l'ignorance ont utilisé des serments pour confirmer l'exactitude et la valeur d'une annonce ou d'un travail, et ils s'abstiennent de parjure (faux serment). Le Coran a maintenu cette formulation de la langue, confirmé ses versets par serment et souligné les points énoncés. Allah souligne l'importance des êtres sur lesquels le serment est prêté. Par exemple ; dans les versets 1 à 7 de la sourate al-Shams, un serment est prêté aux corps célestes, à la perfection de leur cycle, aux humains et à leur créateur : **"Par le soleil et par sa clarté ! Et par la lune quand elle le suit ! Et par le jour quand il l'éclaire ! Et par la nuit quand elle l'enveloppe ! Et par le ciel et Celui qui l'a construit ! Et par la terre et Celui qui l'a étendue ! Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée"**.

Ces versets liés à l'univers énoncent l'ordre parfait des corps célestes et soulignent également que les humains ne sont pas capables de créer ces corps célestes ; les gens doivent donc croire en l'existence de leur Créateur.

Allah a attiré l'attention du public à travers les objets sur lesquels le serment a été prêté, et les a fait réfléchir sur ces entités. Par exemple, un serment est prêté au lever du soleil quotidien et au pouvoir de la nuit et du matin de donner vie aux créatures. Il est souligné que la nuit est un temps de repos et que le ciel est orné d'étoiles. Un serment est prêté sur les bienfaits et le goût de certains aliments comme la figue et l'olive. En jurant sur toutes ces entités et bénédictions entrelacées avec la vie humaine, les réflexions suivantes éveillent l'esprit humain "Comment cet équilibre et cet ordre merveilleux peuvent-ils exister ? Comment extraire ces saveurs du sol ?"

Allah commence 17 des sourates du Coran en jurant sur diverses entités afin d'atteindre les objectifs mentionnés ci-dessus. A l'intérieur de la sourate, Il jure sur Son propre nom, la Ka'bah et diverses autres entités également. De plus, il a prêté serment sur la certitude du *tawhid* (unité), de la punition et de la récompense dans l'au-delà.

Par les serments, Allah a sensibilisé ses serviteurs croyants aux principes essentiels de la foi et de la morale. Quant à ses serviteurs non croyants, il les a fait réfléchir et les a appelés à accepter ces points.

4.5. Amthal

Mathal et sa forme plurielle "amthal" signifient des mots de sagesse et des mots laconiques indirects, qui sont basés sur la comparaison et ont été reconnus et diffusés au sein de la communauté. Dans les sciences du Coran, *Amthal al-Qur'an* signifie exprimer de manière concise le sens et le but des versets d'une manière qui impressionne l'esprit humain et suscite l'admiration. Ce concept est mentionné dans le Coran par l'expression *darb al-mathal* qui signifie "expliquer". Dans la langue turque, il est utilisé pour des proverbes ou des maximes.

Le Noble Coran fait place au *tamthil* car c'est une forme d'expression efficace en langue arabe. Comprendre les concepts abstraits par la raison est très difficile. Les *Amthal* les rend plus compréhensibles et plus facilement conservés par la mémoire. La plupart des *amthal* sont liés à des questions de foi ; principalement de *tawhid*. Les *amthals* réels et moraux sont également mentionnés dans le Coran⁵⁴. Les *amthal* sont divisés en deux groupes en fonction de leur signification.

Le premier type est *amthal* clair ou *sarih*. L'objectif de la comparaison faite par ce type *d'amthal* peut être facilement compris. Le 261^e verset de la sourate al-Baqarah,⁵⁵ qui a été révélé à Médine où les gens étaient engagés dans l'agriculture, est un exemple de ce type. Dans ce verset, utiliser sincèrement ses biens dans la voie d'Allah est associé au semis d'une graine qui pousse par sept pointes ; dans chaque épi il y a cent graines. Par conséquent, le public comprend facilement que cet acte unique apporte au moins 700 fois plus de récompenses. De la même manière, la brièveté de la vie humaine est comparée à une plante qui passe par les phases de semis, de floraison, de fructification et de sécheresse, puis est dispersée par les vents. Le transitoire de la richesse et la mortalité des enfants, qui sont tous deux considérés comme les délicieux fruits de ce monde mortel, sont comparés aux séductions de courte durée de ce monde.⁵⁶

Le deuxième groupe *d'amthal* est *kamin* ou *caché*. Les comprendre nécessite une réflexion plus approfondie. Par exemple, dans le verset suivant : "**Le bon pays, sa végétation pousse avec la grâce de son Seigneur ; quant au mauvais pays, (sa végétation) ne sort qu'insuffisamment et difficilement...**"⁵⁷ la bonne terre est comparée au croyant, le bon produit est comparé à ses bonnes actions. Les terres arides sont associées au mécréant et les produits insuffisants et mauvais sont associés à ses mauvaises actions.

وَالَّذِينَ إِذَا أَنْفَقُوا لَمْ يُسْرِفُوا وَلَمْ يَقْتُرُوا وَكَانَ بَيْنَ ذَلِكَ قَوَامًا

⁵⁴ Bedrettin Çetiner, *Kur'an'da Meseller, Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, v. 29, p. 299, 300.

⁵⁵ Şadi Eren, *Kur'an'da Teşbih ve Temsiller*, p. 55, 56.

⁵⁶ Kahf, 18 : 45, 46.

⁵⁷ Araf, 7 : 58.

RECHERCHONS

Recherchez les entités sur lesquelles un serment est prêté en considérant les versets de la sourate al-Fajr, 89: 1-6 ; al-Balad, 90: 1-4 ; as-Shams, 91: 1-10 ; et at-Tin, 95 : 1-3.

SAVEZ-VOUS ?

Les serments dans le Noble Coran se trouvent principalement au début des chapitres avec la lettre **و**. De même, comme dans le premier verset de la sourate al-Qiyamah, **ب** est également utilisé ; et dans le 56^{ème} verset de la sourate al-Nahl, **ت** est également utilisé pour prêter serment.

Le verset **"Qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares..."**⁵⁸ favorise l'apprentissage de la modération dans les dépenses.

Il y a des *amthal* qui correspondent à la signification des proverbes courants utilisés dans la communauté alors qu'ils ont une formulation différente dans le Coran. L'exemple le plus frappant est la similitude entre le verset **"... Quiconque fait un mal sera rétribué pour cela..."**⁵⁹ et le proverbe "Tu récoltes toujours ce que tu sèmes".

Les musulmans qui parlent et pensent avec des concepts coraniques ont changé certains versets en *amthal*.⁶⁰ Signifier qu'une chose peut sembler mauvaise à première vue mais que son résultat peut être bon ; وَعَسَى أَنْ تَكْرَهُوا ; شَيْئًا وَهُوَ خَيْرٌ لَكُمْ **"...il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien..."**⁶¹ Après avoir entendu parler d'une catastrophe ou d'une triste nouvelle ; إِنَّا لِلَّهِ وَأَنَا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ **"...Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons..."**⁶² Pour signifier "Rien n'incombe à l'émissaire !" le verset : مَا عَلَى الرَّسُولِ إِلَّا الْبَلَاغُ **"Il n'incombe au Messager que de transmettre (le message)..."**⁶³ sont quelques exemples des versets qui ont été transformés en *amthal*.

RECHERCHONS

Ankabut, 29: 41;
Hadid, 57: 20;
Baqarah, 2: 264,
265; Kahf, 18: 32-44;
Saffat, 37: 62-68.

Recherchez et
pensez au but de
l'*amthal* dans les
versets donnés ci-
dessus.

COMPARONS

Les fins prévues de l'utilisation de l'*amthal* dans le Coran peuvent être répertoriées comme suit :

- Montrer un exemple pour expliquer une idée (Nur, 24 : 39, 40)
- Pour rendre le sens clair et laisser une impression durable dans l'esprit (Hashr, 59 : 21)
- Encourager le bien, dissuader du mal (Ibrahim, 14 : 14-16)
- Pour dégoûter des choses interdites par la religion (Hujurah, 49 : 12)
- Affirmer la permanence de la vérité et de la superstition vouées à la destruction (Ibrahim, 14 : 24-26, Isra 17 : 81-82)
- Rappeler, éduquer les gens en esprit (Fatir, 35 : 19-22)
- Faire accepter à l'auditeur une opinion ou une réalité (Nahl, 16 : 73-76 ; Ya-Sin, 36 : 77-82)
- Protéger la moralité et la modestie (Baqarah, 2 : 187)
- Faire réfléchir, louer ou satiriser une personne (Jumu'ah, 62 : 5)
- Tirer une leçon, tirer des conclusions morales et encourager (Hud, 11 : 24)

Trouvez les versets dont les numéros sont indiqués ci-dessus et comparez-les avec les finalités de l'utilisation de l'*amthal*.

⁵⁸ Furqan, 25 : 67

⁵⁹ Nisa, 4 : 123

⁶⁰ Veli Ulutürk, *Kur'an'da Temsili Anlatım*, p. 23

⁶¹ Baqara, 2 : 216.

⁶² Baqara, 2 : 156.

⁶³ Ma'idah, 5 : 99

4.6. Qasas (Histoire)

Qissah signifie littéralement "poursuivre quelqu'un en le traçant et exprimer un mot à quelqu'un". Les *Qasas* du Coran sont les événements qui sont présentés comme des exemples et qui ont une réalité et une exactitude historiques.

Lorsque le Coran éduque les gens, il utilise souvent le *qasas* comme méthode pour enrichir le style et faciliter la compréhension des réalités abstraites. Le thème dans toutes les histoires est centré sur Allah, et ils déclarent que tous les prophètes ont délivré le message de l'Islam. Les *qasas* donnent des conseils à ceux qui veulent apprendre du passé. Ils montrent à ceux qui vivent des maux intérieurs, les moyens de s'en sortir et les consolent. Les histoires livrent parfois des idées religieuses en motivant le monde émotionnel du public et, de cette manière, corrigent la pensée et les actes. Le meilleur exemple de cela est présenté dans la sourate Yusuf concernant les principes moraux tels que la fidélité, la loyauté, le repentir et la coopération.

Les histoires suggèrent que notre Prophète et les croyants ont surmonté les problèmes et ont été consolés. Elles affermissent les musulmans dans la foi et la confiance en eux-mêmes. Elles expliquent la grâce d'Allah comme sa récompense aux croyants ; et la justice d'Allah comme punition pour les négateurs. En bref, elles louent les bonnes personnes, condamnent les ingrats et leur conseillent de ne pas continuer leur déni et leur obstination.⁶⁴

Les histoires sont des réalités historiques. Elles ont réparti une conscience religieuse aux gens à travers des événements historiques. Le Coran conserve les aspects exemplaires, moraux et éducatifs des histoires. Ce faisant, il leur inculque son propre point de vue, en résume certains ou les simplifie. Par exemple, les états dans lesquels se trouvaient Aad, Thamud et Pharaon sont résumés en sept versets du 6e au 13e verset de la sourate al-Fajr (89).

"N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les 'Aad, [avec] Iram, [la cité] à la colonne remarquable, dont jamais pareille ne fut construite parmi les villes ? et avec les Thamûd qui taillaient le rocher dans la vallée? Ainsi qu'avec Pharaon, l'homme aux épieux ? Tous, étaient des gens qui transgressaient dans [leurs] pays, et y avaient commis beaucoup de désordre. Donc, ton Seigneur déversa sur eux un fouet du châtiment".

Les récits concernant les prophètes et les nations précédents sont très variés dans le Coran. De plus, les histoires de certaines personnes comme Maryam et Qarun qui ont vécu des événements exemplaires et certains groupes comme Ashab al-Kahf (compagnons du Kahf) sont également mentionnées. Parfois,

⁶⁴ Mehmet Paçacı, Ömer Dumlu, *Ana Konularıyla Kur'an*, p. 206

des événements intéressants comme l'exemple de la table à manger envoyée aux Israélites du ciel sont racontés.

RECHERCHONS - APPRENONS

L'histoire de l'éléphant (Fil, 1-5), l'histoire d'Adam et Satan (A'raf, 11-26), l'histoire de Luqman (Luqman, 12-19), l'histoire de Moïse (Qasas, 22-28), l'histoire d'un croyant (Mu'min, 38-46), l'histoire d'Abraham et de son père (Maryam, 41-50), l'histoire d'Ashab al-Kahf (Kahf, 10-18).

Choisissez trois des histoires données dans les groupes de versets et recherchez-les pour apprendre leurs idées principales.

Les histoires coraniques, en termes de style d'expression, commencent par une introduction qui éveille la curiosité du lecteur, comme le rêve du prophète Joseph. Dans les scènes importantes, la narration figurative est préférée et les détails sont laissés à l'imagination des lecteurs. Les événements sont rapportés par des descriptions vives. Les histoires dans les chapitres Mecquois sont données d'une manière stricte et concise ; tandis que les histoires dans les chapitres Médinois utilisent la méthode des explications détaillées et des mots doux.

Les répétitions dans les histoires ont révélé leur signification et ont veillé à ce qu'elles soient prises à cœur. La transmission du message de la religion (*tabligh*) a été répétée dans différents styles. La rhétorique du Coran a été présentée en racontant la même histoire de différentes manières.

4.7. Majaz (Métaphores)

Majaz signifie des déclarations prises hors contexte et transmises dans un autre sens connexe. La *haqiqah* est l'opposé de *majaz* et signifie "une croyance nécessaire, vraie, un acte purifié et un mot correspondant exactement à son but".

Majaz et *haqiqah* sont parmi les expressions essentielles que l'on trouve dans chaque langue. Les langues tirent leur attractivité de l'expression de ce style. Il est inévitable que le noble Coran, qui transmet la connaissance divine à travers le langage humain, utilise les fonctions de ce langage. Ainsi, le Coran utilise le *majaz* comme l'un des arts littéraires et également le *tashbih*, le *tamthil* et le *kinaya* (allusion) dans son expression.

Les métaphores fournissent une interprétation précise et correcte du Coran et éliminent l'insipidité en termes d'expression et de style. Par exemple, si nous comprenons la déclaration **...Nous avons fait descendre sur vous un vêtement...**⁶⁵ littéralement, il serait entendu que des vêtements prêts à l'emploi sont envoyés du ciel comme la pluie et la neige. Alors que le verset exprime réellement le résultat à travers le *majaz* au lieu d'indiquer en détail le processus de préparation des vêtements de la matière première à leur couture.

Savoir si un énoncé du Coran est utilisé dans le sens de *haqiqah* ou *majaz* garantit la bonne compréhension du verset. Par exemple, si l'expression **“N'as-tu pas vu ?”** dans le verset **أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ** **“N'as-tu pas vu [O Muhammad] comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant ?”**⁶⁶ est pris dans le vrai sens, cela signifierait "Tu as vu l'événement de l'éléphant". En fait, le Prophète (saw) est né après l'événement de l'éléphant.⁶⁷ Par conséquent, son témoignage de cet événement n'est pas possible. Si cette expression est prise dans un sens métaphorique, l'événement de l'éléphant, qui était resté frais dans la mémoire des Arabes, signifierait "ne sais-tu pas ?" qui est le sens principal qui doit être compris dans le verset.

ÉVALUONS

"...Et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah..." (Nasr, 110 : 2), "Que périssent les deux mains d'Abû-Lahab..." (Lahab, 111 : 1), "Les pires des bêtes auprès d'Allah, sont, [en vérité], les sourds-muets qui ne raisonnent pas". (Anfal, 8 : 22), "Et quiconque aura été aveugle ici-bas, sera aveugle dans l'au-delà, et sera plus égaré [encore] par rapport à la bonne voie". (Isra, 17 : 72)

Évaluez les versets donnés ci-dessus en termes de *haqiqa* et *majaz* avec vos amis dans la classe.

4.8. Khitabs

Khitab signifie "décider et adresser". Attirer l'attention des auditeurs, *khitab*, prépare l'esprit à comprendre le sens de la déclaration. *Khitab* commence généralement par la lettre d'interjection (*nida*) يَا (O !).

Allah s'adresse principalement à Son premier auditeur, notre Prophète (saw), avec l'expression يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ (O Prophète). Il s'adresse à d'autres prophètes par

⁶⁵ Araf, 7 : 26.

⁶⁶ Fil, 105 : 1.

⁶⁷ Fayda, Mustafa, Fil Vakası, Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, V 13, p. 71.

leurs noms tels que *يَا إِبْرَاهِيمُ* (O Abraham) et à tous les prophètes ensemble comme *يَا أَيُّهَا الرُّسُلُ* (O Messagers).

Il s'adresse aux gens en dehors des prophètes comme *يَا أَيُّهَا النَّاسُ* (O gens), aux croyants comme *يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا* (O ceux qui croient) et aux incroyants comme *يَا أَيُّهَا الَّذِينَ كَفَرُوا* (O les mécréants). De même, Il s'adresse également aux anges, aux djinns, aux animaux et aux choses non vivantes. *Khitab* comprend des significations comme éloge, satire et conseil.

4.9. Répétitions

La répétition de certains mots, phrases, versets et événements plus d'une fois dans le noble Coran est appelée "*takrar al-Qur'an*". Notre noble Coran donne parfois lieu à des répétitions de mots et parfois à des répétitions de sujets afin que les gens puissent bien comprendre les principes auxquels ils se réfèrent.⁶⁸ Les Arabes avant l'Islam avaient fréquemment utilisé la répétition comme l'une des subtilités du langage. Le Coran a continué cet usage en l'améliorant.

L'esthétique de la répétition du Coran provient de la connexion harmonieuse établie du verset ou de la déclaration répétés avec les parties précédentes. Par conséquent, l'énoncé / verset obtient une beauté différente dans le style comme s'il était énoncé pour la première fois. Nous pouvons donner comme exemple le verset "**Alors, lequel des bienfaits de votre Seigneur nieriez-vous ?**" qui se répète 33 fois dans la sourate ar-Rahman (55). Chacun de ces versets est lié au verset précédent. La preuve de l'existence d'Allah est donnée par chacune des bénédictions mentionnées, les humains se souviennent à plusieurs reprises des bénédictions d'Allah, et le but est de tourner les gens vers Allah.

La répétition des sujets, en particulier la vie des prophètes, est représentée dans différents chapitres sous différentes formes et styles. Dans chaque chapitre, l'événement est vu d'un point de vue différent et diverses leçons sont présentées. Par exemple, dans les chapitres où l'histoire d'Adam est répétée, elle est racontée en mettant l'accent sur "les bénédictions d'Allah, la rareté de la gratitude des gens devant ces bénédictions, l'égalité de tous les êtres humains ou djinns, la faiblesse des gens et l'erreur d'établir amitié avec Satan".

La répétition indique la signification du sujet répété et attire l'attention sur lui. Il encourage le public à faire le bien, à se tenir à l'écart des mauvaises actions et lui demande de manière vitale d'être reconnaissant. La répétition

⁶⁸ Erdoğan Baş, *Kur'an'ın Üslubu ve Tekrarlar*, p. 38

TROUVONS

Trouvez des exemples de *khitab* dans les versets de Baqarah, 2: 153, 168 ; Ma'idah, 5: 41 ; Anfal, 8: 64 ; Mu'minun, 23: 51 ; Tahrim, 66 : 7 et faites une liste.

des événements passés fournit des leçons d'une manière plus claire et plus efficace.⁶⁹

ÉTABLISSONS UNE CORRÉLATION

Lisez le verset "En effet, Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ?" (Qamar, 54 : 17), qui est répété quatre fois, et le verset "Malheur, ce jour-là, à ceux qui criaient au mensonge (du Prophète et de l'au-delà)". (Mursalat, 77 : 15), qui est répété 10 fois, avec les versets précédents. Corréler les significations de ces versets avec les précédents.

4.10. Questions et réponses

Un autre instrument important d'interaction et de communication utilisé dans le Coran cède la place aux questions et réponses. En ce sens, des questions et des réponses ont été utilisées dans le Coran pour guider le public⁷⁰, le convaincre⁷¹ et lui enseigner la vérité.⁷²

Allah pose des questions directement aux croyants⁷³, ahl al-kitab (les gens du livre),⁷⁴ les polythéistes⁷⁵, les hypocrites⁷⁶ et les anges⁷⁷. Allah révèle également les questions posées par eux ainsi que ses réponses.

EXAMINONS

Trouvez les phrases de questions et réponses trouvées dans les sourates Duha (93), Tin (95), Qadr (97), Qari'ah (101), Fil (105) et Ma'un (107) et analysez-les en termes de positivité, de négativité et de leur public.

Les questions du Coran noble sont posées sous la forme d'interrogations⁷⁸, de verbes⁷⁹ et d'ambiances indicatives et subjonctives. Les réponses⁸⁰ qui leur sont données commencent par des parties de réponse ou des verbes.⁸¹ En donnant une réponse, des dispositifs littéraires très différents sont utilisés : Parfois, la question est répondue dans le même verset⁸² et parfois dans des versets

⁶⁹ Erdoğan Baş, *Kur'an'ın Üslubu ve Tekrarlar*, p. 104

⁷⁰ Balad, 90 : 12 ; Ghashiyah, 88 : 1 ; Hajj, 22 : 63 ; Ma'idah, 5 : 91 ; Ra'd, 13 : 5.

⁷¹ Tur, 52 : 35, 36 ; Naml, 27 : 59, 60 ; Al-i Imran, 3 : 162.

⁷² Ma'idah, 5 : 101 ; Baqarah, 2 : 186 ; A'raf, 7 : 6.

⁷³ Tawbah, 9 : 38 ; Nur, 24 : 22 ; Nisa, 4 : 147 ; Hadid, 57 : 16 ; Sad, 38 : 28.

⁷⁴ Nisa, 4 : 39 ; Baqarah, 2 : 140 ; Al-i Imran, 3 : 25, 71, 99 ; Tawbah, 9 : 30.

⁷⁵ Naml, 27 : 60 ; Mu'minun, 23 : 86 ; Ankabut, 29 : 63 ; An'am, 6 : 143.

⁷⁶ Tawbah, 9 : 63, 78, 109, 126 ; Nisa, 4 : 139 ; Nur, 24 : 50.

⁷⁷ Furqan, 25 : 17, 18 ; Saba', 34 : 40, 41.

⁷⁸ Yunus, 10 : 51 ; Muhammad, 47 : 24 ; Ma'un, 107 : 1 ; Furqan, 25 : 45.

⁷⁹ Mulk, 67 : 8 ; Baqarah, 2 : 186 ; A'raf, 7 : 6 ; Saffat, 37 : 11 ; Yunus, 10 : 53.

⁸⁰ An'am, 6 : 41 ; Qiyamah, 75 : 3, 4 ; Alaq, 96 : 14 ; A'raf, 7 : 44.

⁸¹ Baqarah, 2 : 67 ; Shu'ara, 26 : 23, 24.

⁸² Baqarah, 2 : 219, 220.

différents. ⁸³Parfois, une question a reçu une réponse à plusieurs endroits.⁸⁴ Parfois, une question est répondue par une autre question. À certains endroits, la réponse donnée à la question est plus longue que la question alors qu'à d'autres endroits elle est plus courte.

Dans les questions et réponses, ont été traités les piliers de la foi, les sujets liés aux actes de culte, les scènes exemplaires de l'histoire, les sujets du jihad (effort saint), le droit de la famille, les faux dieux, les principes moraux, les miracles, *adab al-mu'ashara* (bonnes manières), les droits et les responsabilités, les choses licites et illicites ainsi que la punition et la récompense sont apparus.⁸⁵

SCIENCES DU CORAN				
Différences de récitation	Mushkil al-Qur'an	Les débuts des sourates	<i>Khitabs</i>	Questions et réponses
Répétitions	<i>Wujuh et Naza'ir</i>	<i>Mubham</i>	<i>Mujmal et Mubayyan</i>	<i>Gharib al-Qur'an</i>
Mecquois et Médinois	<i>Nasikh et Mansukh</i>	<i>Hourouf al-Mouqatta'a</i>	Les Serments (Aqsam)	<i>Majaz</i>
<i>Qasas</i>	<i>Mathal</i>	<i>Muhkam et Mutashabih</i>	<i>I'jaz al-Quran</i>	<i>Asbab al-Nuzul</i>

⁸³ Furqan, 25 : 7, 20.

⁸⁴ Zukhruf, 43 : 31, 32 ; Qasas, 28 : 68 ; An'am, 6 : 124.

⁸⁵ Alican Dağdeviren, *Kur'an'da Sorular ve Cevaplar*, p. 6-10.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Expliquez le processus de développement des sciences du Coran en trois étapes.
2. Expliquez la raison pour laquelle les versets *nasikh* et *mansukh* se trouvent dans le Coran avec un exemple.
3. Dans quels sujets les versets *muhkam* et *mutashabih* sont-ils utilisés ? Expliquez chacun d'eux avec un exemple.
4. Par quelles méthodes pouvons-nous lever l'ambiguïté des versets *mubham* du Noble Coran ? Expliquez.
5. Quel est le but des serments dans le noble Coran ? Expliquez.
6. Précisez le genre de supériorité que le *majaz* a apporté au Coran.
7. Énumérez les aspects du Coran qui rendent les humains incapables et expliquez-les brièvement.
8. Donnez des informations sur le procédé "question-réponse" du Noble Coran en cinq points.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

- I. Laquelle des déclarations suivantes est incorrecte à propos de *sabab al-nuzul* ?
 - A) *Asbab al-nuzul* se trouvent dans la section "tafsir" des livres de hadiths.
 - B) Il y a moins d'informations sur l'*asbab al-nuzul* pour la période mecquoise et plus pour la période médinoise.
 - C) *Asbab al-nuzul* ne se trouve pas dans le Coran, il a été rapporté par les Compagnons.
 - D) Une grande partie du Coran a été révélée suites aux questions ainsi que pour certaines raisons.
 - E) La connaissance de l'*asbab al-nuzul* nous aide à comprendre correctement le Coran.

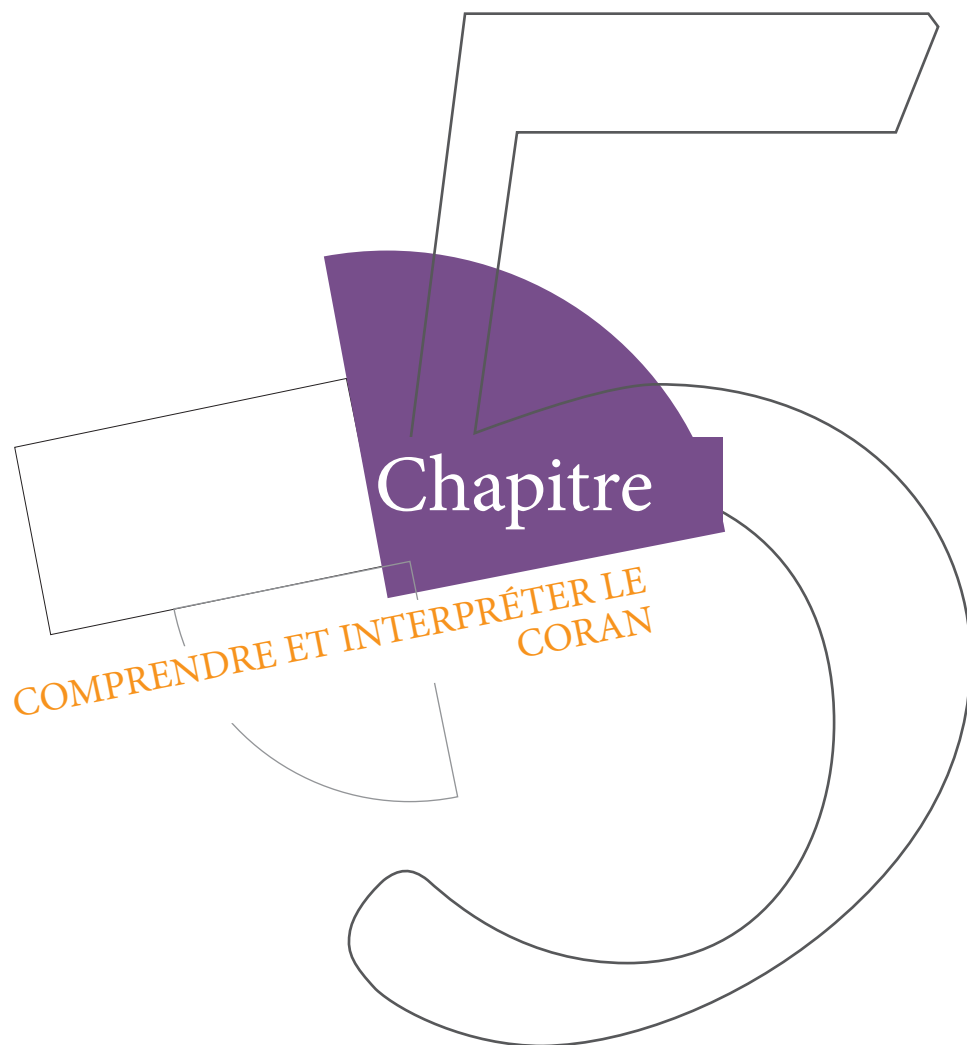
2. Certains mots du Coran noble sont ambigus car ils ont été empruntés à une autre langue ou dialecte, ou ont acquis de nouvelles significations. Quelle branche de la science traite ce type d'ambiguïté ?

- A) Mushkil al-Qur'an
- B) Gharib al-Qur'an
- C) Mutashabih al-Qur'an
- D) Mubham al-Qur'an
- E) Ma'ani al-Qur'an

Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(Mecquois, Médinois, asbab al-nuzul, wujuh et naza'ir, i'jaz al-Qur'an, mubayyin)

1. les versets et chapitres sont ceux révélés après la migration.
2. signifie la révélation de certains versets ou chapitres selon une question ou une raison.
3. signifie un mot, un verset ou une sunna (tradition) qui explique les phrases *mujmals* dans le Coran.
4. signifie l'expression du sens d'un verset dans la façon dont il impressionne l'esprit humain et suscite l'admiration.
5. est l'expression utilisée pour les hétéronymes et les synonymes dans le Coran.



Chapitre

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE
CORAN

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE CORAN

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Recueillir des informations sur les significations techniques des concepts "siyaq" et "sibaq".
2. Lisez la section intitulée "Sources Fondamentales de l'Histoire de l'Islam" de votre manuel *Histoire de l'Islam*.
3. Recueillir des informations sur la période et les paramètres dans lesquels la sourate al-Lahab (111) a été envoyée.
4. Trouvez un verset lié à la foi (iman), aux actes d'adoration (ibadah) et à la moralité (akhlaq).
5. Trouvez des informations sur Yusuf (psl) à la lumière de la sourate Yusuf (12).

1. Principes de base pour comprendre et interpréter le Coran

ÉVALUONS

Évaluez la signification du verset donné ci-dessous en considérant que le Coran est un livre compréhensible.

"En effet, Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? "

(Qamar, 54 : 17, 22, 32, 40)

Le Noble Coran, qui est une source de miséricorde et d'orientation pour les gens, est un livre sacré envoyé pour que les gens vivent conformément à ses enseignements. Comprendre et interpréter correctement le Coran a été le principal devoir des musulmans depuis le jour où il a été révélé. Le Noble Coran appelle ses auditeurs à comprendre les versets et à contempler et pratiquer les principes énoncés dans les versets. Dans le 29^e verset de la sourate Sad

(38), la nécessité de comprendre le Coran, de l'interpréter et d'en recevoir des avertissements est soulignée. Il est précisé :

كِتَابٌ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ مُبَارَكٌ لِيَدَّبَّرُوا آيَاتِهِ وَلِيَتَذَكَّرَ أُولُوا الْأَلْبَابِ

"[Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin que l'ont méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence se rappellent ! "

INTERPRÉTONS

Lisez le verset donné ci-dessous et interprétez-le en considérant que le Coran est un livre harmonieux et cohérent.

"Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions".

Nisa, 4 : 82.

Le Prophète (saw) a livré les versets révélés à ses compagnons et est devenu un exemple tout au long de sa vie sur la façon dont ces versets doivent être compris. Les Compagnons ont fait des efforts pour comprendre le Coran et pour vivre en conséquence en interrogeant le Prophète sur les versets qu'ils avaient du mal à comprendre.

Alors que l'islam se répandait rapidement dans différentes régions du monde, le Coran devait également être correctement compris par les nouvelles communautés musulmanes. Pour cette raison, les besoins de ces nouveaux musulmans qui ne parlaient pas l'arabe et avaient des antécédents culturels différents devaient être pris en considération afin de faciliter leur compréhension et leur pratique du Coran.

L'évolution des circonstances exigeait également que le noble Coran soit réinterprété pour répondre aux besoins du profil changeant de la communauté musulmane. Mehmet Akif Ersoy, le poète de "İstiklal Marşı" (l'hymne national turc), a exprimé cette réalité de la manière suivante : "En s'inspirant directement du Coran / Nous devrions faire dire l'Islam à la Raison".¹ Pour comprendre et interpréter correctement le Noble Coran et établir une relation entre l'ère moderne et les conseils de la révélation, il est nécessaire de suivre quelques principes de base.

¹ Mehmet Akif Ersoy, *Safahat*, p. 402.

1.1. Comprendre le Coran à travers sa propre cohérence

Le premier principe pour comprendre et interpréter correctement le Coran est de comprendre le Coran à travers sa propre cohérence. Le point de départ de ce principe, que nous pouvons également appeler "l'exégèse du Coran par le Coran", est une entreprise pour comprendre et interpréter les mots ou concepts mentionnés dans un verset en prenant en compte à la fois le verset entier et d'autres usages dans le Coran. Un problème brièvement mentionné dans un verset du Coran pourrait avoir lieu dans d'autres versets en détail. Pour cette raison, les informations relatives au sujet trouvées dans les différents chapitres et versets du Coran doivent être rassemblées, et tous les détails et dimensions du sujet doivent être pris en considération.

DISCUTONS

Discutez avec vos amis du texte suivant :

"Les versets du Coran ont des significations qui se soutiennent les unes les autres comme les vagues de la mer, mais ils sont supérieurs à l'essence de la mer en termes de beauté et de valeur".

(Mahmut Kaya, *Kaside-i Bürdeyi Türkçe Söyleyiş*, p. 111)

Les versets du Noble Coran, ses sourates, mots et concepts utilisés dans les versets, et les sujets mentionnés dans les sourates sont en pleine harmonie et cohérence. Tous les passages du Coran ainsi que les mots, qui sont les plus petits éléments du Coran, et les phrases formées par ces mots, les groupes de versets qui mentionnent des sujets spécifiques et les histoires sont fortement liés les uns aux autres. Cela permet au lecteur de comprendre à la fois la signification lexicale des mots dans des phrases et des contextes différents ainsi que les nouvelles significations qu'ils acquièrent dans le texte coranique grâce à la cohérence du Coran.

Le Noble Coran n'est pas un livre organisé autour de sujets. C'est pourquoi il convient de l'apprécier par sa cohérence. Si cette méthode n'est pas appliquée pour mieux comprendre le Coran, les interprétations seront soit déficientes, soit erronées. Il n'est pas valable de ne prendre qu'une partie d'un verset ou un seul verset d'un groupe de versets qui parlent d'un sujet spécifique, puis d'essayer de le comprendre et de l'interpréter et d'établir une opinion sur la base de celui-ci. Une telle tentative peut nous faire interpréter le Coran selon nos convictions personnelles.

Lorsque le noble Coran est lu attentivement, il devient clair que certains mots et concepts de base sont liés. Par exemple, le mot Allah est l'un des

mots fondamentaux fréquemment utilisés dans le Coran. Le mot Allah est en relation étroite avec d'autres mots et concepts du Coran et forme un tout avec eux. Pour cette raison, tout en essayant de comprendre la volonté d'Allah à la lumière du Coran, il faut prendre en considération les versets qui parlent de Son pouvoir créateur, de Sa puissance, de Sa justice et de Sa sagesse avec les versets sur la responsabilité des humains, leur volonté, leur punition et leur récompense dans l'au-delà en raisons de leur actions.²

Comme les sourates et les versets du Coran sont liés les uns aux autres, plusieurs sujets peuvent être mentionnés dans un verset. En effet, la totalité des versets sont liés les uns aux autres. Par exemple, dans le 10ème verset de la sourate al-Fatir (35), il est dit : **"Quiconque veut la puissance (qu'il la cherche auprès d'Allah) car la puissance tout entière est à Allah : vers Lui monte la bonne parole, et Il élève haut la bonne action. Et quand à ceux qui complotent de mauvaises actions, ils auront un dur châtiment. Cependant, leur stratagème est voué à l'échec"**. Dans ce verset, il est exprimé que l'excellence, l'honneur et le pouvoir réels appartiennent à Allah. De plus, les règles de bonne moralité sont mentionnées, et on nous commande de parler de manière appropriée et d'éviter les mots inappropriés. Il est également souligné qu'Allah récompensera ce comportement.

Les phrases ambiguës dans les versets et les chapitres peuvent être comprises grâce à la cohérence du Coran. Par exemple, dans le premier verset de la sourate al-Ma'idah (5), il est dit : **"... Vous est permise la bête du cheptel, sauf ce qui sera énoncé [comme étant interdit] ..."** Cependant, la viande animale illégale n'est pas spécifiée dans ce verset. Le 3ème verset du même chapitre explique les animaux dont la viande est illégale et supprime l'ambiguïté du premier verset. **"Vous sont interdits la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, ce sur quoi on a invoqué un autre nom que celui d'Allah, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou morte d'un coup de corne, et celle qu'une bête féroce a dévorée - sauf celle que vous égorgez avant qu'elle ne soit morte -. (Vous sont interdits aussi la bête) qu'on a immolée sur les pierres dressées, ainsi que de procéder au partage par tirage au sort au moyen de flèches..."** Puis, dans la sourate al-Fatiha (1), il y a une déclaration : **"le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs..."**³ Cependant, la réponse à la question de savoir qui sont ceux qui sont accordés n'est pas donnée dans le même chapitre. Nous trouvons la réponse à cette question dans le verset suivant de la sourate an-Nisa (4) : **"Quiconque obéit à Allah et au Messager... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses**

² Halis Albayrak, *Kur'an'ın Bütünlüğü Üzerine*, p. 49.

³ Fatiha, 1 : 7.

bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là ! "⁴

Les explications du Prophète sur certains versets indiquent clairement la nécessité de comprendre le Coran dans sa propre cohérence. Lorsque le verset **"Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelque inéquité (association), ceux-là ont la sécurité ; et ce sont eux les bien-guidés"**⁵ a été envoyé, certains compagnons qui avaient du mal à comprendre le verset sont allés voir le Prophète et lui ont dit : "O Messenger d'Allah ! Lequel d'entre nous n'a pas d'injustice envers soi-même ? " Sur cela, le Prophète a dit : "Le mot (zulm) injustice dans le verset n'est pas dans le sens que vous comprenez. N'avez-vous pas entendu ce que Luqman a dit "... **En effet, l'association (avec Allah) est une grande injustice ...**"⁶ Sachez que l'injustice dans ce verset signifie shirk (association avec Allah)".⁷ Il a expliqué un verset avec un autre et a donné un bon exemple de compréhension du Coran à travers sa propre cohérence.

L'un des éminents compagnons, Abdullah b. Abbas, dans son interprétation du verset suivant de la sourate al-Fatiha (1) **"Maître du Jour de la rétribution"**,⁸ il a eu recours à un autre verset du Coran et a donné un excellent exemple de compréhension du Coran en toute cohérence. "Le jour de la rétribution est le jour du jugement où les créatures seront interrogées. Allah, ce jour-là, répondra aux actes des gens tels que la bonté pour la bonté et (en dehors de qui Il a pardonné) le mal pour le mal ; parce que, ce jour-là, l'ordre lui appartient. Allah le Tout-Puissant déclare : **'La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui'**"^{9 10}

Toutes les parties du Coran, de son mot le plus court à son verset le plus long, sont des composants d'un tout cohérent. Sans rassembler ces parties, il est impossible de comprendre le tout. Comme les mots forment les versets et les versets forment les chapitres, ils se complètent mutuellement. Les mots et les concepts n'ont pas lieu dans des versets et des chapitres indépendants et sans relation les uns avec les autres. Pour cette raison, tout en essayant de comprendre et d'interpréter un mot, un concept ou un sujet dans le Coran, il est nécessaire de considérer l'ensemble du Coran ; parce que le Coran comprend de nombreux sujets. Des informations sur chaque sujet sont disponibles dans

⁴ Nisa, 4 : 69.

⁵ An'am, 6 : 82.

⁶ Luqman, 31 : 13.

⁷ Bukhari, Anbiya, 41 ; Tafsir, 31.

⁸ Fatiha, 1 : 4.

⁹ A'raf, 7 : 54.

¹⁰ Al-Tabari, *Jami al-Bayan*, v. 1, p. 144.

des versets de différents chapitres. Ces derniers doivent être rassemblés et évalués de manière globale afin de parvenir à une conclusion solide.¹¹

ÉVALUONS

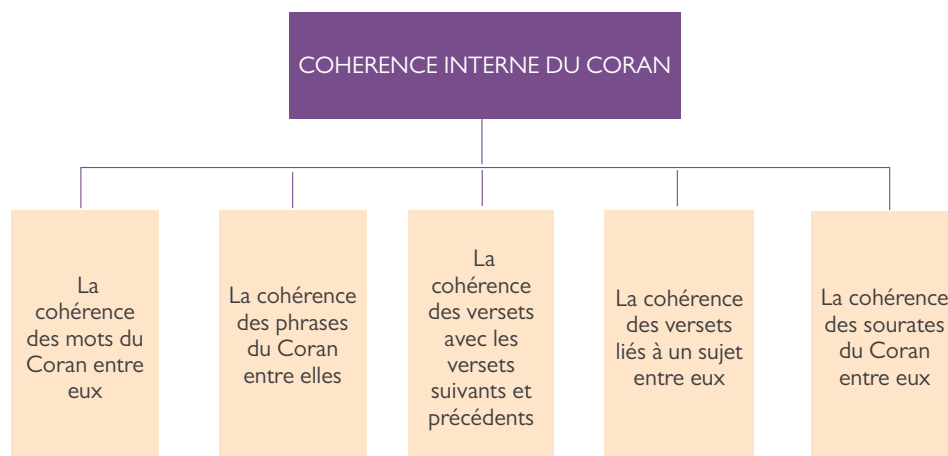
QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE L'ÊTRE HUMAIN DANS LE CORAN

Quelques versets sur les êtres humains sont donnés ci-dessous comme exemples du principe "comprendre le Coran à travers sa propre cohérence" à partir des principes de base de la compréhension et de l'interprétation du Noble Coran. Analysez les versets suivants afin de déterminer comment différentes caractéristiques humaines sont données dans le Coran et d'évaluer comment les humains sont traités dans le Coran en fonction des résultats que vous avez obtenus.

1. "En effet, Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme mélangé [aux composantes diverses] pour le mettre à l'épreuve. [C'est pourquoi] Nous l'avons fait entendant et voyant" (Insan, 76 : 2).
2. "Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent" (Dhariyat, 51 : 56).
3. "Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait" (Baqarah, 2 : 286).
4. "L'homme ne se lasse pas d'implorer le bien. Si le mal le touche, le voilà désespéré, désemparé" (Fussilat, 41 : 49).
5. "qu'aucune [âme] ne portera le fardeau (le péché) d'autrui, et qu'en vérité, l'homme n'obtient que [le fruit] de ses efforts ; et que son effort, en vérité, lui sera présenté (le jour du Jugement). Ensuite il en sera récompensé pleinement" (Najm, 53 : 38-41).
6. "Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée ; et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt" (Shams, 91 : 7-10).
7. "Oui, l'homme a été créé instable [très inquiet] ; quand le malheur le touche, il est abattu ; et quand le bonheur le touche, il est grand refuseur" (Ma'arij, 70 : 19-21).
8. "Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent" (Hashr, 59 : 9).
9. "Et quand le malheur touche l'homme, il fait appel à Nous, couché sur le côté, assis, ou debout. Puis quand Nous le délivrons de son malheur, il s'en va comme s'il ne Nous avait point imploré pour un mal qui l'a touché. C'est ainsi que furent embellies aux outranciers leurs actions" (Younous 10 : 12)

¹¹ Muhsin Demirci, Tefsir Usulü ve Tarihi, p. 190.

10. "Quant à l'homme, lorsque son Seigneur l'éprouve en l'honorant et en le comblant de bienfaits, il dit : 'Mon Seigneur m'a honoré'. Mais par contre, quand Il l'éprouve en lui restreignant sa subsistance, il dit : "Mon Seigneur m'a avili". (Fajr, 89 : 15-16)



1.2. Prise en compte du contexte historique

Pour comprendre et interpréter correctement le Coran, le contexte historique dans lequel les versets et les chapitres ont été envoyés doit être pris en considération. Pour cette raison, nous devons avoir des connaissances historiques qui nous éclairent sur la période et les événements menant à la révélation des versets. En raison de l'importance de prêter attention au contexte historique, la science *asbab-al nuzul* est devenue l'une des sciences dont les moufassirs ont fait appel pour comprendre le Coran. Il est important de connaître le cadre et les circonstances de la période pendant laquelle les versets ont été envoyés pour mieux comprendre le message donné dans les versets. Si nous prenons pas en considération le contexte le lieu et le temps des versets, nous arriverions à une conclusion erronée qui n'est pas signifiée par le Coran et prendrions le verset hors de son contexte.

Lorsque nous considérons le développement historique, les versets peuvent être compris plus facilement. À moins que nous sachions où, quand et parmi qui un événement a eu lieu, nous arriverions à diverses conclusions et interprétations erronées à propos de cet événement. Pour comprendre les dimensions réelles de l'événement, nous devons disposer d'informations correctes à ce sujet. Pour cette raison, il est très important de connaître les détails de cet événement, où, quand et chez qui il s'est produit. Nous ne

pouvons comprendre cet événement correctement et donner une explication précise à ce sujet qu'après avoir obtenu ces informations.

La connaissance des événements survenus à l'époque et du lieu de révélation des versets et des personnes et groupes mentionnés dans ces incidents, contribue grandement à comprendre et à interpréter correctement le verset. Pour cette raison, les érudits de l'Islam ont attaché de l'importance aux informations sur l'histoire du Coran et sur la terre où il a été descendu. La période et le lieu de la révélation, que ce soit à Médine ou à La Mecque, réfléchir sur le contenu et la méthode des versets sont importants pour comprendre le contexte historique. Les moufassirs ont bénéficié d'informations indiquant le temps et les circonstances de révélation des versets et ont essayé d'interpréter les versets à la lumière de ce contexte historique.

Certains compagnons comme Ali, Abdullah b. Mas'ud et Abdullah b. Abbas a mentionné qu'ils savaient quoi, pour qui et où chaque verset a été révélé. Cela indique qu'ils attachaient de l'importance à la compréhension du Coran dans son contexte historique. Ils savaient tout sur le Coran et voulaient transmettre ces informations aux générations suivantes. Parce qu'ils vivaient au moment de la révélation du Coran, ont vécu les événements et ont observé comment la relation entre les versets et les événements a été établie. Pour cette raison, les Compagnons, qui savaient en raison de quels événements les versets ont été révélés, sont devenus la source la plus importante de *l'Asbab al-Nuzul* (causes et circonstances de révélation) et du contexte historique des versets.¹²

Certains versets du Coran ont été révélés après qu'une question avait été posée au Prophète ou à la suite d'un événement qui s'était produit à l'époque. Afin de mieux comprendre et interpréter ces versets, il est utile de comprendre l'événement ou la question pertinente.¹³

Les conditions sociales, politiques et économiques, les croyances religieuses et les normes culturelles qui prévalent chez les Arabes constituent le contexte historique dans lequel le Noble Coran a été révélé. Pour cette raison, notre connaissance de certaines croyances telles que le Judaïsme, le Christianisme, le Zoroastrisme et les Sabéens qui vivaient dans la même région où la révélation a eu lieu, et d'anciens livres divins - Torah, Évangile et Psaumes - nous permette de mieux comprendre le système de la révélation. La Mecque et Médine sont les lieux historiques où le Noble Coran a été révélé. Puisque le Coran s'adresse à toute l'humanité, les circonstances locales et temporelles doivent être prises en considération. Tout comme les versets révélés à La Mecque sont conformes aux circonstances de La Mecque, les versets envoyés à Médine se rapportent

¹² Ahmet Nedim Serinsu, *Kur'an ve Bağlam*, p. 17.

¹³ İsmail Cerrahoğlu, *Tefsir Usulü*, p. 115.

aux circonstances de Médine. De plus, les conditions et les circonstances particulières des destinataires de la révélation sont également importantes lorsqu'on essaie de comprendre le contexte historique du Coran ; parce que les versets et sourates précédents ont pris cette situation en considération. La déclaration suivante d'Aïsha en est le meilleur exemple : "Les premières choses révélées dans le Coran étaient les sourates al-Mufasssal (les sourates courtes) qui traitaient du Paradis et de l'Enfer. Lorsque le peuple a embrassé l'Islam, les versets concernant les questions licites (halal) et illicites (haram) ont été révélés. Si la première chose à révéler avait été : "Ne buvez pas de boissons alcoolisées", les gens auraient dit : "Nous n'abandonnerons jamais les boissons alcoolisées". Et s'il avait été révélé : "Ne commettez pas de rapports sexuels illégaux", ils auraient dit : "Nous ne renoncerons jamais aux rapports sexuels illégaux"..."¹⁴

PARTAGEONS

Interprétez la sourate al-Ma'un (107) en faisant attention au contexte historique donné ci-dessous et partagez vos opinions avec vos amis.

Dans la société mecquoise, la croyance en Allah et dans l'au-delà avait cessé et l'adoration des idoles était devenue répandue. Les orphelins, les pauvres et les impuissants avaient été durement traités, personne ne les avait aidés et personne n'aurait été autorisé à les aider. La communauté a transformé les actes d'adoration en un jeu et un divertissement, et a mis la fierté et l'arrogance au premier plan.

Comme le Noble Coran prend en considération les conditions sociales de l'époque et le lieu de la révélation, il a été progressivement révélé au lieu d'être envoyé d'un seul coup. Cette méthode a été utilisée pour permettre aux gens de mieux comprendre la révélation et de la relier aux conditions dans lesquelles ils vivaient. En déclarant " **(Nous avons fait descendre) un Coran que Nous avons fragmenté, pour que tu le lises lentement aux gens. Et Nous l'avons fait descendre graduellement**",¹⁵ Allah le Tout-Puissant a établi un lien entre le but de la révélation et le climat de ses destinataires.

Le polythéisme s'était répandu à La Mecque avant la révélation du Coran, la croyance en Allah et en l'au-delà avait été abandonnée, l'équilibre social et économique de la communauté avait été détruit et la moralité avait décliné. Les forts opprimaient les faibles. La révélation qui a pris en compte l'état de

¹⁴ Boukhari, Fadail al-Qur'an, 6

¹⁵ Isra, 17 : 106.

la communauté mecquoise a critiqué cette situation, elle leur a conseillé de renoncer au polythéisme et d'associer des partenaires à Allah, d'intérioriser la croyance du *tawhid* (unité d'Allah), de s'entraider, d'agir avec un sens des responsabilités et d'être honnête et juste.

Afin de mieux comprendre le contexte historique du Coran, il est nécessaire de tirer des enseignements de sources fiables qui fournissent des informations sur cette période. Certaines œuvres littéraires écrites sur la période de révélation, les conditions de cette période, sa vie et sa pensée culturelles, la vie du Prophète, les événements qui se sont produits pendant cette période et la vie des compagnons peuvent être répertoriées parmi ces sources. Tout en bénéficiant de ces sources, il est très important de prêter attention à l'exactitude et à la fiabilité des informations. De plus, nous devons également être conscients que le message donné par le Coran est universel, alors que le contexte historique de ces messages est local. Nous devons garder à l'esprit que ces événements et contextes locaux ne limitent pas l'universalité des messages de la révélation à une période de l'histoire. Même si les raisons de la révélation et leurs contextes historiques sont particuliers, les messages donnés dans les versets sont universels. Garder à l'esprit le contexte historique est une méthode importante à appliquer pour comprendre et interpréter le noble Coran.

1.3. Bénéficiaire de la caractéristique explicative de la Sunna

Le Prophète Muhammad (saw), en tant que personne qui a compris et vécu la révélation qu'il a reçue, est le premier moufassir du noble Coran. Il a non seulement livré les versets révélés à la communauté mais également il a montré aux gens comment ces versets devraient être compris par ses actions et ses explications ; il est celui qui a le mieux connu, compris et interprété le Coran. La plus grande responsabilité donnée à Muhammad (saw) à travers sa mission prophétique était de livrer les versets tels qu'ils sont aux gens sans les altérer puis de les expliquer. **"Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et pour qu'ils réfléchissent"**.¹⁶ Allah le Tout-Puissant a clairement exprimé cette mission du Prophète (saw).

Les explications du Prophète sur des questions que les compagnons ne pouvaient pas comprendre, ses réponses aux questions qui lui étaient adressées, sa récitation des versets et les explications qu'il avait données, les questions qu'il avait posées sur certains sujets aux gens autour de lui, puis les réponses qu'il a donné à ces questions montre l'importance qu'il donne pour la compréhension du Coran. Le Prophète (saw) a guidé les gens et les a conduits

¹⁶ Nahl, 16 : 44.

en matière de foi, d'actes d'adoration et de morale d'une manière exemplaire. Nous devons bénéficier de la caractéristique explicative de la Sunna pour comprendre et interpréter correctement le Coran parce que la mission du Prophète ne consistait pas seulement à transmettre la révélation. Quant aux musulmans, en plus de croire au Prophète, ils doivent aussi lui obéir, se soumettre à ses commandements et interdictions, suivre son comportement exemplaire et adopter sa moralité. Afin d'accomplir toutes ces choses, de comprendre et d'interpréter correctement la révélation, il faut regarder dans la Sunna du Prophète (saw).¹⁷ Dans le verset suivant, Allah le Tout-Puissant explique que nous devons suivre le Prophète afin de comprendre et d'interpréter correctement la révélation : **"O les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messenger et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-le à Allah et au Messenger, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleure interprétation (et aboutissement)"**.¹⁸

Les premiers musulmans qui avaient différents degrés de connaissance et de compréhension avaient besoin des explications du Prophète (saw) pour comprendre le Coran et l'appliquer dans leur vie. Conscient du niveau des différences entre les premiers destinataires de la révélation, le Prophète (saw) a expliqué les versets directement ou indirectement.¹⁹ La vie du Prophète (saw) constitue le fondement d'une compréhension et d'une interprétation correctes du Coran. Pour cette raison, la Sunna est acceptée comme la deuxième source de compréhension et d'interprétation après le Coran. Le Prophète (saw) a expliqué des versets ambigus, des décisions générales clarifiées ou spécifiées, a élucidé les parties qui constituaient un problème en raison de leur signification différente, a expliqué la signification de certains mots difficiles à comprendre et a informé ses auditeurs des objectifs de certains versets, formulés de subtilité linguistique.²⁰

Les actes d'adoration, tels que la prière, l'aumône, le pèlerinage et le jeûne pendant le mois de Ramadan sont une obligation dans le noble Coran ; cependant, les détails sur la façon de les exécuter ne sont pas donnés dans le Coran. Ainsi, la seule source pour apprendre comment ces actes d'adoration doivent être accomplis est la Sunna, qui est composée des paroles et des actes du Prophète (saw). Toutes les explications concernant la façon d'effectuer la prière commandée dans le Coran, son époque et le nombre de ses cycles ont été clarifiées par la pratique réelle du Prophète (saw). Nous pouvons donner

¹⁷ İsmail Karagöz, *İslam'ın Ana Kaynakları Kur'an ve Sünnet*, p. 101.

¹⁸ Nisa, 4 : 69.

¹⁹ Suat Yıldırım, *Peygamberimizin Kur'an'ı Tefsiri*, p. 335.

²⁰ İsmail Cerrahoğlu, *İmam Hatip Lisesi Tefsiri 12*, p. 34

l'exemple suivant pour montrer la caractéristique explicative de la Sunna dans la compréhension et l'interprétation du Coran : Dans le 238e verset de la sourate al-Baqarah (2), il est dit : **"Soyez assidus aux Salats et surtout la Salat médiane (salat wusta) ; et tenez-vous debout devant Allah, avec humilité"**. Le sens de l'expression *salat wusta*, c'est-à-dire la prière du milieu, dans ce verset n'est pas clair. La clarification du Prophète que "la prière du milieu est la prière de l'après-midi"²¹ nous permet de comprendre et d'interpréter correctement le verset.

Aujourd'hui, la dimension explicative de la Sunna doit être considérée pour comprendre et interpréter correctement le noble Coran. Pour comprendre le message universel de la révélation aujourd'hui, il est important de savoir comment la révélation a été comprise et interprétée par le Prophète (saw) qui l'a transmise et pratiquée dans son époque.

1.4. Utiliser des données scientifiques

Dans de nombreux versets, le Coran noble appelle les gens à penser et à contempler l'univers et les encourage à résoudre les problèmes qu'ils rencontrent dans la vie en utilisant leur esprit. En utilisant les méthodes de la raison, de l'expérience et de l'observation, la science contribue à la pensée humaine et à la vie des gens en expliquant les choses dans l'univers. En utilisant leur raison, les gens bénéficient de la science, qui est le fruit de la raison, et donne un sens à leur existence et à la raison de leur existence par rapport aux données scientifiques ; il existe un lien indissoluble entre la religion et la science. Alors que la religion aborde la raison en nous appelant à penser à l'univers, à ses créatures et à explorer les règles physiques, biologiques et sociales de l'univers ; la science aide les gens en effectuant des recherches dans de nombreux domaines tels que la médecine, l'économie, la sociologie, la psychologie, la biologie et l'astronomie.

²¹ Tirmidhi, Tafsir, 2

SAVEZ-VOUS ?

"Beaucoup d'informations peuvent être trouvées dans le Coran sur "l'astronomie", comme la création de l'univers, la loi de la gravité, les sept sphères du ciel, le clair de lune et la lumière du soleil, les orbites lunaires et solaires, l'asphérique forme de la terre et sa rotation ; sur la "géologie", comme l'équilibre de la terre et la formation de charbon ; sur la "physique", comme la pression atmosphérique, que les objets sont par paires, la mention du fer et de l'atome ; sur la "biologie", comme la botanique et la génétique ; sur la "médecine", comme la protection de la santé mentale et corporelle, l'évitement des aliments et boissons nocifs, la nutrition et la "gynécologie" ; sur "l'anthropologie", comme la création de l'homme ; sur la "psychologie", telle que la conscience de la religion, les motifs physiologiques et non physiologiques, les types humains, le soi et la personnalité ; et sur la "parapsychologie", comme la télépathie".

(Celal Kirca, *Kur'an ve Bilim*, p. 39)

Le Noble Coran explique la relation des êtres humains avec les objets et l'univers à travers des principes généraux et permet aux humains d'enquêter et d'en apprendre davantage sur le monde qui les entoure grâce à leur intelligence, leurs capacités et leurs efforts. Bien qu'il donne des explications détaillées sur le but de la création, il laisse ouverte la réponse à la question de savoir comment les humains devraient expérimenter, observer et s'efforcer.²²

Des branches de la science telles que l'astronomie, la physique, la biologie, la médecine, la psychologie, la sociologie, l'histoire et l'anthropologie peuvent être utilisées pour comprendre certains versets coraniques. Les données fournies par ces sciences peuvent être explicatives pour comprendre et interpréter le Coran, car toutes les créatures du monde extérieur sont des signes cosmiques d'Allah. La recherche scientifique a une grande importance pour renforcer notre foi et établir la relation entre le pouvoir créateur d'Allah et Sa création.

Lorsque les musulmans ont rencontré diverses cultures et civilisations dans différentes zones géographiques après les conquêtes, ils ont bénéficié des informations fournies par eux. Ils ont même traduit en arabe des travaux scientifiques appartenant aux civilisations et cultures persanes, grecques et égyptiennes, permettant au public d'en bénéficier. L'Imam Ghazali a déclaré dans beaucoup de ses travaux que la médecine et les mathématiques sont des sciences nécessaires puis a essayé d'expliquer la forme asphérique du monde et les éclipses solaires et lunaires par les données scientifiques disponibles de l'époque. Le grand savant musulman Fakhraddin Razi a compris et interprété certains versets du Coran sur la base de données scientifiques. Il a surtout utilisé

²² Celal Kirca, *Kur'an ve Bilim*, p. 31

la philosophie aristotélicienne et la vision de Ptolémée sur la cosmologie dans l'exégèse des versets liés à l'univers et aux corps célestes.²³ Dans son travail, Katib Çelebi, un érudit ottoman, a souligné l'importance de la philosophie et des mathématiques et a exprimé la nécessité de ces sciences dans la recherche sur l'essence des créatures. Il a même comparé l'opinion religieuse d'un mufti qui connaissait les mathématiques et l'opinion d'un autre qui ne connaissait pas les mathématiques puis il a déclaré que l'opinion de celui qui connaissait les mathématiques était plus exacte, et a ainsi souligné l'importance des connaissances scientifiques.²⁴ Encore une fois, l'un des érudits ottomans, Ghazi Ahmet Muhtar Pacha, a écrit un livre sur la relation entre le Coran et l'astronomie et a essayé d'interpréter de nombreux versets, qui, selon lui, étaient liés à l'astronomie à la lumière des données scientifiques.

À NOTER

Voici les opinions religieuses d'un mufti qui connaît la géométrie et d'un autre qui ne connaît pas la géométrie.

Une personne a embauché quelqu'un pour huit *akcha* (monnaie) pour creuser un puits dont la hauteur, la largeur et la profondeur étaient de quatre *zira* (une unité de mesure). Il a creusé un puits de la hauteur, de la largeur et de la profondeur de deux *zira* et a demandé quatre *akcha* en retour. Ils sont allés demander l'avis religieux d'un mufti. Le mufti qui ne connaissait pas la géométrie a déclaré que son droit était de quatre *akcha*. L'autre mufti qui connaissait la géométrie a émis un avis déclarant que son droit était d'un *akcha* ; et ce dernier est le bon. Parce qu'un puits à deux *zira* est équivalent au huitième d'un puits à quatre *zira*, le salaire doit donc être égal au huitième du salaire complet.

Katib Çelebi, *Mizan al-Haqq fi Ikhtiyar al-Ahaqq*, p. 10.

À la suite de l'évolution rapide des études scientifiques dans le monde occidental, les savants musulmans ont interprété certains versets qu'ils jugeaient pertinents en référence à ces études scientifiques. Le savant égyptien Tantawi Jawhari a utilisé des données scientifiques modernes dans son tafsir et a été accepté comme le plus grand représentant de l'école nommée "Tafsir Scientifique". De plus, Elmalılı Hamdi Yazır a appliqué des données scientifiques à l'interprétation de certains versets. Par exemple, avec le verset **"Et tu verras les montagnes – tu les crois figées – alors qu'elles passent comme des nuages. Telle est l'œuvre d'Allah qui a tout façonné à la perfection. Il est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites"**²⁵, il dit que la terre tourne,

²³ Celal Kırcı, *Kur'an ve Bilim*, p. 44.

²⁴ Katib Çelebi, *Mizan al-Haqq fi Ikhtiyar al-Ahaqq*, p. 10.

²⁵ Naml, 27 : 88

que les montagnes sont formées par la circulation des gaz ; que cette nouvelle création évolue par altération chimique ; que les choses qui semblent stables dans le monde sont en fait en train de changer et d'aller vers la fin du monde ; qu'un jour d'un coup, les énormes montagnes seront détruites et la terre sera remplacée par une autre terre.²⁶

Pour comprendre et interpréter correctement le Noble Coran, nous pouvons bénéficier des données scientifiques d'aujourd'hui. Nous pouvons particulièrement profiter des données fournies par la physique et l'astronomie pour comprendre et interpréter les versets qui encouragent la réflexion sur la création dans le monde extérieur et comment elle a été créée, leur lien avec le pouvoir suprême d'Allah à travers leur ordre et leur régularité. Certaines branches de la science telles que l'histoire, l'anthropologie et l'archéologie jouent un rôle instructif dans l'identification des cultures et civilisations anciennes mentionnées dans les récits du Coran. Nous pouvons prendre en considération les données scientifiques d'aujourd'hui dans l'explication de nombreux sujets mentionnés dans le Coran. Cependant, en utilisant ces informations scientifiques, nous devons nous rappeler que le message du Coran est universel et immuable, parce que les données scientifiques changent et progressent constamment à travers de nouvelles investigations, elles ne peuvent pas limiter les messages de la révélation.

2. Les sujets principaux du Coran

Le Noble Coran est le dernier maillon de la chaîne de révélation. Il continuera d'être une source d'orientation pour les gens, de la période de sa révélation jusqu'au Jour de la Résurrection. Pour comprendre et interpréter le Coran, qui guide les gens dans les sujets qui les concernent, directement ou indirectement, nous devons prendre en considération les sujets qui y sont écrits et les informations sur ces sujets. Différentes classifications peuvent être faites concernant les principaux sujets du Coran, car la classification d'un sujet peut changer selon le point de vue de la personne qui fait la classification. Les principaux sujets du Coran dirigent les gens sur certains sujets comme Allah, la nature, les humains, leur famille, leurs proches, leurs voisins et toutes les relations sociales. Le verset **"...Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre..."**²⁷ exprime cette réalité. De plus, le verset "O gens ! Une exhortation vous est venue, de votre Seigneur, une guérison de ce qui est dans les poitrines, un guide et une miséricorde pour les croyants"²⁸ énonce la principale caractéristique du Coran.

²⁶ Elmalılı M. Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, vol.5, p. 5709, 5710.

²⁷ An'am, 6 : 38.

²⁸ Younous 10 : 57.

Pour contempler la révélation, obtenir des conseils et bénéficier de ses conseils et de sa miséricorde, il faut avoir la bonne information, la bonne croyance et le bon comportement. Les principaux sujets du Coran expliquent ces valeurs fondamentales. Nous pouvons déterminer les principaux sujets du Coran comme la création et l'univers, la foi, les actes d'adoration, la moralité, les relations humaines et l'histoire.

2.1. Création et univers

Allah le Tout-Puissant a fait naître l'univers entier. Allah déclare dans le Coran que quand Il a voulu créer l'univers et les choses qui s'y trouvent, tout est venu à l'existence sur Son ordre **"Sois !"**, Et cela est exprimé dans le verset suivant : **"Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement : "Sois", et elle est aussitôt".**²⁹ Allah n'a pas seulement créé l'univers et les choses en lui, Il permet également son existence et sa survie. L'univers a été créé conformément au plan divin et il s'est soumis à la disposition d'Allah. Cette question est exprimée dans le Coran en tant que telle : **"Allah est le Créateur de toutes choses, et de toute chose Il est Garant".**³⁰

Les mots *d'isharah* (indication), *ayah* (signe) et *burhan* (preuve) sont utilisés dans le Coran pour l'univers et les choses qui s'y trouvent, et il est mentionné qu'ils indiquent l'existence et l'unité d'Allah. L'univers entier tel que la terre et les cieux, les montagnes et les mers, l'atmosphère et les planètes, se soumettent à la volonté d'Allah et à Ses règles, et continuent leur existence en harmonie et cohérence. Il est dit dans un verset : **"(Il) est Celui qui a créé et proportionné et Qui a destiné et (ensuite) guidé".**³¹ Si la nature s'abstenait de suivre les règles et mesures déterminées pour elles, cela créerait le désordre et l'univers serait détruit. La création parfaite de l'univers et des choses en lui, leur fonctionnement harmonieux et leur cohérence sont des indications de la puissance d'Allah. Cette situation est décrite dans le Coran en tant que telle : **"Celui qui a créé sept cieux superposés sans que tu voies de disproportion en la création du Tout Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu une brèche quelconque ? Puis, retourne ton regard à deux fois : le regard te reviendra humilié et frustré".**³²

²⁹ Baqara, 2 : 117

³⁰ Zumar, 39 : 62

³¹ A'la, 87 : 2, 3.

³² Mulk, 67 : 3, 4.

INTERPRÉTONS

Interprétez la création de l'univers ainsi que la signification des versets pertinents.

1. Allah le Tout-Puissant a tout créé parfaitement par Son ordre "Sois !" (Baqarah, 2 : 117 ; Al-i Imran, 3 : 27, 59 ; An'am, 6 : 101 ; Ya-Sin, 36 : 82.)
2. Allah (dans la création) a séparé la terre et les cieux, qui étaient adjacents l'un à l'autre dans le passé, les a élargis et les a rendus ce qu'ils sont aujourd'hui. (Anbiya, 21 : 30 ; A'raf, 7 : 54 ; Dhariyat, 51 : 47)
3. L'univers a achevé sa formation par la création de la terre, du soleil, de la lune, des étoiles et d'autres corps célestes. (Fussilat, 41 : 9-12 ; Anbiya, 21 : 31, 32.)

L'univers créé avec toutes ses entités n'est pas quelque chose de virtuel ; c'est plutôt un monde réel. Les êtres humains perçoivent toutes les parties de cet univers, enquêtent, comprennent et essaient de lui donner un sens par la raison et les sens qui leur sont donnés. Le seul pouvoir qui dirige le fonctionnement de l'univers et le gère est le pouvoir d'Allah car Il a déterminé les règles du fonctionnement de l'univers et de tous les objets qu'Il a créés.³³

Le Coran déclare que l'eau est source de vitalité et de vie. Il souligne qu'il existe un lien incassable entre l'eau et la vie ; les êtres humains, les animaux et les autres êtres vivants ont été créés à partir de l'eau et perdurent leur vie grâce à l'eau. Il est dit dans le Coran à ce sujet : **"Et Allah a créé d'eau tout animal. Il y en a qui marche sur le ventre, d'autres marchent sur deux pattes, et d'autres encore marchent sur quatre. Allah crée ce qu'Il veut et Allah est Omnipotent".**³⁴

La perfection de la création, l'harmonie et l'équilibre de l'univers en soi sont mentionnés comme des signes conduisant (les humains) à découvrir l'existence d'Allah et de Son unité. Tous les êtres vivants de l'univers ont été mis au service des humains. Ainsi, ils devraient être conscients d'Allah qui est le Créateur absolu de l'univers, qui pourvoit à tous leurs besoins, et ils devraient se rappeler que rien n'a été créé sans but. La relation entre l'homme et l'univers est donnée dans le Coran dans le verset suivant : **"En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence. Qui, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création des cieux et de la**

³³ *İslam'a Giriş (Gençliğin İslam Bilgisi)*, p. 250.

³⁴ Nur, 24 : 45.

terre (disant) : Notre Seigneur ! Tu n'as pas créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde-nous du châtiment du Feu".³⁵

APPRENONS

"Tout comme les balises sur la route orientent le conducteur non sur elles-même mais sur la route à prendre, chaque phénomène naturel, au lieu d'attirer notre attention sur le phénomène en lui-même, doit toujours agir de manière à nous diriger vers quelque chose au-delà. Selon cette compréhension perspicace, un phénomène naturel n'est plus un phénomène naturel ; c'est un "signe" ou un "symbole". Le Coran appelle cela ayah. Et tous les phénomènes naturels qui sont chacun un ayah d'après le Coran, nous montrent Dieu lui-même, ou plus précisément, tel ou tel aspect de Dieu tel que sa bienveillance, sa puissance, sa souveraineté, sa justice..."

(Toshihiko Izutsu, *God and Man in the Qur'an*, Islamic Book Trust, 2008, p. 143-144.)

2.2. Iman (la foi)

Iman c'est croire sincèrement aux principes de base de l'Islam et les accepter tous sans hésitation. Le noble Coran accorde de l'importance aux principes de la foi. Cette question est mentionnée dans le verset suivant : **"O les croyants ! Soyez fermes en votre foi en Allah, en Son messager, au Livre qu'Il a fait descendre sur Son messager, et au Livre qu'Il a fait descendre avant. Quiconque ne croit pas en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers et au Jour dernier, s'égare, loin dans l'égarement".³⁶** Comme le dit ce verset, Allah a énoncé ces principes fondamentaux de la foi pour les humains qu'Il a créés et a conseillé de ne pas s'égarer.

Le Coran place la croyance au *tawhid* (unité) au centre du système de foi. *Wahy* (la révélation) et d'autres principes de foi, tels que la croyance en la prophétie et en l'au-delà, dépendent de l'acceptation de l'existence d'Allah et de son unité. Selon la croyance au *tawhid*, Celui qui a créé l'univers et tout ce qu'il contient et le maintient en ordre et en harmonie est Allah. Il est le détenteur du pouvoir et de la force absolus.

Il est le seul Dieu qui règne sur tout dans l'univers à travers sa connaissance et sa puissance infinies. Allah est un Être qui entend tout (Sami), qui voit (Basir), éternel et perpétuel, accordant une grâce et une miséricorde sans fin à ses créatures. Il est le seul Être qui a envoyé la religion aux gens par révélation et les attributs qui lui appartiennent ne peuvent être attribués à personne d'autre. Le Coran exprime cette question de la manière la plus simple : **"Dis : "Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.**

³⁵ Al-i Imran, 3 : 190, 191.

³⁶ Nisa, 4 : 136.

Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui".³⁷

Un autre principe de foi qui nous est livré est la croyance au *wahy* (révélation). Afin de montrer aux gens le chemin droit, Allah a envoyé des messages divins via ses prophètes à différentes périodes de l'histoire. Comme indiqué dans le Coran, chaque communauté est devenue un témoin de la révélation à travers l'histoire. Le verset **"Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager, [pour leur dire] : Adorez Allah et écarterez-vous du Tâgût"**³⁸ exprime clairement cela, parce qu'il n'est pas possible pour un peuple qui n'a pas reçu de révélation de connaître Allah et de L'adorer correctement.

La croyance aux livres qui transmettent Sa révélation fait partie des principes de base de la foi islamique. Des conseils pour comprendre la révélation sont nécessaires pour que les gens puissent faire la distinction entre le vrai et le faux, le bien et le mal, le nocif et le bienfait ; et adorer Allah correctement. Il est également nécessaire que l'on accomplisse ses devoirs envers soi-même, sa famille et les autres au mieux de ses capacités en ayant pleinement conscience de ses responsabilités en tant qu'être rationnel.

Les livres, qui ont été révélés aux gens par la révélation et au moyen des prophètes, sont les Psaumes, la Torah, l'Évangile et le noble Coran. Le Coran est la dernière révélation divine et a été transmis tel quel, sans changement depuis le jour de sa révélation jusqu'à aujourd'hui, et il conservera cette caractéristique jusqu'au jour de la résurrection. Le verset **"En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien"**³⁹ souligne l'immutabilité du Coran.

Un autre principe que l'islam souligne et mentionne comme une nécessité de croyance est la *nubuwwah* (prophétie). Allah le Tout-Puissant a envoyé ses messages aux gens via ses prophètes. Allah a choisi et nommé Ses messagers parmi les êtres humains afin qu'ils soient des exemples et des guides pour leurs communautés. Les prophètes ont été choisis parmi certaines personnes qui ont toujours dit la vérité et mené à bien la mission qui leur avait été confiée.

Les gens qui ont l'intellect et la volonté peuvent être heureux et vivre en paix dans ce monde, mais ils ne peuvent pas connaître les principes de base qui leur apporteraient le bonheur dans l'au-delà. Le bonheur des humains dépend de l'accomplissement de leur devoir envers Allah, eux-mêmes, les autres et la nature. Ils peuvent comprendre leur responsabilité si une telle connaissance est délivrée par les prophètes.⁴⁰ Pour cette raison, Allah a envoyé un prophète

³⁷ Ikhlas, 114 : 1-4.

³⁸ Nahl, 16 : 36.

³⁹ Hijr, 15 : 9

⁴⁰ Muhsin Demirci, *Kur'an'in Temel Konuları*, p. 154

dans chaque communauté et a déclaré qu'il ne punira pas ceux à qui il n'a pas envoyé de prophète. La mission essentielle de la prophétie est de livrer la révélation reçue d'Allah aux gens tels qu'ils l'ont reçue. Chaque prophète a montré des miracles. Le noble Coran est le miracle le plus important du dernier prophète Muhammad, envoyé comme miséricorde au monde.

Un autre principe essentiel de la croyance, qui fait partie des principaux sujets du Coran, est la croyance en *l'akhirah* (l'au-delà). *Akhirah* signifie la vie qui commencera après la vie dans ce monde et qui est éternelle. Il y a un accent continu concernant l'au-delà dans les versets envoyés à la fois pendant la période de La Mecque et la période de Médine. La vie dans ce monde et la vie dans l'au-delà sont répétées dans les mêmes versets, et il est souligné que les gens seront tenus responsables de tous leurs actes. La croyance en l'au-delà est d'une grande importance pour atteindre et renforcer un sens des responsabilités dans ce monde. Vivre conformément à la signification indiquée dans le verset suivant : **"Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra"**⁴¹ nous aide à prendre conscience de nos actes et de notre comportement.

2.3. Ibadah

L'*ibadah* est l'un des principaux thèmes du *Noble Coran*. Brièvement, *ibadah* signifie suivre les ordres d'Allah et éviter ce qu'Il interdit. Les *ibadah* occupent un si large éventail que chaque comportement, acte et croyance qui assure la satisfaction d'Allah, est considéré comme *ibadah*. En plus de la prière, du jeûne, du pèlerinage et de l'aumône effectués par un croyant pour Allah conformément aux règles prescrites, chaque type d'action bonne et bénéfique qu'une personne fait dans son environnement social est également considérée comme une *ibadah*. De nombreuses actions, telles que dire un mot gentil, aider une personne dans le besoin, protéger les pauvres et les orphelins, garder l'environnement propre, assumer ses responsabilités, respecter les droits des autres, être honnête, éviter le gaspillage, être juste et se comporter avec miséricorde pour tous les êtres vivants sont inclus dans le champ d'application de l'*ibadah*.

La foi et *l'amal al-salih* (bonnes actions) sont mentionnés ensemble dans de nombreux versets du Coran. Une foi qui ne se développe pas en *amal salih*, définie comme bonne conduite, sincérité et *ibadah*, et qui n'est pas construite sur la foi perdrait sa permanence. Les actes d'adoration doivent être accomplis uniquement pour Allah et non à d'autres fins. Les actes d'adoration ne peuvent pas être faits afin de gagner un avantage, de s'incarner avec quelqu'un ou

⁴¹ Zalzalah, 99 : 7, 8.

de prétendre être une personne différente. Selon le verset **"C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours"**,⁴² Les musulmans sont commandés d'adorer seulement Allah et d'attendre de l'aide et une récompense seulement de Lui.

Ibadah est le meilleur mot pour exprimer être le serviteur d'Allah et reflète la gratitude pour les bénédictions qu'Il nous donne. Les moyens d'atteindre la *taqwa* (piété), de gagner son approbation, d'éviter d'être ingrat et de glorifier Allah tout en bénéficiant d'innombrables bénédictions, c'est de ne L'adorer qu'en toute sincérité. Allah le Tout-Puissant attire l'attention sur cette évènement : **"O hommes ! Adorez votre Seigneur, qui vous a créés vous et ceux qui vous ont précédés. Ainsi atteindriez-vous à la piété. C'est Lui qui vous a fait la terre pour lit, et le ciel pour toit ; qui précipite la pluie du ciel et par elle fait surgir toutes sortes de fruits pour vous nourrir, ne Lui cherchez donc pas des égaux, alors que vous savez (tout cela)"**.⁴³

D'une part, les actes d'adoration embellissent l'esprit humain et, d'autre part, ils renforcent la croyance et l'amour envers Allah. Ils éloignent les humains des mauvais comportements et du péché. Les gens doivent être conscients qu'ils seront interrogés à tout moment sur leurs actions et leurs pensées, car cela maintient la conscience de la responsabilité et contrôle leur comportement. **"Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la Salât. En vérité la Salât préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites"**.⁴⁴ Dans ce verset, les effets de la prière et d'autres actes louables de l'homme sont soulignés.

⁴² Fatiha, 1 : 5.

⁴³ Baqara, 2 : 21, 22.

⁴⁴ Ankabut, 29 : 45.

LECTURE DE TEXTE

"O Allah ! C'est Toi seul que nous adorons".

Alors que nous exprimons notre gratitude à Allah, nous sommes préservés par les actes d'adorations de toutes sortes d'ingratitude. Par ce moyen, nous améliorons également notre moralité et notre sentiment de sagesse. Cependant, Allah le Tout-Puissant est le seul but de nos actes d'adoration. Nous nous tournons uniquement vers Lui et L'adorons seuls. Nous ne Lui associons rien. Nous ne glorifions rien, et nous n'attribuons aucune position qui Lui appartient, à autre chose. Nos actes d'adoration ne sont accomplis que pour Lui, et nous ne nous inclinons jamais devant autre chose que Lui. Parce que, s'incliner devant d'autres êtres diminue l'honneur humain et réduit les gens à un niveau inférieur à la chose ou à l'être qui est estimé digne d'être adoré. Puisque nous n'approuvons jamais cela et n'essayons jamais de réduire l'honneur de notre humanité - au contraire, nous essayons toujours de le rehausser - nous n'adorons qu'Allah et ne nous inclinons jamais devant aucun des esclaves d'Allah, quoi que ce soit ou tout être que nous connaissons comme créé. Au contraire, nous bénéficions de cet être créé conformément à ce pourquoi il a été créé. Mais nous ne la considérons pas comme supérieure à nous en réduisant notre âme et en lui attribuant une divinité. Nous n'adorons jamais les êtres matériels quelle que soit leur valeur. Parce que les êtres matériels sont des choses que nous utilisons, traitons et mettons à la disposition de nos besoins. Notre intellect et notre pouvoir sont supérieurs à cet être et c'est parce qu'ils sont supérieurs qu'on l'utilisent.

Par conséquent, le seul objet de nos actes d'adoration est la satisfaction d'Allah. Nous considérons l'adoration (en quelque chose d') autre qu'Allah comme bassesse et restriction, et nous n'atteignons la liberté qu'en adorant Allah, ressentons la noblesse et l'honneur de notre humanité et poursuivons les plus hauts buts de la vie.

(Ömer Rıza Doğrul, *Kur'an'dan Ayetler*, p. 10, 11.)

2.4. Akhlaq

Akhlaq est un ensemble de bons comportements que les gens manifestent sincèrement de leur plein gré. Le Noble Coran nous conseille de nous acquitter de nos responsabilités envers les autres et de ne pas négliger la sincérité lors de nos actes d'adoration. Pour cette raison, nous devons nous purifier de toutes les mauvaises pensées que nous avons, manifester nos capacités par un comportement positif, traiter toutes les créatures avec miséricorde et réguler notre vie en atteignant la maturité morale. Allah nous conseille d'être des personnes mûres et de nous parer de bons comportements tels que la tolérance, la justice, la miséricorde, la véracité, l'amour, la patience, l'humilité et le contentement.

Akhlaq permet aux gens de se renouveler constamment en termes de bonté et de maturité. Pour cette raison, par-dessus tout, les gens doivent éviter le

mauvais et le mal et orner leur monde intérieur de croyance en Allah. Les gens aiment la haute moralité avec la conscience d'Allah qu'ils placent dans leur cœur, montrant leur détermination à ne pas se tromper en réalisant leurs erreurs et en se détournant de toutes sortes de mauvaises paroles et de mauvais comportements.⁴⁵ Ceux qui lisent les versets suivants **"Et c'est lui qui agrée de Ses serviteurs le repentir, pardonne les méfaits et sait ce que vous faites, et exauce [les vœux] de ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres et leur accroît Sa faveur, tandis que les mécréants ont un dur châtement"**⁴⁶, croient sincèrement qu'Allah est un Dieu miséricordieux qui pardonne les erreurs et les fait réfléchir à leur comportement. Le bon comportement, dont Allah est satisfait et ordonne d'être pratiqué, est mentionné dans le Coran comme suit : **"Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez"**.⁴⁷ Ceux qui ont un bon comportement, recommandé par Allah, ont la bonne nouvelle du paradis. Allah leur a préparé des bénédictions sans fin. Ces personnes exemplaires sont considérées parmi les vrais serviteurs d'Allah et leur récompense est expliquée dans le Coran : **"Ils accomplissent leurs vœux et ils redoutent un jour dont le mal s'étendra partout. et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin et au prisonnier, (disant) : C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons : nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude"**.⁴⁸ Cette insistance sur la moralité enseignée par le Coran est une indication de la nécessité de la maturité en morale afin d'atteindre une société saine.

RÉFLÉCHISSONS

Lisez le verset ci-dessous et décidez quel comportement est considéré comme un bon acte d'adoration.

"La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jugs, d'accomplir la Salât et d'acquitter la Zakât. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux ! "

(Baqara, 2 : 177).

⁴⁵ Muhsin Demirci, *Kur'an'ın Temel Konuları*, p. 286

⁴⁶ Shura, 42 : 25, 26.

⁴⁷ Nahl, 16 : 90.

⁴⁸ İnsan, 76 : 7-9

Nous devons éviter certaines conduites et certains comportements que le Coran définit comme mauvais, et adopter le comportement qu'il loue et considère comme bon. Nous devons en faire une partie inséparable de notre vie afin de remplir correctement le devoir d'être le serviteur d'Allah. Les concepts de "*taqwa*", qui signifie éviter de violer les commandements d'Allah et de remplir sincèrement le devoir d'être son serviteur ; "*Dhikr*", qui signifie se souvenir d'Allah et de ses bénédictions ; "*Shukr*", qui signifie être reconnaissant pour les bénédictions données par Allah et ne pas se rebeller contre Lui ; et "*tawakkul*", qui signifie de s'en remettre et de compter uniquement sur Lui dans toutes nos affaires, indique notre responsabilité morale envers Allah. De plus, les valeurs telles qu'être juste dans tous nos paroles et comportements, le fait d'être juste dans l'exercice de nos responsabilités et d'utiliser notre pouvoir, de protéger les choses qui nous sont confiées, de suivre le bien et d'éviter le mal, et de donner de notre richesse aux personnes dans le besoin indiquent nos responsabilités morales.

2.5. Relations humaines

Puisque les gens sont des êtres sociaux, ils doivent vivre dans une société. Étant donné que les personnes qui vivent dans une société ont certains droits et libertés, elles ont également des responsabilités les unes envers les autres. Le Coran mentionne les droits et responsabilités de l'homme et donne des décisions relatives aux relations humaines. Les reflets de la foi, des actes de culte et de la moralité dans la vie sociale apparaissent explicitement dans les dispositions concernant ces droits et responsabilités, car les individus croyants dotés de bonnes mœurs devraient également être des personnes qui appliquent la justice et ne causent pas d'injustice aux autres dans leur vie sociale.⁴⁹

La formation et la survie d'une société fondée sur la justice et la moralité est l'un des objectifs fondamentaux du Coran. L'instauration d'une telle société dépend des relations humaines qui reposent sur des bases solides. Pour protéger les droits de l'homme dans la société, la ségrégation et la discrimination basées sur la langue, la race et la couleur doivent être abandonnées. Le Coran souligne que les êtres humains sont égaux ; personne n'est supérieur à l'autre sauf en faisant le bien ; il surmonte toutes les différences qui entraîneraient la supériorité entre les personnes et établit des relations humaines sur le principe de l'égalité de toutes les personnes. Cette question est mentionnée dans le Coran : **"Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes**

⁴⁹ Mehmet Paçacı, *Kur'ânî Giriş*, p. 68.

Omniscient et Grand- Connaisseur".⁵⁰ Le Coran, mentionnant ainsi l'égalité des personnes de base, lance l'appel suivant aux personnes afin d'assurer la continuité des relations sociales de manière constructive : **"Ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que "perversion" lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes. Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux".⁵¹**

Le Noble Coran, afin d'établir des relations saines, la confiance sociale et la paix entre les humains, leur ordonne dans le verset suivant de mettre en œuvre la justice, l'égalité de tous devant la loi et de ne donner aucun privilège spécial à quiconque : **"O les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites".⁵²**

Les humains sont sans aucun doute des êtres responsables. Ils ne devraient pas agir de manière irresponsable dans aucune de leurs relations. Il y a certaines responsabilités qu'ils doivent assumer envers eux-mêmes, leur famille, la société et l'environnement dans lequel ils vivent. L'humain idéal décrit par le Coran est un individu soucieux des problèmes de la société dans laquelle il vit; qui contribue à l'amour, à la solidarité, à la fraternité, à la paix sociale et à la tranquillité, et respecte également les droits de l'homme et la liberté. Selon le Coran, pour réaliser ces valeurs, il faut éviter les comportements négatifs qui rendent difficile la vie en commun, comme ressentir de la haine, se comporter de manière égoïste, être rancunier, insulter, médire, humilier et sous estimer les autres. Le Coran, considère la tranquillité et la sécurité de la société parmi ses objectifs essentiels, il donne des explications et des décisions relatives à certaines questions concernant les relations entre les personnes ; et assure la saine continuité de la société comme le commerce, *infaq* (donner la charité à

⁵⁰ Hujurat, 49 : 13.

⁵¹ Hujurat, 49 : 11, 12.

⁵² Nisa, 4 : 135.

d'autres hors de sa propre richesse), la confiance, le testament, le prêt, l'héritage, le mariage, le divorce et d'autres questions concernant la vie familiale.

2.6. Histoire (Qasas – Paraboles)

Les histoires c'est-à-dire *qasas* sont les événements rapportés dans le Coran concernant les précédents prophètes et communautés afin que les gens puissent en tirer des leçons. L'histoire et les récits, qui donnent des informations sur les sociétés précédentes, sont l'un des sujets fondamentaux du Coran. Ils fournissent les moyens de base pour expliquer la révélation aux auditeurs d'une meilleure manière. Les *qasas* sont pour faciliter la compréhension par la communauté des messages du Coran. Certains sujets, tels que l'unité d'Allah, la croyance en l'au-delà, les prophètes précédents et la révélation qui leur a été transmise sont mentionnés dans les *qasas*.

Dans les *qasas*, qui donnent des informations sur les précédents prophètes et communautés, les données historiques de la période en question ne sont pas données en détail, mais plutôt les dimensions exemplaires des événements et les anecdotes qui ont engendré le message à transmettre sont relatées. Le but des *qasas* est de transmettre le message de la révélation du Coran à travers les événements passés. À travers les *qasas*, le bon comportement - qui a maintenu les communautés précédentes sur la bonne voie - ou les événements qui ont provoqué leur effondrement sont racontés. Ces histoires véhiculent des messages pour imiter les comportements bons et corrects et pour savoir comment éviter les comportements mauvais et faux affichés dans les communautés précédentes. Dans les *qasas*, les problèmes des prophètes précédents sont rapportés et les croyants sont encouragés à ne pas céder aux problèmes qu'ils pourraient rencontrer. Les histoires d'Abraham comme un homme qui cherche Dieu ; de Youssouf comme exemple d'amour et de miséricorde ; d'Ayoub comme symbole de patience ; et ceux du sage Luqman informent les gens et les invitent à suivre leurs exemples. À travers ces histoires rapportées dans le Coran, il est espéré que les gens méditeront et en tireront des leçons. Par exemple, dans la sourate Youssouf, après que l'histoire de Youssouf a été rapportée, cette situation est signalée en disant : **"Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence..."**⁵³

Le Noble Coran donne des exemples du bon comportement des communautés précédentes à travers les *qasas*, il encourage les destinataires de la révélation à se parer d'un tel comportement et explique comment un mauvais comportement se traduit par de la douleur. Il leur conseille de ne pas suivre cette voie. Cette situation est mentionnée dans de nombreux versets, tels que les suivants :

⁵³ Youssouf, 12 : 111.

"Nous n'avons envoyé avant toi que des hommes originaires des cités, à qui Nous avons fait des révélations. [Ces gens-là] n'ont-ils pas parcouru la terre et considéré quelle fut la fin de ceux qui ont vécu avant eux ? La demeure de l'au-delà est assurément meilleure pour ceux qui craignent [Allah]. Ne raisonnerez-vous donc pas ?"⁵⁴ De plus, un autre message très important donné par les *qasas* est "toutes les religions divines viennent de la même source et leurs principes sont les mêmes". Cette question est soulignée dans le verset suivant : "Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messenger à qui Nous n'ayons révélé : 'Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc' "⁵⁵

SAVEZ-VOUS ?

Les histoires, dont la plupart ont été rapportées pendant la période de La Mecque, sont devenues un soutien moral au Prophète et aux musulmans pendant les moments difficiles du tabligh (délivrance du message de l'Islam). Les *qasas* du Coran traitent des difficultés rencontrées par les prophètes précédents au cours de leurs missions, des événements survenus après ces difficultés, du soutien d'Allah aux prophètes et des punitions des incroyants entraînant une mauvaise fin. Les musulmans qui ont connu des difficultés similaires ont retrouvé le moral en lisant ces histoires.

Mehmet Paçacı, Kur'an'a Giriş, p. 97.

Le Noble Coran rapporte les *qasas* au moyen de leur style spécifique. Généralement, sans mentionner le temps et le lieu, seuls quelques détails, qui constituent un exemple et servent le but recherché, sont mis en avant et répétés plusieurs fois. Par exemple, dans l'histoire de Luqman, le temps et le lieu ne sont pas mentionnés ; quelques informations sont incluses sur sa paternité exemplaire et sur sa sagesse. L'histoire de Youssouf dans le chapitre Youssouf est rapportée par ordre chronologique, toute l'histoire est largement rapportée au même endroit et n'est répétée dans aucun autre chapitre. L'histoire de Moussa est l'histoire la plus répétée du Coran. Bien que cette histoire soit rapportée en détail dans la sourate al-Qasas (28), elle est également répétée dans d'autres chapitres. Certains sujets, tels que la naissance de Moussa, son enfance, sa jeunesse et son mariage à Madyan ne sont pas répétés, mais sa rencontre avec le pharaon et ses critiques à son sujet sont répétées. Pour atteindre ces objectifs, il est important de se concentrer sur le message donné par les *qasas* au lieu des détails des événements dans les histoires coraniques.

⁵⁴ Youssouf, 12 : 109.

⁵⁵ Anbiya, 21 : 25.

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Pourquoi la compréhension et l'interprétation du Coran sont-elles importantes ? Expliquer brièvement.
2. Avec quel verset le Prophète a-t-il expliqué le mot "zulm" figurant dans le 82e verset de la sourate al-An'am ? Indiquez.
3. Quels principes de base liés à la moralité sont soulignés dans le Noble Coran ? Expliquez.
4. Quels conseils le Coran donne-t-il aux gens pour qu'ils aient des relations sociales saines ? Expliquez.
5. Quel est le message de base des histoires rapportées à l'époque mecquoise ? Expliquez.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

I. Laquelle des affirmations suivantes n'est pas liée à la cohérence interne du Coran ?

- A) La cohérence des mots du Coran entre eux
- A) La cohérence des phrases du Coran entre elles
- C) La cohérence des versets avec les versets suivants et précédents
- D) La cohérence des versets liés à un sujet entre eux
- E) La cohérence de la sunna en elle-même

RECHERCHONS

Recherchez les idées principales des histoires mentionnées dans les versets ci-dessous.

L'histoire de Luqman:
Luqman, 31: 12-19.

L'histoire de Dhu'l-Qarnayn: Kahf, 18 :
83-98.

L'histoire de Younous :
Saffat, 37: 139-148.

2. Lequel des énoncés suivants ne fait pas partie des principes de base nécessaires pour comprendre et interpréter le Coran ?

- A) Comprendre le Coran à travers sa propre cohérence
- B) Tenir compte du contexte historique
- C) Bénéficier de la caractéristique explicative de la Sunna
- D) Utiliser des données scientifiques
- E) Mémoriser le noble Coran

3. Dans le cadre de quels thèmes coraniques majeurs le verset "C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours" est compris ?

- A) La création et l'univers
- B) Ibadah (Acte d'adoration)
- C) Akhlaq (Moralité)
- D) Relations humaines
- E) Histoire (Qasas)

4. Laquelle des réponses suivantes ne fait pas partie des croyances religieuses de La Mecque et de ses environs pendant la période de la révélation du Coran ?

- A) Polythéisme
- B) Hindouisme
- C) Christianisme
- D) La croyance Hanif
- E) Judaïsme

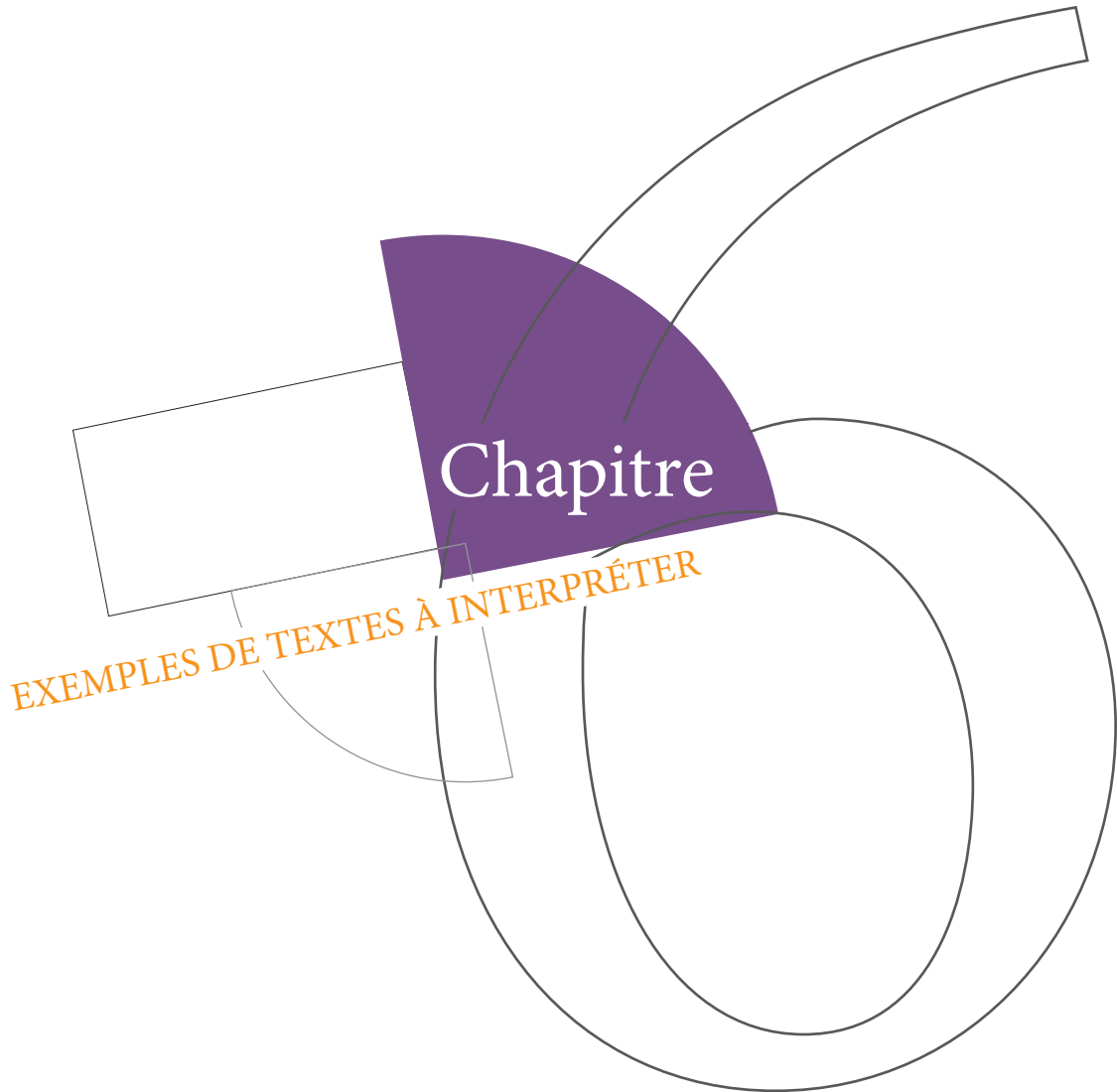
5. "Quiconque veut la puissance (qu'il la cherche auprès d'Allah) car la puissance toute entière est à Allah : vers Lui monte la bonne parole, et Il élève haut la bonne action. Et quand à ceux qui complotent de mauvaises actions, ils auront un dur châtement. Cependant, leur stratagème est voué à l'échec". Laquelle des affirmations suivantes ne peut pas être dite au sujet du 10e verset de la sourate Fatir cité ci-dessus ?

- A) Tout verset peut traiter plusieurs sujets.
- B) Il n'est pas nécessaire de regarder d'autres versets qui traitent du même sujet pour comprendre ce verset.
- C) Il y a une relation entre la bonne parole et les actes justes.
- D) Les questions liées à la foi et à la moralité peuvent avoir lieu dans le même verset.
- E) Tout comportement a une contrepartie dans l'au-delà.

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(message, particuliers, akhlaq, taqwa, Prophète, d'adorer)

1. Les circonstances de révélation des versets et leurs contextes historiques sont; les messages donnés par les versets sont généraux.
2. La Sunna du est la seule source qui transfère les messages de la révélation dans la vie et montre comment ces messages sont pratiqués.
3. Un ensemble de bonne conduite et de comportement que les gens manifestent de leur plein gré et sincérité s'appelle
4. La façon de remplir notre devoir de gratitude envers Allah est seulement Lui.
5. Pour atteindre ces objectifs, il est plus important de se concentrer sur donné par les qasas au lieu des détails des événements rapportés dans les qasas du Coran.

The image features a complex abstract graphic design. It includes a large, light gray, stylized number '6' that serves as a background element. Overlaid on this are several geometric shapes: a solid purple semi-circle, a white rectangle, and a light gray rectangle. The word 'Chapitre' is written in white serif font on the purple semi-circle. Below it, the text 'EXEMPLES DE TEXTES À INTERPRÉTER' is written in orange, slanted, sans-serif font, spanning across the white and light gray rectangles.

Chapitre

EXEMPLES DE TEXTES À INTERPRÉTER

EXEMPLES DE TEXTES À INTERPRÉTER

PRÉPARONS-NOUS POUR LE CHAPITRE

1. Lisez le ma'al de la sourate al-Fatiha et essayez de le comprendre.
2. Recherchez le *sabab al-nuzul* de la sourate al-Fil (105) à partir des livres d'exégèse.
3. Trouvez la signification du mot "*abtar*" mentionné dans la sourate al-Kawthar (108).
4. Recherchez la signification des termes *tasbih* et *tanzih*.
5. Trouvez dans le dictionnaire la différence entre les termes *hamd* et *shukr* et discutez-en en classe avec vos amis.

1. Exemples de sourates dont les Ma'al et Tafsir seront présentés

1.1 Sourate al-Fatiha ¹

APPRENEZ À CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom : Sourate al-Fatiha

Mecque- Médine : Sourate Mecquoise

Nombre de versets : Sept

Concepts inclus : Hamd, Rabb, Rahman, Rahim, le jour du Din, Ubudiyyah (servitude), Isti'anah

L'ordre de Révélation : Cinq*

¹ Fatiha signifie le premier, l'ouverture et le début. Cette sourate est comme un résumé et une préface qui inclut tous les objectifs du Coran. C'est le premier chapitre révélé dans son intégralité. Cette sourate, pour être un résumé de tous les principes de base mentionnés dans le Coran, est appelée Umm al-Kitab (Mère du Livre) ou Asas al-Qur'an (Essence du Coran) ; pour être comme une introduction au Coran, elle est appelée "Fatihat al-Kitab" (Introduction au Coran) ; et pour sa répétition continue dans les prières, elle est appelée "Al-Sab' al-Mathani".

*Cet ordre de révélation est conforme au script d'Othman.

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٢﴾ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿٣﴾ مَلِكِ يَوْمِ الدِّينِ ﴿٤﴾ إِيَّاكَ نَعْبُدُ
وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ ﴿٥﴾ اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿٦﴾ صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ
الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ ﴿٧﴾

(1). Bismillahirrahmanirrahim

Basmala signifie "Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très miséricordieux". En prononçant la Basmala, le serviteur d'Allah accepte que le succès et le pouvoir ne peuvent être atteints qu'avec l'aide d'Allah et se souvient des limites établies par Allah. Ainsi, il ou elle veille à ne pas dépasser ces limites.

BOÎTE À INFO

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

La lettre "ba" (ب) au début de la Basmala est attachée à un verbe caché "je commence" (أَبْتَدَأُ) ou "je lis" (أَقْرَأُ). En conséquence, cela signifie "Je commence ou lis en demandant l'aide d'Allah".

(Süleyman Ateş, Çağdaş Tefsir, vol. I, p. 66.)

(2). Louange à Allah, Seigneur de l'univers.

Hamd signifie louer par la parole quelqu'un pour sa bonté et sa beauté. *Hamd* a une signification plus large que *shukr*, qui se fait quand une bénédiction est reçue. *Hamd* peut s'exprimer dans toutes les situations. Rabb signifie Celui qui crée, nourrit, élève ses créatures, les fait mûrir (les discipline), contrôle et gouverne (le propriétaire) ceux qu'Il a disciplinés, et qui est le maître et le propriétaire de Ses dispositions. Alam englobe toutes les créatures perceptibles et imperceptibles.

Cette sourate commence par nous rappeler qu'Allah, en tant que Seigneur de toutes les créatures, mérite d'être loué. En plus de la magnificence de la création, il suffit de Le louer pour toutes ces choses dont les gens peuvent bénéficier. De plus, c'est aussi une expression de sa générosité.



À NOTER

Nous pouvons poser ces questions afin de mieux comprendre le Coran :

- Quel est exactement le sujet de ce verset ?
- Pourquoi ce verset a-t-il été révélé au Prophète ?
- Quelles conclusions pouvons-nous tirer de ce verset ?

(3). Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux,

Allah est Omnipotent, mais Il est aussi très miséricordieux. En ce sens, majesté et miséricorde sont combinées dans cette sourate.² Au début de la sourate, parler d'une miséricorde qui embrasse tout le monde démontre l'amour et le respect d'Allah pour ses serviteurs. De plus, cela souligne qu'Il a créé ce monde pour la bonté.³

(4). Maître du Jour de la rétribution, du Din (Récompense et punition).

Le mot "*din*" dans cette sourate signifie "compte" où chacun doit recevoir sa récompense ou sa punition. Le jour de ce retour est appelé le jour du Din. La déclaration qu'Allah est propriétaire ce jour-là signifie qu'Il garantit la justice et que les gens seront tenus responsables de leurs actes.

(5). C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours.

"*Ibadah*" signifie adorer consciemment Allah en lui obéissant et en lui montrant de l'amour et du respect. Cela ne se réfère pas seulement à des actes comme la prière, l'aumône, le pèlerinage et le jeûne, mais cela signifie également se tenir fermement à quelque chose et se tourner vers lui. Le terme "*isti'ānah*" signifie la demande d'aide de son Créateur.

Comme Allah est le Seigneur des mondes, Il est Rahman, Rahim et Le propriétaire du jour du jugement où tout le monde sera juger, les gens ne doivent L'adorer que Lui et demander de l'aide à Lui seul. Il s'agit de la réfutation du "*shirk*", qui signifie accorder les attributs et l'autorité d'Allah à d'autres êtres.⁴

SAVIEZ-VOUS ?

Ar-Rahman exprime sa miséricorde envers chaque être humain ; quant à ar-Rahim, il fait référence à la miséricorde manifestée uniquement aux croyants dans l'au-delà.

(Süleyman Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 1, p. 67.)

² Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 1, p. 337 ; Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 1, p. 72.

³ Süleyman Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 1, p. 62.

⁴ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 1, p. 340-342 ; *Kur'an Yolu*, vol. 1, p. 55 ; M. Vehbi, *Hulasat al-Bayan*, vol. 1, 2, p. 25.

(6). Guide-nous dans le droit chemin.

Al-Sirat al-Mustaqim signifie le droit chemin en référence à l'Islam, ce qui signifie le chemin d'Allah.⁵ Dans ce verset, les serviteurs sont invités à chercher le droit chemin. Ainsi, le désir de chercher et de trouver le droit chemin les conduit à agir et à se comporter avec prudence et fiabilité dans toutes leurs affaires dans ce monde.

DISCUTONS

Il est remarquable que certains verbes de cette sourate du Coran soient utilisés au pluriel tels que "nous le faisons, nous le ferons". En d'autres termes, il y a "nous" au lieu de "je". À votre avis, quelle pourrait être la raison de cette utilisation ?

DISCUTEZ.

(7). Le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.

Le désir des gens de marcher sur le droit chemin et d'obtenir des bénédictions les amène à regarder le monde de manière positive. De plus, la conscience qu'il y aura des interrogatoires dans l'au-delà oblige les gens à se comporter avec prudence, ce qui favorise à son tour un comportement juste. Les efforts d'une personne pour marcher sur le droit chemin doivent être conformes à la volonté d'Allah afin qu'elle ne s'écarte pas ou ne soit pas induite en erreur.

BOÎTE À INFO

L'identité de ceux qui ont reçu des faveurs est définie dans le verset ci-dessous comme suit :

"Quiconque obéit à Allah et au Messenger... ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de Ses bienfaits : les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là !" Nisa, 4 : 69.

APPRENONS

"Ghadab" signifie violence, rage et colère, tandis que "Dalalah" signifie égarement.

(Süleyman Ateş, Çağdaş Tefsir, vol. 1, p. 74.)

Allah ne veut pas que ses serviteurs s'égarent et souffrent. C'est pour cela, adorer seulement Allah, partager ses bénédictions avec les autres et protéger la terre sont des devoirs importants pour les croyants.

À la fin de la sourate, le mot "*amin*" est prononcé. Cela signifie "accepte notre supplication et ne nous renvoie pas les mains vides". Ce mot n'est pas inclus dans la sourate et ce n'est pas un *ayah* (verset). Prononcer ce mot à la fin de la récitation de la sourate al-Fatiha a été recommandé par le Prophète (saw).⁶

⁵ Muqatil, *Tafsir i Kabir*, vol. 1, p. 47 ; Elmalılı, vol. 1, p. 124. (voir Sourate al-Baqarah, 2 : 120.)

⁶ Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 1, p. 140 ; M. Vehbi, *Hulasat al-Bayan*, vol. 1, 2, p. 28 ; *Kur'an Yolu*, vol. 1, p. 65.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Que signifie "demander l'aide d'Allah ^ط seulement" (إِيَّاكَ نَسْتَعِينُ) ?
2. Que signifie le jour du Din (religion) (يَوْمَ الدِّينِ) ?
3. À qui se réfèrent "ceux que Tu as comblés de faveurs" (أَنعَمْتَ عَلَيْهِمْ) ?

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvons quelques principes concernant la sourate al-Fatiha :

- Se soumettre seulement à Allah rend les gens libres.
-
-

1.2. Sourate al-Fil

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom :

La sourate al-Fil est nommée d'après le mot "fil" (éléphant), qui est mentionné dans le premier verset.

Nombre de versets :

Cinq

L'ordre de Révélation :

Dix-neuf

Numéro de sourate : cent cinq

Mecque - Médine :

Sourate Mecquoise

Concepts inclus :

Keyd, Ababil, Sijjil

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ ﴿١﴾ أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضْلِيلٍ ﴿٢﴾
وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ ﴿٣﴾ تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِنْ سِجِّيلٍ ﴿٤﴾ فَجَعَلَهُمْ كَعَصِفٍ
مَّا تُكْوَى ﴿٥﴾

Abraha, le gouverneur du Yémen, qui était sous la domination de l'Abyssinie en 570 AC, a construit un grand temple à San'a pour attirer l'attention des pèlerins arabes qui visitaient la Ka'bah à La Mecque chaque année. Il a envoyé des messagers à divers endroits pour y inviter des gens. Cependant, il n'a pas reçu l'attention souhaitée en raison de l'intérêt des gens pour la Ka'bah. Pour cette raison, il a décidé de démolir la Ka'bah et a avancé vers La Mecque avec une grande armée qui comprenait des éléphants.⁷ Les Mecquois ont appelé l'année où cet événement a eu lieu "l'année de l'éléphant" et ont utilisé cette date comme un tournant dans leur histoire. Cet événement s'est produit à peu près en même temps que la naissance de notre Prophète (saw).⁸ La question de "N'avez-vous pas vu?" est utilisé pour signifier "Vous ne savez pas?" et "N'avez-vous pas entendu?"

(1). N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Eléphant ?

Ce verset rapporte que l'armée qui a attaqué la Ka'bah a été lourdement vaincue. Allah a empêché le succès de cette armée qui comprenait des éléphants.

(2). N'a-t-il pas rendu leur ruse complètement vaine ?

"*Keyd*" signifie tromper, tendre un piège et manipuler. Le verset souligne qu'Allah se tient aux côtés des bonnes personnes et les aide contre les pièges et la trahison mis en place par des personnes mal intentionnées. Leur complot consistait à capturer la Ka'bah, à rendre leur religion dominante et à y saisir les revenus commerciaux.

⁷ Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, the Article of "Fil Vak'ası", p. 70-71 ; Muqatil, *Tafsir i Kabir*, vol. 1, p. 455-459 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 126, 127.

⁸ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 420 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 125, 136-149 ; Darwaza, *al-Tafsir al-Hadith*, vol. 1, p. 209.

RECHERCHONS - APPRENONS

Trouvez un proverbe similaire à celui donné ci-dessous en prenant en considération le verset "... Cependant, la manœuvre perfide n'enveloppe que ses propres auteurs..." (Fatir, 35 : 43)

La personne tombe dans le puits qu'il a creusé.

.....

(3). Et envoyé sur eux des oiseaux par volées

"Ababil" signifie quelque chose qui vient en masse, en groupe et les uns après les autres. Dans cette sourate, cela signifie "des oiseaux dans des troupeaux séparés qui se succèdent".⁹

(4). qui leur lançaient des pierres d'argile.

"Sijjil" signifie argile dure, brique cuite.¹⁰ Bien qu'Abraha ait donné à son armée l'ordre d'avancer sur la Ka'bah, les éléphants ont refusé de marcher, puis des volées d'oiseaux ont jeté des pierres cuites sur l'armée et les ont détruites.

(5). Et Il les a rendus semblables à une paille mâchée.

On rapporte que les soldats de l'armée attaquant la Ka'bah étaient criblés de pierres, ils ont été comparés à de la "paille" mangée par des insectes.

Il est souligné dans la sourate qu'Allah a son propre plan contre les pièges et les tromperies des personnes mal intentionnées. Ici, les gens qui restent impuissants même s'ils font de leur mieux apprennent à ne pas perdre espoir de l'aide d'Allah.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. À quel événement la sourate fait-elle référence ?
2. Comment la question "n'avez-vous pas vu?" (أَلَمْ تَرَ) est-elle comprise ?
3. Quelle était le piège (كَيْدُهُمْ) des propriétaires de l'éléphant ?

À NOTER

Commencer le chapitre avec la question "N'as-tu pas vu ?" est une métaphore (*majaz*) qui signifie "Ne sais-tu pas ?" parce que les effets de cet événement étaient encore vivants, frais et continus étant donné que cela avait été vu par la société Mecquoise.

(al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 414)

⁹ *Dini Kavramlar Sözlüğü*, "Ebabel", p. 131 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 127, 128 ; Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 95.

¹⁰ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 421 ; Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 129 ; *Kur'an Yolu*, vol. 5, p. 691.

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvons quelques principes concernant la sourate al-Fil :

- Les étoiles les plus brillantes illuminent les nuits les plus sombres.

-

-

-

BOÎTE À INFO

“Asf” signifie des morceaux de paille et de balle de blé, qui sont mangés et dispersés par les papillons de nuit, les insectes, et les vers.

(Kur'an Yolu, vol. 5, p. 691)

1.3. Sourate al-Quraysh

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom :

La sourate al-Quraysh est nommée d'après le mot "al-Quraysh" mentionné dans son premier verset.

Nombre de versets :

Quatre

L'ordre de Révélation :

Vingt-neuf

Numéro de sourate : Cent-six

Mecque - Médine :

Sourate Mecquoise

Concepts inclus :

Ilaf, Ubudiyyah, Bayt

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ ۚ قُرَيْشٌ ﴿١﴾ إِيْلَفِهِمْ رِحْلَةَ الشِّتَاءِ وَالصَّيْفِ ﴿٢﴾ فَلْيَعْبُدُوا رَبَّ هَذَا الْبَيْتِ ﴿٣﴾

الَّذِي أَطْعَمَهُمْ مِنْ جُوعٍ وَآمَنَهُمْ مِنْ خَوْفٍ ﴿٤﴾

(1). A cause du pacte des Coraïch (Quraysh),

“*Ilaf*” signifie sécurité, facilité, inclinaison, adhérence et habitude.¹¹ Quraysh est une grande tribu arabe, qui est mentionnée dans le Coran et dont le Prophète est originaire. La sécurité qui leur est fournie lors de leurs déplacements commerciaux est mentionnée dans cette *sourate*.

(2). De leur pacte [concernant] les voyages d'hiver et d'été.

Depuis que Quraysh a entrepris l'entretien de la Ka'bah, c'était un lieu de prestige parmi d'autres tribus. Après l'événement de l'éléphant, la Ka'bah a gagné en importance et, par conséquent, la réputation de la tribu de Quraysh a également augmenté. Pour cette raison, les tribus voisines ne leur faisaient aucun mal. La Mecque ne convenant pas à l'agriculture et à l'élevage, les gens se rendaient en toute sécurité dans les endroits plus chauds du Yémen en hiver et dans les plateaux froids de la Syrie en été pour faire du commerce.¹² Il est souligné dans le reste du verset que le Seigneur de la Ka'bah doit être adoré afin d'assurer la sécurité lors de ces voyages.

(3). Qu'ils adorent donc le Seigneur de cette Maison [la Ka'ba] !

Quand on considère que tous ces moyens sont accordés en raison du respect manifesté à la Ka'bah, l'appel "Alors, qu'ils adorent le Seigneur de cette maison" est mieux compris.¹³ Il est évident que l'expression هَذَا الْبَيْتِ fait référence à la Ka'bah.

(4). qui les a nourris contre la faim et rassurés de la crainte !

Les polythéistes craignaient que s'ils acceptaient ce que le Prophète avait dit, c'est-à-dire adorer Allah qui est l'Unique et retirer les idoles de la Ka'bah, ils perdraient leurs revenus commerciaux, souffriraient de la faim et, par conséquent, ils perdraient leur sécurité et leurs maisons. Cette *sourate* rappelle à Quraysh qu'ils doivent montrer du respect à Allah et le glorifier car c'est Lui qui leur permet de faire les voyages et le commerce en hiver et en été. Il souligne qu'Allah est Celui qui assure leur sécurité et les sauve de la faim. Ainsi, il les met en garde contre la fausseté de se tourner vers des Dieux autres qu'Allah à cause de ces peurs.

¹¹ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 428 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 163 ; Darwaza, *al-Tafsir al-Hadith*, vol. 1, p. 288.

¹² Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 168,169 ; M. Vehbi, *Hulasat al-Bayan*, vol. 15, 16, p. 6575 ; Kur'an Yolu, vol. 5 p.694.

¹³ Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 171 ; Derveze, *al-Tafsir al-Hadith*, vol. 1, p. 289, 291 ; Süleyman Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 108.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. D'après la sourate, quelles étaient les moyens accordés au peuple de Quraysh ?
2. Que signifie l'emphase (هَذَا الْبَيْتِ)
3. Quelle est la raison de la faim et de la peur mentionnée dans la sourate ?

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvez quelques principes liés à la sourate al-Quraysh.

- Lorsque les humains deviennent des serviteurs d'Allah, ils se sentent en sécurité.

-

-

1.4. Sourate al-Ma'un

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom : La sourate al-Ma'un est nommée d'après le mot "al-Ma'un" dans son dernier verset. Nombre de versets : Sept L'ordre de Révélation : Dix-sept	Numéro de sourate : Cent-sept Mecque - Médine : Sourate mecquoise, pour la plupart des moufassirs Concepts inclus : Din, Miskin, Wail, Salah, Riya, Ma'un
---	--

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

أَرَأَيْتَ الَّذِي يُكَذِّبُ بِالْإِيمَانِ ﴿١﴾ فَذَلِكَ الَّذِي يَدْعُ الْيَتِيمَ ﴿٢﴾ وَلَا يُحِصُ عَلَى طَعَامِ
الْمِسْكِينِ ﴿٣﴾ فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ ﴿٤﴾ الَّذِينَ هُمْ عَنْ صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ ﴿٥﴾ الَّذِينَ هُمْ يَرَاؤُنَ
﴿٦﴾ وَيَمْنَعُونَ الْمَاعُونَ ﴿٧﴾

(1). Vois-tu celui qui traite de mensonge la Rétribution ?

Le déni de *din* signifie le déni de responsabilité le Jour du Jugement.¹⁴

Notre Prophète a résisté aux pratiques qui ont détruit l'ordre des individus et de la société, et c'est pourquoi il a été blâmé pour avoir nié la religion des ancêtres.¹⁵ Cependant, Allah le Tout-Puissant dénonce les vrais négateurs de la religion et acquitte Son prophète. Ici, le déni de religion fait référence au déni du Jour du Jugement. Cela signifie négliger les orphelins et les pauvres et rejeter la responsabilité sociale qui leur est liée. Les pauvres et les orphelins sont parmi les impuissants et les faibles. Pour cette raison, leur tuteur est la société. En effet, la force d'une chaîne est autant que (la force de) son maillon le plus faible. En raison de son importance, ignorer la responsabilité concernant les orphelins et les pauvres est considéré comme égal au déni du Jour du Jugement et ceux qui se comportent de cette manière sont avertis.¹⁶

(2). C'est bien lui qui repousse l'orphelin, (3) Et qui n'encourage point à nourrir le pauvre.

Il est dit dans le 19ème verset de la sourate al-Dhariyat (51) du Coran : **"et dans leurs biens, il y avait un droit au mendiant et au déshérité"**. Dans ce verset, ceux qui négligent les droits des orphelins et des pauvres sont avertis.

(4). Malheur donc, à ceux qui prient. (5). tout en négligeant (et retardant) leur Salât,

La sourate al-Ma'un a été révélée au cours des premières années de la période Mecquoise. Pour cette raison, ceux dont les prières sont critiquées dans ce verset seraient les polythéistes. Il est souligné que les affirmations des polythéistes d'être proches d'Allah sont dénuées de sens tout en ignorant les problèmes des orphelins et des pauvres. Certaines des actions des polythéistes au nom du service de la Ka'bah et du culte d'Allah sont également critiquées;¹⁷ leurs actions, qui n'étaient que sifflements et claquements de mains, sont condamnées par la phrase **"Malheur à ceux qui prient !"**¹⁸

L'expression "Malheur à ceux qui prient !" est également lié aux prières des hypocrites en plus des polythéistes. Dans ce cas, le mot "*sahun*" est également compris comme "ceux qui n'exécutent pas leurs prières à temps, ceux qui ne prennent pas leurs prières au sérieux, ou ceux qui ne se soucient pas de savoir

¹⁴ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 439 ; Elmalılı, vol. 9, p. 175.

¹⁵ A'raf, 7 : 70 ; Yunus, 10 : 78 ; Qasas, 28 : 36 ; Ma'idah, 5 : 104.

¹⁶ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 442 ; M. Vehbi, *Hulasat al-Bayan*, vol. 15, 16, p. 6580.

¹⁷ Anfâl, 8 : 35.

¹⁸ Süleyman Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 115-119.

RÉFLÉCHISSONS

"La question 'Avez-vous vu ?' vise à montrer qu'une situation ou une conduite inattendue sera mentionnée dans les phrases qui vont suivre, et est donc utilisée pour attirer l'attention sur l'importance du sujet".

(Kur'an Yolu, vol. 5, p. 696)

DISCUTONS

Chaque année, de nombreuses personnes meurent de faim dans le monde. Discutez avec vos amis de la manière dont la véritable compréhension de la sourate al-Ma'un contribuera à la solution de ce problème.

si elles sont accomplies ou non". Pour cette raison, il est clair que la prière dans le sens de se tourner vers Allah, ne doit pas être seulement formelle (à base de formalités) mais doit plutôt comporter certaines conditions essentielles, telles que *ikhlas* (sincérité) et la cordialité. Si une personne reporte puis oublie ses responsabilités, cela signifie que sa prière n'a pas produit les vertus morales nécessaires.¹⁹

(6). qui sont pleins d'ostentation,

"*Riya* (ostentation)" signifie que l'on fait semblant d'avoir des caractéristiques morales sans les avoir réellement. Ce verset décrit le polythéiste qui chasse les orphelins et ignore de nourrir les pauvres tout en prétendant accomplir les actes d'adoration ; cette attitude est qualifiée d'ostentatoire.

Dans ce verset, il est dit qu'ignorer les nécessiteux et se montrer est une conduite inacceptable de la part des personnes qui prétendent être croyantes.²⁰ Pour cette raison, ceux qui négligent les orphelins et les pauvres sont condamnés. De plus, il souligne que les actes d'adoration ont le danger (potentiel) de se transformer en exhibition (*riya*).

(7). et refusent l'ustensile (à celui qui en a besoin).

La justice sociale doit englober tout le monde car les bénédictions du monde profitent à tous les êtres humains. Une société pacifique ne peut être formée que par ceux qui souhaitent aux autres ce qu'ils souhaitent pour eux-mêmes. Dans la sourate, le comportement des polythéistes à contrecœur, même pour la plus simple des aides, est critiqué.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Comment comprendre l'expression "celui qui traite de mensonges la rétribution" (يَكْذِبُ بِالَّذِينَ) ?
2. Quelle est l'importance de l'accent mis sur les orphelins et les pauvres dans ce chapitre ?
3. Qui sont impliqués par l'expression "فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ" ?

¹⁹ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 443, 445 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 179 ; Süleyman Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 120.

²⁰ Elmalılı M. Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, v.9, p. 177.

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvons quelques principes concernant la sourate al-Maun :

- Personne ne peut être heureux tant que tout le monde n'est pas content.
-
-

À NOTER

"Ma'un" est un mot assez large utilisé dans le sens de faire l'aumône, la charité, faire une faveur, tout ce qui a plus ou moins un avantage, et le prêt d'ustensiles, casseroles et poêles entre voisins.

(Muhammed Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v. 9, p. 174.)

1.5. Sourate al-Kawthar

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom : La sourate al-Kawthar est nommée d'après le mot "al-kawthar" mentionné dans son premier verset.	Numéro de sourate : Cent-huit
Nombre de versets : Trois	Mecque - Médine : C'est une sourate Mecquoise, selon la plupart des moufassirs.
L'ordre de Révélation : Quinze	Concepts inclus : Kawthar, Abtar, Nahr

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾
إِنَّا آغْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ ﴿١﴾ فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ ﴿٢﴾ إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ ﴿٣﴾

(1). Nous t'avons (O Muhammad) certes, accordé l'Abondance.

"Kawthar" signifie une faveur et une multitude abondantes. Ce mot est utilisé pour désigner des choses précieuses. Dans les livres des tafsirs, ce mot a été interprété de nombreuses manières différentes, comme une faveur sans fin, la prophétie, une piscine au paradis et l'Islam.²¹

²¹ Al-Razi, *Maḥatib al-Ghayb*, vol. 23, p. 463-471 ; Derveze, *Al-Tafsir al-Hadith*, vol. 1, p. 184 ; *Kur'an Yolu*, vol. 5, p. 700.

(2). Accomplis la Salât pour ton Seigneur et sacrifie.

La déclaration "Alors priez votre Seigneur" est une expression de gratitude pour les bénédictions accordées. Demander l'aide d'Allah avec patience et prière est recommandé dans le 45ème verset de la sourate al-Baqarah (2). La prière est le souvenir d'Allah et un acte d'adoration important à cet égard.²²

Le sacrifice (animaux) est encouragé dans le verset. En ce sens, chacun devrait faire un effort pour gagner les moyens financiers de pouvoir sacrifier un animal. De plus, cet acte d'adoration constitue l'un des meilleurs exemples de solidarité.

(3). Celui qui te hait sera certes, sans postérité.

Certains polythéistes disaient : "Muhammad n'a pas de fils qui prendra sa place. Quand il mourra, son nom et sa renommée prendront fin et vous vous débarrasserez de lui".²³ Les polythéistes mecquois le considéraient comme impuissant car il n'avait aucun soutien tribal, et ils le décrivaient comme "*abtar*" (celui qui est privé de postérité) puisqu'il n'avait pas de fils. Ce verset, qui a été révélé pour réfuter cette affirmation, a consolé le Prophète et leur a répondu.

Le mot "*abtar*" signifie d'une part "celui qui est privé de postérité", mais aussi le fait d'être coupé de toutes sortes de bonté. Le verset déclare que la bonté peut être obtenue en ayant une réflexion solide, une croyance ferme et une moralité inébranlable au lieu d'avoir de la richesse, des biens et des fils. De plus, il est significatif qu'Allah le Tout-Puissant lui-même réponde à de telles affirmations.²⁴

Les polythéistes ont dit que notre Prophète serait privé de tous les moyens de la tribu et de la ville tant qu'il insisterait sur sa croyance au *tawhid*. Cependant, leur nombre et leur richesse n'a pas suffi à leur donner raison. Cette sourate donne à travers l'exemple du Prophète, de l'espoir aux croyants et annoncent qu'ils obtiendront la faveur d'Allah tant qu'ils font ce qui est juste et accomplissent de bonnes actions. Il est dit que même si les négateurs, qui détestaient les croyants, mettaient leurs intentions à exécution, ils ne pourraient obtenir aucun résultat.

BOÎTE À INFO

Dans la caractérisation de "pour ton Seigneur", il y a un besoin et un encouragement concernant la nécessité d'accomplir des actes d'adoration uniquement pour Allah.

(al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 477)

²² Ankabut, 29 : 45.

²³ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p.478 ; Derveze, *Al-Tafsir al-Hadith*, vol. 1, p. 184, 185 ; Bilmen, vol. 8, p. 4105.

²⁴ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 481 ; M. Vehbi, *Hulasat al-Bayan*, vol. 15, 16, p. 6590.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Que signifie le concept ^ط(الْكَوْثَرُ) mentionné dans la sourate ?
2. À quoi fait référence le mot (الْأَبْتَرُ) ?
3. Que signifie le mot (وَأَنْحَرُ) mentionné dans la sourate ?

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvons quelques principes concernant la sourate al-Kawthar :

- Se souvenir des bénédictions que l'on possède est une raison suffisante pour avoir une vision positive de la vie dans ce monde.

-
-
-

SAVEZ-VOUS ?

Celui qui meurt sans laisser d'héritiers est appelé "abtār" en Arabe.

(Muqatil, *Tefsir-i Kebir*, vol. I, p. 466.)

1.6. Sourate al-Kafirun

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom : La sourate <i>al-Kafirun</i> est nommée d'après le mot "al-Kafirun" dans son premier verset.	Numéro de sourate : Cent-neuf
Nombre de versets : Six	Mecque - Médine : C'est une sourate Mecquoise, selon la plupart des moufassirs
L'ordre de Révélation : Dix-huit	Concepts inclus : Kafirun, Abidun, Abid, Din

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ ﴿١﴾ لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٢﴾ وَلَا أَنْتُمْ عِبِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٣﴾ وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَا عَبَدْتُمْ ﴿٤﴾ وَلَا أَنْتُمْ عِبِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٥﴾ لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ ﴿٦﴾

(1). Dis : "O vous les infidèles !

Cette interpellation de "O mécréants !" s'adresse à certains interlocuteurs du Prophète. Il est entendu que les incroyants auxquels il est fait référence dans cette sourate étaient coincés dans leur *kufir* (dénier) à tel point qu'il n'y a plus pour eux une possibilité de croire. Lutter avec les négateurs de la meilleure façon est recommandé dans le Coran.²⁵ Pour cette raison, les croyants devraient réciter cette sourate pour embrasser sincèrement leur religion et rejeter le déni.²⁶

(2). Je n'adore pas ce que vous adorez. (3) Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore. (4). Je ne suis pas adoreur de ce que vous adorez. (5). Et vous n'êtes pas adoreurs de ce que j'adore.

Les polythéistes ont fait la proposition suivante au Prophète : "Abandonne tes prétentions ; nous te donnerons des biens et de la richesse autant que tu en souhaites. Nous te marierons avec les filles que tu souhaites. Nous ferons de toi notre leader. Et si tu n'acceptes pas cela, nous pouvons adorer Ton Dieu à condition que tu acceptes d'adorer les nôtres. Ainsi, nous pouvons être partenaires, nous pouvons décider de celui dans lequel la bonté se trouve". En réponse à cette offre, le Prophète a dit : "Je me réfugie en Allah pour ne rien lui associer".

La sourate al-Kafirun a été révélée en raison des déclarations du peuple de Quraysh : "Au moins, touche certains de nos dieux et nous accepterons tes revendications et adorerons Allah".²⁷ Avec cette sourate, il est essayé de protéger les croyants du *kufir* (dénier) et du *shirk* (l'association des partenaires avec Allah).

Dans la sourate, l'objectif était de décourager les polythéistes qui s'efforçaient de convertir le prophète et les croyants à leur religion et aussi de protéger les

INTERPRÉTIONS

"Ceux qui ont cru et n'ont point troublé la pureté de leur foi par quelque inéquité (association), ceux-là ont la sécurité ; et ce sont eux les bien-guidés".

An'am, 6 : 82.

Interpréter le verset donné ci-dessus en termes de notions de tawhid (unité et unité d'Allah) - shirk (associer des partenaires à Lui).

²⁵ Nahl, 16 : 125 ; Yunus, 10 : 41 ; Kahf, 18 : 29.

²⁶ Elmalılı M. Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, v.9, p. 217.

²⁷ Muqatil, *Tefsir-i Kebir*, vol. 4, p. 467 ; al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 498 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 214, 215.

musulmans des négateurs qui les torturaient à cette époque. Ainsi, il a été déclaré que le désir des croyants d'adorer Allah qui est l'Unique est un droit.²⁸

(6). A vous votre religion, et à moi ma religion.

Le verset souligne les différences d'opinion et de croyance. Il est dit dans le 87ème verset de la sourate al-A'raf (7) : **"Si une partie d'entre vous a cru au message avec lequel j'ai été envoyé, et qu'une partie n'a pas cru, patientez donc jusqu'à ce qu'Allah juge parmi nous car Il est le Meilleur des juges"**. Ainsi, il est proposé de faire la lutte entre le *haqq* (vérité) et le *batil* (faux). Cependant, probablement parce que les négateurs savaient intérieurement à quel point leurs croyances étaient trompeuses et sans fondement, ils ne pouvaient pas faire preuve d'une telle patience.

ÉVALUONS

"N'as-tu pas vu comment Allah propose en parabole une bonne parole pareille à un bel arbre dont la racine est ferme et la ramure s'élançant dans le ciel ? Il donne à tout instant ses fruits, par la grâce de son Seigneur. Allah propose des paraboles à l'intention des gens afin qu'ils s'exhortent". (Ibrahim, 14 : 24-25)

Évaluez comment les versets donnés ci-dessus peuvent contribuer à ce que la lutte entre *haqq-batil* et bien-mal se fasse sur le plan des idées.

Il n'y a rien de plus cohérent qu'une religion, qui insiste autant sur la vérité et incite les gens à réfléchir, soit tolérante aux opinions des autres. Chacun devrait assumer la responsabilité de ses propres choix. En ce sens, de nombreux versets expriment que la mission du Prophète n'était pas de forcer les gens à croire ; c'était seulement livrer la vérité.²⁹

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Quelle est la raison (ou l'occasion) de la révélation de la sourate al-Kafirun ?
2. Quelle est la relation entre le début et la fin du chapitre ?
3. Que signifie le mot (دين) ?

À NOTER

Le verbe *qul* (قُلْ) indique que Celui qui est le locuteur est Allah Lui-même.

(al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 487, 488)

²⁸ Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 221, 222 ; M. Vehbi, Hulasat al-Bayan, vol. 15, 16, p. 6596 ; Kur'an Yolu, vol. 1 p.197.

²⁹ Al-i Imran, 3 : 20 ; Nahl, 16 : 82 ; Shura, 42 : 48 ; Nur, 24 : 54.

DISCUTONS

A quoi renvoie le concept "adorateur" mentionné dans la sourate al-Kafirun, et que signifie la répétition de cette expression ?

Discutez.

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvons quelques principes concernant la sourate al-Kafirun :

- La liberté de croyance est le droit le plus essentiel de chacun.
-
-

1.7. Sourate al-Nasr

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom :

La sourate al-Nasr est nommée d'après le mot "nasr" mentionné dans son premier verset.

Nombre de versets :
Trois

L'ordre de Révélation : cent-quatorze

Numéro de sourate : Cent-dix

Mecque - Médine :
Sourate Médinoise

Concepts inclus :
Nasr, Fath, Hamd, Istighfar, Tawwab

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ ﴿١﴾ وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا ﴿٢﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا ﴿٣﴾

(1). Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire,

La sourate mentionne la conquête de la Mecque. Les jours de la conquête sont considérés comme les derniers jours de la mission prophétique du Prophète et de la délivrance du message de l'Islam.³⁰

Lorsque le Prophète est entré à La Mecque avec ses 12 000 soldats, il s'est arrêté à la porte de la Ka'bah et a dit : "Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah qui

³⁰ Elmalılı M. Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, v.9, p. 235. Ateş, Çağdaş Tefsir, vol. 11, p. 151.

prête assistance à son serviteur et achemine les armées à la défaite". Puis, il a demandé : "Ô les Mecquois ! Que vais-je vous faire à votre avis ? " Quand ils ont dit : "Que peut-on attendre d'une bonne personne, sauf la bonté ? " le Prophète a dit : "Alors, allez, vous êtes libres", et il les a libérés.³¹

(2). et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allah,

"*Fawj*" signifie une multitude. Notre Prophète a fait face aux difficultés avec seulement une poignée de personnes le soutenant pendant les années où il a commencé sa mission. De nombreuses tribus de l'époque n'étaient que de simples spectateurs disant : "Qu'il soit seul avec son peuple, s'il devient victorieux, alors il est le prophète". Cependant, pendant la période de Médine, les Musulmans ont remporté de nombreuses victoires en surmontant l'ennemi et en conquérant de nombreuses terres. Ces conquêtes ont entraîné plus que la capture d'une terre et ont conduit à la propagation de l'Islam dans d'autres régions et communautés.³²

Après la conquête de la Mecque, les tribus arabes qui ont vu le succès comme une conséquence de cette longue lutte contre l'injustice, ont embrassé l'Islam en masse sans résistance. La conquête de la Mecque sans bataille, à l'exception de quelques petits affrontements, était également la bonté d'Allah. Ainsi, ces gens, dont la plupart étaient de la même famille (cousins...etc), ont préféré l'Islam après la conquête de la Mecque et sont devenus frères avec eux. Aucun pillage n'a été observé après le succès de cette conquête. En effet, c'est grâce à la vertu des croyants, à leur comportement et à leur religion qu'ils ont réussi.

(3). Alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir.

"*Tasbih*", en englobant le sens *tanzih* (déclarer et croire qu'Allah est exempt de défaut), désigne la purification. Il est dit dans le 5ème verset de la sourate al-Muddaththir (74) : "**Et de tout péché, écarte-toi**". Le Prophète, qui a commencé son *tabligh* (délivrance du message) avec cette commande, est devenu le pionnier dans l'abolition de tout type de shirk (associer à Allah), mauvaises habitudes et comportements désagréables, qu'ils soient explicites ou implicites, telles que la suppression des idoles de La Mecque.³³ La sourate annonce aux croyants une victoire notifiant que les gens entrèrent dans l'Islam avec multitude. La sourate demande aux croyants de conclure ce succès avec *Hamd* (remerciements) à Allah.

À NOTER

"Nasr" signifie assistance. Le mot "fath" implique la conquête de la Mecque. Cependant, la conquête mentionnée dans la sourate n'est pas seulement liée aux pays ; au contraire, il est également compris comme l'augmentation des coeurs qui s'ouvrent et se familiarisent à l'Islam.

(Muhammed Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v. 9, p.

BOÎTE À INFO

L'utilisation de l'expression "entrer" dans la religion dans le 2ème verset, au lieu de "ils sont entrés", a été interprétée de la manière que non seulement les Arabes mais tous les peuples à l'avenir continueront à embrasser cette religion.

(Muhammed Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v. 9, p. 234.)

³¹ Al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 516, 517, 528 ; Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 232, 233.

³² Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 233 ; Bilmen, vol. 8, p. 4109 ; Kur'an Yolu, V5, p. 707.

³³ Al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 523, 524 ; Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 236-239.

SAVEZ-VOUS ?

Le concept de "*tasbih*" mentionné dans cette sourate est similaire à la façon dont les gens au paradis et les anges se comportent, et a été principalement interprété dans le Coran comme "*tanzih*"; parfois interprété comme prière (*salah*) ; et parfois comme "*Subhanallah*".

(Yunus, 10: 10; Baqarah, 2: 30; Ra'd, 13: 13.)

À NOTER

"Certains des Compagnons ont déduit de ces versets que le Prophète avait accompli sa mission et que sa mort était proche. Pour cette raison, la sourate était aussi appelée "*tawdi*", ce qui signifie adieu".

(*Kur'an Yolu*, vol. 5, p. 708)

"Tanzih" signifie déclarer et croire qu'Allah est exempt de tous les attributs que les polythéistes et les infidèles lui attribuent et de toutes sortes de défauts. Les croyants pratiquent le *tanzih* en agissant et en se comportant dans leurs paroles et leurs actions conformément aux commandements divins.

"*Istighfar*" signifie qu'on demande pardon à Allah. Cette commande est un appel à l'autocritique pour tout le monde en la personne du Prophète.³⁴ Après la victoire remportée grâce à l'aide d'Allah, les croyants ont été invités à "*l'istighfar*", ainsi le succès s'est équilibré à la modestie. L'ordre de demander pardon a également été compris comme un encouragement et un avertissement pour que le Prophète agisse avec indulgence après la conquête. Ainsi, il a été souhaité d'attirer l'attention des croyants sur le danger de faire du tort aux gens. De plus, cet appel montre que les croyants n'aspiraient pas seulement à obtenir des gains matériels par la conquête.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Quand et dans quelles circonstances la sourate an-Nasr a-t-elle été révélée ?
2. Quelle pourrait être la raison de l'accent mis sur (وَاسْتَغْفِرُهُ) dans la sourate ?
3. Que signifient "*tasbih*" et "*tanzih*" dans la sourate ?

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvez quelques principes liés à la sourate an-Nasr.

- Le succès et la victoire doivent être ornés d'humilité.
-
-

³⁴ Muhammad, 47 : 19 ; Fath, 48 : 2 ; Al-i Imran, 3 : 17.

1.8. Sourate al-Lahab

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom :

La sourate al-Lahab est nommée d'après le mot "al-Lahab" mentionné dans son premier verset.

Nombre de versets :

Cinq

L'ordre de Révélation :

Six

Numéro de sourate : Cent-onze

Mecque - Médine :

Sourate Mecquoise

Concepts inclus :

Lahab, Hatab, Habi, Masad, yeda

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ ﴿١﴾ مَا أَغْنَىٰ عَنْهُ مَالُهُ وَمَا كَسَبَ ﴿٢﴾ سَيَصْلَىٰ نَارًا ذَاتَ

لَهَبٍ ﴿٣﴾ وَامْرَأَتُهُ حَمَّالَةَ الْحَطَبِ ﴿٤﴾ فِي جِيدِهَا حَبْلٌ مِّن مَّسَدٍ ﴿٥﴾

L'événement qui a provoqué la révélation de cette sourate est raconté comme suit : Lorsque le verset **"Et avertis les gens qui te sont les plus proches"**³⁵ a été révélé, le Prophète a gravi la colline de Safa, a appelé les membres de la tribu Quraysh, et leur a dit : "Croyez-vous si je dis que des cavaliers apparaîtront derrière cette montagne ? " Ils ont répondu en disant : "Oui, nous n'avons jamais entendu de mensonge de ta part pendant toutes ces années". Sur cette réponse, lorsque le Prophète a dit : "Alors, je vous mets en garde contre un tourment sévère qui nous attend", son oncle Abu Lahab a riposté : "Tu nous as appelés pour cela ? " et l'a insulté. Sur ces mots, cette sourate a été envoyée.³⁶

(1). Que périssent les deux mains d'Abû-Lahab et que lui-même périsse.

Le mot *"tabbat"* signifie dommage qui entraînent la destruction, les efforts qui tombent à l'eau, l'incapacité d'atteindre son objectif et périr. L'expression

SAVEZ-VOUS ?

"Masad" désigne une corde ou une ficelle solide faite de filament dur et fort ou de fibres de dattes. Il signifie également chaîne, amarre ou ancre.

(Muhammed Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v. 9, p. 256.)

³⁵ Shu'ara, 26 : 214.

³⁶ Al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 538 ; Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 247.

"Que périssent les deux mains d'Abû Lahab" est une malédiction qui signifie métaphoriquement "Qu'il devienne incapable et que ses mains se brisent".³⁷ En fait, c'est sa personne qui est désigné par "ses mains". Le verbe "*tabba*" indique que cet événement aura lieu.

(2). Sa fortune ne lui sert à rien, ni ce qu'il a acquis.

Après que la tâche de prophétie eut été confiée à notre Prophète, le traitement d'Abou Lahab envers le Prophète s'est transformé en hostilité car il ne pouvait accepter l'idée que la supériorité ne peut être mesurée qu'en termes de *taqwa* (piété). Pour cette raison, il s'est opposé à l'idée qui le considérait comme égal aux pauvres, aux orphelins et aux personnes sans défense et, avec sa femme, il a continué son hostilité envers le Prophète. Cependant, aucun de ses biens, tels que sa fortune, sa position, sa réputation et ses enfants, ne pouvait le sauver de la terrible fin à laquelle il était confronté.

(3). Il sera brûlé dans un Feu plein de flammes,

Il est souligné qu'il entrera en enfer à cause de sa conduite incorrigible de nier la vérité, en comparant son visage rouge à la flamme ardente. Le verset montre clairement que la relation de sang, même avec le Prophète, n'accorde aucun privilège tant qu'on insiste sur l'hostilité et la pratique du mal.

(4). de même sa femme, la porteuse de bois, (5) à son cou, une corde de fibres.

L'épouse d'Abu Lahab était Umm Jamil ; la sœur d'Abu Sufyan. En plus de répandre des rumeurs sans fondement, elle a tellement intensifié l'hostilité de son mari qu'elle a envisagé de nuire au Prophète en jetant des ronces sur son chemin. Dans la sourate, il est souligné que le soutien qu'elle accorde à son mari dans ce monde dans l'inimitié au Prophète, se poursuivra dans l'au-delà en portant du bois au feu de son mari. Pour cette raison, elle est décrite comme "la porteuse de bois".

"*Habl*" signifie corde. Il est rapporté que Umm Jamil avait un collier célèbre, qu'elle portait toujours pour montrer sa richesse et pour se moquer de la situation financière difficile du Prophète. De plus, on sait qu'elle a vendu ce collier pour financer des activités hostiles au Prophète. Ainsi, une comparaison est faite entre la corde et ce collier autour de son cou dans la sourate.³⁸

³⁷ Al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 539 ; Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 249, 250.

³⁸ Al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 547, 548 ; Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 254-256, Kur'an Yolu, vol. 5 p. 712.

La sourate traite et critique l'arrogance d'Abu Lahab dû à sa richesse et l'hostilité violente et continue qu'il a manifestée avec sa femme. Ainsi, cette sourate est également un avertissement à ceux qui affichent un comportement obstiné similaire contre la vérité.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Quelle est la cause (ou circonstance) de la révélation de la sourate al-Lahab ?
2. Quel pourrait être le sens de l'expression "ne sert à rien" (مَا أَغْنَىٰ) ?
3. Pourquoi la femme d'Abu Lahab a-t-elle été mentionnée dans la sourate ?

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvez quelques principes liés à la sourate al-Lahab.

- Les gains réels des gens sont les bontés qu'ils accordent.
-
-

1.9 Sourate al-Ikhlâs

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom :
Sourate al-Ikhlâs

Nombre de versets :
Quatre

L'ordre de Révélation :
Vingt-deux

Numéro de sourate dans le Coran :
Cent-douze

Mecque - Médine :
C'est une sourate mecquoise, selon la plupart des moufassirs.

Concepts inclus :
Ahad, Samad, Kufüv

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ ﴿١﴾ اللَّهُ الصَّمَدُ ﴿٢﴾ لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ ﴿٣﴾ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا
أَحَدٌ ﴿٤﴾

(1). Dis : "Il est Allah, Unique.

"*Ahad*" signifie le seul, unique, celui qui n'a pas d'égal et est sans partenaire. Le caractère unique d'Allah est mentionné dans cette sourate comme indiqué dans le 11ème verset de la sourate al-Shura (42) "**Il n'y a rien qui Lui ressemble**". L'attribut de *ahad* n'est attribué à personne d'autre que Lui.

À NOTER

"Qul" (قُلْ) indique non seulement que la parole n'appartient pas au Prophète mais donne l'injonction suivante : "tout comme tu approuves ceci avec ton coeur et le certifies avec ta bouche, partages-le également avec les autres" comme il est requis dans le troisième verset de la sourate al-Asr (103) : ("... ceux... qui s'enjoignent mutuellement à la vérité").

(Muhammed Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v. 9, p. 262, 263.)

(2). Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.

"*Samad*" signifie Celui qui n'a besoin de personne, mais tout le monde a besoin de Lui.³⁹ Il n'a besoin de rien en termes d'existence ; Il est l'Être nécessaire.⁴⁰

Cette sourate a été révélée après que les polythéistes mecquois soient allés voir le Prophète en disant : "Parle-nous des ascendants de ton Seigneur". Le verset nous informe qu'Allah est exempt d'avoir une ascendance.⁴¹

(3). Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.

La sourate al-Ikhlâs (112) insiste avec sensibilité sur le principe de *Tawhid* (l'unité d'Allah). Il Le présente comme Celui qui est auto-suffisant, et Unique et dont l'existence est intrinsèque. En disant "**Il n'a jamais engendré, n'a pas**

³⁹ Mufradat, Raghib, the Article of "Smd" ; M. Vehbi, *Hulasat al-Bayan*, vol. 15, 16, p. 6616.

⁴⁰ *Dini Kavramlar Sözlüğü*, the Article of "Samed", p. 576, 577 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 285-295.

⁴¹ Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 555 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 259, *Kur'an Yolu*, vol. 5, p. 713.

été engendré non plus" il rejette les affirmations des Chrétiens qui disent "le Masih est le fils d'Allah" ; des Juifs qui disent "Uzair est le fils d'Allah" ; et des polythéistes qui considèrent les anges comme les filles d'Allah. Il est distancié d'être le père ou le fils de quelqu'un.

(4). Et nul n'est égal à Lui".

Le caractère unique d'Allah dans son essence, ses attributs et ses actions implique qu'Il n'a pas d'équivalent.⁴² La sourate concerne uniquement Allah. Il souligne qu'Il n'a pas d'égal en tant que Dieu Unique et rejette les opinions sans fondement des polythéistes et de *l'ahl al-kitab* (les gens du Livre). En conséquence, la sourate dans laquelle son unicité est souligné manifeste l'essence de l'Islam.⁴³

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Quelle est la raison (ou l'occasion) de la révélation de la sourate al-Ikhlâs ?
2. Que signifient être Allah (أَحَدٌ) et (الصَّمَدُ) ?
3. Que signifie la phrase "Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus" ?

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvez quelques principes liés à la sourate al-Ikhlâs.

- Tout a besoin d'Allah.
-
-

DISCUTONS

Comment "l'idée d'un Dieu dont l'existence est nécessaire et qui n'a besoin de rien" affecte-t-elle le cœur et le comportement du serviteur d'Allah ?

Discutez de ce message avec vos amis.

BOÎTE À INFO

Dire "Il n'engendre ni n'est engendré" signifie "Il n'est jamais devenu père, mère ou fils". Comme il n'a ni lignée ni ascendance, il n'a ni commencement ni fin.

(Muhammed Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, v. 9, p. 296-304)

⁴² Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 559 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 283 ; Süleyman Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 181.

⁴³ Elmalılı M. Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, v.9, p. 309 ; Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 176.

1.10. SOURATE AL-FALAQ

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom :

La sourate al-Falaq est nommée d'après le mot "al-Falaq" mentionné dans son premier verset.

Nombre de versets :

Cinq

L'ordre de Révélation :

Vingt

Numéro de sourate : Cent-treize

Mecque - Médine :

C'est une sourate mecquoise, selon la plupart des moufassirs.

Concepts inclus :

Falaq, Ghasiq, Naffathat, Hasad

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ ﴿١﴾ مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ ﴿٢﴾ وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ ﴿٣﴾ وَمِنْ شَرِّ

النَّفْثَاتِ فِي الْعُقَدِ ﴿٤﴾ وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ ﴿٥﴾

(1). Dis : "Je cherche protection auprès du Seigneur de l'aube naissante,

"A'udhu" signifie que je cherche refuge auprès de quelqu'un d'autre et demande sa protection et son assistance.⁴⁴

"Falaq" a différentes significations telles que fendre, matin et lumière du matin (aube).⁴⁵ Si elle est prise en compte avec le verset suivant, dans un sens plus large, elle désigne "la créature qui fend et sort de l'inexistence". En ce sens, ce verset signifie "Je cherche refuge auprès du Seigneur de toutes les créatures". De plus, il exprime qu'Allah fend les ténèbres de la nuit et fait sortir de la lumière du matin. Chercher refuge en Allah comme "le Seigneur du matin" est une supplication reflétant le désir humain de sortir des ténèbres vers la lumière.⁴⁶

⁴⁴ Elmalılı M. Hamdi Yazır, *Hak Dini Kuran Dili*, v.9, p. 331 ; Ateş, Çağdaş Tefsir, vol. 11, p. 189.

⁴⁵ Dini Kavramlar Sözlüğü, l'article de "Felak" p. 175 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 331-335 ; Ateş, Çağdaş Tefsir, vol. 11, p. 189.

⁴⁶ Muqatil, *Tefsir-i Kebir*, vol. 1, p. 477 ; al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 586 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 332.

(2). contre le mal des êtres qu'il a créés,

Le mal peut venir des humains eux-mêmes autant que de l'extérieur. Tout ce qui porte préjudice est de cette ampleur.⁴⁷ Chercher refuge en Lui contre toutes ces choses signifie reconnaître le mal et éviter les mauvaises pensées, les mauvaises personnes et chercher la compagnie des bonnes personnes.

(3). contre le mal de l'obscurité quand elle s'approfondit,

"*Ghasiq*" signifie la nuit, la noirceur, les Pléiades (étoiles), le froid, le soleil, la lune, le serpent et tout ce qui nuit. Il est également lié à l'une des significations suivantes : remplir, couler ou verser.⁴⁸ Cela signifie chercher refuge en Allah contre les effets de tout ce qui est nocif. Généralement, "la nuit" a été la signification préférée car la nuit crée un environnement dans lequel de mauvais événements se produisent, tels que les attaques d'animaux prédateurs, les vols, les incendies et les raids, et obtenir de l'aide devient difficile. La tombée de la nuit obscure peut également être métaphoriquement corrélée à toutes les situations qui inquiètent et font peur les gens.

(4). contre le mal de celles qui soufflent [les sorcières] sur les nœuds,

"*Naffathati fil-uqad*" signifie ceux qui soufflent sur les nœuds.⁴⁹ Il s'agit d'une expression courante utilisée pour toute tentative de mensonge, tromperie et mal. L'interprétation courante de cette expression est la pratique de ces actes par les sorciers afin d'influencer les gens et leur causer du tort. Cependant, si l'on y prête attention, les méfaits des sorciers sont exprimés dans le verset. Ceux qui trompent les autres et les empêchent de chercher des solutions correctes à leurs problèmes et qui les orientent sur le mauvais chemin ont une influence négative. Le verset souligne la nécessité d'ignorer ces personnes, de rester loin d'eux et de ne pas les apprécier. Ici, le but est de faire chercher refuge auprès d'Allah quels que soient leurs problèmes.⁵⁰

DEVINEZ

"Et Allah sauvera ceux qui ont été pieux en leur faisant gagner [leur place au Paradis]. Nul mal ne les touchera et ils ne seront point affligés". Zumar, 39 : 61

Quel est l'accent principal dans le verset donné ci-dessus ? Trouvez..

⁴⁷ Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 336 ; M. Vehbi, Hulasat al-Bayan, vol. 15, 16, p. 6621.

⁴⁸ Al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 590-591 ; Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 336-340.

⁴⁹ Al-Razi, Mafatih al-Ghayb, vol. 23, p. 591 ; Elmalılı Hamdi Yazır, Hak Dini Kur'an Dili, vol. 9, p. 342. Bilmen, vol 8, p. 4118

⁵⁰ Derveze, vol. 1, p. 213 ; Ateş, Çağdaş Tefsir, vol. 11, p. 191 ; Kur'an Yolu, vol. 5, p. 721.

BOÎTE À INFOS

"L'obscurité approfondie" peut être interprétée allégoriquement comme l'obscurité de l'injustice et de l'ignorance, des pensées sombres et des mauvaises habitudes telles que la rancune, la colère, la luxure et la jalousie chez les êtres humains et l'obscurité de l'âme ou des situations qui font craindre et inquiéter les humains, comme la mort, le désespoir et le pessimisme.

(Kur'an Yolu, vol. 5, p. 721)

DISCUTONS

Parlons avec nos amis de la différence entre l'envie et l'admiration en référence à la déclaration "Le croyant admire ; l'hypocrite envie".

(Muhammed Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v. 9, p. 357.)

À NOTER

Usurper les droits des personnes et violer la loi, les traiter avec injustice par ambition, semer la discorde, la tyrannie et le méfait, propager le mal et les abus au sein de la communauté sont interprétés comme "souffler sur les nœuds" par une référence métaphorique à "Détourner quelque chose de son cours naturel ou le présenter de manière fausse".

Elmalılı M. Hamdi Yazır, Hak Dini Kuran Dili, v.9, p. 356.

(5). et contre le mal de l'envieux quand il envie".

"Hasad" signifie l'envie et s'exprime comme "le désir que celui qui a un bien/bienfait le perde ou le fait d'être jaloux de celui qui possède ce bienfait". Cette situation, qui est une sorte de maladie, découle de l'intolérance à la supériorité de quelqu'un sur la personne.⁵¹ Ici, l'expression "*Idha hasad*" signifie que le mal est sorti de la simple intention et s'est manifesté dans l'action.

De l'insistance des versets à tenir les gens à l'écart de tout danger possible, on peut voir qu'ils attachent une grande importance à la vie humaine et à son bon fonctionnement. Il est important de soutenir le "refuge en Allah" avec des idées et un comportement corrects. Comme on le sait, l'Islam est contre toutes les superstitions et toutes les craintes que ces superstitions nourrissent. Pour cette raison, les gens sont encouragés à se détourner des mauvaises personnes et des méfaits, et il est recommandé de se réfugier en Allah pour se sentir en sécurité.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Où la sourate al-Falaq a-t-elle été révélée ?
2. Que pourrait être "le mal des êtres qu'il a créés" mentionné dans la sourate ?
3. Que signifie l'expression (عَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ) ?

⁵¹ Dini Kavramlar Sözlüğü, the Article of "Haset", p. 235, 236.

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvons quelques principes concernant la sourate al-Falaq :

- Faites de bonnes choses et de bonnes choses vous arriveront.
-
-

1.11. Sourate an-Nas

CONNAÎTRE LA SOURATE

Nom :

La sourate an-Nas est nommée d'après le mot "an-Nas" mentionné dans les trois premiers versets.

Nombre de versets :

Six

L'ordre de Révélation :

Vingt-et-un

Numéro de sourate : Cent-quatorze

Mecque - Médine :

C'est une sourate mecquoise, selon la plupart des moufassirs.

Concepts inclus :

Rabb, Malik, Ilah, Khannas

APPRENONS

"Quant à Mes serviteurs, tu n'as aucun pouvoir sur eux. Et ton Seigneur suffit pour les protéger".

(Isra, 17 : 65)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ ﴿١﴾ مَلِكِ النَّاسِ ﴿٢﴾ إِلَهِ النَّاسِ ﴿٣﴾ مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ
الْخَنَّاسِ ﴿٤﴾ الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ ﴿٥﴾ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ ﴿٦﴾

(1). Dis : "Je cherche protection auprès du Seigneur des hommes, (2) Le Souverain des hommes, (3) Dieu des hommes,

Dans la sourate al-Falaq, Allah, en qui on cherche refuge de la nuit quand l'obscurité tombe et des sorciers et des envieux, est mentionné comme "Rabb al-Falaq" (le Seigneur du matin) avec un seul attribut. Dans ce chapitre, même

BOÎTE À INFO

"Ceux qui pratiquent la piété, lorsqu'une suggestion du Diable les touche se rappellent [du châtiment d'Allah] : et les voilà devenus clairvoyants.

(Araf, 7 : 201)

si la *waswasah* (chuchotement) est la seule chose mentionnée dans cette sourate comme quelque chose dont on doit se protéger, trois attributs d'Allah - *Rabb*, *Malik* et *Ilah* - sont mentionnés, parce que la louange pour chercher refuge est conforme à la chose désirée.⁵² Cette approche montre la gravité des dangers que la *waswasah* pourrait causer, tout en soulignant la grandeur de la protection qu'Allah accorde aux humains.

(4). contre le mal du mauvais conseiller, furtif, (5) qui souffle le mal dans les poitrines des hommes,

"*Waswasah*" signifie doute, chuchotement, mot secret, illusion et pensées des êtres humains.⁵³ Ces mauvaises pensées viennent parfois de l'intérieur des êtres humains comme exprimé dans le 16ème verset de la sourate al-Qaf (50), "**... Nous savons ce que son âme lui suggère ...**" Et parfois, cela vient de Satan comme dit dans le 120ème verset de la sourate Ta-Ha (20), "**... Alors Satan lui chuchota...**". "*Khannas*" signifie celui qui se met en retrait, disparaît, se cache et s'éloigne. Satan est appelé *khannas*.⁵⁴ Il est dit dans le 200ème verset de la sourate al-A'raf (7) dans le Coran : "**Et si jamais le Diable t'incite à faire le mal, cherche refuge auprès d'Allah...**".

Les pensées inutiles, sans valeur et sans fondement composées de soupçons, d'illusions et d'imaginations mauvaises et qui dirigent les gens vers un comportement mauvais et immoral sont également considérées dans le cadre de la *waswasah*. Cette *waswasah* pousse les gens à s'éloigner du droit chemin et détruit leur détermination à lutter en brisant leur patience et en les décourageant. Cela les fait perdre de vue la réalité et les conduit à devenir esclave de leurs mauvais désirs.

(6). qu'il (le conseiller) soit un djinn, ou un être humain".

La *waswasah*, qu'elle provienne des gens, de Satan ou de soi-même, perdra toute son importance pour ceux qui cherchent refuge en Allah, qui se comportent correctement et honnêtement, qui essaient d'éviter le péché et essaient de garder leur raison et leur conscience constamment éveillées. Les conseils du Coran les aident pour cela.

La sourate conseille aux gens de chercher refuge en Allah contre toute sorte de *waswasah*, qu'elle soit remarquée ou non, ouverte ou discrète, qui

⁵² Al-Razi, *Mafatih al-Ghayb*, vol. 23, p. 601 ; Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 371 ; Süleyman Ateş, *Çağdaş Tefsir*, vol. 11, p. 210.

⁵³ *Dini Kavramlar Sözlüğü*, l'article de "Vesvese," p. 693 ; *Kur'an Yolu*, vol. 5, p. 702.

⁵⁴ Elmalılı Hamdi Yazır, *Hak Dini Kur'an Dili*, vol. 9, p. 114 ; M. Vehbi, *Hulasat al-Bayan*, vol. 15, 16, p. 6629 ; Bilmen, vol. 8 p. 4121 ; Derveze, vol. 1p. 216.

pourra nuire à la personne. Il vise également à les protéger des dommages qui pourraient les affecter négativement et à les prévenir des choses mauvaises.

DEMANDONS ET RÉPONDONS

1. Où la sourate an-Nas a-t-elle été révélée ?
2. Que signifie le mot (الْخَتَّاسِ) mentionné dans la sourate ?
3. À quoi se réfère le mot “waswasah” ?

TROUVONS QUELQUES PRINCIPES

Trouvons quelques principes concernant la sourate an-Nas :

- Les humains sont protégés du mal par les bonnes pensées et les actions appropriées.
-
-

2. Exemples de textes des livres de Tafsir

2.1. Sourate al-Baqarah, 2 : 1-5.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 أَلَمْ نَكْتُبْكَ فِي الْقُرْآنِ حَكِيمًا
 أَنَّكَ لَا مَلْجَأَ فِيهِ لِلْمُكَذِّبِينَ
 الَّيْسَ لَهُمْ شُرَكَاءُ فِيهِ يُصِيبُهُمْ
 ضَرْبُ بَرْقٍ لَّيْلًا نَجْمًا

1. Alif, Lam, Mim. 2. C'est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les pieux,

قَالَ: قَالَ ابْنُ عَبَّاسٍ: هَذَا الْكِتَابُ

(Al-Tabari, vol. I, p. 178)

وَأَخْرَجَ ابْنُ جَرِيرٍ وَالْحَاكِمُ وَصَحَّحَهُ عَنْ ابْنِ مَسْعُودٍ أَنَّ {الْكِتَابَ}: الْقُرْآنَ

(al-Shawqani, vol. I, p. 109)

{لَا رَيْبَ} لَا شَكَّ

(Jalalain, vol. I, p. 2.)

يَعْنِي: نُورًا لِلْمُتَّقِينَ {هُدًى لِلْمُتَّقِينَ}

(Ibn Kasir, vol. I, p. 61.)

{لِلْمُتَّقِينَ} قَالَ: اتَّقُوا مَا حُرِّمَ عَلَيْهِمْ وَأَدُّوا مَا افْتَرَضَ عَلَيْهِمْ

(Al-Tabari, vol. I, p. 182)

الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِالْغَيْبِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ ﴿٢٤٦﴾

3. qui croient à l'invisible et accomplissent la Salât et dépensent (dans l'obéissance à Allah), de ce que Nous leur avons attribué,

قَالَ: يُصَدِّقُونَ "الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ"

(Al-Tabari, vol. I, p. 183)

وَقِيلَ: (بِالْغَيْبِ) أَيْ بِصَمَائِرِهِمْ وَقُلُوبِهِمْ بِخِلَافِ الْمُتَنَافِقِينَ

(al-Qurtubi, vol. I-2, p. 164)

وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ {أَعْطَيْنَاهُمْ} {يُنْفِقُونَ} فِي طَاعَةِ اللَّهِ

(Jalalain, vol. I, p. 2.)

وَالَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنْزِلَ مِنْ قَبْلِكَ وَبِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴿٤﴾

4. Ceux qui croient à ce qui t'a été descendu (révélé) et à ce qui a été descendu avant toi et qui croient fermement à la vie future.

{وَالَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَا أُنْزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنْزِلَ مِنْ قَبْلِكَ} أَيْ يُصَدِّقُونَكَ بِمَا جِئْتَ بِهِ مِنَ اللَّهِ، وَمَا جَاءَ بِهِ مِنْ قَبْلِكَ مِنْ أَلْمُرْشَلِينَ، لَا يُفَرِّقُونَ بَيْنَهُمْ، وَلَا يَجْحَدُونَ مَا جَاءَ وَهُمْ بِهِ مِنْ رَبِّهِمْ

(al-Shawqani, vol. I, p. 115)

{وَبِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ} {أَيْ بِالْبَعْثِ وَالْقِيَامَةِ، وَالْجَنَّةِ، وَالنَّارِ، وَالْحِسَابِ، وَالْمِيزَانِ}

(Ibn Kasir, vol. I, p. 66.)

أُولَئِكَ عَلَى هُدًى مِنْ رَبِّهِمْ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٥﴾

5. Ceux-là sont sur le bon chemin de leur Seigneur, et ce sont eux qui réussissent (dans cette vie et dans la vie future).

عَلَى هُدًى مِنْ رَبِّهِمْ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ { الْفَائِزُونَ بِالْجَنَّةِ النَّجُونَ مِنَ النَّارِ

(Jalalain, vol. I, p. 3.)

وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ } أَيْ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ

(Ibn Kasir, vol. I, p. 68.)

2.2. Sourate al-Isra, 17 : 23-29

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَقَضَىٰ رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا إِمَّا يَبُلُغَنَّ عِنْدَكَ الْكِبَرَ أَحَدُهُمَا

أَوْ كِلَاهُمَا فَلَا تَقُلْ لَهُمَا أُفٍّ وَلَا تَنْهَرْهُمَا وَقُلْ لَهُمَا قَوْلًا كَرِيمًا ﴿٢٣﴾

23. Et ton Seigneur a décrété : "N'adorez que Lui ; et (marquez) de la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dis point : "ouff" et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses.

وَقَصَى {يَعْنَى وَصَّى}

(Ibn Kasir, vol. 5, p. 61.)

وَقَصَى رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ {أَيْ أَمَرَ رَبُّكَ فِي أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ}

(Al-Tabari, vol. 6, p. 5144)

وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا {أَيْ وَقَصَى بِأَنْ تُحْسِنُوا بِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا}

(al-Shawqani, vol. 1, p. 109)

أُفٍّ {فَقَالَ بَعْضُهُمْ : مَعْنَاهُ : كُلُّ مَا غُلِظَ مِنَ الْكَلَامِ وَقَبِحَ}

(Al-Tabari, vol. 6, p. 5146)

وَلَا تَنْهَرُهُمَا {أَيْ وَلَا يَصُدُّ مِنْكَ إِلَيْهِمَا فِعْلٌ قَبِيحٌ}

(Ibn Kasir, vol. 5, p. 61.)

قَوْلًا كَرِيمًا {جَمِيلًا، كَمَا يَقْتَضِيهِ حُسْنُ الْأَدَبِ وَالنُّزُولُ عَلَى الْمَرْوَةِ}

(Al-Zamakhshari, vol. 2, p. 632.)

وَقُلْ لَهُمَا قَوْلًا كَرِيمًا {جَمِيلًا لَيِّنًا}

(Jalalain, vol. 1, p. 230.)

وَاخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ الذُّلِّ مِنَ الرَّحْمَةِ وَقُلْ رَبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا رَبَّيَانِي صَغِيرًا



24. et par miséricorde, abaisse pour eux l'aile de l'humilité, et dis : "O mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit".

{وَاخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ الذُّلِّ مِنَ الرَّحْمَةِ} قَالَ : لَا تَمْتَنِعْ مِنْ شَيْءٍ يُحِبَّانَهُ

(Al-Tabari, vol. 6, p. 5148)

{وَاخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ الذُّلِّ} أَلَّنْ لَهُمَا جَانِبَكَ الذَّلِيلِ {مِنَ الرَّحْمَةِ} أَيْ لِرِقْبِكَ عَلَيْهِمَا {وَقُلْ رَبِّ ارْحَمْهُمَا كَمَا} رَحِمَانِي حِينَ {رَبَّيَانِي صَغِيرًا}

(Jalalain, vol. I, p. 230.)



رَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا فِي نُفُوسِكُمْ إِنْ تَكُونُوا صَالِحِينَ فَإِنَّهُ كَانَ لِلْأَوَّابِينَ غَفُورًا

25. Votre Seigneur connaît mieux ce qu'il y a dans vos âmes. Si vous êtes bons, Il est certes Pardonneur pour ceux qui Lui reviennent se repentant.

رُبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا فِي نُفُوسِكُمْ { مِنْ إِصْمَارِ الْبِرِّ وَالْعُقُوفِ }

(Jalalain, vol. I, p. 230.)

إِنْ تَكُونُوا صَالِحِينَ { قَاصِدِينَ الصَّلَاحِ وَالْبِرِّ }

(Al-Zamakhshari, vol. 2, p. 635.)

فَإِنَّهُ كَانَ لِلْأَوَّابِينَ { الرَّاجِعِينَ إِلَى طَاعَتِهِ }

(Jalalain, vol. I, p. 230.)

وَأَتِ ذَا الْقُرْبَى حَقَّهُ وَالْمِسْكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ وَلَا تُبَذِّرْ تَبْذِيرًا 

26. "Et donne au proche parent ce qui lui est dû ainsi qu'au pauvre et au voyageur (en détresse). Et ne gaspille pas indûment,

{ وَءَاتِ { أَعْطِ { ذَا الْقُرْبَى } الْقَرَابَةَ { حَقَّهُ } مِنَ الْبِرِّ وَالصِّلَةِ }

(Jalalain, vol. I, p. 230.)

وَالْمِسْكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ { يَعْنِي وَآتِ هَؤُلَاءِ حَقَّهُمْ مِنَ الزَّكَاةِ }

(Al-Zamakhshari, vol. 2, p. 635.)

وَلَا تُبَذِّرْ تَبْذِيرًا { قَالَ : التَّبْذِيرُ فِي غَيْرِ الْحَقِّ، وَهُوَ الْإِسْرَافُ }

(Al-Tabari, vol. 6, p. 5156)

﴿إِنَّ الْمُبَذِّرِينَ كَانُوا إِخْوَانَ الشَّيَاطِينِ وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِرَبِّهِ كَفُورًا﴾

27. car les gaspilleurs sont les frères des diables ; et le Diable est très ingrat envers son Seigneur.

إِخْوَانَ الشَّيَاطِينِ {أَمْثَالُهُمْ فِي الشَّرَارَةِ وَهِيَ غَايَةُ الْمَذَمَّةِ}

(Al-Zamakhshari, vol. 2, p. 635.)

وَكَانَ الشَّيْطَانُ لِرَبِّهِ كَفُورًا {شَدِيدَ الْكُفْرِ لِنِعَمِهِ، فَكَذَلِكَ أَخُوهُ الْمُبَذِّرُ}

(Jalalain, vol. I, p. 230.)

﴿وَمَا تُعْرِضَنَّ عَنْهُمْ ابْتَغَاءَ رَحْمَةٍ مِنْ رَبِّكَ تَرْجُوهَا فَقُلْ لَهُمْ قَوْلًا مَيْسُورًا﴾

28. Si tu t'écarter d'eux à la recherche d'une miséricorde de Ton Seigneur, que tu espères, adresse-leur une parole bienveillante.

ابْتَغَاءَ رَحْمَةٍ مِنْ رَبِّكَ {يَقُولُ : إِنِّي نَظَرْتُ رِزْقِي تَنَظَّرُهُ مِنْ عِنْدِ رَبِّكَ، وَتَرْجُو تَيْسِيرَ اللَّهِ
إِيَّاهُ لَكَ}

(Al-Tabari, vol. 6, p. 5158)

فَقُلْ لَهُمْ قَوْلًا مَيْسُورًا {لَيْتَنَا سَهْلًا بِأَنْ تُعَدَّهُمْ بِالْإِعْطَاءِ عِنْدَ مَجِيءِ الرِّزْقِ}

(Jalalain, vol. I, p. 230.)

وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ فَتَقْعُدَ مَلُومًا مَّحْسُورًا



29. Ne porte pas ta main enchaînée à ton cou [par avarice], et ne l'étend pas non plus trop largement, sinon tu te trouveras blâmé et chagriné.

وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ { أَيْ : لَا تَكُنْ بِخَيْلًا مَّنُوعًا }

(Ibn Kasir, vol. 5, p. 67.)

وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ الْبَسْطِ وَلَا تُسْرِفْ فِي الْإِنْفَاقِ فَتُعْطَىٰ فَوْقَ طَاعَتِكَ

(Ibn Kasir, vol. 5, p. 67.)

فَتَقْعُدَ مَلُومًا { فَتَصِيرَ مَلُومًا عِنْدَ اللَّهِ }

(Al-Zamakhshari, vol. 2, p. 636.)

مَّحْسُورًا { مُنْقَطِعًا بِكَ لَا شَيْءَ عِنْدَكَ }

(Al-Zamakhshari, vol. 2, p. 636.)

2.3. Sourate al-Mu'minun, 23 : 1-10.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ ﴿١﴾

1. Bienheureux sont certes les croyants,

قَدْ أَفْلَحَ الْمُؤْمِنُونَ ﴿١﴾ قَدْ أَذْرَكَ الَّذِينَ صَدَّقُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ مُحَمَّدًا صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ ﴿٢﴾

(Al-Tabari, vol. 7, p. 5901)

الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ ﴿٣﴾

2. ceux qui sont humbles dans leur Salât,

الَّذِينَ هُمْ فِي صَلَاتِهِمْ خَاشِعُونَ ﴿٣﴾

(Jalalain, vol. 2, p. 44.)

وَالَّذِينَ هُمْ عَنِ اللَّغْوِ مُعْرِضُونَ ﴿٤﴾

3. qui se détournent des futilités,

اللُّغُو : مَا لَا يَغْنِيكَ مِنْ قَوْلٍ أَوْ فِعْلٍ

(Al-Zamakhshari, vol. 3, p. 171.)

وَالَّذِينَ هُمْ عَنِ اللَّغْوِ { مِنَ الْكَلَامِ وَغَيْرِهِ }

(Jalalain, vol. 2, p. 44.)

وَالَّذِينَ هُمْ لِلزَّكَاةِ فَاعِلُونَ ﴿٥٠﴾

4. qui s'acquittent de la Zakât,

وَالَّذِينَ هُمْ لِلزَّكَاةِ فَاعِلُونَ { الْأَكْثَرُونَ عَلَى أَنَّ الْمُرَادَ بِالزَّكَاةِ هَهُنَا زَكَاةُ الْأَمْوَالِ }

(Ibn Kasir, vol. 5, p. 457.)

وَالَّذِينَ هُمْ لِفُرُوجِهِمْ حَافِظُونَ ﴿٥١﴾ إِلَّا عَلَى أَزْوَاجِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ فَإِنَّهُمْ
غَيْرُ مَلُومِينَ ﴿٥٢﴾ فَمَنْ ابْتَغَى وَرَاءَ ذَلِكَ فَأُولَئِكَ هُمُ الْعَادُونَ ﴿٥٣﴾

5. et qui préservent leurs sexes [de tout rapport], 6. si ce n'est qu'avec leurs épouses ou les esclaves qu'ils possèdent, car là vraiment, on ne peut les blâmer ;
7. alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs.

وَالَّذِينَ هُمْ لِأَعْتَابِهِمْ حَافِظُونَ عَنِ الْحَرَامِ

(Jalalain, vol. 2, p. 44.)

أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ مَحَلِّ حَفِظٍ، عَطْفًا عَلَى الْأَزْوَاجِ {

(Al-Tabari, vol. 7, p. 5904)

غَيْرُ مَلُومِينَ { [الْمَعَارِجُ : 03] كَأَنَّهُ قِيلَ : يُلَامُونَ إِلَّا عَلَى أَزْوَاجِهِمْ

(Al-Zamakhshari, vol. 3, p. 172.)

فَأُولَئِكَ هُمُ الْعَادُونَ { يَقُولُ : فَهُمْ الْعَادُونَ حُدُودَ اللَّهِ، الْمُجَاوِزُونَ مَا حَلَّ اللَّهُ لَهُمْ إِلَى مَا حَرَّمَ عَلَيْهِمْ }

(Al-Tabari, vol. 7, p. 5904)

وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمَانَاتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَاعُونَ

8. et qui veillent à la sauvegarde des dépôts confiés à eux et honorent leurs engagements,

وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمَانَاتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَاعُونَ { أَى : إِذَا أَوْثَمِنُوا لَمْ يَخُونُوا، بَلْ يُؤَدُّونَهَا إِلَى أَهْلِهَا }

(Ibn Kasir, vol. 5, p. 458.)

يَقُولُ تَعَالَى ذِكْرُهُ : {وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمَانَاتِهِمْ { الَّتِي اتَّخَذُوا عَلَيْهَا (وَعَهْدِهِمْ)، وَهُوَ عَقُودُهُمْ الَّتِي عَاقَدُوا النَّاسَ {رَاعُونَ} يَقُولُ : حَافِظُونَ لَا يُضَيِّعُونَ، وَلَكِنَّهُمْ يُوفُونَ بِذَلِكَ كُلِّهِ }

(Al-Tabari, vol. 7, p. 5905)

وَالَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَوَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ

9. et qui observent strictement leur Salât.

وَالَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَوَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ

(Ibn Kasir, vol. 5, p. 458.)

عَلَى صَلَوَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ { قَالَ : يَعْنِي بِهَا الْمَكْتُوبَةُ }

(Al-Tabari, vol. 7, p. 5906)

أُولَئِكَ هُمُ الْوَارِثُونَ

10. Ce sont eux les héritiers.

أُولَئِكَ هُمُ الْوَارِثُونَ} قَالَ: يَرِثُونَ مَسَاكِنَهُمْ وَمَسَاكِنَ إِخْوَانِهِمُ الَّتِي أُعِدَّتْ لَهُمْ لَوْ
أَطَاعُوا اللَّهَ{

(Al-Tabari, vol. 7, p. 5906)

2.4. Sourate al-Hujurat, 49 : 6-12.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن جَاءَكُمْ فَاسِقٌ بِنَبَأٍ فَتَبَيَّنُوا أَن تُصِيبُوا قَوْمًا بِجَهَالَةٍ فَتُصْبِحُوا
عَلَى مَا فَعَلْتُمْ نَادِمِينَ ﴿٦﴾

6. O vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.

يَقُولُ تَعَالَى ذِكْرُهُ: يَا أَيُّهَا الَّذِينَ صَدَّقُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ

{إِنْ جَاءَكُمْ فَاسِقٌ بِنَبَأٍ} عَنْ قَوْمٍ {فَتَبَيَّنُوا}

(Al-Tabari, vol. 9, p. 7528)

وَالْفَاسِقُ: الْخُرُوجُ مِنَ الشَّيْءِ وَالْإِنْسِلَاحُ مِنْهُ

(Al-Zamakhshari, vol. 4, p. 351.)

بِمَعْنَى: أَمْهَلُوا حَتَّى تَعْرِفُوا صِحَّتَهُ، لَا تَعْجَلُوا بِقَبُولِهِ، وَكَذَلِكَ مَعْنَى (فَتَثَبَّتُوا)....
(فَتَبَيَّنُوا)

(Al-Tabari, vol. 9, p. 7528)

فَتُضَيِّحُوا {تَصِيرُوا} عَلَى مَا فَعَلْتُمْ {مِنَ الْخَطَا} بِالْقَوْمِ

(Jalalain, vol. 2, p. 185)

وَالنَّدَمُ: صَرْبٌ مِنَ الْغَمِّ

(Al-Zamakhshari, vol. 4, p. 351.)

وَاعْلَمُوا أَنَّ فِيكُمْ رَسُولَ اللَّهِ لَوْ يُطِيعُكُمْ فِي كَثِيرٍ مِنَ الْأَمْرِ لَعَنِتُمْ وَلَكِنَّ اللَّهَ حَبَّبَ
إِلَيْكُمْ الْإِيمَانَ وَزَيَّنَهُ فِي قُلُوبِكُمْ وَكَرَّهَ إِلَيْكُمُ الْكُفْرَ وَالْفُسُوقَ وَالْعِصْيَانَ أُولَئِكَ هُمُ
الرَّاشِدُونَ

7. Et sachez que le Messager d'Allah est parmi vous. S'il vous obéissait dans maintes affaires, vous seriez en difficultés. Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance. Ceux-là sont les bien dirigés.

وَاعْلَمُوا أَنَّ فِيكُمْ رَسُولَ اللَّهِ {فَلَا تَقُولُوا الْبَاطِلَ} فَإِنَّ اللَّهَ يُخْبِرُهُ بِالْحَالِ

(Jalalain, vol. 2, p. 185)

وَلَكِنَّ اللَّهَ حَبَّبَ إِلَيْكُمُ الْإِيمَانَ وَزَيَّنَهُ {حَسَنَهُ}

(Jalalain, vol. 2, p. 185.)

وَكَرَّهَ إِلَيْكُمُ الْكُفْرَ وَالْفُسُوقَ وَالْعِصْيَانَ {أَي: جَعَلَ كُلَّ مَا هُوَ مِنْ جِنْسِ الْفُسُوقِ}

(al-Shawqani, vol. 5, p. 81)

الرَّاشِدُونَ {الثَّابِتُونَ عَلَى دِينِهِمْ}

(Jalalain, vol. 2, p. 185.)

فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَنِعْمَةً وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ

8. C'est là en effet une grâce d'Allah et un bienfait. Allah est Omniscient et Sage.

فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَنِعْمَةً} اِنِّ هَذَا الْعَطَاءُ الَّذِي مَنَحَكُمْوهُ هُوَ فَضْلٌ مِنْهُ عَلَيْكُمْ وَنِعْمَةٌ
مِنْ لَدُنْهُ؛

(Ibn Kasir, vol. 7, p. 353.)

وَاللَّهُ عَلِيمٌ {بِهِمْ} {حَكِيمٌ} فِي إِنْعَامِهِ عَلَيْهِمْ؛

(Jalalain, vol. 2, p. 186.)

وَاللَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ} اِنِّ عَلِيمٌ بِمَنْ يَسْتَحِقُّ الْغَوَايَةَ؛

(Ibn Kasir, vol. 7, p. 353.)

وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلَحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى
الْأُخْرَىٰ فَقاتِلُوا الَّتِي تَبْغِي حَتَّىٰ تَفِيءَ إِلَىٰ أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلَحُوا بَيْنَهُمَا
بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ ﴿٩٠﴾

9. Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

وَأِنْ طَائِفَتَانِ مِنْ أَهْلِ الْإِيمَانِ اقْتَتَلُوا، فَاصْلِحُوا بَيْنَهُمَا بِالْأَدْعَاءِ إِلَى
حُكْمِ كِتَابِ اللَّهِ

(Al-Tabari, vol. 9, p. 7532)

فَاصْلِحُوا بَيْنَهُمَا بِالْأَدْعَاءِ إِلَى حُكْمِ كِتَابِ اللَّهِ

(al-Shawqani, vol. 5, p. 84)

فَإِنْ بَغَتْ تَعَدَّتْ

(Jalalain, vol. 2, p. 186.)

حَتَّى تَفِىءَ إِلَى أَمْرِ اللَّهِ يَقُولُ: حَتَّى تَرْجِعَ إِلَى حُكْمِ اللَّهِ الَّذِي حَكَمَ فِي كِتَابِهِ بَيْنَ
خَلْقِهِ

(Al-Tabari, vol. 9, p. 7532)

وَأَقْسَطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ} أَيْ: وَاعْدِلُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْعَادِلِينَ

(al-Shawqani, vol. 5, p. 84)

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَاصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٩٠﴾

10. Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.

وَعَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: الْمُسْلِمُ أَخُو الْمُسْلِمِ لَا يَظْلِمُهُ، وَلَا يَخْذُلُهُ، وَلَا يُعِيبُهُ...

(Al-Zamakhshari, vol. 4, p. 356.)

وَخَافُوا اللَّهَ أَيُّهَا النَّاسُ بِأَدَاءِ فَرَائِضِهِ عَلَيْكُمْ فِي الْإِصْلَاحِ بَيْنَ الْمُقْتَتِلِينَ مِنْ أَهْلِ الْإِيمَانِ بِالْعَدْلِ

(Al-Tabari, vol. 9, p. 7536)

{وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ} يَقُولُ تَعَالَى ذِكْرُهُ: وَخَافُوا اللَّهَ أَيُّهَا النَّاسُ بِأَدَاءِ فَرَائِضِهِ عَلَيْكُمْ فِي الْإِصْلَاحِ بَيْنَ الْمُقْتَتِلِينَ مِنْ أَهْلِ الْإِيمَانِ بِالْعَدْلِ

(Al-Tabari, vol. 9, p. 7536)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا يَسْخَرْ قَوْمٌ مِنْ قَوْمٍ عَسَى أَنْ يَكُونُوا خَيْرًا مِنْهُمْ وَلَا نِسَاءٌ مِنْ نِسَاءٍ عَسَى أَنْ يَكُنَّ خَيْرًا مِنْهُنَّ وَلَا تَلْمِزُوا أَنْفُسَكُمْ وَلَا تَنَابَرُوا بِالْأَلْقَابِ بِئْسَ الْإِسْمُ الْفُسُوقُ بَعْدَ الْإِيمَانِ وَمَنْ لَمْ يَتُبْ فَأُولَئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ ﴿٥٠﴾

|| O vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que "perversion" lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes.

{لَا يَسْخَرُ قَوْمٌ مِنْ قَوْمٍ} قَالَ: لَا يَهْزَأُ قَوْمٌ مِنْ قَوْمٍ أَنْ يَسْتَلَّ رَجُلٌ فَقِيرٌ غَنِيًّا، أَوْ فَقِيرًا

(Al-Tabari, vol. 6, p. 7536)

{وَلَا نِسَاءٌ مِنْ نِسَاءٍ} أَيْ: وَلَا يَسْخَرُ نِسَاءٌ مِنْ نِسَاءٍ {عَسَى أَنْ يَكُنَّ} الْمَسْخُورُ بِهِنَّ

(al-Shawqani, vol. 5, p. 85)

{مِنْ قَوْمٍ عَسَى أَنْ يَكُونُوا خَيْرًا مِنْهُمْ} عِنْدَ اللَّهِ

(Jalalain, vol. 2, p. 186)

{عَسَى أَنْ يَكُونُوا خَيْرًا مِنْهُمْ} يَقُولُ: الْمَهْزُوءُ مِنْهُمْ خَيْرٌ مِنَ الْهَازِلِينَ

(Al-Tabari, vol. 9, p. 7536)

{وَلَا تَلْمِزُوا أَنْفُسَكُمْ} أَيْ لَا تَلْمِزُوا النَّاسَ

(Ibn Kasir, vol. 7, p. 356.)

{وَلَا تَنَابَرُوا بِالْأَلْقَابِ} أَيْ لَا تَدَاعَوْا بِالْأَلْقَابِ، وَهِيَ الَّتِي يَسُوءُ الشَّخْصَ سَمَاعُهَا

(Ibn Kasir, vol. 7, p. 356.)

{وَلَا تَنَابَرُوا بِالْأَلْقَابِ} لَا يَدْعُو بَعْضُكُمْ بَعْضًا بِلَقَبٍ يَكْرَهُهُ، وَ مِنْهُ يَا فَاسِقُ يَا كَافِرُ

(Jalalain, vol. 2, p. 186)

{بِئْسَ لَاسْمُ الْفُسُوقِ بَعْدَ الْإِيمَانِ؛ إِلَى مَنْ دَعَى فَاسِقًا، وَهُوَ نَائِبٌ مِنْ فِسْقِهِ}

(Al-Tabari, vol. 6, p. 7541)

{قُلُوبُكَ هُمُ الظَّالِمُونَ} لَا رَيْبَ لَهُمْ مَا نَهَى اللَّهُ عَنْهُ

(al-Shawqani, vol. 5, p. 86)

يَقُولُ تَعَالَى نَهَى عِبَادَهُ الْمُؤْمِنِينَ عَنْ كَثِيرٍ مِنَ الظَّنِّ... فَلْيَتَجَنَّبْ كَثِيرٌ مِنْهُ
إِحْتِيَاظًا

(Ibn Kasir, vol. 7, p. 357.)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِنَ الظَّنِّ إِنَّ بَعْضَ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّسُوا وَلَا
يَغْتَبْ بَعْضُكُم بَعْضًا أَيُحِبُّ أَحَدُكُمْ أَنْ يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ
اللَّهَ تَوَّابٌ رَحِيمٌ ﴿١٢﴾

12. Ô vous qui avez cru ! Évitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux".

عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى حَرَّمَ مِنَ الْمُسْلِمِ دَمَهُ وَعِرْضَهُ وَأَنْ يَظُنَّ بِهِ ظَنًّا سَوْءًا

(Al-Zamakhshari, vol. 4, p. 362.)

وَالْإِثْمُ: الذَّنْبُ الَّذِي يَسْتَحِقُّ صَاحِبُهُ الْعِقَابَ

(Al-Zamakhshari, vol. 4, p. 362.)

{وَلَا تَجَسَّسُوا} يَقُولُ: نَهَى اللَّهُ الْمُؤْمِنَ أَنْ يَتَتَبَعَ عَوْرَاتِ الْمُؤْمِنِ

(Al-Tabari, vol. 6, p. 7542)

{وَلَا يَغْتَبِ بَعْضُكُم بَعْضًا} أَيْ: لَا يَتَنَاوَلُ بَعْضُكُمْ بَعْضًا بِظَهْرِ الْغَيْبِ بِمَا يَسُوءُهُ

(al-Shawqani, vol. 5, p. 86)

{أَيُّحِبُّ أَحَدُكُمْ أَنْ يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا} قَالُوا: نَكْرَهُ ذَلِكَ، قَالَ: فَكَذَلِكَ فَاتَّقُوا اللَّهَ

(Al-Tabari, vol. 5, p. 7545)

{فَكَرِهْتُمُوهُ} قَالَ الْفَرَّاءُ: تَقْدِيرُهُ: فَقَدْ كَرِهْتُمُوهُ فَلَا تَفْعَلُوا

(al-Shawqani, vol. 5, p. 87)

قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: «لَا تُقَاطِعُوا وَلَا تَدَابِرُوا وَلَا تَبَاغَضُوا وَلَا تَحَسَدُوا، وَكُونُوا عِبَادَ اللَّهِ إِخْوَانًا، وَلَا يَحِلُّ لِمُسْلِمٍ أَنْ يَهْجُرَ أَخَاهُ فَوْقَ ثَلَاثَةِ أَيَّامٍ

(Ibn Kasir, vol. 7, p. 357.)

{إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَحِيمٌ} أَيْ تَوَّابٌ عَلَى مَنْ تَابَ إِلَيْهِ رَحِيمٌ لِمَنْ رَجَعَ إِلَيْهِ

(Ibn Kasir, vol. 7, p. 364.)

ÉVALUONS CE CHAPITRE

A. Répondez aux questions ouvertes suivantes.

1. Quelle est la différence entre *hamd* et *shukr* ? Expliquez.
2. Comment devons-nous comprendre la déclaration "adorer seulement Allah" ? Expliquez.
3. Que signifie le mot *ma'un* ? Expliquez.
4. Que désigne-t-on par l'expression "qui est privé de postérité" qui figure dans la sourate Kawthar ? Expliquez.
5. Que signifie le fait que la sourate Ikhlas commence par le verbe "*qul*" (قُلْ) ? Expliquez.

B. Choisissez les bonnes réponses aux questions à choix multiples suivantes.

1. Lequel des énoncés suivants montre vraiment la différence entre Rahman et Rahim ?

- A) Rahman est Sa miséricorde envers tous les peuples du monde ; Rahim n'est Sa miséricorde qu'envers les croyants dans l'au-delà.
- B) Rahim est Sa miséricorde envers tous les peuples du monde ; Rahman n'est Sa miséricorde qu'envers les croyants dans l'au-delà.
- C) Rahman n'est Sa miséricorde qu'envers les croyants du monde ; Rahim est Sa miséricorde envers tous les peuples dans l'au-delà.
- D) Rahman et Rahim sont Sa miséricorde envers tous les peuples du monde et dans l'au-delà.
- E) Rahman et Rahim sont Sa miséricorde envers tous les peuples dans ce monde.

2. Lequel des noms suivants n'appartient pas à la sourate al-Fatiha ?

- A) Umm Al-Kitab
- B) Asas al-Kitab
- C) Fatihat al-Kitab
- D) Sab' al-Mathani
- E) Tawdi

3. Laquelle des déclarations suivantes ne peut pas être tirée de la sourate al-Falaq ?

- A) Les humains devraient soutenir leurs bonnes pensées avec un bon comportement.
- B) Les caractéristiques des humains s'améliorent avec de bonnes pensées.
- C) Chacun est responsable de ses actes.
- D) Il ne faut causer du tort à quiconque par jalousie.
- E) Les mauvaises pensées conduisent à de mauvais résultats.

4. Lequel des énoncés suivants désigne l'admiration (par opposition à l'envie/ la jalousie) ?

- A) Qu'autrui possède et non moi.
- B) Que ni moi ni autrui possède.
- C) Qu'autrui et moi-même le possédons à la fois.
- D) Qu'autrui ne possède pas mais moi oui.
- E) Qu'autrui possède un peu et moi beaucoup.

C. Remplissez les blancs dans les phrases suivantes avec le mot le plus approprié dans la liste ci-dessous.

(succès, paroles, action, prière, *tawhid*, jeûne)

1. En prononçant la Basmala, le serviteur d'Allah accepte que et le pouvoir viennent avec l'aide d'Allah.
2. "Hamd" est de louer quelqu'un pour sa bonté et sa beauté avec
3. Comme on le sait, et la zakat viennent après la foi comme les fondamentaux des *amal salih*.
4. La sourate al-Ikhlâs souligne soigneusement le principe de (l'unité d'Allah).
5. L'expression de "*Idha hasad*" implique que le mal est passé de la phase d'intention à celle d'

D. Choisissez l'un des groupes de versets ci-dessous et énoncez quels principes peuvent en être déduits.

(Baqarah, 2 : 1-5) (Isra, 17 : 23-29)

(Mu'minun, 23 : 1-10) (Hujurat, 49 : 6-12)

CLÉ DE RÉPONSE

CHAPITRE 1 : L'HISTOIRE DU NOBLE CORAN

B

1. A
2. A
3. E

C

1. Mouqabalah
2. Quraysh

CHAPITRE 2 : LA SCIENCE DU TAFSÎR ET SES CONCEPTS DE BASE

B

1. Ta'wil
2. Le Prophète
3. La science du hadith

4. Linguistique
5. Histoire de l'Islam et du Siyar

CHAPITRE 3 : L'HISTOIRE DU TAFSIR

B

1. A
2. D
3. E
4. C

C

1. Tafsir bi al-Riwayah
2. Tafsir bi al-Dirayah

D

1. V
2. F
3. V

E

1. Jami al-Bayan an Ta'wil Aay al Qur'an
2. Ta'wilat al-Qur'an
3. Al-Kashshaf an Haqa'iq Ghawamiz al-Tanzil
4. Mafatih al-Ghayb
5. Anwar al-Tanzil wa Asrar al-Ta'wil
6. Al-Jami li Ahkam al-Qur'an
7. Tafsir al-Jalalayn
8. Hulasat al-Bayan fi Tafsir al-Qur'an
9. Hak Dini Kuran Dili
10. Kuran-ı Kerim'in Türkçe Meal-i Alisi ve Tefsiri

CHAPITRE 4 : SCIENCES CORANIQUES**B**

1. D
2. B

C

1. Médinois
2. Asbab al-Nuzul
3. Mubayyin
4. I'jaz al-Quran
5. Wujuh et Naza'ir

CHAPITRE 5 : COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE CORAN**B**

1. E

2. E

3. B

4. B

5. B

C

1. particuliers

2. Le Prophète

3. Akhlaq

4. d'adorer

5. Message

CHAPITRE 6 : EXEMPLES DE TEXTES À INTERPRÉTER

A

1. A

2. E

3. C

4. C

B

1. Succès

2. Paroles

3. Prière

4. Tawhid

5. Action

GLOSSAIRE

A-B

Adab al-Muasharah	: Règles de bonnes manières.
Adalah	: Justice ; être juste ; une personne religieuse et obéissante aux commandements et interdictions divines ; prêtant attention à ce qui est juste et droit.
Ahd al-Atiq	: Torah, Ancien Testament.
Ahkam	: Décisions.
Ahl-al Kitab	: Les gens du livre ; Juifs et Chrétiens selon la littérature islamique.
Akhirah	: Ci-après, par la suite ; un endroit où tous les gens resteront éternellement après leur mort et seront interrogés.
Asma al-Housna	: Les plus beaux noms d'Allah.
Amal	: Acte, action ; les actes d'une personne dans l'exécution des ordres de la religion.
Amal al-Salih	: Les actes approuvés par la religion.
Amantu	: L'invocation qui comprend les principes fondamentaux de la croyance que chaque musulman doit croire, accepter et approuver. Il y a six principes fondamentaux (Amantu) : 1. Croire en Allah, 2. Croire en Ses anges, 3. Croire en Ses livres, 4. Croire en Ses prophètes, 5. Croire au Jour du Jugement (la vie après la mort), 6. Croire au destin (qadar), que le bien et le mal viennent d'Allah.

Arafah	: La veille des fêtes religieuses.
Asbab al-Nuzul	: Les causes et circonstances de la révélation des versets du Coran.
Ashab	: Compagnons du Prophète.
Astrologie	: L'étude qui suppose et tente d'interpréter l'influence des corps célestes sur les affaires humaines.
Astronomie	: La science qui traite de l'univers matériel qui se situe au-delà de l'atmosphère terrestre.
Awqaf	: Fondations ; les dotations et l'institution qui gère les propriétés d'une fondation.
Ayah	: Verset.
Balagha	: Rhétorique, art de parler et persuasion.
Baptême	: Une immersion cérémonielle dans l'eau, ou application d'eau, comme rite initiatique ou sacrement de l'église chrétienne.
Basmala	: Mot qui signifie "Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux" et est prononcé avant de faire un acte.
Ba'th	: Résurrection, ressusciter.
Batin	: Caché, invisible, imperceptible.
Bid'a	: Innovation ; nouveaux jugements et principes dans certains sujets de l'Islam apparus après le temps du prophète Muhammad.
Botanique	: Relatif à, fabriqué à partir de, ou contenant des plantes.
Bughz	: Haine, rancune, inimitié, dégoût et répugnance.
Burhan	: Preuve, pièce à conviction.

C-D

Calife	Calife ; le chef des musulmans et protecteur de la religion comme député du prophète.
Cosmologie	: Branche de l'astronomie qui traite de la structure générale et de l'évolution de l'univers.

Croyance batil	: Superstition ; fausses croyances infondées dans les événements surnaturels, pouvoirs secrets et irrationnels.
Darb al-Mathal	: Proverbes.
Din	: Religion ; chemin, ordres et interdits signalés aux gens par Allah à travers Ses prophètes dans le but de donner sérénité, bonheur et paix dans ce monde et dans l'au-delà.
Dhikr	: Souvenir, mentionner Allah dans ses douas, prières. Chanter le nom d'Allah successivement par les adhérents d'un ordre soufi.
Dialecte	: Variété d'une langue qui se distingue des autres variétés de la même langue par des caractéristiques de phonologie, de grammaire et de vocabulaire, et par son utilisation par un groupe de locuteurs qui se distinguent des autres géographiquement ou socialement.
Doua	: Prière ; invocation ; prière à Allah ; texte religieux prononcé pour supplier Allah.
E-F	
Fard	: Obligation ; des actions dont la réalisation est demandée de manière décisive et obligatoire par la charia.
Fiqh	: Connaissance des choses bénéfiques et nuisibles dans la vie quotidienne ; droit musulman ; la science de la jurisprudence islamique.
Fitra	: Création ; saine nature ; nature originelle.
Fitri	: Innée.
G-H	
Galaxie	: Vaste ensemble d'étoiles et de matière interstellaire dont la cohésion est assurée par la gravitation.
Ghazi	: Ceux qui ont combattu les ennemis de l'Islam.

Hadith	: Les paroles, les actes et le comportement du Prophète Muhammad et la science qui examine ses paroles.
Hafiz	: Celui qui a mémorisé tout le Coran.
Halal	: Légitime ; licite ; quelque chose qui est conforme aux règles de l'Islam ; l'antonyme de haram.
Handasah	: Géométrie.
Haram	: Illicite ; interdit ; quelque chose qui est contraire aux règles de l'Islam ; des actions clairement et résolument interdites. Toutes les déclarations et actions, sur lesquelles il existe un jugement clair et certain dans le Coran, dans la Sunna mutawatir ou la Sunna mashhur concernant leur interdiction sont considérées comme haram.
Hachiya	: Interprétation ou glossaires rédigés par un auteur pour expliquer les informations données dans un livre ou un tract d'un autre auteur ou pour donner des informations détaillées sur le même sujet ; notes de pied ou de côté.
Hawari	: Chacun des 12 disciples de Jésus, qu'il a chargé de donner ses conseils et ses croyances au peuple.
Haya	: Sentiment de honte, modestie.
Hébreu	: Une langue sémitique de la famille afroasiatique, la langue des anciens Hébreux.
Hijra	: La migration du Prophète Muhammad de La Mecque à Médine en l'an 622, qui est acceptée comme le début du calendrier musulman.
I-J	
Ibadah	: Exécuter les ordres d'Allah, conduite de respect envers Allah ; actes d'adoration.
Idée principale	: Pensée la plus importante ou la plus centrale d'un paragraphe ou d'une section plus grande de texte, qui indique au lecteur de quoi il s'agit.
Ijaz	: Utiliser un langage laconique, exprimer beaucoup de choses en quelques mots. Miraculeux.

Ihram	: Vêtement sans couture porté par les pèlerins musulmans à La Mecque ; l'état spirituel spécial dans lequel les pèlerins portent deux pièces blanches de tissu non cousu et s'abstiennent de certaines choses afin d'accomplir l'âge majeur du pèlerin (Hajj) ou le petit pèlerinage (Omra). Un pèlerin doit entrer dans cet état avant de franchir la limite d'âge du pèlerin.
Ihsan	: Faire des faveurs, bien se comporter, le pardon et le don.
Ijtihad	: Toutes sortes d'efforts pour comprendre la religion et la mettre en œuvre dans la vie quotidienne ; pour déduire du Coran et de la Sunna les décisions qu'Allah nous demande conformément à Sa volonté / pour Lui. Le terme ijihad est utilisé pour signifier "tous les efforts d'un juge et d'un dirigeant pour parvenir à un jugement correct". Ceux qui ont la compétence de faire l'ijihad sont appelés mujtahid.
Ikhtilaf	: Divergences d'opinion ; conflit ; contestation.
Ikrar	: Aveu, reconnaissance, approbation, acceptation.
Ilham	: Sentiments et pensées propres au monde divin, inspirés au cœur des prophètes par Allah.
Infaq	: Sacrifier des biens pour Allah, assurer la subsistance de quelqu'un.
Inziwa	: Isolement. Déconnexion de quelqu'un avec le monde et le repli sur soi-même pour être avec Allah. Vivre seul ; échapper à la vie communautaire.
Irshad	: Montrer le droit chemin, avertissement.
Israiliyyat	: Histoires et interprétations provenant de la Bible.
Itiqad	: Croyance, foi.
Izzah	: Grandeur, souveraineté, suprématie.
Jahannam	: Lieu de punition dans l'au-delà pour ceux qui ont commis le péché selon les croyances religieuses ; enfer.

Jannah	: Lieu de récompense éternel pour ceux qui ont eu de bonnes actions et qui se sont abstenus de commettre le péché ; paradis.
Jibreel	: L'un des archanges qui est chargé de transmettre la révélation d'Allah aux prophètes.
Juz	: Le terme utilisé pour chaque trentième partie du Coran ; Toutes les 20 pages du Coran.

K-L

Kaaba	: L'endroit sacré de La Mecque visité et circumambulé par les musulmans tout au long de l'année.
Kafarah	: Expiation ; compensation obligatoire pour celui qui aura annulé son jeûne sans oubli ni contrainte.
Kalam	: Paroles ; théologie islamique, la discipline qui traite des principes de base de l'Islam.
Katib al-Wahy	: Scribe de la Révélation ; personne qui écrit les révélations envoyées par Allah. Nom donné aux compagnons qui ont écrit les révélations venant au Prophète, avec l'ordre de ce dernier.
Kawn	: Univers.
Kawni	: Les choses liés à la création des êtres humains et de l'univers.
Khitaba	: Éloquence.
Khushu	: Humilité. Soumission à Dieu, plein de respect et de peur.
Khoutba	: Sermon ; supplications et discours prononcés depuis le minbar lors de la prière du vendredi et des fêtes.
Kibr	: vanité, arrogance, ego.
Kinayah	: Allusion, mot insinuant, reproche touchant.
Kitabah	: Externat. Composition, écriture.
Kitab al-Muqaddas	: Nom commun donné à la Torah, à l'Évangile et aux Psaumes. Livres sacrés.

Kulliyah	: Faculté ; complexe ottoman composé d'une mosquée, d'une école, d'une soupe populaire, d'une fontaine, d'une bibliothèque, d'un hôpital, etc...
Lafz	: Mot, libellé.
Linguistique	: La science du langage, y compris la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe, la sémantique, la pragmatique et la linguistique historique.
Lutf	: Faveur, aide et grâce venant d'une personne importante et respectueuse.
Lughah	: dictionnaire, langue.

M

Ma'al	: Signification, conception, traduction.
Majaz	: Un énoncé sorti de sa signification réelle et transmis à une autre signification connexe. Métaphore.
Madaniyyah	: Civilisation.
Madhhab	: Méthode ou mouvement dans une branche de la science ou de l'art qui a des caractéristiques et des qualités distinctives ; école de pensée qui a émergé sur la base de différentes interprétations d'une religion.
Madrasah	: Écoles ou collèges dans les pays musulmans où les disciplines islamiques sont enseignées.
Magie	: L'art de produire un effet ou un résultat souhaité grâce à l'utilisation de l'incantation ou de diverses autres techniques, qui assurent vraisemblablement le contrôle humain des organismes surnaturels ou des forces de la nature.
Mahram	: Personne interdite d'épouser en raison de sa parenté proche. Quelque chose de caché.
Mahchar	: Lieu de rassemblement de ceux qui sont ressuscités le jour du jugement. Grande foule.
Mahya	: Banderole illuminée (écrit) accrochée entre deux minarets des grandes mosquées, spécialement au mois du Ramadan.

Masjid	: Endroit où sont accomplies les prières en assemblée ; maison de prière ; mosquée.
Mathal	: Mots de sagesse et mots laconiques indirects qui sont basés sur la comparaison, qui sont sus et propagés dans la communauté. Conte, devinette, anecdote.
Mawali	: Arabes non musulmans des Abbassides et des Omeyyades, répandus au sein de la communauté.
Mihrab	: Niche dans laquelle l'imam reste pendant qu'il dirige la prière.
Minbar	: Chaire ; un haut lieu de l'échelle sur lequel l'imam donne le sermon.
Mirath	: Héritage, patrimoine ; biens.
Mouballigh	: Celui qui délivre un message.
Mubham	: Ambigu, pas clair.
Moufassal	: Détaillé.
Moufassir	: Exégète ; celui qui interprète le Coran en bénéficiant des sciences du Coran d'une manière que les gens peuvent comprendre.
Mu'jizah	: Miracle ; un événement non attribuable à la puissance humaine ou aux lois de la nature et par conséquent attribué à une agence divine, à savoir les prophètes. Des miracles ont été montrés par les prophètes avec la permission d'Allah pour prouver leur prophétie aux incroyants.
Mukhatab	: Interlocuteur, destinataire, auditeur ou public.
Munafiq	: Hypocrite. Une personne qui prétend croire même si elle ne croit pas.
Munazzah	: Exempt, propre, pur.
Mundarajat	: Contenu.
Mouqabalah	: Récitation du Coran par des hafiz dans les mosquées, aux fidèles qui suivent leur récitation.
Muqaddimah	: Préface, introduction.
Moushaf	: Livre composé de diverses feuilles ; employé par après pour désigner le Coran.

Musibah	: Catastrophe soudaine. Ennui.
Mouchrik	: Personne qui associe quelque chose à Allah.
Mutabar	: Respecté, réputé, remarquable.
Moutasawwif	: Soufi ; personne dévouée à Allah, adoptant les pratiques soufies.
Mutawadi	: Humble ; sans prétention.
Mutma'in	: Celui qui est sûr.
Muttaqi	: Celui qui reste loin des péchés avec la crainte d'Allah et a une vie juste.
Muttasil	: Contigu, adjacent. Ininterrompu, continu.

N

Nabi	: Prophète à qui aucun livre saint n'a été envoyé.
Nahw	: Syntaxe.
Nass	: Certitude, décisif, définitif ; les déclarations définitives du Coran qui ne sont pas sujettes à l'interprétation.
Nomade	: Membre d'un peuple ou d'une tribu qui n'a pas de domicile permanent mais se déplace d'un endroit à l'autre, généralement de façon saisonnière et souvent en suivant un itinéraire ou un circuit traditionnel selon l'état du pâturage ou de l'approvisionnement alimentaire.
Nuskha	: Version publiée ou écrite d'une œuvre.

O-P

Oumma	: Une communauté se réunissant autour de la même religion et croyant le même prophète.
Pardonner	: Ne pas sanctionner une faute, une erreur ; accorder à quelqu'un son pardon.
Péché	: Une action ou un comportement jugé inapproprié et interdit par la religion.
Potins	: Commérage ou rumeur oiseuse, en particulier sur les affaires personnelles ou privées d'autrui.

Prostration de la récitation (sajdah at-tilawah) : Prostration qui devient obligatoire avec la récitation ou l'audition d'un ou plusieurs versets de prostration.

Q

Qadi : Juge dans un tribunal islamique.

Qawm : Peuples, gens, nations, personnes qui sont liées les unes aux autres par les mêmes ancêtres.

Qiraah : Lecture. Réciter le Coran conformément à certaines règles et symboles spécifiques ; réciter des sections du Coran pendant la prière.

Qissah : Histoires courtes à partir desquelles des leçons devraient être tirées.

Qiyamah : Fin de la vie et jour où tous les gens ressusciteront et se réuniront dans une grande foule ; le Jour du Jugement, le Jour de la Résurrection.

R

Rabbi : Savant juif qualifié pour se prononcer sur des questions de droit juif.

Rahim : Celui qui protège et a pitié. Le Très Miséricordieux (le nom d'Allah).

Rahman : Celui qui a pitié de toutes les personnes et de tous les êtres existants. Le Très Miséricordieux (le nom d'Allah).

Rahmah : Faire miséricorde et pardonner ; en turc, il est également utilisé comme métaphore de la "pluie".

Ramadan : Le 9ème mois du calendrier lunaire ; le dernier des "trois mois" ; le mois où les musulmans jeûnent.

Rassoul : Celui qui rapporte aux gens les ordres d'Allah et les appelle à la religion ; messenger ; prophète.

Ra'y : Opinion, pensée, approche.

Riayah : Respecter, compter, estimer ; Obéir.

Riwayah : Rapporter un événement ou des nouvelles.

Riya : Hypocrisie, montre-toi.

S

Sabil	: L'eau potable distribuée dans les jours saints comme charité ; bâtiment en pierre généralement construit à proximité des mosquées afin de distribuer de l'eau potable à titre caritatif.
Sahaba (pl. Ashab)	: Ceux qui se sont convertis à l'Islam, ont vu le prophète Muhammad, étaient présents dans sa communauté et sont devenus ses amis de son vivant ; Compagnons du Prophète Muhammad.
Salah	: Prière ; montrer sa servitude à Allah par des actes définis.
Salawat	: La supplication récitée pour louer et montrer du respect au Prophète Muhammad (saw), surtout après avoir mentionné ou entendu son nom.
Sarf	: Morphologie, grammaire.
Sarih	: Clair, net.
Shadirwan	: Piscine qui a des fontaines autour d'elle et un arroseur au milieu, et est généralement située dans les cours des mosquées comme un lieu pour effectuer les ablutions avant la prière.
Shahid	: Martyr ; une personne qui a été tuée sur le chemin d'Allah ou lorsqu'elle luttait pour la religion, la patrie, l'honneur, les biens ou la vie qu'Allah considère comme sacrés.
Shaahid	: Témoin.
Sharh	: Ouverture, séparation. Explication et interprétation d'un livre ou d'une expression.
Shirk	: Polythéisme, associant quelque chose à Allah.
Souhouf	: Feuilles divins envoyés à certains prophètes en dehors des livres saints.
Sunna	: Énonciations, actes et approbations tacites du Prophète Muhammad ; ses coutumes ; les actions qui ne sont pas fard ou wajib mais qui ont été recommandées aux musulmans par le Prophète.

Sour : Instrument que l'ange Israfil soufflera et annoncera le Jour de la Résurrection.

Sourate : Chacune des 114 sourates du Coran ; Parties du Coran

T

Taassoub : Fanatisme.

Tabiin : Successeurs des Compagnons du Prophète ; les musulmans qui ont vu les compagnons.

Taba at-Tabiin : Les musulmans qui ont vu les successeurs des compagnons ; successeurs des Successeurs.

Tabligh : Inviter les gens à la religion ; informer et transmettre le message de l'islam.

Tadhib : Art décoratif de la dorure des pages des manuscrits.

Tadwin : Compilation.

Tafakkour : Contemplation, réflexion profonde.

Tajwid : La science qui traite des règles de récitation correcte du Coran. Récitation en accord avec la prononciation des mots et la phonation.

Takhrif : Dégradation, falsification ; Ruiner l'essence d'une chose par des ajouts et des suppressions, changer.

Taqwa : Craindre Allah ; rester à l'écart de ce que la religion a interdit et accomplir ce qu'elle a ordonné.

Tariqa : Chemin ; Ordre soufi ; différents chemins menant à Allah, dont chacun a des principes différents basés sur différentes méthodes d'interprétation et de pratique.

Tartib : Alignement, mise en rang et mise en ordre.

Tasawwouf : Croyance définie par les adhérents comme la dimension intérieure et mystique de l'Islam ; d'autres soutiennent que c'est une philosophie perpétuelle de l'existence qui est antérieure à la religion, dont l'expression a fleuri dans l'Islam.

Tachbih : Comparaison.

Tawaf	: Circumambulation autour de la Kaaba en gardant la Kaaba à sa gauche ; un Tawaf est composé de sept circumambulations autour de la Kaaba à partir du coin de la Kaaba où la Hajar al-Aswad (La Pierre Noire) est placée.
Tawakkoul	: Faire tout ce que nous pouvons et ensuite faire confiance au plan d'Allah.
Tawhid	: Croire en l'unité d'Allah.
Ta'wil	: Interprétation, explication.
Thawab	: Récompenses spirituelles qui seront attribuées par Allah dans l'au-delà pour les bonnes actions accomplies dans ce monde.
Théorie	: Un groupe cohérent de propositions générales testées, communément considérées comme correctes, qui peuvent être utilisées comme principes d'explication et de prédiction pour une classe de phénomènes.
Tilawah	: Réciter le Coran bien, à haute voix et conformément aux règles de récitation.
Tawba	: Repentir et regret d'un péché et résolution de ne plus le refaire.
Tradition	: La transmission de déclarations, croyances, légendes, coutumes, informations, etc., de génération en génération, notamment par le bouche à oreille ou par la pratique.

U-V-W-X-Y-Z

Usul	: La bonne voie à suivre pour aboutir et réussir ; méthode ; style.
Usure	: Prêter ou pratiquer le prêt d'argent à un intérêt exorbitant.
Vertu	: Excellence morale ; bonté ; droiture.
Wajib	: Nécessité ; les actions dont l'accomplissement est ordonné mais pas aussi définitif que les obligatoires (fard).

Wahy	: Informations divines et versets envoyés au Prophète par Allah et rassemblés dans le Noble Coran.
Waswasah	: Pensée erronée et oiseuse, anxiété ; évoquer les mauvaises possibilités et s'inquiéter ; penser qu'une chose improbable se produira.
Zahid	: Une personne qui peut résister aux tours et pièges de Satan, aux désirs et passions excessifs ; ne s'accroche jamais excessivement au monde ; essaie de se consacrer à Allah ; et de cette façon, s'améliore mentalement et spirituellement.
Zahir	: Clair, apparent.
Zakat	: L'aumône ; l'un des cinq piliers de l'Islam pratiqué par les musulmans qui sont considérés comme riches (qui possèdent une richesse supérieure au montant minimum requis) en donnant une certaine quantité de leur richesse à ceux qui sont spécifiés par Allah.
Zoologie	: Science ou branche de la biologie traitant des animaux.
Zuhd	: Se détourner des choses pouvant empêcher le dhikr d'Allah ; ne pas se lier au monde et aux choses mondaines ; piété.
Zulm	: Oppression illégitime d'une personne faible par un puissant, injustice, souffrance.

BIBLIOGRAPHIE

- Ahmad b. Hanbal, **al-Musnad**, Beirut, 1991.
- Ahmed bin Hanbel, I-VI, Müsned, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1982.
- Halis Albayrak, “Kuran’ın Anlaşılmasında Yöntem,” Din Öğretiminde Yeni Yaklaşımlar, MEB Yayınları, Ankara, 2000
- _____, **Kur’an’ın Bütünlüğü Üzerine Kur’an’ın Kur’an’la Tefsiri**, Şule Yayınevi, (4ème édition), 1998.
- Arbery, Arthur John, The Koran Interpreted, London : George Allen & Unwin Ltd, 1963.
- Ateş, Süleyman, **Sülemî ve Tasavvufî Tefsîri**, Sönmez Neşriyat, İstanbul, 1969.
- _____, **Yüce Kur’an’ın Çağdaş Tefsiri**, Yeni Ufuklar Neşriyat, I-XII, İstanbul, 1997.
- Baş, Erdoğan, **Kur’an’ın Üslubu ve Tekrarlar**, Pınar Yayınları, İstanbul, 2003.
- Erdoğan Baş, Tefsir İlimlerinin Doğuşu ve Tarihi Gelişimi, Kuran ve Tefsir Araştırmaları, III Ensar Yayınları, İstanbul, 2002
- Bilmen, Ömer Nasûhi, **Kur’an-ı Kerim’in Türkçe Meali Âlisi ve Tefsiri**, Bilmen Yayınları, I-VIII, İstanbul, 1985.
- Birişik, Abdülhamit, **Kıraat İlmi ve Tarihi**, Emin Yayınları, Bursa, 2004.
- Buhari, Abu Abdullah Muhammad b. Ismail, **el-Câmiu’s-Sahih I-IV**, Buharî, **el-Câmiu’s-sahih**, Darü’t-Tıbbatü’l Amire, İstanbul, H 1315.
- Buharî, Sahih-i Buharî, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1992.
- _____, Sahih al-Bukhari, La traduction des significations de Sahih al-Bukhari, arabe-anglais, traduit par Muhammad Muhsin Khan, Chicago, Kazi Publications, 1976.
- Canan, İbrahim, **Kütüb-i Sitte Tercüme ve Şerhi**, Akçağ Yayınları, Ankara, 1989.
- Candan, Abdülcelil, **Kur’an Okurken Zihne Takılan Ayetler**, Elest Yayınevi, İstanbul, 2004.
- Cerrahoğlu, İsmail, **Tefsir Tarihi I-II**, Fecr Yayınevi, Ankara, 1996.

- _____, **İmam Hatip Lisesi Tefsir 12**, Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları, İstanbul, 1993.
- _____, **Tefsir Usulü**, Türkiye Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 1991.
- İsmail Cerrahoğlu, "Garibu'l-Kur'an," Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, C 13.
- Cerrahoğlu, İsmail; Saka Şevki, **İmam Hatip Liseleri için Tefsir 11. Sınıf**, Milli Eğitim Bakanlığı, 1988.
- _____, **İmam Hatip Liseleri İçin Tefsir 12. Sınıf**, MEB, (8th edition), Eskişehir, 1992.
- Çantay, Hasan Basri, **Kur'an-ı Hakîm ve Meâl-i Kerim I-III**, Ahmed Said Matbaası, İstanbul, 1957.
- Çelebi, Katip, **Mîzânu'l-Hak fî İhtiyari'l-Ahak** (prep.: Orhan Şaik Gökyay), Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları, İstanbul, 1993.
- Çetin, Abdurrahman, **Kur'an'ı Kerim'in İndirildiği Yedi Harf ve Kıraatlar**, Ensar Yayınevi, İstanbul, 2005.
- Bedrettin Çetiner, Kur'an'da Meseller, Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi, v. 29.
- Çolak, Fatih, **Kur'an'ın Nazil Olduğu Yedi Harf Ruhsatı, Kur'an ve Tefsir Araştırmaları III**, Ensar Yayınevi, İstanbul, 2002.
- Dağdeviren, Alican, **Kur'an'da Sorular ve Cevaplar**, Yeni Akademi Yayınları, İzmir, 2006.
- Demirci, Muhsin, **Kur'an ve Yorum**, Ensar Neşriyat, İstanbul, 2006.
- _____, **Kur'an Tarihi**, Ensar Neşriyat, İstanbul, 2005.
- _____, **Kur'an'ın Temel Konuları**, Marmara İlahiyat Vakfı Yayınları, İstanbul, 2003.
- _____, **Tefsir Tarihi**, Marmara İlahiyat Vakfı Yayınları, İstanbul, 2006.
- _____, **Tefsir Usulü**, İFAV Yayınları, İstanbul, 2007.
- _____, **Kur'an'ın Müteşabihleri Üzerine**, Birleşik Yayıncılık, İstanbul, 1996.
- Derveze, M. İzzet, **Et-Tefsirü'l-Hadîs**, Ekin Yayınları, I-VII, İstanbul, 1997.
- Dinî Kavramlar Sözlüğü**, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2006.
- Dinî Terimler Sözlüğü**, Millî Eğitim Bakanlığı Yayınları, Ankara, 2009.
- Doğrul, Ömer Rıza, **Kur'an'dan Ayetler**, Yüksel Yayınevi, İstanbul, 1944.
- Duman, M. Zeki, **Vahiy Gerçeği**, Fecr Yayınları, Ankara, 1997.
- Eren, Şadi, **Kur'an'da Teşbih ve Temsiller**, Yeni Akademi Yayınevi, İstanbul, 2006.
- Ersoy, Mehmet Âkif, **Safahat** (prep.: M. Ertuğrul Düzdağ), Çağrı Yayınları, İstanbul, 2006.
- Esed, Muhammed, **Kur'an Mesajı Meal-Tefsir** (trad. : Ahmet Ertürk, Cahit Koytak), İşaret Yayınları, İstanbul, 1999.

- Fazlur Rahman, **İslam** (trad. : Mehmet Dağ, Mehmet Aydın), Selçuk Yayınları, Ankara, 1993.
- Hamidullah, Muhammed, **Kur'an-ı Kerîm Tarihi** (trad. : Mehmet Sait Mutlu), Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 1991.
- Ibn Khaldun, **Tarikh Ibn Khaldun (Mukaddimah)** I-VIII, Beirut, 2001.
- İbn Kesîr, **Tefsîru'l-Kur'ani'l-Azîm**, Kahraman Yay, I-VIII, İstanbul, 1984.
- Ibn Manzur, Abu al-Fadil Jamal al-Din M. b. Mukrim, **Lisân al-Arab**, Beirut, 1994.
- al-Isfahani, al-Raghib, **Mufradat Alfaz al-Quran**, Beirut, 1992.
- _____, **el-Müfredat fî Garibi'l-Kur'an**, İstanbul, 1986.
- İslam Alimleri Ansiklopedisi**, Committee, V 14, İstanbul, Tarihsiz.
- İslam Ansiklopedisi**, Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 1988-2006.
- İslam'a Giriş: Gençliğin İslam Bilgisi** (ed. Hayati Hökelekli), Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2006.
- Karaçam, İsmail, **Kur'an-ı Kerim'in Okunma Kaideleri ve Faziletleri**, (9ème édition) İFAV Yayınları, İstanbul, 2002.
- Karagöz, İsmail, **İslam'ın Ana Kaynakları Kur'an ve Sünnet**, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Ankara, 2007.
- el-Kâsimî, Cemâleddin, **Kur'an'ı Anlamak Tefsîr İlminin Temel Meseleleri**, İstanbul, 1990.
- Mahmut Kaya, **Kaside-i Bürdeyi Türkçe Söyleyiş**, İstanbul, 2001
- Kırca, Celal, **Kur'an ve Bilim**, Marifet Yayınları, İstanbul, 1997.
- Kızıroğlu, İlhami, **Genel Biyoloji**, Desen Ofset A.Ş., Ankara, 1998.
- Kur'an Yolu**, Diyanet İşleri Başkanlığı Yayınları, Vol. I-V, Ankara, 2006.
- Kur'an-ı Kerim ve Açıklamalı Meal**, Türkiye Diyanet Vakfı Yayınları, Ankara, 1993.
- Al-Qurtubi, **al-Jami al-Ahkam al-Quran**, Dar al-Kitab al-Arab, I-XX, Egypt, 1967.
- Al-Maturidi, **Tafsir al-Quran al-Azim**, Mu'assasat al-Risalah (Vérif. : Fatima Yusuf al-Khiyami), I-V, Beirut, 2004.
- Vehbi, Mehmet, **Hulâsatu'l Beyân**, Üçdal Neşriyat, I-XVI, İstanbul, 1949.
- Mukatil bin Süleyman, **Tefsîr-i Kebîr** (trad. : Beşir Eryarsoy) İşaret Yayınları, İstanbul, 2006.
- Muslu, Yılmaz, **Yaşayan Gezegen**, Yeni Asya Yayınları, İstanbul, 1980.

- Muslim, Abu'l-Husain b. Hajjaj al-Kushairi, *Sahih Muslim : Être des traditions des paroles et des actes du prophète Mahomet, rapportés par ses compagnons et compilés sous le titre al-Jami'-us-Sahih*, traduit en anglais par Abdul Hamid Siddiqi ; avec notes explicatives et brèves notices biographiques des principaux narrateurs, New Delhi : Kitab Bhavan, 1994.
- _____, **Sahih-i Müslim Tercemesi ve Şerhi I-XII** (trad. : Ahmet Davudoğlu) Sönmez Neşriyat, İstanbul, 1974-1980.
- _____, **Sahih-i Müslim ve Tercemesi I-VIII** (trad. : Mehmed Sofuoğlu), İrfan Yayınevi, İstanbul, 1967-1970.
- _____, **el-Câmiu's-Sahih I-V**, Mektebetü'l-İslamiyye, İstanbul.
- _____, **Sahihu Müslim**, Sönmez Yayınları, Vol. I- XI, İstanbul, 1978.
- Buharî, *Sahih-i Buharî*, Çağrı Yayınları, İstanbul, 1992.
- al-Naysaburi, Ahmad al-Wahidi, **Asbab al-Nuzul**, Dar al-Kutub al-Ilmiyya, Beirut, 1991.
- Örnekleriyle Türkçe Sözlük**, Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları, Ankara, 1995.
- Özde, Talip, **Kur'an ve Nesh Problemi**, Fecr Yayınevi, Ankara, 2005.
- Paçacı, Mehmet, **Kur'an'a Giriş**, İslam Araştırma Merkezi Yayınları, İstanbul, 2006.
- _____, **İmam Hatip Lisesi Tefsir 12**, Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları, İstanbul, 2008.
- _____, **Tefsir**, Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları, Ankara, 2006.
- Paçacı, Mehmet, Dumlu Ömer, **Ana Konularıyla Kur'an**, Anadolu Üniversitesi Yayınları.
- Pickthal, Muhammad Marmaduke, *The Meaning of the Glorious Koran (La signification du glorieux Coran)*, New York : Mentor Book, [n.d.].
- al-Razi, Fakhr al-Din, **Mafatih al-Ghayb, Tefsir-i Kebir**, Beirut, 1981.
- _____, **Mefatihü'l Gayb (Tefsir-i Kebir)**, Huzur Yayınları, C I-XXIII, İstanbul, 2008.
- al-Rumi, Fahd Sulaiman, **Usul al-Tafsir ve Manahijuh**, Riyad, H 1413.
- Semih Ebu Muğuli, **Kur'an'ın Dilleri Kur'an'da Arapça Olmayan Kelimeler** (trad. : Muammer Erbaş), İnsan Yayınevi, İstanbul, 2003.
- Serinsu Ahmet Nedim, **Kur'an ve Bağlam**, Şule Yayınları, İstanbul, 2008.
- _____, **Kur'an'ın Anlaşılmasında Esbab-ı Nüzul'ün Rolü**, Şule Yayınevi, İstanbul, 1994.
- Shakir, M.H. (Trad.), *Le Coran = [Al-Qur'an Al-hakim]*, Elmhurst, NY : Tahrike Tarsile Qur'an, 1997.
- es-Suyuti, Celaluddin, **el-İtkân fi Ulumi'l-Kur'an**, (4ème édition), İstanbul, 1978.
- _____, **Celâleyn**, Salah Bilici Kitabevi, I-II, İstanbul, 1983.

Şamil İslam Ansiklopedisi, V 8, İstanbul, 2000.

Al-Shawqani, **Fath al-Qadir**, Dar al-Wafa, I-V, Egypt, 1997.

Al-Tabari, Abu Ja'far, **Jami al-Bayan an Ta'wil al-Quran**, Dar al-Salam, I-X, Egypt, 2007.

Tirmizi, Ebu İsa Muhamed b. İsa b. Sevre, **Sünen-i Tirmizi Tercemesi I-VI** (trad. : O. Zeki Mollamehmetoğlu), Yunus Emre Yayınları, İstanbul.

_____, **Sünen-i Tirmizi**, (trad. : Abdullah Parlıyan), Konya, 2004.

_____, **el-Câmiu's-Sahih I-V**, Mektebetü'l-İslamiyye, İstanbul.

Toshihiko İzutsu, **Kur'an'da Allah ve İnsan** (trad. : Süleyman Ateş), Ankara Üniversitesi İlahiyat Fakültesi Yayınları, Ankara, 1975.

Tuna, Taşkın, **Güneş Sistemi**, Yeni Asya Yayınları, İlim ve Teknik Serisi, İstanbul, 1983.

Türk Dil Kurumu, **Türkçe Sözlük**, p. 2005.

Ulutürk, Veli, **Kur'an'da Temsili Anlatım**, Emsalü'l Kur'an, İnsan Yayınları, İstanbul, 1995.

Ünal, Mehmet, **Kur'an'ın Anlaşılmasında Kıraat Farklılıklarının Rolü**, Fecr Yayınları, Ankara, 2005.

Yaşar, Hüseyin, **Kur'an'da Anlamı Kapalı Ayetler**, Beyan Yayınları, İstanbul, 1997.

Yazım Kılavuzu, Türk Dil Kurumu, Ankara, 2005.

Yazır, Elmalılı Hamdi, **Hak Dini Kur'an Dili**, Eser Neşriyat ve Dağıtım, İstanbul, 1979.

Yıldırım, Suat, **Peygamberimizin Kur'an'ı Tefsiri**, (2ème édition), Yeni Akademi Yayınevi, İstanbul, 2007.

_____, **Peygamberimizin Kur'an'ı Tefsiri**, Kayıhan Yayınları, İstanbul, 1998.

Yıldırım, Suat, **Kur'an-ı Kerim ve Kur'an İlimlerine Giriş**, Ensar Yayınları, İstanbul, 2005.

Al-Zahabi, Muhammad Husain, **al-Tafsir wa al-moufassirun**, Dar al-Qalem, Beirut.

_____, **al-Tafsir wa al-moufassirun I-III**, Cairo, 1985.

Al-Zamakhshari, Abu al-Qasim Mahmud ibn Umar, **al-Kashshaf**, Dar al-Kutub al-Ilmiyyah, I-V, Beirut, 1995.

Al-Zarqani, M. Abd al-Azim, **Manahil al-Irfan fi Ulum al-Quran**, Dar al-Fikr, Beirut, 1988.

_____, **Manahil al-Irfan**, Dar Ihya al-Turath al-Arabiyya, Cairo, 1943.